LIRE PAGE 9



Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Algárie, 1,30 DA; Maroc, 1,60 dir.; Tunisie, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM; Antriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 46 pes.; Grande-Bretzgne, 25 p.; Grèce, 25 dr.; Irat, 50 ris.; Italie, 499 L; Liban, 290 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 24 esc.; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cis; Youguslavie, 13 dis.

1,10 fr.: U.S.A., 65 cts; Yearnstavie, 13
Tarif des abonnements page 34
5. RUE DES ITALIENS

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 630572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

M. Carter et la bombe à neutrons

annoncée mercredi 18 octobre par la Maison Blanche, de faire produire les éléments essentiels de la bombe à neutrons relève plus de l'affrontement psychologique que d'un nouveau virage du président américain. En revenant sur son intention de renoucer à la bombe à neutrons, M. Carter avait en effet elairement laissé entendre le 7 avril dernier que la production de cette nouvelle arme n'était plus qu'ajournée. Il ne se renie pas aujourd'hui, l'ajournement n'impliquant pas l'abandon des travaux de recherche et de mise au point.

Pourquoi soulever publiquement cette épineuse question à la veille du départ du secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, et du chef en sursis de la délégation américaine aux SALT, M. Warnke, pour Moscou, où ils doivent reprendre, les 22 et 23 octobre, avec M. Gromyko les négociations sur la limitation des armes stratégiques offensives? La coincidence apparaît pour le moins curieuse. Sans doute, les armes nucléaires tactiques, dont fait partie la bombe à neutrons. ne figurent-elles pas à l'ordre du jour des conversations de Moscon. Les deux sujets n'en sont nas moins voisins, et l'on sait la vigueur avec laquelle l'U.R.S.S., pour des raisons qui tiennent autant à la propagande qu'à des considérations . proprement militaires, a dénence la bombe à neutrons.

En ajournani la production de ce dernier engin, M. Carter avait indiqué qu'une décision finale serait prise en fonction du degré de « modération » dont l'U.R.S.S. feralt preuve dans ses programmes d'armement. En annoncant un nouveau pas dans l'option en favent de la bombe à neutrons. il confirme de manière spectaculaire que cette modération ne s'est pas manifestée. Et. de fait. aucun progrès n'a été euregistré an cours des six derniers mois dans la négociation de Vienne sur la réduction des forces en Europe (MLB.F.R.). Ce serait plutot un mauvais présage pour les négociations SALT, domaine dans lequel Moscou aurait pourtant fait des réelles concessions.

Tout en admetiant qu'il existe une continuité entre les décisions du 18 octobre et du 7 avril il faut constater que la marche vers la production de la bombe à neutrons est maintenant à peu près irréversible. Ce n'était pas le cas, loin de là, jusqu'au printemps dernier, lorsque le président freina ses élans « pacifistes » devant l'émotion des milieux mllitaires, du Congrès et de certains alliés européens, de plus en plus inquiets par le renforcement de la supériorité des forces conventionnelles du traité de Varsovie.

La bombe à neutrons, appelée plus précisément « arme à effet de radiation renforcé ». vise en effet à neutraliser les attaques de chars ennemis en tuant leurs équipages par des émissions de neutrons plutôt que par l'effet beaucoup plus dévastateur, de souffle et de chaleur. La méthode permet d'utiliser des charges de moindre importance que s'il s'agissait d'armes à fission « normales », donc de réduire les dommages collatéraux sur les objectifs civils. Les adversaires de la bombe mettent en doute ces «qualités» de l'arme, affirmant notamment que son effet sur les équipages des chars est trop lent pour avoir une conséquence décisive sur la suite des opérations. Ils font valoir en outre que, en abaissant le « seuil » nucléaire, la bombe à neutrons n'en rend que plus « tentant », donc plus plausible, le recours aux armes atomiques.

Tout autre est l'avis des experts militaires américains et de nombreux d'arigeants européens, rejoints maintenant par M. Carter, pour qui on ne saurait concèder aux Soviétiques l'abandon définitif de cette arme sans obtenir d'eux une réduction du nombre de leurs blindés en Europe.

M. Giscard d'Estaing visite la principauté d'Andorre

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Nos vrais concurrents sont déjà dans la C.E.E.

a déclaré le chef de l'État à Perpignan

Le président de la République, avant de se rendre en Andorre, a évoqué à Perpignan, le mercredi 18 octobre, les problèmes posés par l'élargissement de la C.E.E. Pour M. Giscard d'Estaing, « nos trois concurrents sont déjà dans la Communauté ».

les Pyrénées a quelque peu perturbé le programme des déplacements du président de la République entre Perpignan et Andorre. M. Giscard d'Estaing est arrivé en fin de matinée dans la principauté, où il a rencontré le coprince espagnol, Mgr Marti Y Alanis, évêque de Seo de Urgel Avant cette rencontre, historique dans les annales andorranes, le président de la République s'était arrêté à Perpignan et avait prononcé, mercredi, à la mairie, un discours consacré aux conséquences de l'élargissement de la C.E.E., qui Inquiètent tant les producteurs agricoles et les Industriels du Midi et, particulièrement, s'agissant de l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun, ceux du Roussillon. Le président de la République a conseillé à ses interlocuteurs de ne pas surestimer la

Le mauveis temps qui régnait sur

capacité concurrentielle des pays candidats et, surtout, de ne pas se tromper de concurrents, les plus armés, restant dans le domaine industriel, les pays qui sont déjà membres de la C.E.E.

Le vrai défi portera, selon lui, sur la conquête de nouveaux marchés, en particulier en Espagne et le Roussillon sera, à cet égard, en bonne position. Le président de la République a rappelé le contenu du plan de développement du grand Sud-Ouest et la manière dont il s'appliquerait dans les Pyrénées-Orientales.

Le bref séjour à Perpignan n'a été marqué par aucun incident. Il est vrai que toutes les mesures avaient été prises pour que le chef de l'Etat ne se trouve pas en contact avec les manifestants.

(Lire nos informations pages 10 et 11.)

COUP D'ARRÊT A LA BAISSE DU DOLLAR

Très maimené depuis le début de la semaine, le dollar s'est un peu ressaisi jeudi matin 19 octobre sur toutes les grandes places financières internationales, où un assez grand calme a succédé à la flèvre de ces derniers jours."

La devise américaine de s'est pas

La devise américaine no s'est pas à proprement parler raffermie, mais sa chute du moins s'est arrêtée.

Elle s'est ainsi traitée à 4,225 F
à Paris (contre 4,2120 mercredi en
clôture), à 1,84 DM à Francfort
(contre 1,83), à 1,5130 FS à Zurich
(contre 1,51) et à 183 yens à Tokyo
(contre 182,15). A Londres, le dollar a valu aussi un petit peu plus
cher. La livre ne cotait plus que

M. Jean François-Poncet remplacerait M. de Guiringaud

La relève prévue au Quai d'Orsay depuis plusieurs mois n'affectera pas la politique arabe

M. de Guiringaud — qui était entendu ce jeudi 19 octobre par la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale — sera très prochainement rempiacé au Quai d'Orsay par M. Jean François-Poncet. Ce remaniement est envisagé de longue date, et, malgré les apparences, n'est nullement provoqué par les propos de l'actuel chet de la diplomatie trançaise sur le Liban. M. de Guiringaud, qui a soixante-sept ans, et dont la fonction est épuisante, a demandé lui-même dès le printemps à M. Giscard d'Estaing de quitter son poste « avant la fin de l'année ».

M. Giscard d'Estaing avait lui aussi l'intention de confier la diplomatie française à un spécialiste des affaires européennes lorsque la France présidera les conseils des Communautés du 1^{ex} janvier au 30 juin 1979, semestre décisit pour la mise en place d'une zone de stabilité monétaire en Europe, « grand dessein » franco-ailemand.

Avant ce qu'on appelle l' « affaire Guiringaud », le passage au Qual d'Orsay de M. Françoisétait envisagé pour début de décembre. Cette date M de Guiringaud lui-même, afin que le nouveau ministre puisse procéder sans précipitation aux e passations de pouvoirs >, notamment ceux de l'actuelle présidence allemande des Communautés à la présidence française. L'e affaire Guiringaud » ne pourrait modifier ce programme que pour le retarder et non l'accéléper. Si les attaques contre le missistre des affaires étrangères prenaient de l'ampieur, le changement de titulaire du Quai d'Orsay risquerait d'apparaître en effet comme angoncent un chan-gement de la politique arabe de la France auquel M. Giscard

d'Estaing est loin de songer.

Sur le fond, indique-t-on dans son enlourage, le président de la République n'est nullement en désaccord avec M. de Gulrinprimer paraissant seuls discutables. Dévant l'Assemblée nationale, M. Barre n'a pas désavoué la politique du ministre et sa petite phrase » critique a été soigneusement balancée : si de Guiringaud a eu tort, dit-il entre les lignes, de « juger : c condamner » (les milices chrétiennes). Il a eu raison « de rappeler que l'émotion ou la sympathie (que les Français nourrissent pour les chrétiens) « ne doivent pas engendrer la partialité »

MAURICE DELARUE

(Live la suite page 3.)

(2 l'encontre des Syriens).

La Chine et le Japon resserrent spectaculairement leurs liens

M. Teng Hsiao-ping, vicepremier ministre chinois, est attendu à Tokyo dimanche 22 octobre, pour l'échange, le lendemain; des instruments de ratification du traité sinojaponais de paix et d'amitié signé à Pékin le 12 août. Les deux pays, loin de s'en tenir à des déclarations d'intention, ont, ces derniers mois, resserré leurs liens économiques de jaçon spectaculaire. L'information publiée ces joursci par le quotidien Asahi à Tokyo, falsant état d'un projet d'investissement de 2000 milliards de yens (10.7 milliards de dollars) dans le champ pétrolifère chinois du golfe de Pohal complète les indications de même nature contenues dans l'accord sino-japonais our la construction. près de Pékin, de l'un des plus grands complexes sidérurgiques du monde (2 milliards de dollars). signé au début du mois. Le Japon ra en outre aider la Chine en matière d'extraction du charbon et de développement d'énergie électrique. Globalement, le traité commercial entre Pékin et Tokyo, conclu en février, et prorogé jusqu'en 1990, porte sur un volume d'échanges de l'ordre de 80 milliards de dollars.

Le Japon prévoit ainsi une vaste expansion de ses rapports économiques avec la Chine, au moment même où il continue d'accumuler d'énormes surplus commerciaux avec le reste du monde — en partigulier les Etats-tinis et l'Europe, — maigré ses promesses faites aux grands pays industrialisés de réduire ses excédents extérieurs, cause de désédents

quilibres monétaires mondiaux.
(Lire page 6.)

Le crime des crimes

1,9945 dollars contre 1,9962,

M. de Guiringaud a commis lundi le crime des crimes : il a dit tout haut ce qu'il pensait et ce que pensalt, autant que lui le président de la République-Ce faisant, il a. pour une grande partie de l'opinion, donné le coup de pied de l'âne à une communauté chrétienne qui comptait depuis des siècles, pour sa survie, sur la protection de la France et qui agonise sans que la France fasse rien pour elle. Le concert de protestations qui a suivi les déclarations du ministre des affaires étrangères était donc inévitable. De même qu'il est inévitable qu'on prenne pour une sanction son prochain départ pour la retraite, bien que celui-ci soit prévu depuis longtemps. Il

AU JOUR LE JOUR

UN ANGE PASSE

Après que M. Messmer eut sévèrement commenté la petite phrase échappée à M. de Guiringaud, la jouque et la détermination avec lesquelles M. Raymond Barre a défendu (sans le nommer) son ministre des affaires étrangères à la tribune de l'Assemblée nationale laisseront dans les mémoires parlementaires l'inejfaçable impression de soli da rité gouvernementale tempérée.

Certains seront cependant tentés de penser que cette désense en demi-teinte avait des accents d'excuse en demiton et d'en conclure que le premier ministre a envoyé au ches de sa diplomatie en dissiculté une bouée un peu dégonslée. Mais la rapidité avec laquelle M. Messmer s'est déclaré satisfait de la réponse indique que ce dernier n'a pas hésité à s'y accrocher.

Dans un cas comme dans l'autre, ces importantes péripéties confirment qu'on vit presque aussi dangereusement à Paris qu'à Beyrouth. A part ça, figurez-vous que le nouveau pape est polonais...

BERNARD CHAPUIS.

par ANDRÉ FONTAINE

n'en est pas moins vrai que c'est M. de Guiringaud qui accneillera ces jours prochains deux visiteurs de marque, en la personne de MM. Gromyko et Dayan, ce qui suffit à montrer qu'il jouit toujours de la confiance du chef de l'Etat.

C'est montrer beaucoup de candeur de toute façon que de parler. comme on l'a fait, de «gaffe», à propos de ses déclarations devant la presse anglo-américaine de Paris. Si le ministre s'est exprimé avec cette brutalité, c'est parce que seul un tel langage était de nature à ses yeux : 1) à faire. comprendre aux maronites qu'ils s'illusionnaient en s'obstinant à attendre l'intervention à leurs côtés, sous quelque forme que ce soit, de la communauté internationale: 2) à dissuader Israéliens d'accroître leur intervention au Liban, ce qui risquerait de provoquer une brutale réaction de Damas ; 3) à convaincre le président Assad de desserrer un peu la pression de ses troupes.

Sur ce dernier point, M. de Gui-

JULLIARD

ringand peut se targuer d'un succès rapide. Le ministre syrien des affaires étrangères lui a fait savoir en personne que c'est à la suite de son intervention que le commandement syrien avait décide de confier à des Saoudiens le contrôle du pont de la Quarantaine et d'autoriser le redéplolement des forces proprement libanaises. Pour le reste, il ne fait pas de doute, aux yeux des dirigeants français, que Camille Chamoun et ses hommes sont manipulés par les Israéliens Ceux-ci n'ont qu'une idée : engluer les Syriens au Liban le plus possible, pour les empêcher de s'opposer efficacement aux accords de Camp David. Les miliciens phalangistes paient aujour-

A s'en tenir aux développements les plus récents, c'est la vérité. A l'origine des affrontements de Beyrouth, pour autant qu'on le sache, il y a d'abondantes livraisons de matériel par les Israéliens aux chrétiens d'Achrafieh et de la montagne libanaise, via le port de Jounieh.

d'hui pour avoir accepté cette

alliance rien moins que désin-

(Lire la suite page 4.)

Fascal Jaram

Le Nain Jaune

"Du Nain Jaune, je parlerais pendant des heures et des heures.

Il y a tant de choses derrière ce mélange de tendresse et

de drôlerie. C'est un livre admirable. Un des meilleurs que

tout le monde le dit, tout le monde le dira, depuis Minute

jusqu'au Canard Enchaîné. Pascal Jardin aura tout le monde

j'aie lus depuis des années. Tout le monde l'a dit,

de son côté : c'est le privilège du talent..."

AFGHANISTAN : la révolution en marche

Le mouvement communiste prosoviétique qui renversa, le 27 avril dernier, le gouvernement républicain du président Daoud et prit le pouvoir en Afghanistan, a été, depuis, traversé par des luttes internes à l'issue desquelles M. Taraki, chef de l'État et premier ministre, a assuré sa suprématie sur ses principaux rivaux.

Le régime révolutionnaire a engagé le pays sur la voie socialiste et aligné ses positions diplomatiques sur celles de l'Union soviétique sans néanmoins relâcher les liens de l'Afghanistan avec le monde occidental. Notre envoyé spécial, Gérard Viratelle, fait le point de la situation dans ce pays. (Lire page 7.)

L'OPÉRA DE HAMBOURG A TROIS CENTS ANS

« Le Grand Macabre » ou Ligeti chez Ubu

C'est peut-être parce que Hambourg a toujours été considérée
comme la «Venise du Nord» que
l'opéra y a une si longue tradition.
La grande ville hanséatique fête cette
année le troisième centenaire de
son Opéra, le premier d'Allemagne
qui ait été construit par des « bourgeois » et non des princes. Il y avait,

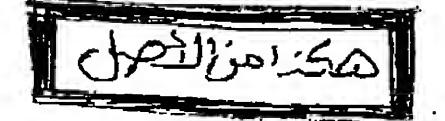
bien sûr, le précédent de Paris, qui avait inauguré le 4 mars 1671 la salle du Jeu de Paume, dit de la Bouteille (sur l'emplacement de l'actuelle rue Jacques-Callot) pour ses « académies d'opéra ou représentations en musique et en langue française sur le pied de celles d'Italie ». Mais Hambourg regardait davantage vers Venise, avec laquelle elle pratiquait de nombreux échanges économiques, mais aussi cultureis, et où était né, en 1637, le premier véritable théâtre d'opéra dans le monde, le San-Cassiano.

Hambourg avait alors quarante mille habitants, une vie musicale développée, une société de concerts et une célèbre école d'organistes, et I'on retrouve I'un d'eux, Jan Adam Reinken, parmi les trois fondateurs de l'Opéra, dont le premier spectacle, la 2 janvier 1678, fut un singapiel sur Adam et Eve, de Johann Theile. L'essor du théâtre fut rapide. John Mattheson nous apprend que, dès 1696, l'Opéra joue « du 2 janvier au 30 décembre » et donne cent douze représentations, sauf quand - les affaires de l'été sont mauvaises -(peut-être quand ii fait trop beau). En onze ans, on ne compte pas moins de neuf cent trente-six représentations, dont quarante-sept d'œuvres nouvelles. Seule la peste de 1713 (ortze mille morts) peut obliger à fermer l'Opéra de Hambourg.

JACQUES LONCHAMPT.

(Live la suite page 27.)

JEAN D'ORMESSON de l'Académie française



mort du loup

ELUI qui prend l'épée périra par l'épée. » Coupe-jarret durant la campagne présidentielle de Jacques Chaban-Delmas, Jacques semblables si l'élection à l'Elysée avait lieu aujourd'hui. La troupe parlementaire qui l'applaudissai depuis 1974 avait alors les mêmes motivations qu'aujourd'hui, mais

les rapports de force ont changé. Jacques Chirac, premier ministre, semblait la dernière chance du gaullisme.

Jacques Chirac président du R.P.R. apparaissait comme la locomotive électorale d'une majorité prête à laisser à son triste sort le chef de l'Etat et — dans la perspective d'une victoire de la

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

gauche — le recours, le seul recours, dans une compétition présidentielle à laquelle ne pourrait prendre part un chef d'Etat désavoué par les législatives Ces espoirs et ces calculs étaient avivés par le dynamisme retrouvé du mouvement se disant gaulliste et que n'avaient pas les groupes centristes, incapables de se fédérer, puis par une série de coups heureux : la mairie de Paris, l'empire Hersant, un natronat n'hésitant plus ou'entre les socialistes et les gaullistes pour

mettre fin an dirigisme giscardien

ou empêcher le centralisme com-

Trois erreurs

Le loro meurt ces temps-ci et la cote présidentielle y est pour peu Jacques Chirac, après tant de fortune, a commis trois erreurs.

 La première a été de renoncer à son calcul de l'été de 1976 suivant lequel sa seule chance présidentielle passait par un revers de la majorité aux législatives. Parfaitement en harmonie avec son électorat et avec les parlementaires de son mouvement. mais renonçant à sa propre image de parieur, il n'a pas osé faire passer la gauche Stratégie d'homme responsable convaincu que le pouvoir de la gauche est un irréversible désastre pour la France, ou crainte de l'inconnu et doute sur ses capacités à le maitriser?

- La deuxième erreur porte sur les institutions. Les nôtres donnent tous movens au chef de l'Etat de tenir sa majorité en place s'il le veut, et d'en éliminer ceux qui le gênent. L'opposition au chef de l'Etat ne peut être que politique, et donc franchement à découvert; elle ne peut se fonder ni sur la conquête dans hypothétique mandait pas tanta

mairie du palais ni sur une dictature parlementaire. Cette opposition, Jacques Chirac ne l'a donc pas osée, et, pourtant, terrain, la date, le thème, lui en furent proposés : c'était. en luin 1977, le débat sur l'élection européenne et la question conflance que posa alors Raymond Barre. Ce jour-là. l'élection présidentielle à venir se joua: Dourquoi Jacques Chirac serait-il dans trois ans candidat contre le président sortant s'il n'a pas osé même censurer son gouvernement sur un des sujets les plus clairement définis et pouvant déboucher — en cas de dissolution et de campagne législative — sur complet reclassement des

Refusant le corps à corps, le craignant donc, Jacques Chirac commença dès lors de perdre ses cartes tandis que la chance revenait à l'Elysée; il perdit davantage encore, à peine clos le scrutin de mars, en faisant de la bataille pour la présidence le l'Assemblée le premier test de ses forces face au chef de l'Etat et au premier ministre qui n'en de-

forces politiques en France?

Deux questions de fond

méconnaître les capacités et les faiblesses de son dispositif politique. En en appelant politiquement des députés aux militarits pour la définition de la stratégie du mouvement Jacques Chirac achève de perdre prise sur un groupe parlementaire délà enclin à n'aller que vers les pourvoyeurs immédiats de places et de circonscriptions. Il ne satisfait pas rallie en fin de compte, et chaque fois, à la prudence parlementaire. La stratégie d'usure ne serait possible ou'avec des troupes abso-· lument fidèles : il n'en existe pas en politique.

Que le loup si pugnace et rapide soit de la sorte réduit à tirer sur un collier de berger allemand pose deux questions de fond qui commandent l'avenir politique et institutionnel de la Ve République.

- Le gaullisme a-t-il encore un support politique? Se réclamer du général de Gaulle ou afficher un sigle n'étant nullement une démonstration. Le fait est que sur la question euro-

péenne, c'est Jacques Chirac qui a parié de transfert de souveraineté en 1974, c'est le même qui, pour ne pas diviser son groupe, a laissé adopter par abstention le texte de 1977 sur la désignation de l'Assemblée de Strasbourg, le même enfin qui sera réduit sans doute soit à aller à l'élection européenne en s'y présentant en porte à faux donc en médiocre chance électorale, soit pour autant sa base, puisqu'il se à ne pas présenter de liste et à gonfler d'autant celle de l'U.D.F. de tant d'anciens ministres du général qui ont accepté de l'être aussi de M. Giscard d'Estaing.

> Il est vrai que Michel Debré participait au gouvernement de G. Pompidou guand fut acceptée 1970 l'extension des compétences de l'Assemblée européenne quand fut admise la Grande-Bretagne dans le Marché commun et qu'on fit voter là-dessus par référendum. Dans une bataille doctrinalement importante pour ceux qui se réclament du général de Gaulle - et électoralement essentielle dans la stratégie centriste du chef de l'Etat. - le mouvement se disant gaulliste n'a ni réponse ni capacité. Lire



l'Appel, la Lettre de Michel Debré ou celle de Michel Jobert (1) est tonique mais ne changers pas un scrutin au soir duquel M. Giscard d'Estaing pourra dire qu'il réunit la quasi-unanimité Français sur ce qu'on aura tout bonnement présenté comme l'avenir. Celui-ci seul dira ou nor que la France n'en est pas à sa première illusion collective.

 Quelle opposition, quelle critique peuvent être efficaces sous la Ve République, une fois admis d'expérience que le pouvoir ne change de main que graduellement et par la seule élection présidentielle, sans jamais quitter d'ailleurs la faveur de l'argent ni des nantis de toutes sortes, y compris de l'intelligence et de l'information? L'opposition ne parvenant pas au pouvoir, les transfuges ne gagnant un camp que pour perdre tout crédit dans celui d'où ils viennent, comment proposer en connaissance cause si l'on n'est pas déjà associé à la gestion, comment éviter la démagogie si l'on regarde les choses sous l'angle du souhaitable et non plus du possible. comment même accèder à l'information sans devenir prisonnier de la confidence qui en est faite, comment être crédible, efficace, créatif si le pouvoir reste fermé sur lui-même et sur des certitudes à court terme? Le parcours est difficile et ne peut être qu'individuel. Il y faut le prestige d'anciens premiers ministres, il y faut la comaissance en profondeur des dossiers et des rouges, il y faut l'écoute d'un gouvernement peu porté à l'autocritique et mal outillé pour la prospective, il y faut un dé-

Jacques Chirac pouvait pretendre apporter une réponse à ces questions; il ne l'a pas encore fait. Il ne fait pas se méprendre sur sa vocation ni sur ses talents: il se pourrait bien et ce peuti être aussi utile à la communauté nationale .un grand maire de Paris, même après 1981, et le loup — alors ne sera pas mort pour rien.

sintéressement qui pour la classe

politique traditionnelle est syno-

nime d'immaturité, d'irréalisme

et de naïveté.

(1) L'Appel, 89, rue de Lille, Paris-7º: la Lettre de Michel Debré. rue de l'Université, Paris-7: la Lettre de Michel Jobert, 108, qual Louis-Biériot, Paris-16°.

« sclérosité » et son traitement

INSI la rentrée a lieu sous la bannière de la continuité. Au moins dans les propos

l'union des travailleurs, mobilise ses nême époque) et continue à évoquer la future victoire. Comment Quand Le parti cocialiste, d'élection par-

tialle en élection partielle, a repris la liste de ses succès. Un de ses leaders nationaux nous fait même savoir chaque lundi que les électeurs viennent d'infliger un « nouveau et cinglant désaveu au pouvoir ». C'est entendu. Le parti socialiste gagne tous les rounds. mais perd les matches. C'est ainsi qu'il perdra les présidentielles de 1981 et les législatives de 1983. Mais est-ce important? L'essentiel pour les dirigeants du parti socialiste et du parti communiste n'est-li pas de - garder le cap > parce que c'est

plus confortable? Le R.P.R. s'aguerrit chaque jour davantage dans son rôle de comité de vigilance et de défense des intérêts nationaux. Il est la Franca. On peut toujours inventer des menaces. maginer des démissions. Ainsi les gardiens de la flamme y vont hebdomadairement de leurs combres prophéties. Cela durera autant que les gardiens de la flamma... et même plus, si leura enfants découvrent là

par PAUL GRANET (*)

Quant à l'U.D.F., qui est, — n'est-ce pas ? — au pouvoir, elle ne paut evec : prudence. Elle multiplie slogans (la France veut être gouvernée- au centre, la confédération sur le capital, la réforme de l'entreprise). Et falt semblant de croire qu'un jour prochain ils pourraient se concrétiser. Mais dans quel contexte

Bien entendu personne ne dit tout haut ce qu'il pense — ce que tout le monde pense — tout bas. communistes, qu'ils ne veulent pas pouvoir. Les socialistes, qu'ils n'ont pas de stratégie. Les R.P.R., leur unique voie de sortie est l'échec de Valery Giscard d'Estaing. U.D.F., qu'ils n'ont pas la majorité de leur politique ni encore la maiorité tout court. Alors chacun, coincé dans son univers, devient dangereusement schizophrène. A gauche. c'est une guerre fratricide, à la fois hargneuse et contenue — parce que personne ne veut aller au bout sa logique. Dans la majorité, après quelques semaines d'éclaircie, chacun est revenu à sa dialectique tavorite, qu'on peut résumer par la formule : on gagne les élections mais tout va mal l

C'est la sciérose. Chacun répète Inlassablement la même lecon. Et personne na dit la vérité.

Est-ce que cela peut durer !

Est-ce que cela peut durer ? Après tout, pourquoi pas i La majorité a gagné les élections avec un million de chômeurs. Qui peut dire qu'elle les perdrait avec un million et demi ? Le parti communiste a sauvé le régime en 1968 et 1973. Qui paut dire qu'il na le sauvera pas une troislème fois ? Et, d'ailleurs, les Français restent fidèles à leurs familles politiques. Out mals... les sondages démontrent que la cote des hommes politiques chute. Et tout permet de penser que le pays percoit le décalage entre le discours politique et l'intention resile. Mais à cuoi bon proclamer que les rois sont nus et les renvereet, s'il' n'y a pas de prétendants?

La France est malade de se classe un mai incurable. Il seralt toutefois présomptueux de parier -- comme on pourrait le faire dans certains milieux de la majorité — sur la nerennité de cette situation. Les gestionnaires pourraient s'apercevoir un jour que la bonne tenue des tableaux de bord ne remplace pas un

large consensus. Et à gauche, on pourrait gravement se tromper en répétant que la politique est « tenue » par l'économique et le social... Si c'était le cas, la gauche — querelles Internes ou pas - aurait, en mars demier, largement dépassé le cap

En vérité, on ne sait rien et tout peut se passer. De nouveaux violents poujadismes. Des phénomènes de masse irrationnels. Et les précédant et les suscitant, une lourde et immense indifférence.

Le président de la République est nanifestement conscient de cette situation. Il cherche à faire éclater es carcans que la classe politique s'est fabriquée et qui la protègent. Jusqu'à présent (i n'y a pas réussi. Tout au plus peut-on mettre à son actif la « mission Fabre », evec un Robert Fabre de plus en plus à l'aise-dans son rôle de « paysan du Danube ». Pour le reste, les appa-

(*) Député de l'Aube, apparenté .

Il faudrait l'élargir, la renouvelen Mais comment?

On pense d'abord à un changement de loi électorale. N'en déplaise certains. la V° République ne repose pas sur le scrutin majoritaire (et d'ailleurs le général de Gaulle a hésité quelque temps avant de cholsir le mode de scrutin), mais sur la condamnation du réalme des pertis. Et rien ne démontre que le mode de scrutin soit l'élément essentiel de ia puissance des appareils (le suis même persuadé que le problème du financement des campagnes électorales joue, en ce domaine, aufourd'hui, un plus grand rôle). Je ne crois pas, en sol, aux vertus ou aux défauts du système proportionnei face au système majoritaire. Je crois tout simplement que, tous les vingt ou trente ans. il faut changer le système électoral pour changer les hommes. Avec un scrutin proportionnel, la maiorité aura des élus dans la Seine - Saint - Denis et les socialistes en Alsace. Globalement le nombre des élus sera à peu près identique : mais, dans chaque parti. Il y aura renouvellement.

Encore plus efficace serait une loi d'interdiction des cumuls de mandats. On sait bien que le cumul est le mellieur moyen pour les pères abusifs d'empêcher leurs enfants de voler de leurs propres ailes. Limiter à deux les mandats possibles, publics ou para-publics, me paraît souhaitable.

Aucune de ces deux mesures ne sera votée facilement par le Parlement. On a rarement vu des nantis sacrifier leurs rentes de situation. Mais, enfin, on peut imaginer qu'une proposition de loi changeant au motos la loi électorale municipale soit adoptée. Et si l'Assemblée refuse l'interdiction du cumul, il serait intéressant d'en appeler au pays par vole référendaire.

Mais on peut songer à d'autres mesures moins spectaculaires et tout aussi efficaces pour changer les données... On peut essayer de susciter des vocations en faisant finances par l'Etat les campagnes électorales. En rémunérant convenablement les e locaux, ce qui n'est pas le car à l'heure actuelle. En permettant aux parlementaires battus de survivre. Sait-on qu'un parlementaire battu, et sans situation, est aujourd'hu} le seul Français totalement dénué de ressources? Il n'a droit ni aux indemnités de chômage ni à la Sécurité sociale I Cela limite l'accès aux mandats politiques à deux catégories de Français: les chefs d'entreprise (sociétés ou professions libérales) et les fonctionnaires (qui, eux, sont repris par leur administration) I Tant que la vie publique sera pour eux spoliante, les salariés du secteur

privé refuseront tout engagement. Enfin, il y a deux autres points qui méritent discussion et attention. D'abord la législation sur les suppléants. Permettre au ministre évincé de redevenir quasi automatiquement député, c'est rétablir le cumul des fonctions député-ministre et la confusion exécutif-législatif i C'est pour le moins contradictoire avec une lol anti-cumuls i Ensuite, le fonctionnement des cabinets ministériels. Réduire leurs moyens, ce n'est pas les supprimer. C'est en donner l'exclusivité aux fonctionnaires. A la limite. il faudrait presque interdire aux fonctionnaires d'être membres de cabinets et mettre à la disposition des ministres un nombre suffisant de contrats importants pour leur permettre de faire appel à des nonfonctionnaires.

Le payeage politique, en cet automne 1978, semble immuable. Blen des socialistes ou des R.P.R. rongent leur frein. Et à travers, parfois, les déclarations d'un Michel Rocard, d'un « minoritaire » du P.C., d'un leune député U.D.F. ou R.P.R., on percoit le désir de mener des « opérations vérité », on volt poindre un nouveau style. Mals tout semble velléité. Il y a toujours une bonne raison de différer le débat

Si le « pire » qui alimente la conversation des - diners en ville n'est pas sûr, nos gouvernants auralent tort - par un autre excès d'en conclure qu'ils ont l'éternité France et de son histoire : ce n'est pas un gentil conte pour enfants sages. A attendre le rétablissement des équilibres économiques pour entreprendre des réformes politiques ou de structure, on risque de se retrouver vite à une nouvelle époque d'échéances électorales. Et de ne Jemais rien faire. Puisque les rèformes ne pauvent venir de la classe politique, qui va continuer à se carlde la République. Il est suffisamment fort et clairvoyant, il dispose d'assez de temps, pour rouvrir l'ère des

Dissoudre l'Assemblée ou la nation?

A France est aujourd'hui divisée comme elle ne l'avait pas été depuis la funeste querelle de la Communauté européenne de détense. Au moins, la IV République avait-elle trouvé jusque dans son extreme taiblesse la force de repousser une sorte d'organisation de l'Europe qui vissit à déposséder puis à désintégrer la France. président de la République, Vincen-Auriol, le président du conseil. Pierre Mendès France, tous deux notoirement opposés à un proiei qui voulait imposer au Parlement l'habituelle minorité « centriste » el ultramontaine, aurent manœuvrer de telle sorte qua le coup manque et que la France reste libre.

C'est aujourd'hui dans une atmosphère d'extrême tension politique. dont il porte en grande partie la responsabilité, que le président de la République vient de réafifrmer ses prérogatives constitutionnelles. dont il semble contondre la lettre avec l'esprit. En fait, une seule question se pose : est-il plus grave de dissoudre une Assemblée nationale

que de dissoudre la nation ? Ceux qui, depuis de nombreux mois, avaient prévu que l'attaire de l'élection d'un prétendu Parlement européen aliait replonger la France dans le plus latente division de son histoire, génératrice de toutes nos guerres civiles, ceux-là voient melheureusement leur hantise confirmer de jour en jour. La remise en cause de notre souveraineté na-

Beits per le B.L.R.L. le Monde.

Reproduction interdite de tous articles, reul accord avec l'administration.

PARIS-IX-

1877

par PHILIPPE au long de notre histoire, ait pris ce risque immense qu'on retrouve à l'ori-DE SAINT-ROBERT gine de toutes nos guerres civiles.

tionale et de notre indépendance politique par une conception de l'Europe dui est celle de Charles Quint ne nouvait que rouvrir ici la guerre lameis éteinte des Armagnacs et

Atmosphère de mensenge

c'est l'atmosphère de mensonge dont on entoure les options offertes aux Français et la politique menée au nom de la France. Deux attitudes l'illustrent. Nous prétendons intervenir en Afrique pour la tenir à l'écart du système des blocs, mais nous le faisons, comme cela a été confirmé par notre ministre des idées du général de Gaulle, mais qu'il en soit, le chef de l'Etat n'a des institutions de type absolument

C'est plus qu'une politique qui est ici en cause, c'est un principe de d'exercice de la démocratie en versel légitime que dens le cedre dement et sans reison, au risque des

pires neutrages. tin ministre a cru devoir affirmer an-luin dernier que les problèmes institutionnels étalent dépassés en chel de l'Etet, lui évitant la faute meleure de son septennat ? Car il homme aussi désireux d'unité fran-'s'il était libre à l'endroit du mandat

l'histoire de la France, les exigences de la souverainsté se confondent avec celles de notre liberté, et c'est un point sur isquel la monarchie et la République n'ont pas différé, tant l est constitutif de la nation elle-même En effet, un prétendu Parlement européen élu au suffrage universel direct n'est pas une institution de type confédéral, mais de type fédé rai. C'est une évidence si absolue qu'aucun de nos partenaires ne s' rompa et na sa priva d'en attendre 08 que nous prétendons ne pas vouloir. Le gouvernement est. cet égard, si conscient du détourne ment de pouvoir auquel li se livre. qu'il n'a osé recourtr ni à un vote positif du Parlement ni à une consultation référendaire du peuple français. En l'absence de l'un et de l'autre. la participation de la France à ces prétendues élections européennes

est dépourrue du consentement na-

tional qui pourrait seul lui donner

une apparence de légitlmité. Quoi

pas, seul, la pouvoir d'angager la

France dans une telle vole.

li ne faut jamais oublier que, dans

li ne sert à rien, en effet, de célébrer les institutions si l'on en méconnaît la nafure. Le chef de l'Etat ne peut disposer à des fins personnelles de la souveraineté qui lui est déléquée par le peuple français ; il n'existe et ne peut dentiel » qui soit de nature à couviir des actes de gouvernement qui allènent de quelque manière que ce soit cette souvaraineté. Or la construction européenne, telle qu'elle est à présent détournée des fins du traité de Rome, tend à mettre en place un système contraire aux principes de notre histoire et aux nécessités de notre liberté tondamentale, tels qu'ils sont garantis par notre souveraineté inaliénable. Ina- - caturer, tout repose sur le président liénable en tout cas par le fait du prince en décidant seul et comme



M. Beite

· · : :===== 1

. Es:

LABSENCE DE - RELATION

OPLOMATIQUES »

Seiledt I to to be the feeting to be the feeting

** (15 m)

La relève prévue au Quai d'Orsay

étranger

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. DE GUIRINGAUD

M. Barre a apaisé les inquiétudes de la majorité

M. Louis de Guiringaud n'était pas présent, mercredi après-midi à l'Assemblée nationale, alors que le premier ministre répondait aux interpellations suscitées par ses déclarations sur les responsabilités des milices chrétiennes de Beyrouth. Cette absence, qui aurait été conseillée par M. Giscard d'Estaing et souhaitée par certains dirigeants du R.P.R., a été, en tout cas, fort remarquée.

L'intervention de M. Raymond Barre devant les députés a été bien accueillie par ceux des élus qui, la veille, avaient été les premiers à demander des explications au gouvernement. C'est ainsi que M. Pierre Messmer (R.P.R.) a voulu y voir la « rectification heurouse » d'une déclaration - partiale et inopportune - et que M. Claude Labbé, président du groupe

Mercredi après-midi 18 octobre. Pour le premier ministre, le à l'Assemblés nationale, M. Raycessez-le-feu intervenu au Liban mond BARRE a tenu à prendre est notamment le résultat d'une d'entrée la parole, ainsi que l'y intense activité diplomatique de autorise le réglement, afin de notre pays, « Depuis l'interven-tion du cessez-le-seu, a ajouté repondre à la question que lui avait posée la veille M. Pierre M. BARRE, l'action de la France MESSMER (R.P.R.), ancien pre-

ne s'est pas raientie. A Beyrouth,

notre ambassadeur reste en rela-

tion constante avec les parties

intéressées. Nous avons demandé

récentes déclarations de M. de GUIRINGAUD sur le Liban. Il a réaffirmé d'abord que le ministre des affaires étrangères et luimême partagealent l'angoisse des Français devant les souffrances endurées par des populations civiles innocentes. Puls il a rappelé les multiples efforts entrepris par le gouvernement

mier ministre, au sujet des

« Certes, a-t-il reconnu, notre action a été le plus souvent discrèle, mais elle a été efficace.

LES EFFECTIFS

DES FORMATIONS ARMÉES

Seion des évaluations nécessai-

rement approximatives, les forces

en présence au Liban s'articu-

lent, pour l'essentiel, comme

• MILICES CHRETIENNES. —

aux pays arabes d'établir au sein de la Force arabe de dissuasion une répartition plus équilibrée des responsabilités. » a Nous avons prévenu Israël qu'une intervention directe de sa part créerait une situation grave qu'il fallait éviler à tout prix. Ce qui a été fait, ce qui est fait, ce qui sera fait, a-t-li déclare, répond

à l'élan spontané de sympathie que tous les Français éprouvent pour les Libanais, et particulièrement à l'égard de la communauté chrétienne. » M. Barre a poursuivi : « Il ne s'agit dans ceite affaire ni de juger ni de condamner. L'émotion et la sympathie ne doivent pas engendrer la partialité. Ce qui est important, ce qui est urgent, c'est de consolider le cessez-le-seu sragile : c'est ce que la France sait. Ce qui est urgent, c'est de travailler à la réconciliation nationale au

que le Liban retrouve la paix ».

tre, M. Pierre MESSMER, député

R.P.R. de la Moselle, s'est félicité

d'une intervention qui, à son avis.

a recifie heureusement la décla-

ration, partiale et inopportune,

faite par le ministre des affaires

étrangères ». Il a ajouté : « Nous

devons situer les récents massa-

cres dans le déroulement de la

querre. La France ne doit ni re-

chercher ni dénoncer la respon-

sabilité de tel ou tel groupe, de

telle ou telle phase des hostilités.

Notre lorce a toujours été d'avoir

dans ce pays et des amitiés chré-

Répondant au premier minis-

a conclu M. Barre.

lite, en reste là. »

M. BARRE se lève pour répon-

dre : a J'ai tenu à traiter le sujet

avec gravité et dignité. Je n'ai

pas l'intention d'entrer dans les

polémiques. Je répondrai à

M. Mitterrand : si dans certains

cas nous devons être discrets, le

point n'est pas de savoir si le

Liban. » " Permanents " : Phalanges S'adressant directement aux (M. Gemayel): 7000; Parti pa-Libanais « sans exception », le tional libéral (M. Chamoun) : premier ministre a déclaré 2 800 à 2 580; Tanzim (Ligne « Votre place doit être aux côtés maronite) : 500; Gardlens du du président Sarkis. Ce n'est pas Cedre : 500. S'y ajoutent de sur des appuis extérieurs qu'il nombreux auxiliaires entrainés jaut compter, mais sur vousau maniement des armes, sans mêmes. Ouvrez sans retard entre prendre en compte les simples communautés chrétienne et « détenteurs » d'une arme, plus musulmane le dialogue capable nombreut encore Au Nord, la d'établir un accord national, seul milice de M. Frangié, qui a pris gage de la survie d'un Liban uni position contre les Phalanges et pacifié. Ce qui est important, après l'assassinat de membres de urgent, c'est de retrouver la la famille Frangie, compte de cohésion, l'unité, l'intégralité du 2000 à 3000 compatiants. Liban. Le gouvernement français n'a qu'un seul souci : agir pour

• ARMEE LIBANAISE -16 000 soldats en théorie, mais cette force est très divisée. 600 hommes, au Sud, coopérent avec les Israeliens. L'a armée du Liban arabe » compte de 3 000 à 4000 soldats. De nombreux mi-Iltaires chrétiens appuient les milices de leur communauté.

• Force arabe de dissua-510N. - 30 000 hommes environ. dont 1200 Saoudiens, 1000 Soudanais, 200 militaires des Emirats arabes unis. L'essentiel des éléments de la FAD est syrien et aurait, en période de crise ouverte, été porté très au-delà de son effectif théorique. Les Syriens servient appuyes par 400 chars.

• PALESTINIENS. - Là encore, des partisans armés s'ajoutent aux a permanents o : Fath, 15 000; Salka (pro-syrienne), 4 006 à 5 000; F.D.L.P., 1 500; F.P.L.P., 1 500 à 2000 ; et divers groupus-

- Mourabitouns : 3000 à 4000 e permanents»; P.S.P. (M. W. Joumblatt) ; 2 #80 ; P.P.S. (parti

L'ABSENCE DE « RELATIONS DIPLOMATIQUES »

Le rappel du fait que la Syrie et le Liban n'entretiennent pas officiellement de relations diplomatiques (« le Monde » du 19 octobre), a suscité la surprise de quelques lecteurs. Cette situation n'a pas donné lieu à une décision et ne s'est jamais traduite dans les textes. Elle est due anx conditions dans lesquelles les deux Etats ont été créés après la première guerre mondiale. Dès 1920, les éléments pationalistes syrieus avalent, en effet, contesté la création d'una

Au Liban même, en jauvier 1926, à l'occasion de la discussion préparatoire à la promulgation de la Constitution, des pétitions de plusieurs régions à majorité musulmane avaient réclamé, pour leur part, l'adhésion à l'entité syrienne. Le g Grand Liban » était donc récusé par une partie de ses habi-

tants. Du tait de ces réticences initiales, il n'y a jamais eu, bien que les deux pays n'aient pas cessé d'entretenir des relations trés étroites, d'ambassadeurs du Liban à Damas et de Syris à Beyrouth.

parlementaire gaulliste, s'est déclaré - satisfait -. M. Roger Chinaud, président du groupe U.D.F., s'est pour sa part félicité du caractère « complet » du propos du premier ministre.

M. Raymond Barra a-t-il désavoué son ministre des affaires étrangères? La question se pose. A entendre le chef du gouvernement, ce désaveu était pour le moins discret et ne pouvait guère être exprimé que par les phrases sur l'inopet peut-être celle sur la nécessité de travailler à la réconciliation des communautés libanaises. M. Labbé estime que les propos du chef du gouvernement constituent un « désaveu implicite », et « l'Humanité » de jeudi matin y voit un - quasi-désaveu ». M. de Guiringaud en

revanche n'a « pas du tout le sentiment d'avoir été désavoué ».

Quant à l'éventualité d'une démission de M. de Guiringaud (réclamée la veille par certains élus de la majoritél, elle pose un autre problème (voir page une l'article de Maurice Delarue). M. Chinaud remarquait mercredi dans les couloirs du Palais-Bourbon: « Ce n'est pas notre problème, nous ne sommes plus sous la IV République. -

M. Couve de Murville (R.P.R.) estimait, de son côté, qu'il était difficile pour le ministre des affaires étrangères de renoncer dans l'immédiat à ses charges gouvernementales, car cette décision don-Ce sont les mêmes ministres que nerait à penser que la France prend parti pour les milices chrétiennes.

partition que ce soit. La solution gouvernement a ou non un poupoir. Il est de savoir que, dans elle, passe par un règlement policertains cas, l'action n'a pas tique d'ensemble du conflit du besoin d'éloquence. » Proche-Orient et doit comporter, M. Louis ODRU (P.C., Selnecomme le prévoit la résolution de l'ONU, la pleine reconnaissance Saint-Denis) est intervenu endes droits nationaux du peuple suite pour indiquer que son groupe ne s'associait pas à a la palestinien. Tel n'est pas l'objectif levée de boucliers disparate prodes pourparlers qui ont lieu, sous voquée par les déclarations du l'égide des Etais-Unis, entre l'Egypte et Israël, pourparlers qui ministre des affaires étrangères v. n'ont d'autre but que d'aggraver « Notre indignation n'est pas sélective » a-t-il ajouté. Le député les tensions au Proche-Orient, au communiste a encore affirmé : détriment de tous les peuples

israelien. »

e La tragédie libanaise ne peut

trouver de solution dans quelque

n'affectera pas la politique arabe (Suite de la première pag·)

Certes, M. Barre, averti que la presence du ministre soulèverait un tollé parmi certains jeunes elus de la majorité, avait de-mandé jeudi à M. de Guiringaud de ne pas venir au Palais-Bourbon, mais on tient beaucoup à l'Elysée à corriger les interprétations donnant a penser que M. Giscard d'Estaing est désaccord avec son ministre. Ainsi, precise-t-on, il est faux que M. de Guiringaud ait été « rayé » (comme certains l'ont dit) de la délégation représentant la France à l'intronisation de Jean Paul II.

> tion de Jean Paul I' : MM. Barre et Peyresitte, qui la constitueront. Les rumeurs. — qui se confirment aujourd'hvi. -- sur la nomination de M. François-Poncet au Qual d'Orsay courent depuis longtemps. Elles ont en fait commencé dès que le secrétaire général de l'Elysée est devenu, en juillet 1976, le principal collaborateur du président. Beaucoup s'attendaient déjà qu'il devienne ministre aussitot après les élections. Cependant, les principaux membres du gouvernement étant maintenus dans la nouvelle équipe

de M. Barre, M. Giscard d'Estaing

ceux qui ont assisté à l'intronisa-

n'a pas voulu susciter des interprétations politiques en se sépa-rant de M. de Guiringaud. Celuici est au Quai d'Orsay pour prati-quer une politique active vis-à-vis du tiers-monde, notamment aux Nations unies (où il a passé une grande partie de sa carrière).

Ce cap sera maintenu. Mais le président de la République estime aussi que, dans les mois qui viennent, la priorité sers nécessairement donnée à l'Europe, non seulement à cause de la création d'une zone monétaire mais aussi des élections européennes et des négociations sur l'élargissement de la Communauté au sud. M. Jean François-Poncet, très introdult dans les milieux communautaires et qui a commencé sa carriére (1955-1961) en participant à la négociation du traité de Rome et à la mise en place de ses institutions, lui paraît tout désigné pour traiter ces questions.

Le secrétaire général de l'Elysée est intimement associé à toutes les grandes affaires diplomatiques depuis de longs mois. Il participe à tous les voyages importants — officiels ou non — du président de la République, et la plupart des visiteurs qui viennent à Paris le rencontrent. Dans les semaines à venir, cet arrangement pragmatique sera de nou-veau mis à l'épreuve, puisque, outre les visites à Paris des ministres des affaires étrangères soviétique et israélien, MM, Gromyko (25–28 octobre) et Dayan (30-31 octobre), les affaires européennes connaîtront une grande activité : M. Giscard d'Estaing ira à come, les 25 et 36 octobre, M. Schmidt revenant lui aussi de Rome, viendra à Paris (2 novembre), et M. Callaghan (actuellement à Bonn) rencontrera lui aussi M. Giscard d'Estaing à Rambouillet à une date prochaine.

L'actuel secrétaire général adjoint de l'Elysée, M. Jacques Wahl, succèdera raisemblablement à M. Jean François-Poncet à son poste actuel

MAURICE DELARUE.

M. DE GUIRINGAUD N'ESTIME PAS AVOIR ÉTÉ DÉSAVOUÉ PAR M. BARRE

M. de Guiringaud, qui était entendu jeudi matin 19 octobre par la commission des affaires étrangères de l'Assemblée, a affirmé qu'il n'avait e pas du tout le sentiment d'avoir été désavoué par le premier ministre ». Il s'est efforcé d'expliquer ses propos sur les milices chrétiennes en faisant valoir la nécessité de les replacer dans leur contexte. Or ce contexte. a-t-il fait remarquer, était constitué par des déclarations antérieures - à New-York notamment - dans elsquelles il avait. à plusieurs reprise et nettement. désavoué l'attitude des Syriens.

M. MARCHAIS: le ministre des affaires étrangères a eu le courage de dire la vérité.

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a déclaré, jeudi 19 octobre, au micro de France-Inter : « Nous ne sommes pas les seuls à nous félicites que M. de Guiringaud ait dit la vérité sur ce qui s'est effectivement passé. (...) A côté de Chamoun. Pierre Gemayel a constitué une milice sur le modèle nazi. Chamoun et Gemayel représentent des forces réactionnaires, fascistes même pour certaines, et dont l'objectif est la partition du Liban. Le ministre des affaires étrangères a eu le courage de dire la vérité. Les lobbies ont agi sur certains parlementaires sensibles aux pressions de l'étranger. Pour notre part, nous sommes toujours du côté de la liberté, de la démocratie et des droits de l'homme. »

 La commission des affaires étrangères du Senat, « émue par les récentes déclarations faites par M. de Guiringaud, a décide de demander au ministre des affaires étrangères d'être entendu devant elle dans les meilleurs délais sur la politique de la France au Liban ».

 L'Union des jeunes pour le progrès a déclaré : « Au-delà des déclarations maladroites de M. de Guiringaud, l'U.J.P. constate la responsabilité des milices armées par l'étranger dans le déclenchement des hostilités. Seul le départ de toutes les troupes étrangères au Liban peut ramener la paix >

● Le Rassemblement national d'action sioniste (Ranas - Likond, 21. boulevard de Strasbourg. Paris-9°), juge que la prise de position de M. de Guiringaud à l'encontre d'Israel « conjirme de sa part une hostilité qui n'est pas nouvelle » et compromet « le succès d'un rapprochement entre la France et Israël souhaité par l'immense majorité de l'opinion française v.



concernés — y compris le peuple

pour souscrire chez votre libraire

Histoire universelle de la musique

jusqu'au 31.10.1978

au lieu de 290 F

volumes

tiennes et des amilies musulmanes. Nous devons leur rester fidèles. Toute occupation durable var une armée étrangère doit être par Roland de Candé exclue ainst que toute partition. M MITTERRAND prend la parole de son banc et déclare : Nous considérons que l'heure La musique du monde entier, des • MILICES PROGRESSISTES. n'est pas venue de jaire le compte origines à l'époque contemporaine. des erreurs, des fautes et des manquements à la parole don-Une histoire : depuis la préhistoire et l'Antiquité née. (...) Si le gouvernement fran-çais dispose d'un pouvoir, qu'il populaire syrien) : environ 2 086. jusqu'à l'époque contemporaine, 6000 ans d'hiss'en serve. S'il n'en a pas ou trop toire de la musique. peu pour aboutir au voeu exprime par le premier ministre, alors universelle : toute l'évolution de la musique prenez garde à user d'un langage occidentale, mais aussi toutes les musiques du et employer les mois de telle sorte que nul d'entre eux n'aggrave les monde (Chine, Inde, Sud-Est asiatique, Islam, choses... Le rôle du gouvernement ENTRE BEYROUTH ET DAMAS Afrique). n'est pas de distribuer les bons de la musique (œuvres et musiciens). De la sentiments. Il est d'agir. La France, disposant de la présidence biographie à l'étude des langages musicaux : du Conseil de sécurité, était en un panorama général. mesure de saisir les autres mem-Seuil bres. Il y a eu trop de temps perdu. a Si le gouvernement n'a pas de pouvoir, a ajoute M. Mitter-rand, alors qu'il évite de compliquer les choses par des paroles En vente en librairie début novembre imprudentes. Reliès sous faquette en couleurs. Tome 1 : 658 pages. Tomé 2 : 628 pages. Environ 250 illus-» Est-il juste, est-il opportun, alors que les populations chréfrations et 16 pages couleurs per volume. tiennes sont soumises à une agression, est-il sage de porter condamnation même si l'histoire entité libanaise autonome. doit bientot procéder à cet arret? Votre declaration nous OFFRE SPECIALE DE SOUSCRIPTION parait intemporelle. Estimez-vous que les propos du ministre des affaires étrangères ont contribué CHEZ VOTRE LIBRAIRE à consolider le cessez-le-seu ou à apaiser les passions au Liban Votre déclaration ne répond pas à l'ampleur du sujet traité. (_) Il n'est pas possible que le goules deux vernement, au-delà des pétitions de principe sans résultat ou uti-

PROCHE-ORIENT

Le crime des

(Suite de la première page.) Ce matériel, pour gagner Achrafieh, devait emprunter le pont de la Quarantaine, qui était gardé par une quarantaine de gendarmes libanais. Ceux-ci ayant purement et simplement fermé les yeux, les Syriens de la «force le passage. Les miliciens de L'artillerie syrienne a écrasé quartier chrétien.

Accepter l'hégémonie syrienne?

On peut donc soutenir, comme M. de Guiringaud, que ce sont les chrétiens qui ont commencé. Reste que ce qu'on leur demande par les voix les plus officielles, c'est de s'incliner devant le fait accompli de l'hégémonie syrienne. avec comme argument suprême que Damas ne peut se payer le luxe, face aux quatre cent mille Palestiniens établis pour longtemps encore sans doute au Liban, de se priver de ce contrepoids essentiel que constituent les communautés chrétiennes.

C'est ainsi que raisonne le président de la République libanaise M. Sarkis. Mais quelle autorité a-t-il? Comment ne pas songer à son propos à ce que le général de Gaulle disait d'Albert Lebrun. dernier occupant de l'Elysée sous la III République : « Il est le chef de l'Etat, à cette mance près qu'il n'y a ni chef ni Etat. » Il a accepté le protectorat de Damas, dont il supporte toutes les rebuffades, et n'hésite pas serrer la main du présider Assad après que celui-ci, faisant payer à l'ensemble du quartier chrétien les «provocations» des phalangistes, eut fait pilonner Achrafieh par ses 155. Derkion suprême c'est lui qui, en théorie, commande la Force arabe de dissuasion. A-t-on seulement songé le prévenir des bombardements? Peut-on croire qu'une commu-

nauté qui garde encore brès vive

la nostalgie du temps où elle

régnait sur le Liban, et dont la

mémoire est lourde des massacres

DIPLOMATIE

LES NATIONS UNIES

RAPPELLENT LE PRINCIPE

DU NON-REFOULEMENT

DES RÉFUGIÉS

(De notre correspondante.)

du Haut Commissariat des Na-

tions unles pour les réfuglés (H.C.R.), réuni à Genève, s'est

préoccupé des atteintes portées aux droits fondamentaux des

réfugiés et plus précisément de

la violation du principe de non-refoulement des réfugiés dans un

pays où ils risquent d'être per-sécutés, c'est-à-dire le plus sou-

Dans de nombreuses régions

en dépit des conventions inter-

nationales, les réfugiés risquent d'être arbitrairement arrêtés et

détenus. Il est établi que le gou-

vernement argentin, entre autres, ne respecte aucun de leurs droits.

Leur sécurité est particulière-ment mise en péril en Afrique et dans le Sud-Est asiatique.

deux parties du monde où le droit

d'asile n'est nullement garanti.

Cependant, un accord a pu être conclu entre le H.C.R., la Fédé-ration luthérienne mondiale et le gouvernement de Tanzanie pour

l'installation de réfugiés à Mis-

hamo. Trente-sept mille réfugiés

du Burundi seront installés sur

des terres mises à leur dispo-

sition par le gouvernement tan-

Le problème des réfugiés du

Sud-Est asiatique prenant la mer

à bord d'embarcations legères et

se voyant refuser tout secours

des navires qui les croisent est loin d'être résolu. Une fois de

plus, les Etats ont été invités à donner pour instruction aux capi-

taines des navires battant leur

pavillon de porter secours aux

vent leur pays d'origine.

Genève. — Le comité exécutif

la survie ? C'est difficile, d'autant plus que le protecteur en question n'a jamais reconnu l'indé-pendance du Liban et que ses fonctionnaires ont pris directement en main, depuis l'occupa-tion, l'administration de la plaine de la Bekka

Il se trouve qu'il y a, à deux compter que sur sa force, et qui est trop heureux d'entretenir la guérilla sur les arrières de ses adversaires. De la coopération avec les maronites, on révait à Jérusalem depuis très longtemps, et le fameux raid sur Beyrouth de décembre 1968, comme de Gaulle l'avait très blen vu, n'avait d'autre but que d'en hâter l'avènement. Mais cette coopération ne pouvait pas ne pas entrainer un terrible choc en retour : pour un musulman, l'alliance d'un Arabe chrétien avec Israël signifie qu'il est passé à l'ennemi. A l'heure où l'intégrisme islamloue resurgit avec une force impressionnante, de l'Iran et du Pakistan au Maghreb, le fossé ne pouvait que se creuser davantage entre maronites et unsulmans. C'est d'ailleurs du moment où cette alliance est devenue manifeste que datent les pires atrocités de la guerre dite civile du Liban, les profanations d'églises et de sépultures et les mutilations dont des documents photographiques ont apporté la preuve, hélas! irréfutable. Atrocités qui ne sont le monopole de personne — on l'a bien vu avec l'assassinat de la famille Frangie, — mais qui n'ont pas peu encouragé la détermination et les folles illusions des milices phalangistes.

Inviter les chrétiens, dans de telles conditions, à s'en remettre à la sagesse et à la bonté du président Assad c'est tout de même beaucoup, et l'on peut douter que les paroles de M. de Guiringaud aient sur eux l'effet souhaité par leur auteur : craignons plutôt qu'elles n'accroissent encore leur ressentiment et donc leur violence. Le moment est donc venu de faire quelque chose pour tous ces hommes, ces femmes, ces enfants, qui eprouvent, en ce moment, jusqu'au tréfonds. comme les Tchèques au moment de Munich le sentiment d'avoir | tagton - La mise au point du été abandonnés par ceux sur lesquels, à tort blen sûr, ils

Des « casques bleus »?

croyaient pouvoir compter.

Faire quelque chose. Mais quoi donc? Personne, évidemment, n'est pret à suivre le cher Manrice Druon, qui se trompe de siècle quand il veut envoyer la Royale au large de Beyrouth. Mais pourquoi écarter a priori la présence des « casques bleus » ? Ceux-cl maintiennent à Chypre, dans des conditions très proches de celles qui prévalent au Liban, une paix évidemment très précaire, mais qui permet tout de même aux deux communautés qui se font face de vivre à peu près normalement. Des incidents' Reuter.)

comme celui du pont de la Qua-rantaine, dont on parlait plus haut, ne seraient pas, eux présents, possibles. Certes, la Syrie est hostile au principe d'une présence onusienne. Mais a-t-elle tellement intérêt à ce que persiste une situation aussi explosive? Ne voit-elle pas que le seul véritable bénéficiaire est son vieil adversaire israélien? De toute façon. son hostilité peut constituer un obstacle de fait; elle ne saurait constituer un obstacle de droit. La charte des Nations unies dispose en effet que le consentement d'un Etat n'est pas requis lorsqu'il s'agit d'un conflit dans lequel il

est partie. C'est seulement en dissipant le sentiment d'atroce abandon qui étreint autourd'hui tant de chrètiens du Liban qu'on peut espérer leur faire comprendre qu'ils n'ont aucune chance de ressusciter par la force la société dont ils étaient la clé de voûte. Ce qu'il leur faut, c'est une trêve suffisamment longue pour panser les blessures des corps, des cœurs et des foyers et imaginer un autre Liban L'Etat unitaire est mort, à supposer qu'il ait jamais existé. Mais des structures cantonales permettraient aux chrétiens de se sentir chez eux, comme ils y ont droit. Et on ne voit pas pourquoi ls Syrie pourrait y faire objection. Mais, pour qu'on en arrive là, il est indispensable de rétablir chez les maronites un certain sentiment de sécurité, de confiance comment y parvenir sans insérer entre les combattants un cordon de forces suffisamment nombreuses et neutres dans le conflit pour rendre la reprise de la intra extrêmement difficile?

La France devrait bien sûr y contribuer. Mais il y a quelqu'un qui, plus que personne aujourd'hui, pourrait sans doute aider au rétablissement de la paix au Liban : c'est le pape. Il en a parlé dans son premier message. Et son prédécesseur avait songé se rendre à Beyrouth. Qui, mieux que lui, avec l'exceptionnelle autorité dont il jouit en ce moment — pour combien de temps? — peut tenir aux uns et aux autres le langage du cœur et de la raison?

ANDRE FONTAINE

Les πégociations de Washtraité de paix israélo-égyptien se poursuit ce jeudi 19 octobre à Washington La veille, les trois délégations s'étaient réunles en séance plénière.

Une intense activité dipiomatique continue à se dévalopper autour des négociations en cours. Le vice-président égyptien M. Hosni Moubarak, devait arriver ce jeudi à Paris, première étape d'une journée dans les capitales européennes et à Téhéran. Le prince héritier Hassan de Jordanie, est en visite à Moscou où il a rencontré mercredi M. Kossyguine, chef du gouver-nement. Enfin, M. Saunders, secrétaire d'Etat-adjoint améri-cain, a été reçu, mercredi, par le prince Fahd d'Arable Saoudite, après avoir rencontré, à Amman, le roi Hussein. M. Saunders doit retouner en Jordanie avant de se rendre en Israël. — (A.F.P.

LES GRÉVES S'ÉTENDENT

La vague de grèves qui affecte l'Iran depuis trois semaines a atteint mercredi 18 octobre la raffinerie d'Abadan où trois mille ouvriers et techniciens, selon la presse, ont cessé le travail. L'agitation s'est également étendue à la ville de Zahedan, près de la frontière pakistanaise.

La grève des douaniers immo-bilise, dans les ports, des produits d'une valeur de 600 millions de colis postaux sont en souffrance à la poste de Téhéran en grève et un certain nombre d'établissements bancaires ont cessé le travail Les journaux notent que pratiquement, toutes les opérations d'importation et d'exportation, sauf celles qui portent sur le pétrole, ont cessé.

Le gouvernement a annoncé mercredi sa décision de libérer dans les prochains jours, un millier de prisonniers « politiques » Cette mesure ne concerne pas les « terroristes ». Cent solvante-dixneuf personnes avaient déjà été libérées au cours des huit derniers jours. Le gouvernement a exprimé l'intention de créer rapidement un tribunal chargé de juger les personnalités « corrompues C'est sous cette accusation que le général Nassiri, ancien chef de la Savak, a été ramené par avion à Téhéran d'Islamabad, où il avait été nomme ambassadeur.

 A PARIS, l'ayatoliah Khomeiny a adressé mercredi un message à la jeunesse iranienne pour la mettre en garde contre «toutes divergences d'opinion qui dans les circonstances actuelles pourraient avoir des conséquences catastrophiques pour la marche du mouvement vers la victoire ». Le chef religieux entend ainst selon son entourage, s'élever contre la propagande officielle qui prétend que les opposants islamiques se sont scindes en « modérés » et « extrémistes ».

La section française d'Amnesty international a lancé un nouvel appel au chah en faveur de deux Kurdes, Ahmed et Karim Nastani, condamnés à mort. Nous apprenons par ailleurs, de source privée, que les femmes détenues pour motifs politiques à la prison Gast de Téhéran observent depuis le 14 octobre une

grève de la faim destinée à exprimer leur solidarité avec les mani-• M. Kurt Waldheim, secré taire général de l'ONU, a recommandé dans un rapport publié le mercredi 18 octobre la prorogation pour un an de la force d'urgence des Nations unies dans le Sinal

(FUNU). Les membres du Conseil

de sécurité devaient se concerter

ce jeudi 19 octobre sur cette re-

quete. — (A.F.P.) LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques , d'Annonces Immobilières, Yously frauverez peut-étre LA MAISON que vous recherchez.

Brésil

ANCIEN MINISTRE DES FINANCES

M. Delfim Netto critique vigoureusement son propre « modèle » de développement

De notre correspondant

conversion aux idéaux démocrarieurs lies récemment encore aux courants les plus « durs » des forces armées, avait déjà de quoi étonner. Cette fois, c'est le principal artisan du modèle économloue brésilien qui se livre à une critique qu'il serait plus exact de qualifier d'autocritique. Dans une conférence organisée par la Banque centrale à Brasilia, et qui a fait l'effet d'un coup de tonnerre dans tout le pays, l'ancien ministre des finances, M. Delfim Netto, vient de remettre en question les principaux aspects de son modèle » économique de développement

AMÉRIQUES

Le mécanisme d'expansion econemique que nous avons adopté suppose une faible participation sociale. Technocrates exécrables, nous organisions le développement sans permettre que la population y participe », a affirmé M. Netto devant un auditoire stupéfait. Il a poursuivi : « Si nous regardons tous les plans de développement économique élaborés au Brésil, nous y trouvons plusieurs objectifs de base, mais en fait le problème de la distribution du revenu n'a jamais été réellement considéré dans

Vers la création de la social-démocrafie

L'ancien ministre des finances critiqualt aussi la politique de substitution des importations adoptée en 1974 en raison de la crise du pétrole. Il a affirmé qu'elle avait paradoxalement conduit à un déficit de la balance des paiements en raison k importations supérieures à normale » qu'elle exige dans une première phase. Il s'en est pris enfin à la politique agricole offirielle: « L'agriculteur se seni désemparé, il est loin du gouvernement et ne sait même pas qu'il existe o :

R Delfim Netto est maintenani de l'autre côté de la barrière». commenté le ministre du plan M. Reis Velloso. Quant à l'actue ministre des finances, M. Henrique Simonsen, il a fait valoir que contrairement à son prédécesseur, il avait veillé, au cours de ses quatre années de gestion, à rencontrer les représentants des tra-vailleurs... à deux reprises. Il y a quelques semaines,

M. Netto parlait de la nécessité d'élaborer un plan d'urgence pour les secteurs de « pauvreté absolue » de la population brésilienne. Il est vrai que ces préoccupations nouvelles de l'ancien ministre des

Rio-de-Janeiro. — Les revire-ments politiques paraissent déci-dément de mise au Brésil, en cette est actuellement l'un des orga-période électorale. La subite nisateurs de la campagne élec-Alors que se profile à l'horizon. pour l'année 1979, une refonte du système des partis, il paraît se préparer à créer une nouvelle formation qui ne dédaignerait pas le qualificatif de social-démocratie. C'est là une profonde mutation : entre le « modèle » économique de la concentration du revenu et celui de la socialdémocratie. la distance apparaît

> bien grande. THIERRY MALINIAK

Etats-Unis

LE PRÉSIDENT CARTER A SIGNÉ LA LOI D'AIDE À L'ÉTRANGER

Washington (A.F.P.). — Le président Jimmy Carler a signé, mercredi 18 octobre, la loi d'aide à l'étranger, ouvrant 9,1 milliards de dollars de crédits à ce titre pour l'année financière en cours. Ces crédits sont supérieurs de 2.4 milliards de dollars à ceux de l'année fiscale 1978, mais inférieurs de 1,2 milliard à ceux qu'avait demandés l'administra-

tion Le Congrès a notamment limité à 2,5 milliards de dollars, au lieu de 35 milliards demandés par la Maison Blanche, les contributions des Etats-Unis à diverses institutions internationales de développement. Les Etats-Unis resteront donc en retard dans leurs versements à l'Association internationale de développement filiale de la Banque mondiale spécialisée dans l'aide sans intéret aux pays les plus pauvres. En ce qui concerne l'aide bilatérale des Etats-Unis, les pays du Proche-Orient détiennent la part du lion avec 785 millions de doilars pour Israël, 750 millions pour Egypte, 93 millions pour la Jordanie et 90 millions pour la Syrie.

s'était d'abord opposée à l'aide a Damas La loi prévoit en outre 550 milremboursables pour financer les achats d'armes d'Israel aux Etats-

La Chambre des représentants

Le texte signé par M. Carter lui laisse la liberté d'accorder une aide économique au Mozambique, à l'Angola et au Nicaragua, alors qu'initialement la Chambre s'était opposée à toute aide aux deux premiers pays et le Sénat à toute assistance au régime de M. Anastasio Somoza

QUATRE-VINGT-NEUF ANS APRÈS...

Le président Carter a signé, le 17 octobre, la loi proposée par le Congrès restituant, à titre posthume, sa citoyenneté et tous ses droits à Jefferson Davis, président de la Confédération des Stats sudistes pendant la guerre de Sécession. « Notre nation se doit d'effacer les sentiments de culpabilité, les inimitiés et les récriminations du passé, pour surmonter enfin les divisions qui ont falui la détraire », a déclaré M. Carter, qui est iui-même le premier président originaire du vieux Sud depuis la guerre de Sécession

Jefferson Davis, qui était né dans le Kentucky, comme son adversaire Abraham Lincoln, avait été élu président de la Coufédération sudiste en 1861. Fait prisonnier après la victoire des Nordistes, il fut détenu pendant deux ans et soumis à un régime rigoureux. Il continua, jusqu'à sa mort, en 1889, à La Nouvelle-Oriéans, à défendre ses convictions sudistes.





réfugiés en détresse en haute mer. L Y. ● Les sessions du Parlement européen. — Le bureau du Parlement européen a décidé de répondre favorablement à la demande du gouvernement francais de tenir à Strasbourg, et non à Luxembourg (comme prévu par le calendrier précédemment adopté), sa session d'avril 1979 La demande française avait provoqué un vif incident lors de la dernière session du Parlement (le Monde du 15-16 octobre).

 M. Gromyko, ministre des affaires étrangères de l'U.R.S.S. fera une viste officielle en France du 25 au 28 octobre, annonce ce mercredi 18 octobre un communiqué du Qual d'Orsay.

9. rue Léon-Jouhaux (angle Yves-Toudic), place République Lundi au samedi, 9 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tél. : 206-89-90

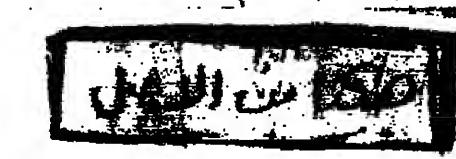
Depuis plus d'un demi-siècle, les ASSURANCES GENERALES DE FRANCE ont implanté. au Brésli un réseau de Succursales et de bureaux décentralisés pour résoudre vos problèmes d'assurances. Au sixième rang, sur le marché brésilien, à travers leur compagnie filiale AUSSI LES AGF qui les représente BRASIL COMPANHIA DE SEGUROS GERAIS • à SAO PAULO: Siège Social, rua Luiz-Coelho, nº 26. Caixa Postal 51506. Edificio SEGURASIL 01309 São Paulo. Pleme SERRIGNY: Superintendente. Tél.: 285.1533 (10 lignes) - Télègr. SEGU-RASIL - Télex - 1121401 BCSG.BR. • à RIO DE JANEIRO : Rua do Ouvidor 121, 24 ao 28 And 20000 Rio de Janeiro. Tei, : 283, 3482 - Caixa Postal 1266. Télégr. SEGURASIL - Télex : 2121091 BCSG.BR. Jorge do MARCO PASSOS :

Et par des Succursales, dans l'ensemble des Etats de la République Fédérative du Brésil. Sur le marché financier du Brésil · Société holding AGIART DO BRASIL. EMPREENDIMENTOS E PARTICIPAÇÕES LIDA. Saviez-vous Les A.G.F. dans le monde entier.

que les A.G.F. ont au Brésil A PARIS ASSURANCES GENERALES DE FRANCE. une importante filiale qui ● Direction Transports 33, rue La Fayette - 75009 PARIS - Tél. 285.40.20 et 528.82.60 - Télex : ASGE-MAR PARIS 290.547. met ses 1.000 collaborateurs MAR PARIS 250.547.

Direction Outre-Mer Etranger: 87, rue de Richelleu -75002 PARIS -Tél. · 742.70.10 et 742.55.31 - Télex · à votre service? 211539 AGFOR - Adr. Télégr. . AGETRAN-PARIS.







ince qu'il por

7 3 h

ront

sont te

e in pri

• le comfort et le

e la lieure de det ital

Vener Haiter l'a

Tries : was mose

Vous y serve bien ac

ljarde - à la fra

mement des d

Tur

Les Cinq occidentaux ont soumis à Pretoria des propositions de compromis

De notre correspondante

Cette invitation est accompagnée d'un certain nombre de conditions tenues pour le moment secrètes.
Le gouvernement sud-africain,
qui a rencontré, mercredi soir,
tontes les formations politiques
namibiennes excepté la SWAPO

— organisation nationaliste menant une guèrila à partir de l'Angola — devait se réunir au complet, jeudi matin, et donner une réponse en milleu de journée.

La consulfation du 4 décembre

Les entretiens, difficiles des le début, se sont rapidement heurtés début, se sont rapidement heurtés au problème des élections, prèvues unilatéralement le 4 décembre prochain, malgré le plan de l'ONU qui prévoit un scrutin sous supervision internationale. Dans un premier temps, les cinq se sont montrés conciliants sur les effectifs et l'origine des troupes de l'organisation mondiale qui devraient stationner dans l'ancienne colonie allemande pendant la période précédent l'indèpendance. Mais lorsqu'ils ont abordé le suiet des élections du 4 décretains de la contre des la contre des la contre des la contre des la contre de l'avant dans son propre règlement interne pour l'accesdance. Mais lorsqu'ils ont abordé le sujet des élections du 4 decembre. le gouvernement sud-alricain est demeure ferme : il n'était pas question pour lui d'y renoncer. Les propositions étu-

Pretoria. — Les ministres et secrétaires d'Etat aux affaires draient compte de cette volonté étrangères des cinq pays occidentaux membres du Conseil de sécurité de l'ONU, arrivés dimanche à Pretoria, sont repartis, mercredi 18 octobre, en laissant au gouvernement sudafricain trois propositions de compromis sur la Namibie et une invitation de M. Carter au premier ministre, M. P. W. Botha, pour un voyage aux Etats-Unis.

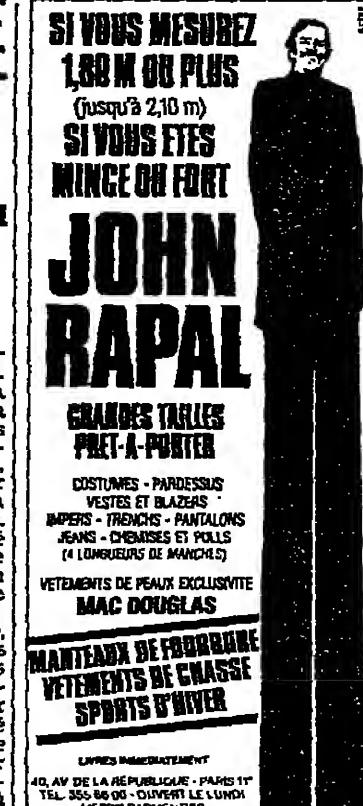
pour un voyage aux Etats-Unis. assemblée constituante. Il n'en Cette Invitation est accompagnée serait plus question si elle accepte les propositions occidentales.

Le secrétaire au Foreign Office,

M. David Owen, qui a mené les
négociations avec ses collègues
des Etats-Unis, d'Allemagne fédèrale, du Canada et M. Olivier
Stirn pour la France, a souligné
mercredi avant son départ que
le plus important était de savoir
a dans quelle mesure le gourernement sud-africain est prêt à nement sud-africain est prêt à s'engager à permettre la tenue d'élections supervisées par l'ONU ». Si elle recevait des assurances à cet égard, la communauté internationale pourrait laisser se tenir des « élections internes » en décembre, a-t-il expliqué en subs-

> règlement interne pour l'accession de la Namibie à l'indépen-

> > CHRISTIANE CHOMBEAU.





PARENC GRATUIT

54% des ouvriers préfèrent une augmentation de salaire à une amélioration des conditions de travail.

Les nouveaux ouvriers sont aujourd'hui en position d'arbitres. Le fameux redéploiement industriel passe par eux. C'est pourquoi LE NOUVEL ÉCONOMISTE leur consacre le premier numéro de sa nouvelle formule. Qui sont-ils, comment voient-ils l'entreprise, les patrons, le progrès technique, les immigrés?

Avec une série de reportages, d'interviews, de portraits, et un large sondage IFOP auprès des ouvriers et des pairons, LE NOUVEL ECONOMISTE répond.

Des mois de recherches pour une enquête qui courra sur trois numéros.

Cette semaine, premier chapitre: de la chaîne au pupitre.



Chaque vendredi, 6F. Chez votre marchand de journaux.

Tunisie

Le Mouvement des démocrates socialistes annonce qu'il poursuivra son action

De notre correspondant

Tunis. — C'est dans son hebdomadaire de langue arabe Errai que le Mouvement des démocrates socialistes à réagi le mercredi 18 octobre au refus du gouvernement de l'autoriser à se constituer en parti (le Monde daté 15-16 octobre).

M. Hassib Ben Amar, directeur d'Errai, écrit dans son éditorial, au ton plutôt mesuré, que cette fin de non-recevoir dénote que les autorités restent attachées a à une étroite définition de la démocratie », feignent d'ignorer la Constitution (1) et a mésestiment les dangers qui peuvent naitre du refus opposé aux citoyens qui n'adhèrent pas au parti destou-rien, du droit de s'organiser et de

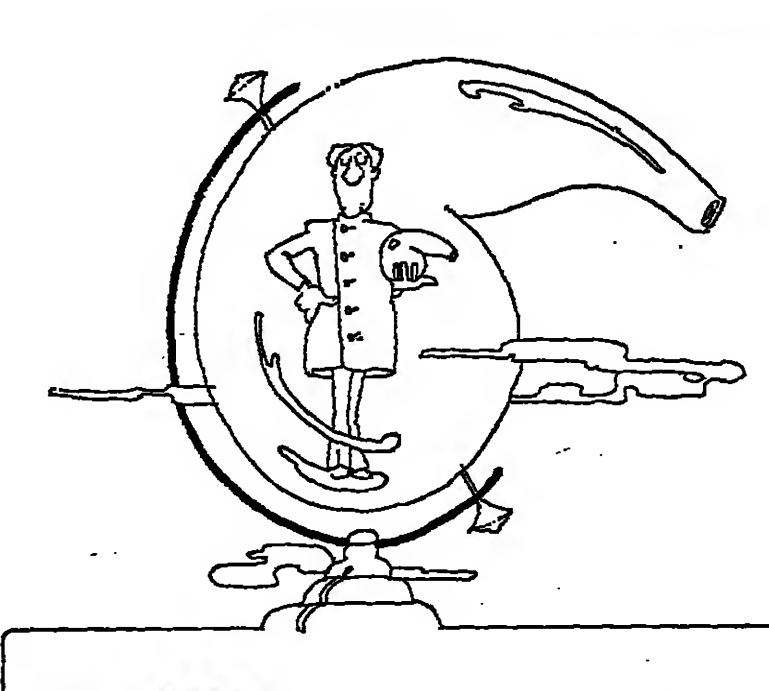
• Le conflit du Sahara — Le président mauritanien, le lieute-nant-colonel Ould Salek, a quitté Tripoli pour Nouakchott, mer-credi soir 18 octobre, après une visite officielle de deux jours. Selon la radio libyenne, le colo-nel Kadhafi a servi d'intermé-diaire, à l'occasion de cette visite. entre les Mauritaniens et le Front Polisario dans les discussions sur le Sahara. Nouakchott annonce que de nouveaux contacts entre emissaires mauritaniens et Sahraquis vont être pris à Bamako. - (AFP.)

Après avoir rappelé les objectifs du mouvement, M. Ben Amar ajoute : a Nous continuerons notre noble combat au moyen de nos journaux Errai et Démocratie, en tant que courant politique indépendant, prenant ses sources dans le peuple et dont le but est Nous demeurons convaincus qu'il existe en dehors du pouvoir et en son sein des hommes nombreux qui croient comme nous que l'intérêt du pays exige de s'élever, de dépasser les futilités et de laisser de côté les problèmes personnels. Ils croient également que la meilleure solution des problèmes qui se posent au pays reside d'abord dans l'assainissement du climat politique par la libération des détenus politiques et syndicalistes, puis par la concrétisation des libertés publiques et l'instauration d'un débat national à tous les niveaux sur les options fondamentales, le sens que nous don-nons à la démocratie et au socia-lisme et les délais nécessaires à leur réalisation... >

(I) Dans son article VIII, is Constitution tunislenne garantit li liberté d'association « dans les condi-tions définies par la loi ». Cette loi port que toute association doit ètre soumise à l'autorisation du

ministère de l'intérieur.





DSM: une personnalité dans le grand monde de la chimie

Dans la chimie, parmi les groupes de niveau international ("le grand monde" de cette industrie) nous ne sommes ni les plus gros, ni sans doute les plus ingénieux

Néanmoins, le chiffre d'affaires annuel du groupe DSM équivaut à plus de 20 milliards de francs, ce qui le classe au 15° rang de la chimie mondiale et parmi les 50 plus grandes entreprises

Savez-vous que, chaque année, DSM fabrique dans ses usines 4 millions de tonnes d'engrais. Sans parler des millions de tonnes produites dans les usines des cinq continents qui utilisent ses procédés...

européennes.

Et que nous avons créé un procédé original pour produire le caprolactame DSM, à partir duquel se fabrique, annuellement, le quart de la production mondiale de nylon 6.

Sans parler des produits acryliques et de nombreuses matières plastiques, telles que le polyéthylène et le polypropylène, fabrications dans lesquelles DSM s'est taillé une place de choix.

DSM (5

UN GROUPE CHIMIQUE HOLLANDAIS A L'ECHELLE INTERNATIONALE

haitez en sa voirplus et recevoir une brochure d'information sur les activités industrielles du groupe DSM, retournezce coupon à : DSM-Information PO BOX 65 HEERLEN, PAYS-BAS

SI VOUS SOU

profession.

Pour la première fois depuis vingt-deux ans

Comprendre la China moderne, tel était le sujet de réflexion réuni pendant une semaine en septembre, à Ortisel, dans le nord de l'Italie, cent cinquente sinologues venus de toute l'Europe. Depuis 1956, les Chinois de Chine populaire ont régulièrement boudé ce genre de rencontres et d'une manière générale les contacts entre chercheurs chinois et étrangers étaient inexistants. Or, pour le première fois depuis vingt-deux ans, le gouvernement de Pékin a répondu à l'invitation de l'Association européenne d'études chinoises en envoyant quatre savants de grande renommée.

Le professeur Hala Nal. l'un des plus éminents archéologues chinois, a: fait le bilan des grandes découvertes de ces demières années. a évoqué l'excavation, en 1973, tombeau de Mme Hao, qui renfermalt deux cents plèces de vaisseile de bronze et cinq cents jades désormais classés parmi les plus beaux témoignages de la culture shang (douzième siècle av. J.-C.), les milliers de statues de guerriers grandeur nature, les centaines de chars et de chevaux de même taille découverts près du tumulus où était enterré l'empereur Chin Shih Huang-ti (deuxième siècle av. J.-C.), les incstimables trésors des tombeaux des : Han occidentaux (premier et deuxième siècle par J.-C.), et bien d'autres découvertes sans précédent, qui auront fait de cette deuxième moltié du vingtième siècle l'âge d'or de la - 4 mai 1919. De façon véhémente, il

recherche archéologique. les Ming (quatorzième-quinzième siè- née demeurait une tâche importante cie), qui entourait Pékin, clenne porte d'époque Yuan (treizième - quatorzième siècie ?).

Mais l'heure n'était pas aux questions embarrassantes. Si la délégation chinoise a jugé nécessaire de condamner du haut de la tribune de ce congrès M. Csongor, spécialiste hongrois de littérature, pour son interprétation de la révolution culturelie, les sinologues européens ont préféré rester le plus-courtois possible. L'un d'eux a même choisi d'annuler sa communication pour ne pas froisser la susceptibilité des hôtes chinois. - Amitié d'abord, compétition ensuite. >

Ce alogan des rencontres sporfives dolt-il être transposé pour devenir aussi la règle des échanges culturels? Dans ce cas, on n'entendra bientôt pius que des exposés gratifiants pour le régime de Pékin. avec à la clé pour les orateurs l'espoir d'obtenir un visa. Au prochain congrès, qui doit se réunir à Zurich dans deux ans, ne faudra-t-il pas, en effet, éviter de programmer des films réalisés à Taiwan ? Celui qui a été présenté cette année. les Dieux de la Chine: le livre des morts, a posé quelques problèmes diplomatiques. Ce document ethnographique, produit par le C.N.R.S., traitait du rituel funéraire taoiste. Or la presse chinoise a récemment condamné les funéraliles extrevagantes que deux cadres du parti avalent fait pour leur mère, dans la province du Hunan, et auxquelles officialent des prêtres taoistes. De plus, voir ce film, pour la délégation chinoise, aurait probablement signifié reconnaître l'existence de Talwan.

sur la littérature classique

Un exposé

écrivain chinois a pris la parole. en France, M. Chien Chung-su n'en est pas moins l'un des écrivains les plus importants du vingtième siècle. L'un des plus cheurs européens, et cela est inexcuoriginaux aussi par son ton sarcas- sable. Si cette situation, dans les tique, son art de la description, la années passées, était peut-être înéla vérité de ses personnages. Son plus célèbre roman, la Forteresse Insurmontable. - A l'étranger, les assiégée, paru en 1946, a disparu membres d'une délégation chinoise depuls longtemps de la circulation et n'a de chances de revoir le jour que copleusement expurgé, à cause, porte-parole du gouvernement en notamment, de ses passages érotiques. Ancien boursier d'Oxford, Il est certainement de tous ses contemporains ceiul qui connaît le tiels, car ils contribuent à rompre mieux la littérature occidentale. Dans un bref exposé sur « Les étu- temps, s'était installé entre tous

des littéraires classiques », M. Chien Chung-shu, à l'Instar de ses col- férents, ont en commun de vivre à lègues, a fait preuve d'une grande l'heure de Pékin.

M Patrice Fava rend décontraction et d'une ontre cent cinquante sinolo- jours un intérêt extraordinaire, comme gues européens, quatre en témolgnent les queues intermisavants chinois. Coauteur nables qui se forment devant les ibrairles dès que reparaissent un roman traditionnel, une anthologie de poésie classique, ou même, comme ce fut le cas récemment, la traduction des pièces de Shakespeare. A aucun moment il n'a cité Mao. Parler de littérature sans même mentionner les Causeries sur la littérature et Fart tenues à Yenan peut paraître d'une singulière audace. En revanche. les citations d'auteurs comme René Weilek, F. Grillparzer, Vico. De Sanctis, étalent assez inattendues. M. Chien a souligné que, si l'acproche marxiste était la tendance principale pour aborder les œuvres littéraires, il y en avalt d'autres : l'analyse formelle, la critique impressionniste. l'Investigation blographique, ajoutant qu'aujourd'hui on savait aussi s'inspirer des travaux d'auteurs non marxistes. Les théories littéraires, qui, autrefois, n'intéressalent que les étudiants de littérature étrangère, font désormais partie des préoccupations des critiques, avec. en premier lieu, l'étude de la typologie des personnages, du rapport entre la littérature et la réalité qu'elle décrit (théorie du reflet), des contradictions entre la forme et le

> contenu d'une œuvre. En écoutant cet homme intelligent et exubérant, on avait le sentiment que, après ces dix dernières années de totale frustration culturelle, le monde des idées commençait à

Comprendre la Chine moderne, c'est - blen sûr - s'interroger sur son passé. M. Ting Wei-chih, historien de la philosophie, a fait une communication très complète sur « Les métemorphoses du confucianisme ». Il a retracé l'évolution de ce courant de pensée, qui a dominé la société chinoise pendant deux mille ans. depuls son origine (V° siècle av. J.-C.) Jusqu'au Mouvement du a condamné l'ensemble de la doc-Mais fallaitell se vanter d'avoir de- trine confucéenne et ses prolongecouvert, en abattant, en 1969, la ments et conclut que « la liquidasplendide muraille, construite sous tion de cette idéologie empoison-

Une ignorance avouée

Le quatrième orateur chinois de ce congrès, M. Hsu TI-hsin, est un économiste célèbre, qui, depuis 1949, occupe des fonctions importantes au sein du gouvernement. Son exposé sur « L'application des lois économiques dans la construction du socialisme » était d'alleurs en tous points conforme aux articles de la presse officielle. Pour quelles raisons, d'autre part, a demandé M. Hsu, les pays socialistes, dont le système économique est objectivement le mellieur, n'ont-lis pas réussi dépasser les pays capitalistes? D'abord, parce que le niveau économique et culturel y était au départ beaucoup plus bas. Deuxièmement l'application des lois objectives de l'économie socialiste requiert une connaisance et une maîtrise qu'il faut acquerir, comme disait Mao, en payant les pots cassés. Trolsièmemement, la Chine, après la libération, a eu à faire face au blocus extérieur et aux sabotages intérieurs. Dans les années 60, a commencé, à cause de Lin Plac, une période noire, qui s'est poursuivie jusqu'à la chute de la - bande des quatre -. Les conséquences de leur politique ont été incalculables du point de vue économique. M. Hau a estimé qu'en 1974-1976, l'économie chinoise était au bord de la faillite. Après ce sombre bilan, il a annonce que la Chine abordait une nouvelle période de prospérité. En 1985, elle produire 400 millions de tonnes de grains et 60 millions de tonnes d'acier. En i'an 2000, eile figurera aux premiers rands de l'économie mondiale.

De leur côté, les Chinois ont pour la première fois, pu se rendre compte des différents centres d'intérêt des sinologues européens. - Nous devons avoyer, a dit M. Chien Chung-shu. notre ignorance presque totale des travaux des chervitable, elle n'est heureusement pas se comportent avant tout comme les embassadeurs de leur pays et les place, mals les contacts qui se nouent au cours de ces rencontres n'en demeurent pas moins essenl'épais silence qui, depuis si longceux qui, malgré leurs regards dif-

La ratification du traité de paix avec Pékin embarrasse les partis de gauche

Tokyo. — Le traité de paix et d'amitié sino-japonais a été ratifié, mercredi 18 octobre, par la Chambre haute. Approuvé deux jours auparavant par la Chambre basse, il entrera en vigueur le

derent comme inconstitution-

Le Komeito (parti d'inspiration

bouddhiste, deuxième formation

d'opposition) et le parti social-

démocrate, qui n'est que l'ombre

portée du P.L.D., sont les moins

gênés par les déclarations chi-

noises. Le Komeito a d'ailleurs

joué un rôle d'intermédiaire en-

tre le gouvernement et Pékin au

moment de la reprise des négocia-

tions sur le traité de paix en avril,

ce que lui a reproché la gauche.

faisant valoir qu'un parti qui se

dit d'opposition n'a pas à jouer

les « messagers » de la majorité.

rapprochement sino-japonals sont

les socialistes. En 1960, M. Asa-

mua, président du P.S., était

assassiné par un militant d'ex-

trême droite pour avoir signé à

Pékin une déclaration présentant

les Etats-Unis comme l' « ennemi

commun » de la Chine et du Ja-

pon. Mals maintenant les eocla-

listes nippons se font dire par les

chinois, comme ce fut le cas pour

M. Asukata, leur président, en

mars à Pekin, « votre politique

a quinze ans de retard ». Les so-

cialistes sont d'autant plus en-

nuyes que depuis plus de dix ans,

l'opposition au traité de sécurité

avec les Etats-Unis est un des

rares points constants de leur

politique. Dépossédés d'un autre

cheval de bataille (le rapproche-

ment avec les Chinois, qu'ont

realisé les conservateurs), les

socialistes sont aujourd'hui rail-

lés par la majorité qui, lors de

récentes élections partielles par

exemple. leur conseillaient « d'ac-

corder leurs violons avec leurs

A cela s'ajoutent les dissensions

courant pro-soviétique

internes du P.S., divisé entre le

(représenté notamment par le

Kvokaiha, association pour le so-

cialisme) et les pro-chinois. Mais

ceux-ci sont d'autant moins viru-

lents que si la Chine les décoit

sur le plan des principes, elle les

affecte surtout dans leurs inté-

rêts materiels : jusqu'à la nor-

malisation entre Pékin et Tokyo

en 1972, la Chine, qui avait rom-

pu ses liens avec le P.C. japonais

en 1966, passait par ses camis »

du P.S. pour commercer avec le

Japon. Depuis, elle traite direc-

tement avec les grands groupes

industriels nippons, ne laissant à

ses amis d'hier que des affaires

de seconde importance. Etant

donné que les relations entre le

Japon et l'U.R.S.S. ne sont pas

aussi bonnes qu'avec la Chine, les

groupes pro-soviétiques ont en-

core de solides intérêts dans le

commerce avec l'U.R.S.S. ce qui

de plus la direction du P.S. sem-

Cette situation fait qu'une fois

assure leur position.

amis chinois ».

Les plus embarrassés par le

nelles (1).

23 octobre, lors de l'échange à Tokyo, en présence de M. Teng Hsiao-ping, des instruments de ratification.

A l'exception de quelques éléments pro-

taiwanais du parti liberal-démocrate

Les dirigeants chinois ne taris-De notre correspondant en faveur du maintien du traité sécurité nippo - américain signé en 1951 et du renforcement peralt au premier parti d'oppopotentiei militaire japonais ition quelque vigueur, est actuel-(deux éléments que Pékin consilement dans l'impossibilité de dère comme un contrepoids à la prendre la moindre initiative se nuissance soviétique en Asie). Or contentant de généralités lorssur ces deux questions, les postqu'on l'interroge sur la signifitions de la gauche nippone sont cation du traité sinc-japonais. En diamétralement opposées à celles dernière analyse, le P.S. a ratifié des Chinois : les partis socialiste traité avec les Chinois parce et communiste réclament depuis qu'il ne pouvait pas faire autreplus de trente ans l'abolition du ment étant donné le consensus traité avec les Etats-Unis et le qui s'est dégagé dans l'opinion démantélement progressif des forces d'auto-défense qu'ils consi-

publique nippone en faveur de Chine. Il reste que, à la base, les militants et les syndicalistes sont dans la confusion la plus complète. Alors que l'on parle d'élections générales possibles en anvier, a son immobilisme fait perdre au P.S. la confiance de la nation », disent certains.

Craintes d'un réarmement

Sur la défensive, le P.S. semble avoir fait une démarche auprès de l'ambassade de Chine à Tokyo pour demander que M. Teng Hslao-ping s'abstlenne, au Japon même, de déclarations embarrassantes pour l'opposition nippone. On peut se demander cependant si la Chine ne fera pas passer ses propres intérêts avant ceux du P.S. Si la direction reste silencleuse, des membres influents du P.S. n'en font pas moins des réserves. C'est le cas de M. Ota. président de la Fédération des industries chimiques, candidat à 20 la succession de M. Minobe à la mairie de Tokyo, qui analyse ainsi la situation : « Le véritable danger du rapprochement avec les Chinois — au demeurant une chose souhaitable — est une accélération du réarmement japonais dans la situation sociale actuelle avec un chômage de 6 % à 7 % de la population active, les travalleurs, qui ont des indemnités faibles et pour un temps limité, sont obligés d'accepter n'importe quel emploi. Qu'on leur propose de fabriquer du matériel militaire, et les syndicats devront accepter. »

C'est délà ce qui s'est passé avec les chantiers navals d'Hiroshima, lorsque la : direction : demandé l'autorisation de fabriquer pour l'exportation des naont approuvé cette démarche qui, iusqu'à présent n'a pas aboutl a La démocratie et le mouvement contre la guerre, vigoureux dans les années 60, sont liès au Japon. Par son immobilisme, le P.S. arianote sont héritage », nous

dit un proche de M. Ota. Le parti communiste est plus 'aise, dans la mesure où avant rompu avec Moscou en 1964 et avec Pékin en 1966, il peut adopter une position plus indépendante vis-à-vis de la Chine (il existe certes un parti communiste pro-chinois, mais qui est insigniflant). Le P.C. a ratiflé le traité de paix avec la Chine, mais souligne les problèmes qu'il pose. Selon M. Ueda, membre de la Chambre haute et rédacteur en chef d'Akahata (Drapeau rouge) 'organe du parti, e en approuvant le traité de sécurité avec Washington et le réarmement japonais, la Chine adopte une attitude contraire à celle d'un

pays socialiste n. Le P.C. japo-

ble paralysée. M. Asukata, dont nais, nous précise-t-il, a toujours avec les Etats-Unis. En ce concerne les forces d'autodéfense. les communistes ont une position plus nuancé que le P.S., apôtre d'un neutralisme non armé, « Les forces d'autodéfense japonaises sont inconstitutionnelles, nous a dit M. Ueda. surtout elles constituent une sorie de sous-armée américaine. Nous sommes donc favorables à leur dissolution progressive. Cependant, à partir du moment où le traite nippo-américain sera aboli, il sera possible pour le Japon d'avoir une force militaire pour détendre noire neu-

> En ce qui concerne un rapprochement entre le P.C. nippon et la Chine, il semble que du côté japonais on ne soit pas presse de faire les premiers pas. Bien que Pékin continue à considérer les communistes japonais comme des a ennemis du peuple chinois ». un début d'évolution est perceptible : pour la première fois

les partis qu'au sein de ceux-ci) seront fatalement accentuées par les pressions que fera la Chine pour attirer le Japon dans son camp, ce qui ne pourra que rendre aléatoires les possibilités d'une alliance des forces d'opposition : commun de été jusqu'à présent vues identiques en politique

dans l'embarras.

(1) L'article 9 de la Constitution interdit au Japon d'entretenir une armée sur son territoire.

(P.L.D.), toutes les formations politiques nippones se sont prononcées en faveur de

ce traité qui lie la Chine et le Japon pour

dix ans, mais les partis de gauche sont

douze ans, un député

un visa de transit pour Pékin

Avec I'U.R.S.S. les contacts ont

Pravda consacre davantage d'ar-

ticles à la politique du P.C. japo-

nais; M. Nishgawa, vice-prési-

dent du comité central, est allé

à Moscou en janvier 1977, et une

mission soviétique vient de rendre

de la gauche japonaise (tant entre

Les divergences traditionnelles

le seul point

celles - ci avant

PHILIPPE PONS.

tendance à se développer

visite à Tokyo.

EN DÉPIT DE LA MONTÉE DU YEN

L'excédent des paiements japonais pourrait atteindre milliards de dollars cette année

La balance commerciale japonaise a dégagé en septembre un surplus considérable de 26 milliards de dollars portant à 19.7 milliards de dollars l'excédent des neuf premiers mois de l'année calendaire, et à 13,9 milliards de dollars le surplus calculé sur les six premiers mois de l'année fiscale japonaise (qui commence en avril). Ce nouveau «bond» du solde commercial s'explique par une forte poussée des exportations (+ 10.6 % en un mois, + 30.6 % en un an), les importations progressent, elles, nettement moins vite en valeur (+ 3.6 en un mois. + 21 % en un an), à cause de

En dépit des propos rassurants sur les effets équilibrants de la valorisation de la monnaie japonaise — qui sont sensés rendre de moins en moins chers les produits étrangers entrant au Japon. et donc devralent stimuler les importations et ralentir les ventes au dehors. — 1:15 Japonais continuent de réaliser d'étonnantes performances à l'exportation, notamment vers les pays du Proche-Orient (construction mécanique et bateaux), l'Asie du Sud-Est et maintenant la Chine. En septembre, le Japon a battu tous ses records d'exportation 8,7 milliards de dollars, dépassant notamment le plus haut chiffre réalisé, qui était celui de mars

la réévaluation du yen,

dernier (8,6 milliards de dollars). Du coup la balance des palements courants du Japon (commerce extérieur plus les services tels qu'assurances, fret, tourisme, mais aussi intérêts, profits et dividendes des entreprises établies à l'étranger) accumule, elle aussi des excédents : 1 milliard de dollars en septembre, ce qui porte à

13.9 milliards le surplus enregistre depuis janvier et à 9,9 l'excédent accumulé depuis le début de l'année fiscale (avril 1978). Prudent, le gouvernement japonais, qui ne cesse depuis des années de promettre - à Washington et aux Européens — une réduction de ses surplus, avait révise en septembre ses previsions pour l'année fiscale 1978 (fin mars 1978-1 avril 1979) les fixant à 14 milliards de dollars pour l'excédent des paiements, contre 6 précédemment. Peine periue : il semble bien que l'excédent de la balance des palements courants atteindra 20 milliards de dollars, soit 6 de plus que pen-

dant l'année fiscale 1977. On n'echappe pas facilement all succes quand on assied <u>étonnant dynamisme commercial</u> sur une monnaie dont la solidité peut se comparer à celle du deutschemark on du franc suisse.

• Une grande exposition de matériel agricole. la première reunissant plusieurs nations organisée en Chine depuis la fondation du régime en 1949, ouvre ses portes vendredi 20 octobre Pékin. Cette exposition réunira jusqu'au 3 novembre, douze pays Australie. Canada. Danemark France, R.F.A., Italie, Japon. Pays - Bas, Roumanie. Suisse. Suède et Grande-Bretagne. Le Japon, qui avait suggéré à Chine d'organiser cette exposition sur un plan strictement bilatera sino-japonais: se taille la part du lion par le volume des matériels présentés et l'importance de la délégation : quelque cinq cents personnes contre moins d'une centaine pour la plupart des autres.

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

L'ANCIEN COMMANDANT ALI MELLAH condamné à mort en 1968 par la cour de sûreté de l'Etat pour avoir narticipé à la tentative de putsch du colonel Zbiri contre président Boumediène, a été arrêté mardi 17 octobre é Alger, en même temps que quatre de ses complices (le Monde des 17 et 18 octobre) L'ex-commandant Mellah, dont la peine avait été commuée en détention à vie, et ses complices, s'étaient évades le jeudi 12 octobre de la prison centrale de Berrouaghia, près de Médéa, à 140 kilomètres environ au sud d'Alger.

ENVIRON CINQ CENTS POLICIERS ont été mutés en dehors du Pays basque et cinquante-sept autres mis aux arrêts à la suite des manifestations de policiers hostiles an gouvernement, qui ont eu lieu samedi 14 octobre à Bilbao des obséques de deux gardes civils assassinés par IETA (le Monde du 17 octobre). — (Reuler.)

Mali

LE PROCES PUBLIC de quarante-trois officiers maliens accusés de « complot » s'est ouvert le 18 octobre à Bamako devant la Cour spéciale de sûreté de l'Etat. Ils répondent notamment de acrimes d'aitentai contre le gouvernement. de tentative de lever les troupes armées (et) d'offenses au ches de l'Etat ». Ils avaient été arrêtés le 28 février 1978. Deux des trois principaux accusés. l'ex - lieutenant - colonel Kissima Doukara, ancien ministre de la défense, de l'Intéricur et de la sécurité, et l'ex-lieutenant-colonel Tiecoro Bagayoko, ancien directeur des services de sécurité, ont affirmé que leurs aveux avaient été extorqués sous la torture. Le premier a tente sails auccei de récuser la composition de la Cour en arguant que certains des assesseurs avaient assisté à des séances de tortures auxquelles il avait été soumis --(AFP)

Mexique

• QUARANTE-SIX PRISON-NIERS - POLITIQUES: dont douze femmes, doivent être libérés vendredi 20 octobre en vertu de la loi d'amnistie, a annoncé le ministère de l'in-

térieur. En comptant ces derniers, plus de cent cinquante détenus politiques auront été libérés au Mexique depuis la proclamation de l'amnistie par le président Lopez Portillo, au début du mois de septembre ile Monde daté 3-4 septembre). — (A.F.P.)

Nicaragua

• CENT DIX-NEUF NICARA-GUAYENS sont actuellement réfugiés à l'ambassade du Venezuela à Managa, où ils ont demandé l'asile politique, a indiqué mercredi 18 octobre à Caracas M. Simon Alberto Consalvi ministre vénézuélien des affaires étrangères. (AFP):

République fédérale d'Allemagne

• CENT CINQUANTE SYMPA-THISANTS de la Fraction Armée rouge» ont manifesté mercredi solr 18 octobre, dans les rues de Hambourg, à l'occasion du premier anniversaire de la mort d'Andreas Baader, Gudrun Ensslin et Jan Carl Raspe, an matin du 18 octobre 1977 dans leurs cellules de la prison de Stuttgart-Stammheim - (A.F.P.)

Rhodésie

AU LENDEMAIN DE L'AN NONCE D'UN RAID, contre les bases de la guérilla au Mozambique (nos dernières éditions du 19 octobre), les autorités rhodésiennes ont révélé, jeudi avoir lancé une opération es Zamble « contre les camps partir desquels se préparent les activités terroristes de l'organisation de M. Nkomo v. I. s'agit de la troisième opération en Zambie annoncée par Salisbury depuis le début de la guérilla en 1972. — (A.P.)

Zaïre

• LE GENERAL MOBUTU 2 signé mardi 17 octobre, une mesure de grace collective en faveur des détenus zairois à l'occasion du premier anniversaire de la mort de sa femme, Mama Mobutu. L'ordonnance prévoit la re-

mise totale des peines ne dépassant pas deux années de prison. Une réduction de deux ans est accordée aux détenus purgeant une peine supérieure à deux ans d'emprisonnement, exception faite des condamnations pour atteinte à la sûreté de l'Etat vol à main armée meurtre, assassinat et détournement de deniers publics. -

2 - 50

A - W. ---******* (Intrast, I 7--

71

1.23

· · · inv

_ ____

선근

** 45°

7 7 723

. . .

3. in ---. . da T 10 TA 2 Bu indu

; rencontre ssociation ourchem

LA RÉVOLUTION AFGHANE EN

La lutte des clans

De notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

Kaboul - Des portraits du président du Conseil révolution et premier ministre, M. Mohammed Taraki, bien sûr, dans les locaux officiels et les boutiques, mais pas ou peu de banderoles portant des slogans politiques; des fonctionnaires plus ponctuels et besogneux dans des bureaux mieux entretenus; des hommes tout aussi nombreux que naguère accomplissant en public dans un profond recueillement le rite de la prière; moins de vendeurs à la sauvette dans le bazar. inquiet de l'avenir, et que ne suffit pas à réconforter la visite d'un plus grand nombre de Soviétiques : toujours des curieux devant les vitrines de l'ambassade de Chine et du Centre d'information américain. Telles sont quelquesunes des premières images que remarque le visiteur, cinq mois après la révolution du 27 avril à ayant été décisive. Il n'était pas,

Alignés dans l'enceinte du Palais du peuple (l'ancien Palais royal), une quinzaine de chars pointent leurs canons vers le ciel. Encore en vigueur dans la capitale sculement — de 11 heures du soir au lever du jour, - le couvre-feu y est appliqué avec une rigueur martiale par de farouches soldats hazaras. Selon M. Taraki, pour 98 % la population soutient le régime, mais l'existence « d'ennemis de la révolution » conduit celui-ci à rester sur ses gardes. N'a-t-il pas connu trois purges en cinq mois?

dans la hiérarchie installée au pouvoir après la révolution, le vice-président du Conseil révolutionnaire et vice-premier ministre, M. Babrak Karmal, fut écarté et nommé... ambassadeur à Prague. Dans la foulée, se virent affectés à la tête de missions diplomatiques plusieurs proches de M. Babrak : le ministre de l'intérieur, M. Noor Ahmed, son homme de confiance à Washington; son amie Mme Anahita Batebzab, ministre des affaires sociales, à Beigrade: son frère, son neveu et un autre familier. respectivement à Islamabad, Londres et Téhéran. Ces affectations constituaient, bien sûr, des limogeages. Et elles furent si mal acceptées par les intéressés que c'est, dit-on à Kaboul, sons la menace, que M. Babrak dut prendre l'avion...

Considéré comme un marxiste dogmatique et une personnalité passionnée. M. Babrak est le chef du Parcham (le Drapeau). l'une des deux branches du mouvement communiste prosoviétique (en principe fondues dans le parti démocratique et populaire d'Afghanistan depuis 1977 et dont M. Taraki est le secrétaire général), qui renversa le régime républicain de M. Daoud, Toutes les personnalités éloignées appartiennent au Parcham.

Fin septembre, une note laconique du ministère afghan des affaires étrangères aux représentants à Kaboul des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la Yougoslavie, de l'Iran et du Pakistan, les informait que l'ambassadeur de l'Afghanistan dans leur pays était démis de ses fonctions. Les intéressés n'avaient pas été informés auparavant de la décision. Seconde disgrace.

D'autre part, le 20 soût, le nouveau régime. Kaboul Times, qui fait fonction de journal officiel, avait annonce que le « camarade Taraki » avait pris la charge du ministère de la défense et était assisté dans cette tache par le ministre des affaires étrangères, M. Hafizul-

lah Amin, vice-premier ministre. Simultanément, était révélée la découverte d'un réseau intérieur « d'éléments anti-populaires et anti-révolutionnaires » comprepant notamment le lieutenantgénéral Abdul Qader, ministre de la défense, et le lieutenant-général Shahfoor, chef d'état-major, ainsi que le ministre du plan, M. Ali Keshtmand, et celul des travaux publics, le commandant Mohammed Shafi.

Comme M. Babrak, le général Qader est un personnage. « vedette » de la révolution du 27 avril. C'est lui qui, pour l'essentiel conduisit les opérations militaires contre le palais presidentiel, l'Intervention de l'aviation, dont il avait la responsabilité. semble-t-il affilié au Parcham. et ses relations avec M. Babrak étaient plutôt à couteaux tirés. Son éviction a confirmé la suprématie des « politiques » et singulièrement de la seconde branche du mouvement communiste, le Khalq — le peuple — sur

Les Afghans eurent enfin quelques précisions sur les changements survenus à la tête de leur pays lorsque le 23 septembre, le Kaboul Times publia, sur six pages, le fac-similé d'étranges confessions » prétées aux « élémenis attachés à la réaction et Début juillet, le numéro deux à l'impérialisme ». (Certains des accusés n'en « confessaient » pas moins s'être dressés contre le régime parce qu'il s'était détourné du socialisme.) Le général Qader était présenté comme le pivot du « complot » tué dans l'œuf et qui devait avoir lieu, était-il encore

L'esprit de communauté

général Qader?

du PDPA par les communistes pour s'emparer du pouvoir en avril a rapidement volé en éclats. La suprématie que s'est assurée le Khalq, tendance la plus modérée et pragmatique mais se révélant tout autant fidèle que le-Parcham à l'alliance avec Moscou n'est pas seulement le résultat de désaccords: idéologiques. Ceux-ci paraissent peser peu dans un mouvement qui se réclame du marxisme le plus sommaire face à l'apreté de la lutte pour le pouvoir. Les membres du Parcham ont été éliminés parce qu'ils avaient réclamé une répartition des responsabilités moins à leur désavantage dans l'équipe dirigeante, les principaux postes étant contrôlés par le Khalq. M. Babrak pouvait difficilement accepter que son rival, M. Amin, hu aussi vice-premier ministre, mais également chargé des affaires étrangères, ait ainsi de plus larges responsabilités. Volontiers doctrinaires et « radicaux », les membres du Parcham auraient, semble-t-il. souhaité engager le pays plus résolument sur la voie révolutionnaire, alors que M. Taraki, bénéficiant d'un meilleur capital de sympathies que M Babrak, considéré pariois comme un provocateur impétueux. cherche d'abord à consolider le

Les affrontements politiques en Afghanistan, où domine l'esprit de communauté (ethnique, linguistique, tribale), revêtent traditionnellement l'aspect de luttes de clans, ont un caractère « viril »,

Firth, le 4 septembre, Il aurait eu pour objectif de faire pression sur les dirigeants du Khalq afin de les amener à se prêter à un arrangement sur la base d'un partage égal des responsabilités entre les deux tendances. Les « comploteurs » envisagealent de provoquer simultanément des soulèvements en province, le ralliement du maximum de forces politiques à l'intérieur d'un front, le retour des personnalités exilées et révoquées, la proclamation d'une République populaire et démocratique d'Afghanistan (l'expression «populaire» ne figure pas dans sa désignation actuelle). Principal dirigeant de la conspiration, le général Qader aurait, toujours selon ces « confessions ». été désigné chef de l'Etat et mi-

Certes, il est permis d'accorder quelque vraisemblance à ces « révélations » et, en particulier, aux ambitions du général Qader, qui a pu vouloir jouer un jeu personnel Navait-ii pas été dessaisí, en quelque sorte, de sa «victoire» en se retrouvant au cinquième rang dans la hiérarchie du régime du 27 avril? Mais ces « confessions » n'ont-elles été divulguées qu'afin de permettre, a contrario, de justifier devant l'« opinion » afghane la mise à l'écart des dirigeants du Parcham et des principaux rivaux du Khalq? Bien des aspects de cette affaire restant obscurs et contradictoires. Les anciens ambassadeurs limogés étaient-ils notamment en position, et même désireux, de lancer une offensive conjointe avec le-

nistre de la défense,

La belle unité formée au sein sont chargés d'intrigues et de ruses et débouchent parfois sur des vendettes. Les personnalités, toutes d'origine pachtoune, révoquées à l'étranger appartenaient non seulement à un même groupe politique, mais entretenaient entre elles des tiens très étroits. Quelle part les Sovietiques, qui avaient encouragé le rapprochement avant la révolution entre les deux branches du mouvement communiste ont-ils pris dans les épreuves de force de ces derniers mois? Sans doute étaient-ils en position, à Kaboul, de prodiguer

des conseils. Apparemment, ils

n'ont rien fait pour empêcher la

mise à l'écart d'élèments ayant

et on les oublie... Fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau, spécialement destinées aux peux sen-sibles, elles apportent une solution parlaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à

On les met

porter et encore plus invisibles... Essayez **YSOPTIC**

80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tél. 522.15.52

Documentation et liste des correspondants françois et étrangers sur demande,

Ce mois-ci dans la Revue des Deux Mondes : Raymond Poincaré

pouvait-il empêcher la 1" Guerre Mondiale? inédit : un document accabiant de son ennemi mortel Joseph Caillaux accuse Raymond Poincaré.

Lisez la Revue des Deux Mondes. Chaque mais, 12 F. En kiosques ou par abonne-

BON POUR UN SPÉCIMEN GRATUIT DE LA REVUE DES DEUX MONDES .15, rue de l'Université - 75007 Paris

la réputation de leur être favo-rables. Ont-ils préfére la personnalité un peu modérée et rassurante de M. Taraki à la précipitation révolutionnaire d'un Babrak et au nationalisme gauchiste d'un Qader ? L'ancien ministre de la défense souhaitait semble-t-il, que l'Afghanistan ne se lie pas complètement à l'URSS, et cherchait plutôt à restreindre la considérable influence « du grand voisin du

Les Soviétiques, auxquels rien de ce qui se passe dans l'armée ne peut échapper, ont-ils éventé le projet de soulévement parce qu'ils appréhendaient notamment qu'il débouche sur une aventure nationaliste dont ils auraient pu faire les frais ? Micux vant apparemment être assuré de l'appui de Moscou - pour prendre ou conserver le pouvoir à Kaboul II sera intéressant du noter quels rapports l'U.R.S.S. maintiendra avec M. Babrak et ses amis, et notamment, s'ils obtiendront asile dans un pays de l'Est.

Livec les purges, c'est tout un pan du régime du 27 avril qui s'est effondré. Seules trois personnalités liées, du moins par le passé, au Parcham demeurent au gouvernement : MM. Suleima Laeg (radio-télévision) — l'assassinat de son frère en avril par la police du régime fut la goutte d'eau qui provoqua la révolte des marxistes. -- Bareq Chafehi (information et culture) et le commandant Watangar (vice-premier ministre et ministre de l'intérieur). Pour l'essentiel, le pouvoir est désormais détenu par les dirigeants du Khalq, MM. Taraki qui garde la haute main sur le parti et l'Etat, et Amin Combien de temps ce dernier acceptera-t-il de jouer le rôle d'un brillant lieutenant ? Formé aux Etats-Unis mais partisan de l'alignement diplomatique sur les positions soviétiques, chargé naguère des relations entre le Khalq et l'armée. le vice-premier ministre et le ministre des affaires étrangères est une personnalité energique autoritaire et ambitiense. Sans doute a-t-il joue un rôle impor-

tant dans les récents limogeages. Après avoir massacré les principaux dirigeants irrédentistes de l'ancien régime, incarcéré une grande partie des membres de la nombreuse famille royale (1) de leurs serviteurs, sympathisants, notables, écarté environ huit cents militaires (depuis le grade d'adjudant), puis arrêté tous les révolutionnaires pouvant le menacer plus directement, M. Taraki a fait table rase. Combien y a-t-il actuellement de prisonniers politiques? • Moins d'une centaine ». a affirmé récemment M. Amin Les autorités ont indiqué avoir remis en liberté neuf mille prisonniers condamnés avant la révolution. Est-ce pour faire place à un nombre sensiblement égal de détenus ? Les « comploteurs seront assurément jugés ». a dit encore M. Amin, mais c'est e au conseil révolutionnaire de décider à quel moment ». Le seront-ils vraiment ? Des femmes et des enfants sont maintenus er, détention e pour les mettre à l'abri de la vindicte populaire », a-t-il

Les mutations et promot'ons se poursuivent an sein de l'Etat et des organismes publics. Les hommes qui accèdent aux responsabilités sont jeunes et inexpérimentés - certains ont suivi une formation en U.R.S.S. - membres ou proches dn Khalq, la majorité d'entre eux sont pachtouns (Afghans de race qui ont toujours dominé la vie publique) bien que le nouveau régime, pour d'évidentes raisons politiques. favorise, par la presse, la radio, à l'occasion du recensement de populations, l'expression des particularismes linguistiques et ethniques. Parallèlement, les Afghans sont appelés dans les bureaux entreprises et villages à se mobiliser pour dénoncer les « traftres » et témoigner publiquement leur soutien au gouvernement et à son chef qualifié par la presse du « plus grand leader révolutionnaire et hérolque ».

ajoute.

(1) En fait, le régime révolution-naire semble avoir fait une distingde l'ancien roi Zaher Shah et du président Daoud considérés comme des usurpateurs, qui ont été arrêtés, et les descendants du roi réforma-teur Amanullah qui ont été laissés en liberté.

Prochain article:

ALIGNEMENT SUR LE « GRAND VOISH DU NORD >



Les éditions François Maspero ont publié depuis septembre

35 F

40 F

14 F

18 F

14 F

Cahiers libres Nestlé contre les bébés? par le Groupe de travail tiers monde de Berne Roy Medvedev La révolution d'Octobre Faits et réflexions Elsa Assidon Sahara occidental Un enjeu pour le Nord-Ouest africain Petite collection Maspero Perry Anderson Sur Gramsci « Actes » Délinquances et ordre Anne-Marie Dardigna La presse « féminine » Fonction idéologique Wolfgang Abendroth Histoire du mouvement ouvrier en Europe nouvelle édition Walter Benjamin Essais sur Bertolt Brecht. nouvelle édition Marcel Cohen Matériaux pour une sociologie du langage nouvelle édition, deux volumes, chaque

Textes à l'appui

Roger Faligot James Connolly 55 F et le mouvement révolutionnaire irlandais J.-P. Garnier et D. Goldschmidt La comédie urbaine ou la cité sans classes 55 F

Actes et mémoires du peuple

Collection animée par Louis Constant

Quatre femmes terroristes contre le tsar (V. Zassoulitch, O. Loubatovitch, E. Kovalskala, V. Figner)

Malgré tout

Collection dirigée par Emile Copfermann

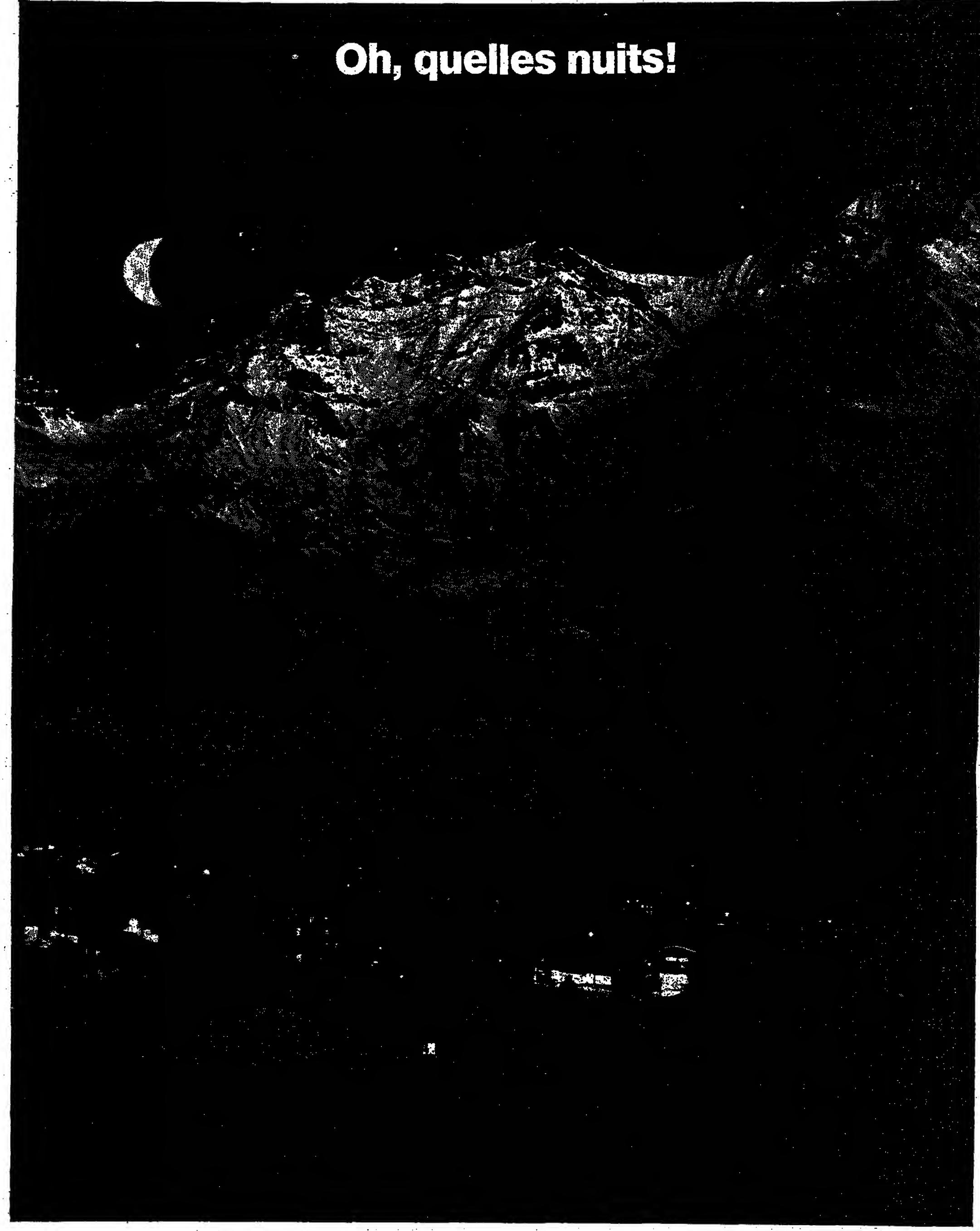
Catherine de Seynes On n'a pas le temps

Création collective en milieu ouvrier à Saint-Nazaire

Voix	
Collection dirigée par Fanchita Gonzalez Baille	
Chris. Marker	
Le fond de l'air est rouge	35 F
Nicole-Edith Thévenin	
De la prévision des séismes	35 F
Recevez grutuitement notre dernier bulletin mensuel « Livres par	tisans »
M	•



Bureaux, terrains et locaux industriels? 5Villes Nouvelles 5 solutions pour vous installer CERGY PONTOISE 030.16.00 MARNE LA VALLEE **0**005.90.20 ST-QUENTIN en YVELINES (MELUN-SENART 043.81.04 063.90.22 **EVRY** 077.82.00



Neuf heures du soir, et il fait nuit depuis quatre longues heures. Accrochée de biais contre le firmament vide, la lune semble être le reste d'une très ressorts du lit gemissent comme le péché. ancienne réclame lumineuse, ultime vestige d'une époque plus mouvementée. Elle fait étinceler les neiges durcies par le gel et met des reflets de ierreries sur les glaçons menaçants qui hérissent ce village perdu dans les montagnes.

Et avant que la cloche de l'église ait sonné dix les montagnes.

Et avant que la cloche de l'église ait sonné dix heures, on dort profondément. Toute une longue pierreries sur les glaçons menaçants qui hérissent les toits et la silhouette noire des sapins.

ment le bois de mélèze, l'huile solaire et les duvets bien aérès. Il n'y a de futile que le filigrane des fleurs de glace sur les vitres.

Le ruisseau, tout rétréci par le gel, gargouille devant la fenêtre son infatigable mélodie. Seul, le cri d'une chouette fait parfois diversion. Et quand on se glisse dans les draps – à la maison, on n'aurait

pas encore la moindre envie de dormir -, on tressaille au contact inattendu de la bouillotte, et les

On songe en soupirant: āh, si seulement-j'étais à New York, ou à Hong-kong, ou à Paris, ou à Rio, ou à Zurich, ou à Genève, ou à Bâle. Au lieu de

nuit ennuyeuse devant soi. Swissair ou votre agence de voyages se fera un

plaisir de vous dire comment vous pouvez vous rendre en Suisse de la façon la plus commode.

- Et où vous pourrez, en Suisse, jouir pleinement de quelques nuits de sommeil aussi totalement, agressivement privées de péripéties.

SWISSAIR

I Wustré de nor

Magnificus volum Contient une très Acartes principa et cartes principa contes thématic contes thématic contaccompagné contaccompagné dont le directeur dont le directeur dons le domaine d

EUROPE

Belgique

VANDEN BOEYNANTS TENTER DE FORMER

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — Chargé par le roi, le 18 octobre, de former le nouveau gouvernement, M. Paul Vanden Boeynants présidera peut-être un gouvernement provisoire, un cabinet de transition qui vi-vrait moins d'un mois et qui se contenterait d'obtenir un accord des partis sur la prochaine révision constitutionnelle. Des élections anticipées auraient alors lieu avant Noël

Le souverain, pense-t-on, a fait appel à M. Vanden Boeynants après avoir en vain demandé à M. Martens, le président des sociaux-chrétiens flamands, de former le nouveau gouvernement, mais ce groupe, le C.V.P., reste intraitable : « Notre premier ministre ne peut être que M. Tindemans. >

Quant à M. Outers, ministre de la coopération et chef de file du F.D.F. bruxellois (francophone) il a dit clairement que le cabinet que formerait éventuellement M. Vanden Boeynants devait avoir pour tâche essentielle la réforme complète de l'Etat sans tenir compte des réserves ou des scrupules des oscianx-chrétiens flamands. a S'il n'y avoit pas d'accord possible sur ce point, a dit M. Outers, un futur gouvernement ne pourrait avoir pour objectif que de dresser la liste des points de la Constitution à réviser et ce, pendant une période très courte. c'est-à-dire inférieure à un mois. » Cette situation confuse pourrait avoir aussi des répercussions sur le scrutin européen de juin 1979. La loi électorale n'a pas encore été votée et ne pourra sans doute pas l'être dans les prochains mois. L'Europe pourrait-elle alors

le pays qui héberge les institutions europeennes ? PIERRE DE VOS.

LE PARTI SOCIALISTE SE SCINDE EN DEUX

aller aux urnes sans la Belgique,

Le parti socialiste belge va se scinder en deux fédérations l'une francophone (P.S.B.), l'autre flamande (B.S.P.), comme ce fut le cas, avant lui, pour les sociaux-chrétiens et les libéraux. Les deux alles du P.S. seront présidées par MM. André Cook (francophone) et Karei Van Miert (néerlandophone).

La scission a été provoquée par la question des droits de la région de Bruxelles dans un futur découpage de la Belgique en trois parties autonomes : la Flandre, la Wallonie et la région bruxeln'acceptent pas non plus les pro-positions des socialistes wallons de placer le crédit et l'éducation nationale sous la responsabilité des régions.

Le congrès national du parti, prévu pour le 28 octobre, sera remplacé par des congrès séparés. Les deux fédérations coopérerent désormais au sein du Parlement européen et de l'Internationale socialiste - (A.F.P.)

en faveur des militants d'extrême gauche emprisonnés

Le « Comité de soutien aux militants antifascistes détenus au Portugal » (1) a indiqué mercredi 18 octobre au cours d'une conférence de presse à Paris que trente-buit militants d'extrême gauche étalent actuellement emprisonnés au Portugal. La plupart appartiennent au Parti révolu-tionnaire du prolétariat (P.R.P.) et ont été arrêtés le 20 juin dernier au cours d'une rafle spectaculaire opérée à travers le pays bar ia bonce dans les millefix d'extrême gauche. Les trois principaux dirigeants du PRP. Mme Isabel do Carmo, médecin et directrice du journal Pagina um et MM Carlos Antones et Pedro Goulart, figurent parmi

Me Antoine Comte, avocat au trareau de Paris, a indiqué qu'aucum fait précis n'avait été retenu officiellement contre les personnes arrêtées, à l'exception de deux d'entre elles, accusées de détention d'armes. Le code por-

LES PARTIS REPROCHENT AU GOUVERNEMENT DÉMISSIONNAIRE D'OUTREPASSER SES POUVOIRS

(De notre correspondant.)

Lisbonne. — Une forte augmentation des prix, touchant en particulier l'essence, le fuel et le gaz de ville, doit être décrétée très prochainement par le gouvernement démissionnaire de M. Nobre da Costa. La nouvelle, publice avec de gros titres par presque tous les quotidiens du soir de la capitale, le mercredi 18 octobre, a suscité de vives réactions dans la population et de longues files d'attente se sont formées auprès des pompes à essence. Ce projet a été condamné par presque tous les partis politiques.

Après la décision prise par le ministre de l'agriculture de rendre à leurs anciens propriétaires un certain nombre de terres dans l'Alentejo, qui étaient occupées par des ouvriers agricoles depuis 1975, ce projet ne fait qu'aug-menter les critiques à l'égard d'un gouvernement qui devait se contenter de gérer les affaires

Le P.S. et le P.C.P. considérent

que le cabinet de M. Nobre da Costa va au-delà des pouvoirs qu'il est en droit d'exercer. Reçu à Sao-Bento, siège du gouvernement, M. Cunhal, secretaire cénéral du parti communiste a général du parti communiste, a estimé qu'un tel comportement pourrait provoquer « une grave instabilité politique et sociale ». Des députés socialistes et communistes ont violemment critiqué mardi 17 octobre le gouvernement, qui, selon le président du groupe parlementaire du P.C.P., continuerait à appliquer un programme qui a été rejeté par l'Assemblée nationale au mois de septembre dernier. — J. R.



tugais de procédure pénale, qui date de l'ère salazariste, prévoit en effet que, pendant l'instruction dite « préparatoire », qui peut durer jusqu'à quatre-vingt-dix jours, le cossier n'est pas commu-

Il semble que certains détenus soient soupconnés d'avoir parti-cipé à des hold-up, et que les dirigeants du P.R.P. soient accusés de « responsabilité morale » dans l'activité des premiers. Plu-sieurs détenus se sont plaints d'avoir été l'objet de sévices. Mme Isabel do Carmo et M. Carlos Antunes ont joué un rôle important à la tête des « Bri-

gades révolutionnaires » (B.R.) en organisant à partir de 1971. des attentats contre des bases de l'OTAN. Liés organiquement, le P.R.P. et les B.R. avaient décidé après la révolution du 25 avril 1974 de suspendre leurs actions clandestines. Les B.R. sont retournées à la clandestinité en novembre 1975, en reprenant leur autonomie par rapport au P.R.P. Le comité a lancé un appel au président de la République portu-

gaise demandant la cessation des poursuites contre les trente-huit militants détenus (1) Comité formé par une soixan-taine de personnalités de la gauche

Adresse: docteur Maugendre, 244, boulevard Raspall, 75014 Paris.

française et présidé par M. Claude

Bourdet, un des fondateurs du

Des personnalités françaises lancent un appel L'« interrogatoire » d'Aldo Moro est rempli de remarques acerdes à l'égard de la classe politique

Rome. — Le débat parlementaire sur l'affaire Moro s'ouvrira le mardi 24 octobre à la Chambre des députés: Il sera marqué par la publication de l'« interrogatoire » de l'ex-président de la démocratie chrétienne, un texte dactylographie d'une cinquantaine de pages déconvert à la fin de septembre chez des terroristes milanais. Aucun des principaux partis de la majorité démocrate-chrétien, communiste, socialiste n'entand utiliser ce brûlet pour déclencher une crise gouvernementale. On s'attend même à un vote unanime pour désamorcer l'affaire.

Le ministère de l'intérieur nie formellement que le texte ait été « manipulé » avant publication, comme l'affirme le quotidien d'extrême gauche « Il Manifesto ». La version remise à la presse serait identique à celle que le magistrat instructeur a entre les mains. Elle n'apporte,

M. ANDREOTTI, PRESI-

rappelons-le, aucune révélation importante. L'otage y montre surtout sa propre crainte devant la mort et son amertume à l'égard d'une classe politique qui semble l'abandonner. Rien ne permet d'affirmer que les ravisseurs out retranscrit fidèlement ses propos. On y reconnaît toutefois la marque de l'ancien président de la D.C., même si l'acidité de certaines notations surprend.

Aldo Moro affirme : < Je n'ai fait l'objet d'aucune coercition personnelle, je suis en pleine possession de mes facultés intellectuelles et de ma volonté. - Persuadé apparemment qu'il va être libéré. l'otage vante la « générosité des Brigades rouges. et annonce sa démission de la démocratie chrétienne. Pour le reste, voici quelques extraits de cet «interrogatoire» dans lequel Aldo Moro s'attaque davantage aux hommes qu'aux institutions.

Des extraits du document

De notre correspondant

DENT DU CONSEIL: «Un metteur en scène froid, impénétrable, Tous mes vœux aussi à M. Bersans aucun doute ni trémisselinguer, qui aura (en M. Andreotti) ment, sans jamais un moment de un partenaire versatile et de piété humaine, vollà M. Andreotti. grande valeur. (...) Il laisse mourir Les autres sont tous les execule stratège de l'attention au parti teurs obéissants. (...) Il bui mancommuniste et le réalisateur que la sagesse, la flexibilité, la limpidité des rares democrates unique d'une entente entre démocrate schretiens et communistes.» chrétiens qui existent au monde. Il n'es tpas de ceux-là. Il durera un peu plus mais passera sans

LA DEMOCRATIE CHRE-TIENNE: « Il me reste à constater la complète incompatibilité avec la D.C. Je renonce à toutes • M BERLINGUER, SECRE-TAIRE GENERAL DU P.C.L : les charges, fexclus toute candi-

dature juture, je démissionne de la D.C., je demande au président de la chambre de me transférer a ugroupe mixte. p

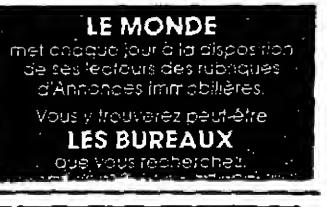
PARTIS A SON EGARD: « POUT les communistes, la rigueur, le refus d'être flexibles et humains est un certificat de conduite trréprochable. Pour la D.C., c'est une bonne affaire.»

• LE SCANDALE LOCKHEED all est le fruit du 20 juin 1976, de l'indiscutable succès communiste (aux élections). C'est une nouvelle phase politique dans laquelle la volonté communiste de propreté et de clarté ne pourra plus être balancée par la volonté de la D.C. ou, si on veut être encore plus précis, par les accords de la D.C. avec les autres partis et notamment avec le parti socialiste. En réalité, le 20 juin n'est pus seulement la fin de l'hégémonie de la D.C.: c'est aussi la fin de son système d'alliance qui ne peut plus être reconstitué. ».

• LA STRATEGIE DE LA TENSION (1969-1974): a Je n'ai pas cru un seul instant à la a piste rouge ». Elle était visiblement noire. comme on l'a rapidement reconnu. (_) Je suis convaincu que (les initiatives de cette stratégie) ont été plus étrangères que nationales. A part des responsabilités extérieures, on ne peut pas ne pas constater des indulgences et des connivences de certains organes de l'Etat et de la

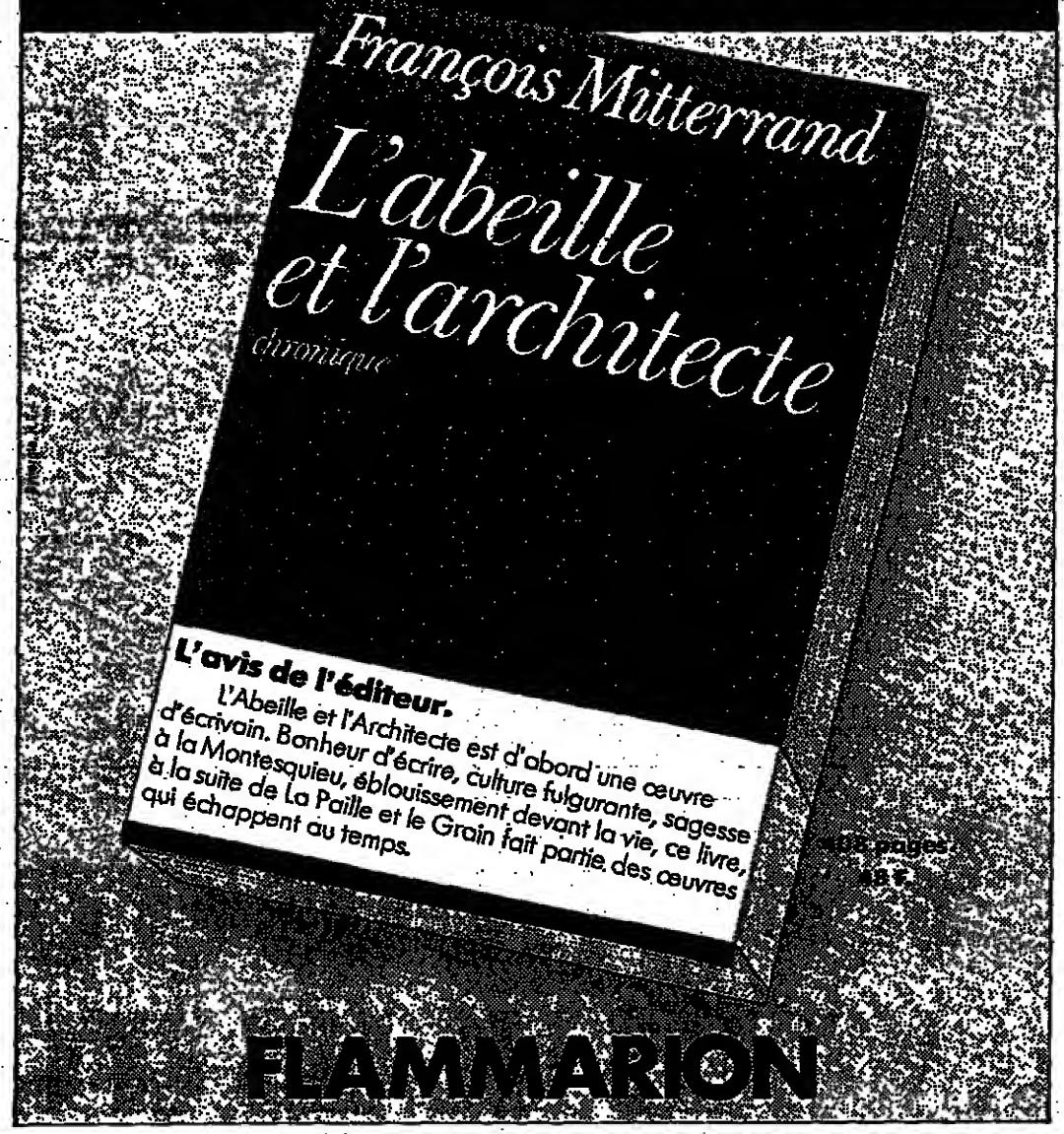
• LE PROCHE-ORIENT de Dans ce domaine, l'Italie se trouve souvent en difficulté en raison des pressions américaines, lesquelles tiennent peu en compte les intérêts de notre pays et, hormi toute question de justice, de la grande mer arabe dans laquelle se trouve accroché Israël tout puissant qu'il sott. (_,) Nous avons nié que la guerre de Six jours puisse être considérée comme une crise de l'OTAN e d'appui qui nous étaient demandés pour les fournitures à Israël (_) La nouvelle orientation proarabe continue à être mai digérée par les Américains, « surtout par Kissinger », qui cultive une animosité pour l'Italie et pour ma propre personne.

ROBERT SOLE



Francois Mitterrand: un écrivain pour aujourd'hui.

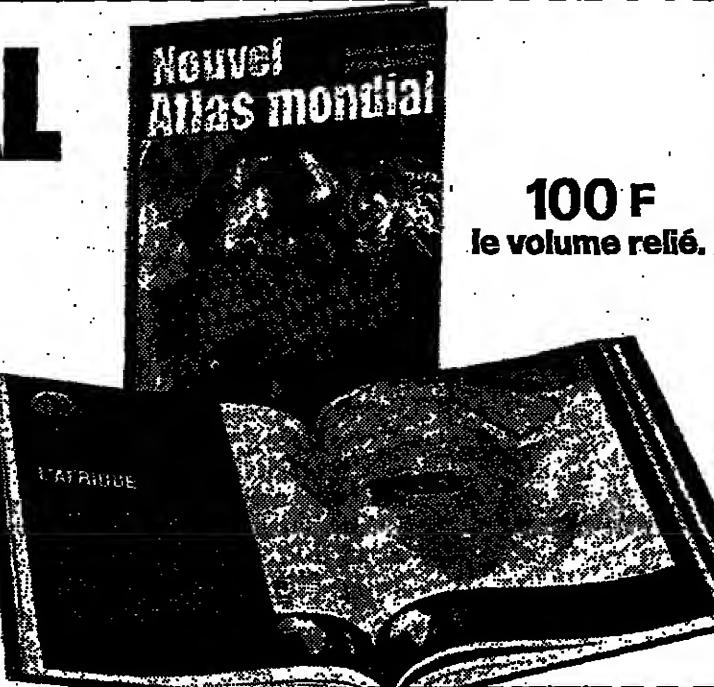
laisser de trace.»



NOUVEL ATLAS MONDIAL

Illustré de nombreuses photos de satellites.

Magnifique volume de 240 pages, au format 26,2 x 35,5 le NOUVEL ATLAS MONDIAL contient une très importante partie cartographique (168 pages), regroupant 84 cartes principales et annexes, 137 photographies en couleurs, 89 graphiques et cartes thématiques, complétés d'un index de 72 pages comprenant 50 000 noms et des données statistiques pour chaque pays. Cartes et illustrations sont accompagnées d'articles remarquablement documentés. La cartographie tout entière en quadrichromie et supervisée par l'Institut géographique national (dont le directeur général, M. Mayer, a préfacé l'ouvrage), séduit par la qualité technique de l'impression. L'ensemble représente une étonnante performance dans le domaine de l'édition.







LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN ANDORRE

DE VUE

Trois coprinces au rendez-vous

par HENRI NOGUÈRES

::: sentence arbitrale randue il y a sept cents ans, une cosuzeralneté de caractère féodal dont le moins que l'on puissa dire est qu'elle apparaît. - .en ce demier quart du vingtième siècle, comme curieusement anachronique.

C'est Justement pour célébrer le sep centième anniversaire de ..! - acte de paréage - ayant établi en 1273 cette double souveraineté que cette rencontre historique a été organisée.

L'important n'est pas que le chef de l'Etat républicain français et un prélat espagnol alent l'occasion d'échanger, devant micros et caméras, quelques banalités fleuries sur leur commune mission historique Georges Pompidou, Immédiat prédécesseur de Valéry Giscard d'Estaing et Mar Marti - Alanis, aujourd'hui encore évêque d'Urgel, en avaient

-inas aistriloi is nu sreitaolov sulc versalre qu'il jeur sera plus ouvertement démontré que le double parralnage, établi en 1278, peut s'exercer en 1978 sans porter atteinte à l'exercice d'une souversineté populaire qu'ils souhaitent, chaque lour un peu plus, pouvoir librement affirmer.

li n'est d'ailleurs que se pencher sur le texte sept fols centenaire du pareage de 1278, d'analyser les caractéristiques très particulières du pactisme » féodal catalan, pour constater que, si le « troisième coprince - se contente aulourd'hui de revendiquer sa part de souveraineté na rompt pas avec la tradition entend, au contraire, rétablir un équilibre qui peut seul permettre de la prolonger et de la preserver.

L'acte de paréage de 1278

C'est bien une sentence arbitrale qui a été rendue « probablement à la Seu d'Urgel et certainement le .. 8 septembre 1278 » par un collège: slastiques et laics, dont les plus notables étaient le roi Pierre d'Aracon et Jachart, évêcue de Valence. Ce tribunal arbitral avait été constitué afin de mettre un terme aux graves dominages résultant de l'état de querre qui existalt depuis longtemps délà, à propos de l'Andorre, entre Roger Bernet III. comte de Foix, vicomte de Castelho, Caboet et autres lieux. et Père d'Urg, évé-

hommes avalent été tués. estropiés, des châteaux. forts avaient été détruits - sans parier, devalent alouter les arbitres, de bien d'autres «inénarrables maléficia ». Il n'était que temps d'arrêter le massacre... Et puisque la pomme de discorde était l'Andorre, sur laquelle chacun des deux · beiligérants prétendait détenir des voyer dos à dos en partageant et fera longtemps encore partie.

réage - (en catalan pariatge), terme de jurisprudence féodale dérivé du latin par (égal, pareil) et dont Littré donne cette définition : « Egalité de droit et de possession que deux seigneurs avaient par indivis dans una mama terra. >

Dans un ouvrage tenu pour un classique puisqu'on le suprême consécration, par le non de son auteur : « le » Brutails (1) peut lire cette appréciation critique : « Le paréage de 1278 encore invoqué: on en exagere même singulièrement la portée et la persistence. (...) il ne saureit être question de souveraineté dans cet acte où aucun souverain na figure

Le fait est cependant que les arbitres de 1278, en partageant l'autorité législative et ludiciaire et les pouvoirs militaires entre le comte et l'évêque, ont reconnu à ceux-ci des droits seigneuriàux sur l'Andorre. Mais l'Andorre, par sa population, sa langue et sa culture, faisait partie su treizlème siècle ment? La sentence établit donc rope occidentale lécdale : le monde

Le « pactisme » catalan

l'a analysé Jaume Vincens I Vives dans son admirable Noticia de Catalunya est original, spécifique, et. puisque. l'on va, dans que lique si contrat, il implique, aussi bien de la Jours, prétendre que l'horloge andorrane s'est arrêtée au treizième siècle, il est important pour l'Andorre de savoir sur quoi reposaient les relations féodales entre peuple et seigneur selon les critères du à quoi il s'engage, conclut donc catalan.

pactisme, nous dit J. Vicens I Vives.

est d'être opposé par essence, par philosophie, au césarisme. Des lors au'intervient le pacte, s'établit un échange. Et puis le pacte est un part du vassai que du suzerain, une certaine liberté : liberté de contracter. avec toutes les obligations réciproques, synaliagmatiques, que cela entraîne. Le peuple, qui sait bien

rain dont il accepte la - présidence -

rompu de plein droit. Les Andorrans célébrent d'autani port de personne à personne et non du seigneur au flet, non de l'homme

Le point de départ, c'est donc. dans le cadre général du pactisme catalan, le partage — le paréage de 1278 reconnaissent à l'Andorre deux coseloneurs : « la mitre

d'Urgel » et les comtes de Foix. L'évêque d'Urbei est au rendezvous, comme si rien n'était changé depuls sept siècles... Par contre. Je président de la République n'étant pas « d'Estaing, de Folx et autres lleux », sa présence, en qualité de coprince, appelle une explication. La voici : par le jeu combiné des mariages et des héritages, les droits que les comtes de Folx tensient eux-mêmes des vicomtes de Caboet et de Castelbo sont passés à la maison de Navarre, puis, lorsque Henri III de Navarre, qui était déià Henri II de Foix, est devenu Henri IV de France, ces droits sont revenus à la couronne de France. Le président de la République étant - plus que le comte de Paris, n'en déplaise à celui qui, naguère, rédiges la manchette de l'Action trançaise - l'héritier des - quarente rois qui mille ans, firent la France ».

L'Andorre aujourd'hui...

Il fallait évoquer le cadre médiéval dans lequel s'inscrivent encora pour combien de temps ? — les Institutions andorranes avant d'analyser, de facon très cavalière la situation présente.

c'est à ce titre qu'il doit d'être en

Places au sommet de l'organigramme andorran. Jes deux coprincas sont assistés chacute par deux représentants : un délégué permanent et sur place, un viguier. Tendis que le vicaire général du diocése de la Seu d'Urgeli est auprès de l'évêque, le délégue permanent de la « mitre ». le prélet des Pyrénées-Orientales s'est vu confler depuis 1884 la délégation permenente du chef de l'Etat français. En fait, le préfet de Perpignan subdélègue ses pouvoirs, en matière andorrane, à un fonctionnaire. Pratique aulourd'hui contestée - et d'autant plus contestable que ca fonctiormaire est ie même depuis vingt ans, ce qui a conduit Pierre Viansson-Ponté à constater (ci-mēme (2) :

· Les présidents se succèdent, les préfets changent, lui il reste. connaît tous les dossiers, peut à sa quise ouvrir celui-ci et fermer, oublier même celui-là. Ses décisions.

valé, à chaque changement de personne, sinon, il deviendre caduc et le seigneur ne pourre nommer ni

personne, pendant la durée de son mandat présidentiel, le coseigneur d'Andorra. A ca titre, il recoit, les années impatres, un tribut de trancs : la « questia ». C'est d'ailleurs. en raison de l'origine purement féodale des llens ratts chant l'Andorre non à la France. mais à la personne du chef l'Etat français, que les républicains de 1793 refusèrent catégoriquement recevoir les Andorrans et leur

Dès 1806. Napoléon devait rétablir tradition féodale: Elle n'a plus amais été interrompus... Mais elle n'a pas été toulours admise dans esprit, ni respectée dans sa

coseigneur ou coprince n'est ni le pape ni l'Etat espagnol, le coselneur héritier des droits reconnus aux comies de Foix n'est pas l'Etat francais. C'est une situation juridique que certains, su Quai d'Orsav ou à la préfecture des Pyrénées-Orientales, acceptent mal. Comme ils acceptent mai, d'ailleurs, l'absolue égalité des droits entre la mitre et

recours (d'un citoven ou d'une paroisse contre le consell, etc.) sont Les deux viguiers, qui tous deux

résident en Andorre, assurent la liaison permanente avec les organismes andorrans. Ces organismes dont la compétence se limite encore —¹ pour combien de temps ? — aux affaires municipales et administracomprennent un mini-Parlement : le conseil général des Vallées, et un exécutif, issu du consell assiste d'un vice-syndic. C'est, bien évidenment le conseil général des Vallées qui, depuis l'éveil de la population andorrane et l'apparition de ses premières aspirations démocratiques, est toujours apparu comme l'instrument naturel de l'évolution nstitutionnalle.

En 1866, pour venir à bout de la - revolucio - qui avait marque cet éveil. les deux coprinces ont promulgué une première - Llei de reforma ». étandant à tous les chefs de famille andorrans un droit de vote. lusqu'alors réservé-à quelques privilégies, choisis parmi les plus

En 1933 — sulvant de peu l'avène-

-ment prudemment en effectuant enplus d'un siècle une partie seulement d'un parcours dont la France (estimé du'il pouvait être accompli jusqu'au bout en quelques jours ou en quelques semaines par la quasitotalité des populations de son empire colonial. l'Andorre a accédé en attendant mieux - à la démocra-

La réalité est bien différente dans général prévolt l'élection de quatre conseillers pour chaque paroisse, et où la répartition de la population entre les différentes parroquies andorranes n'est-plus ce qu'elle pouvait être au haut Moyen Age même ce qu'elle était restée en 1866. sième coprince... »

Depuis le 14 juin demier, venant à bout de l'obstruction manée depuis dix ans, pour maintenir en place un syndic mai élu, par le déléque du préfet de Perpignan, une première victoire a été remportée avec la création d'une septième paroisse. C'est mieux que rien, sens doute. mais c'est encore loin d'êtra suffisant, et il faut bien que quelqu'un ose dire ce 19 octobre, parlant aux deux coprinces, que la Très Illustre Syndic Procureur général des Valiées tieat ses pouvoirs d'un conseil denéral dul ne pouvait valablement représenter, selon les règles élémentaires de la démocratie. le • troi-

demander si. dans les mois qui viennent le peuple andorran verra se réaliser ses principales plus pressantes aspirations,

Ces aspirations. Il suffit de les énumérer pour mesurer à quel point elles sont reisonnables, modérées - et pour s'étonner au elles n'alent pas encore été satisfaltes par les deux « coprinces ».

Qu'un petit peuple uni par une langue, une culture, des traditions, et si longtemps cantonné dans ses vallées par les verrous naturels et politiques qui les ferment. aujourd'hui conscient de son souveraineté. Il n'y a rien là semble-t-il, oul soit de nature à choquer l'auteur de Démocratie francaise ou un petit prince de l'Eglise postconciliaire, citoyen d'une Espagne sur le chemin du retour à la démo-

Que la fidélité aux principes mêmes du pactisme catalan conduise ca petit peuple à exiger des héritiers d'une suzeraineté féodale qu'ils ne substituent pas des Etats, mépris des règles qu'ils invoquen et qu'ils ne délèguent leurs pouvoirs qu'à des représentants irréprochables. Il n'y a rien là qui puisse preter le flenc à la critique.

Une fois admis ces presiables a peuple andorran, interlocuteur nécessaire de tout dialogue portant eur son propre destin, sera en droit de formular un certain nombre d'exi-

- bourgs-pourris » le conseil général des Vallées est plus « Illustre » que représentatif. Trop longtemps que du même coep, la syndicature est

a le droit d'exiger que ceux

restée entre les mains d'une riche er puissante famille qui a pu contrôler, d'autant mieux, l'économie du pays qu'elle en dirigeait aussi l'ad-

Et Il a le droit d'exiger que soit gerantie l'objectivité de la lustice. Ce jour-là cessera enfin cette connivence dul a si longtemps rendu possibles, au mépris des lois, des spēculations fâcheusement symbolisées par « la fameuse pergola, cette bastille andorrane - dont on pouvait craindre. Il y a peu de jours encore. qu'eile ne connaisse lamais - son 14 juillet = (3).

Arrêtona là ce cahier de dolean-Ces: c'est aux Andorrans eux mêmes qu'il appartient de le complèter. -notement en ca qui concerne leur représentation Internationale. Mais nous avons, nous aussi, notre moi à dire puisque M. Giscard d'Estaina าก'est, après tout. « coprince » an . Andorre que parce qu'il est président à Paris... Beaucoup de Français seront donc d'accord, la l'espère même s'ils ne sont pas-liés aux Catalans d'Andorre comme certains d'entre nous peuvent l'être par une langue et par une culture. — pour formuler. le jour même de ce voyage princier et présidentiel, ce simple souhait : puisque aussi bien l'Andorre est, aujourd'hul, engagée dans l'irréversible processus qui doit la conduire à mieux assumer son propre destin nious attendons du président de la République française qu'il n'apparaisse pas, aux yeux du peuple andorran, comme un prince féodal à qui il faut toulours arracher de haute lutte les droits, les libertés et les

(1) J.-A. Brutalls, la Coutume d'Andorra, Paris, 1904 (deuxième édition & Editorial Casal I Vall a Andorra-la-Vella (2) € L'Etat et la pergola », le Monde daté 30-31 juillet 1978.

ous nous trouverez à où vous vous trouvez.



Voilà ce qui permet à IBM de résgir vite et bien.

Les ingénieurs et techniciens de la Division des Systèmes de Grande Diffusion IBM sont des voisins toujours disponibles. Leur place, c'est sur place. Là où vous vous trouvez. Parce que les professions libérales, les P.M.E. et les établissements décentralisés ont besoin de rapports directs et efficaces avec des hommes possédant une vaste expérience de leurs

problèmes. Des hommes qui allient la compétence technique à la simplicité de relation. Dérangez-les. Ils sont bien répartis sur toute la France: 4 agences parisiennes, 6 directions régionales, 35 bureaux régionaux, 125 centres de maintenance.

Blower Shen

Avec la Division des Systèmes de Grande Diffusion, le haut niveau technologique d'IBM, sa capacité d'innovation et l'expérience acquise auprès de milliers de petites et moyennes entreprises profitent à tout le monde. Dans le sens de la simplicité, de l'économie. Et de la tranquillité d'esprit.

Prenez contact avec la Division des Systèmes de Grande Diffusion, en envoyant votre carté de visite, en province, aux directions régionales ou, à Paris, au Service des Communications IBM, Tour Générale, 5 place de la Pyramide, 92800 Puteaux.

IBM. DIVISION DES SYSTEMES DE GRANDE DIFFUSION. DES HOMMES. DES ORDINATEURS. POUR LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES.



comn

e Tions

ಕ್ಷೇಣ್ಣ -

LA VISITE DE M. GISCARD D'ESTAING A PERPIGNAN

« Le Roussillon trouvera d'importants avantages à l'ouverture des frontières »

déclare le chef de l'État

Perpignan. - Le président de la République a fait étape mercredi soir 18 octobre dans un département où le giscardisme, greffé sur une tradition radicale et socialiste par M. Paul Alduy, député (U.D.F.) des Pyrénées-Orientales, maire de Perpignon, est une plante encore Jeune qu'il faut traiter avec soin. C'est avaient redoublé de précautions pour Isoler du reste de la ville le quartier de la préfecture et de la mairie. où n'étaient admis que les porteurs d'une carte d'invitation tricolore et les groupes folkloriques ou sportifs requis pour saluer le chef de l'Etat.

Barrages de police, rues verrouillées par des chicanes, alignements de C.R.S., donnaient à penser qu'on pouvait s'attendre au pire. En fait, syndicats et partis de gauche avalent appelé à manifester à environ 300 mètres de la préfecture contre le chomage et les difficultés économiques de la région. Quelques centaines de personnes ont répondu à cet appel. Dans une autre partie de la ville, une manifestation d'ampleur équivalente était organisée par les syndicals agricoles.

Arrivé à 18 heures à l'aéroport. M. Giscard d'Estaing, qu'accompagnaient MM. Jacques Barrot, ministre du commerce et de l'artisanat, et Jacques Dominati, s'est rendu à la préfecture. Il en est sorti peu après pour gagner à pied l'hôtel de ville. Au long du parcours, alors que de puissants haut-parleurs diffusaient une musique militaire. le président de la République a été salué par de leunes élèves des écoles de rugby de Perpignan et de Saint-Estève, des majorettes et des troupes de danseurs catalans. Plusieurs orchestres étaient disposés devant l'hôtel ville sur une petite place éciairée par des projecteurs, où M. Giscard d'Estaing a été acclame par deux

cents à trois cents personnes, Le chef de l'Etat a prononce, dans cours retransmis à l'extérieur, il a rappelé qu'il était venu à Perpignan lors des campagnes électorales de 1969 et de 1974. « Ici plus qu'ailleurs, a-t-li dit, on peut comprendre que

De notre envoyé spécial entrée la société trançaise n'exclut pas la diversité. - M. Glacard d'Estaing a rappelé son souhait que « la grande tradition du socialisme humaniste, celle qui conjugue la recherche de la justice et la passion de la liberté, participe à la vie publique de la France ». Il a rendu hommane M. Alduy, ancien membre de la S.F.I.O. et du parti socialiste, et félicité de la mission d'études sur la représentation consulaire de la France que le premier ministre a confiée au député des Pyrénées-

Orientales, Après avoir annoncé la promotion

M. GISCARD D'ESTAING DONNERA UNE CONFÉ-RENCE DE PRESSE LE MARDI 21 NOVEMBRE.

M. Pierre Hunt, porte - parole de l'Elysée, a indiqué, mercredi 18 octobre, à l'issue du conseil des ministres, que M. Valéry Giscard d'Estaing tiendra, le mardi 21 novembre, la conférence de presse qu'il avait annoncée inndi soir an cours de l'émission « Questionnaire » sur

du centre universitaire de Perpignan - qui compte trois mille étudiants - au rang d'université, le président de la République a abordé le principal sufet de 'préoccupation du département et de la région : l'entrée de l'Espagne dans la Communauté européenne. Il a rappelé les grandes orientations du plan de développement du grand Sud-Quest : développement prioritaire des ressources locales, promotion des hommes et des femmes par une politique de formation et d'emploi, alde aux entreprises industrielles, agricoles, commerciales et artisanale, et développement des moyens de communication. - Dans le cas particuiler du Roussillon, a déclaré M. Giscard d'Estaing, un des objec-

l'économie départementale aux nouvelles perspectives offertes par l'élargissement de la Communauté européenne et de dissiper les inquié tudes que celui-ci suscite. »

Au sujet de cet élargissement proprement dit le chef de l'Etat a préa-t-il dit, c'est que la capacité qui est réelle dans certains domaines et à laquelle nous devons attacher is plus grande attention, ne doit pas être sureștimée (...) Le deuxième observation. c'est au'il ne teut par se tromper de concurrent : le principal déti vient de nos partenaires actuels au sein de la C.E.E. Pour nos industrieis, le risque n'est pas tant de voir les Espagnois envanir nos marchés, puisqu'ils disposant à Theure actuelle d'un accord qui leur donne des avantages supérieurs à ceux de l'adhésion que de voir les Allemands, les Italiens et les Néerlandais conquérir avant nous les marchés espagnols et s'y installer à notre place. Entin, c'est ma troisième remarque -- Perpignan et le Rouesillon trouveront d'importents aventages à l'ouverture des frontières. Le Roussillon était séparé de l'Espagne per un mur qui n'était pes celui des Pyrénées, mais la barrière infrenchissable qui séparait deux conceptions de l'homme et deux régimes politiques. Cette muraille-là est tombée. =

M. Giscard d'Estaing a présidé ensuite, à la préfecture, un diner réunissant principalement des responsables économiques du département M. Tourné, député communiste, avait refusé l'invitation qui lui avait été edressée, et MM. Gregory et Pams. sénateurs (g. dém.) s'étalent fait excuser pour raisons personnelles.

PATRICK JARREAU.

• M. Giscard d'Estaing a rendu hommage à la mémoire de Paul Reynaud, à l'occasion du centenaire de la naissance de l'ancien président du conseil qui a été marqué, mercredi 18 octobre, par une cérémonie présidée par M. Chaban-Delmas, president de

M. Marchais: nous ne voulons pas d'un petit P.C. replié sur lui-même, sectaire et dogmatique

de France-Inter, a répondu à l'article consacré au P.C.F. paru dans « le Monde » daté du même jour.

Il a indiqué qu'avec 560 000 vignettes vendues à l'occasion de la fête de l'Humanité le parti com-muniste se situe dans la moyenne des ventes au cours des dix dernières années, celles-ci ayant varié entre 450 000 et 630 000. Quant au départ de M. Antoine Spire des Editions sociales, il a expliqué que cela correspondait un souhait de l'intéressé émis il

« Il s'agit d'une petite manœuvre du Monde pour tenter de dégager la responsabilité du parti socialiste qui a rejeté la politique d'union. Vodà ce que l'on veut cachet à l'opinion. (...) Nous sommes attachés à la strategie de

dans le Monde du 17 octobre d'un

article consacré au torum orga-

nisé par la revue Brèche pour

favoriser un dialogue entre le

P.C.F. et les chrétiens, M. Maxime

Gremetz, membre du bureau poli-

tique du parti communiste, nous

De tout ce qui s'est dit au cours

de cette rencontre - ce n'était

pas un meeting, mais une suite

de questions et de réponses qui

ont duré un jour et demi, - votre

journaliste a trouvé le moyen de

ne citer qu'un passage de mon

extrait donne de plus une image

tout à fait réductrice de l'union

que nous proposons aux chrétiens

de France puisque nous aurions

seulement envers eux une atti-

tude de non-agression et de

respect. Elle est évidemment

essentielle pour qui cherche le

dialogue, mais notre démarche

va beaucoup plus loin. Ceux qui

suivent de près notre politique le

savent; ceux qui ont participé à

l'ensemble de ce forum ont pu

soit le verifier, soit le découvrir.

questions, nombreuses, importan-

tes, diverses, nous ont été posées

thèmes de discussion que

par les chrétiens. A partir des

avions choisis : pauvreté, lutte

des classes, paix : à partir aussi

des préoccupations propres des

croyants qui étaient là Nous

avons été questionné ainsi, aussi

dans les pays socialistes que sur

la manière de rebâtir l'union de

la gauche ou sur les raisons de

aussi bien sur le contenu de

l'autogestion que sur notre con-

ception de l'homme ou le sens

qu'il faut donner à la pauvreté

Colette Coulon, Antoine Casa-

nova, Félix Damette, Lucien Sève

Marcel Trigon et moi-même

aujourd'hui.

notre adresse aux chrétiens

Car le débat a eu lieu Des

Coupé de son contexte, cet

écrit notamment :

introduction.

M. Georges Marchais, qui jamais notre objectif est l'union cent mille membres à la fin de était jeudi 19 octobre l'invité populaire, l'union de la gauche l'année. (...) Là-dessus les mempour le changement. »

Le secrétaire général du P.C.F.
a expliqué que l'union de la gauche doit « se reconstruire à la base » autour de « réjormes démocratiques ». « Il n'y a pas repli, a-t-il ajouté, mais au contraire ouverture plus que jamais vers notre peuple. » M. Marchais a précisé que son parti est pret à gouvernement. Il a souligné : « La social-democratie au pouvoir c'est la gestion loyale des affaires du capital > « Plus que jamais, a-t-il pour-

pondre au fond des problèmes.

Des camarades sont venus témoi-

gner : l'un de la vie faite aux

salariés (es) d'une grande entre-

prise comme Michelin : l'autre.

de sa condition de travailleur

tant des chrétiens d'horizons très

divers qui intervenant le plus

souvent en leur propre nom, n'en i

appartenaient pas moins à des

organisations très différentes, des

Guides de France au P.C.F. par

exemple. D'autre part, traiter par

le mépris du silence la présence

de personnalités importantes du

monde chrétien me semble pour

L'article du Monde veut dire

il n'y a pas de dialogue possible

n'hézite pas à s'appuyer sur une

lettre d'un archiprêtre orthodoxe

versant dans le sectarisme qui

nous est reproché au moment

même où nous démontrons notre

Quant à citer Jean Elleinstein

comme centre du papier, je me

bornerai à indiquer que c'est une

manœuvre politicienne tout à

fait déplacée. Son auteur ne par-

[Comme nous l'avions signale

dans e le Monde ». M. Elleinstein.

en raison d'un voyage aux Etats-

s Témolgnage chrétien a du 19 oc-

tobre, qui publie un compte rendu

a Dans la salie, le cœur n'y est

pas. Plus d'un a le sentiment de

subir an discours Lu'il connest une

tres. Certains manifestent, en privé.

de l'agacement. (...) Il faut se ren-

dre à l'évidence : la pippart des

grandes organisations chrétiennes

boudent, cette fois, la rencontre, al

volonté de débattre.

licipait pas au forum.

du colloque, écrit :

avec le P.C.F. Pour ce faire,

le moins être de la légèreté.

Cette initiative réunissait pour-

immigré dans notre pays. (...)

suivi. nous lutions pour une y a un an. Il a alouté : France socialiste. (...) Pour atleindre cet objectif nous ne voulons pas d'un petit parti communiste replié gur lui-même, sectoire et dogmatique, pas plus que nous ne voulous une auberge espagnole où chacun trouve ce qu'il apporte. Nous voulons un grand parti rénotre XXII congrès. Plus que volutionnaire qui comptera sept

CORRESPONDANCE

Le P.C.F. et le forum de «Brèche»

A la suite de la publication avons tonjours en le sonci de ré-

bres du parti communiste sont > Nous avons une politique claire qu'aucun autre parti n'a.

C'est la droite au pouvoir et la social-democratie, pour revenir à la politique de collaboration de classes, qui voudraient pousser le P.C.F. dans un ghetto. Pour ce faire, ils veulent, avec les moyens d'information, affaiblir le P.C.F. » « Vous apez échoué ». a conclu M Marchais En ce qui concerne la politique

du P.S., le secrétaire général du P.C.F. a noté a Des socialistes comme Jean-Pierre Chevenement considerent que leur parti n'est pas resté fidèle à la ligne d'Epinay. Le P.S. a abandonné le programme commun et a divisé la gauche. Milerrand ne veut plus du programme commun et de l'union de la gauche. (...) Pour faire l'union, il faut être deux à la vouloir. L'union populaire, l'union de la gauche, restent et resteront notre politique. »

Comme ses interlocuteurs lui faisaient observer que les socialistes ne se jettent pas dans les bras de M. Barre, M. Marchais a répliqué : « Parce que c'est trop tôt. C'est la politique du double jeu. Les socialistes affirment leur soi-disant volonis d'union de la gauche, mais en condamnant le programme commun, l'idée d'un programme nous rassemblant sur des obiectils concrets. Il faut resconstruire l'union sur des bases plus solides, car l'union n'était pas devenue suffisamment l'affaire des masses et l'on s'en remetlait trop aux etats-majors politiques. v

M. Christian Chauvel, ancien député socialiste, président de la Fédération des socialistes democrates, prècise que son mouvement n'a envoyé à la réunion de la Fédération pour une democratie radicale que des observateurs (le Monde du 17 octobre). « Aucune adhésion n'a été donnée. aucun engagement n'a été pris ». ajoute-t-il

Ce mois-ci dans

La Revue des Deux Mondes : La Télématique : libération de l'Homme

ou asservissement? La Télématique est inéluctable dans l'ère post-industrielle qui commence. Eden ou qui avait été invité au forum de enfer pour demain? Jacques Maisonrouge, Brèche », ne pouvait y participer PDG de IBM International, repond clai-Unis. Il avait choisi de rendre publi-

que sa contribution par le bials Lisez la Revue des Deux Mondes. Chaque mois, 12 F. En kiosques ou par abonne-

BON POUR UN SPÉCIMEN GRATUIT DE LA REVUE DES DEUX MONDES 15, rue de l'Université - 75007 Paris démonstration qui s'adressa à d'au- i Nom.

la grande évolution dans laquelle est tils du plan aud-ouest aera d'adapter l'Assemblée nationale.

réuni mercredi 18 octobre, au Pa- au redressement des entreprises ment et scrapnieusement leurs lais de l'Elysée sons la présidence de M Valery Giscard d'Estaing. A l'issue des travaux le communique officiel suivant a été publié :

THE STATUT DE LA MAGIS-TRATURE

Le conseil des ministres a adopté no projet de loi relatif an statut de la magistrature. Ce projet tend à élargir et à di-

versifier le recrutement de l'École nationale de la magistrature concours externe sera désormals ouvert) ous les titulaires d'un diplôme canction and on second cycie d'étodes supérienres, ou d'un dipjome d même niveau ; concours outerne, ismite jusqu'ici aux fonctionpaires des catégories à et B de l'Etat justifiant de cinq ans de services publics, sera étendo à tous les fonctionnaires de l'Etat, sur agents des collectivités territoriales et des établissements publics, justifiant de cinq années de services pu-

blics. Pour faciliter la gestion du corps judiciaure, le projet de loi prévoit que les magistrats ponrrout proinnger jeur activité jusqu'au 30 juin on jusqu'au 31 décembre, selon qu'ils atteignent l'âge itmite de leurs focetions dans le cours du premier ou de second semestre de l'année con i-

Cette disposition permettra une harmonisation des périodes de dipart et des périodes de nomination des magistrats issus de l'Ecole nationale de la magistrature.

LES DIFFICULTÉS DES P.M.E. Le conseil des ministres a consacré l'essentiel de ses débats au traitement et à la prévention des difficultés des petites et moyennes entre-

Le premier ministre a rappelé que

ces difficultés traduisent l'ampleur

do changement que notre économie doit accomplir pour s'adapter aux données nouvelles de la concurrence internationale. Les difficultés que copnaissent certaines entreprises ue doivent pas masquer le renforcement de la piupart d'entre elles. Le gouvernement s'attache à ce que sojent réunis en permanence tous les concours nécessaires pour que les entreprises en difficulté se voient offrir des chances nouvelles, pulssent retrouver up dynamisme accru et développer leurs activités salues-Le conseil des ministres a entendu des communications des ministres

vail et de la participation, et de la Instice. Le ministre de l'économie a dresté le bilan de l'action menée par les comités départementaux d'exameu des problèmes de financemeut des entreprises (CODEPI) et par le comité interministériel pour l'aménagement des structures industrielles (CIASI), qui ont été créés

de l'économie, de l'industrie, du tra-

saines en difficulté temporaire. Depais la création du CIASI et des CODEFL pins de deux cent cirquante mille emplois per an out été ainsi préservés et consolidés, principalement dans des entreprises petites et moyennes.

Ces résultats témoignent de la capacité de redressement des petites et moyennes entreprises de notre pays et de l'ampieur de l'effort exceptionnel accompli an service de cet objectif.

Tirant la leçon de l'action menée avec persévérance depuis plusieurs années, le Conseil des ministres a décidé de poursulvre et d'intensifier la politique de sontien aux petites et moyennes entreprises industrielles, en vue de jeur permettre de mener A bien feur redressement lorsqu'elles out à faire face à des difficultés économiques, Le Conseil des ministres a décidé de donner une nouvelle dimension à cette action en renforcant le dispositif visant à prèvenir les difficultés des entreprises. 1) En vue de renforcer le dispositif

existant en matière de traitement des difficultés des petites et movennes entreprises, plusients mesures ont été décidées :

- Renforcement des CODEFI dont les moyens financiers seront accrus et les pouvoirs d'instruction et de décision an niveau départemental développés, de manière à leur permettre de traiter la quesi - totalité des dossiers des petites et moyennes entreprises industrielles. La compétence de ces comités départementaux sera, par ailleurs, étendue à l'artisanat de production ;

- Amélioration des dispositions juridiques et fiscales régissant la reprise d'affaires Industrielles en difficulté, de manière à rendre ces

opérations plus aisées: - Intensification de l'effort entrepris par l'Etat. les banques et établissements financiers et les professions en vue de rechercher les petites et moyennes entreprises saines et rentables susceptibles de reprendre les affaires en difficulté et donc de consolider leurs emplois. Le crinistre de l'industrie invitera notamment les organisations professionneller à mettre en place des moyens adaptés pour favoriser cette

- Lancemen: d'une expérience de sélection de gestionnaires confirmés susceptibles de diriger les entreprises petites et moyennes sur le voie du redressement. Les candidats retenus bénéficieront de prêts exceptionuels pro de pouvoir s'engager financiérement dans les entreprises dont ils seront appelés à prendre la respon-

- Vigilance accrue en matière d'information des selariés. Le ministre du travail et de la participation prendra toutes les dispositions nécessaires pour que les responsables des entreprises, queis

Le communiqué du conseil des ministres Le consell des ministres s'est il y a quatre aus pour contribuer qu'ils soient, remplissent complètedevoirs d'information vis-à-vis des

> Pour améliorer le fonctionnement des mécanismes inridiones oui régissent les entreprises en difficulté, le projet de loi réformant je traitement de ces entreprises sera déposé au Parlement avant la fin de la présenta session. Ce projet de loi sera tout particulièrement povateur en matière de prévention des difficultés 2) L'action de prévention, qui

confère que nouvelle dimension à la politique de soutien aux petites et moyennes entreprises industrielles, sera renforcée; - Le ministre de l'industrie invitera les organisations professionnelles à prendre les dispositions nécessaires pour développer une action de

prévention des difficultés sur que

base professionnelle et la cas échéant, interprofessionnelle; — Le gouvernement favorisers l'implantation de sociétés de conseil sélectionnées sur l'ensemble du terrisoire en vue de fournir aux entreprises petites et moyennes les mellleurs services, sons l'angle de la qua-

lité et du priz: - La décentralisation financière sera accrue en vue de permettre aux petites et moyennes entreprises de trouver apprès des banques et des établissements linanciers non seniement les ressources financières mais anssi le conseil et l'assistance qui leur sont nécessaires. Plus généralement, le gouvernement prendra les dispositions propres à améliorer et à simplifier les relations entre les organismes fluanciera et les petites et moyennes entreprises ;

- Afin de favoriser l'adaptation des entreprises petites et moyennes aux conditions nouvelles de la concurrence, notamment par le développement de nouveaux produits et la conquête de nonveaux marchés, le gonvernement adopters des dispositifs mienx adaptés aux besoins des entreprises en matière d'appui techvologique et de promotion des expor-

Cette action de prévention et de soutien des petites et moyennes entreprises en difficulté s'inscrit dans la politique d'ensemble menée par le gouvernement pour renforcer et moderniser notre appareil de production.

(Lire page 37.) • LES PROFITS DU CRIME Le Conseil des ministres a adopté un projet de loi prévoyant la suspension on la confiscation des profits que pourrait tirer du récit d'un crime toute personne, on son complice, qui, inculpée, accusée ou condamnée pour ce crime, en ferait elle-même, ou par l'intermédialre d'un tiers, le récit, la représentation, l'édition, la diffusion on l'adapta-

Les fonds consignés ou confisqués seront affectés, par priorité, à l'indemnisation des victimes.

49% des ouvriers pensent qu'ils sont moins disciplinés qu'il ya 15 ans. 70% des patrons partagent ce point de vue.

Les nouveaux ouvriers sont aujourd'hui en position d'arbitres. Le fameux redéploiement industriel passe par eux. C'est pourquoi LE NOUVEL ÉCONOMISTE leur consacre le premier numéro de sa nouvelle formule. Qui sont-ils, comment voient-ils l'entreprise, les patrons, le progrès technique, les immigrés?

Avec une série de reportages, d'interviews, de portraits, et un large sondage IFOP auprès des ouvriers et des patrons, LE NOUVEL ÉCONOMISTE répond.

Des mois de recherches pour une enquête qui courra sur trois numéros.

Cette semaine, premier chapitre : de la chaîne au pupitre.

LES MARIE VERMA

Chaque vendredi, 6F. Chez votre marchand de journaux.

semblée nationale aborde. sous la présidence de M. Huguet (P.S.), l'examen des différents budgets. Elle examine tout d'abord les crédits du secrétariat d'Etat à la recherche («le Monde» du 20 septembre).

M. CHEVENEMENT (P.S.), 12pque « la France n'est pas au premier rang des puissances comparables, comme l'apait souhaité le président de la République ». D'autre part, le montant des credits de recherche dans le budget

LE SCRUTIN SUR LES RECETTES BUDGÉTAIRES

La première partie (recettes) du projet de loi de finances pour 1979 a été adoptée mercredi matin 18 octobre par 271 voix contre 202 sur 481 votants (els Mondes du 19 octobre). Outre les députés de l'opposition, deux élus R.P.R. MM. Lapered (Vienne) et Roiland (Allier), ont également voté contre. Huit députés se sont abstenus : M. Robert Fabre (N.L. Aveyron) at sept R.P.R. MM. Corrèze (Loir - et - Cher), Dur (Bas-Rhin), Gissinger (Haut - Rhin), Grussenmeyer (Bas-Rhin), Schvartz (Mosalle), Spraner (Bas-Rhin) et Weisenhorn (Haut-Rhin). N'ont pas pris part au vote : quatre R.P.R., MM. Debré (la Réunion), Delong (Hante-Marne), Inchauspé (Pyrénées - Atlantique) et Salle (Loiret); un socialiste, M. Houteer (Hante-Garonne) et un non-inscrit. M. Delprat (Yonne).

mission il souhaite la mise en chantier d'une loi-programme de

M. PORCU (P.C.), rapporteur pour avis de la commission de la production et des échanges, souligne la contradiction entre e la volonté afirmée par le gouvernement d'améliorer la compétitivite de l'industrie française dans les secteurs à forte valeur intellectuelle et l'insuffisance des movens avil accorde à la recherche ». Sa commission a émis un avis défavorable à l'adoption

de ce budget. « Il est bien de vouloir préparer la France à entrer dans le troisième millénaire », déclare M. ROLLAND (R.P.R., Allier), premier intervenant dans la discussion générale, mais ce budget ne correspond pas à cette ambition... Le député souhaite que

ce budget soit repoussé. e Dans un contexte difficile, observe M. BARBIER (U.D.F. Jura), ce budget répond à peu près aux objectifs du Plan. Il n'en demeure pas moins insuffisant par rapport à ceux de nos principaux concurrents. » Le député souhaite que le Parlement débatte d'une loi-programme afin de sensibiliser l'opinion à l'importance du problème. M. FITERMAN (P.C., Val-de-Marne) déclare : « Ce budget est

Concorde, plan-calcul, CII, acti-

un dudget de pénurie. C'est un véritable budget d'abandon national. Notre pays a connu de 1960 à 1968 une période marquée par une progression sensible des institut national de la recherche dépenses de recherche, période qui fut celle des grands projets : appliquée et de l'invention.

restreint de groupes multinatio- France naux à base française. Si Thom-Rhone-Poulenc gagnent, fait - 11 observer, cela ne veut pas dire que la France, elle, va gagner. C'est même le contraire qui est

DTUL > « On est loin, constate M. LAU-RAIN (P.S., Moselle) de l'objectif que le président de la République fixait à notre pays en 1975 : chaque ministère poursuit sa propre action sans qu'existe un plan d'ensemble; les priorites n'ont pas été suivies; le VII Plan ne sera pas respecté. M. Xavier HAMELIN (R.P.R. Rhône) souligne la nécessité d'assurer la mobilité des chercheurs et, pour ce faire, de lever les obstacles administratifs qui B'y opposent. A son avis l'exploration et l'utilisation de l'espace et de la mer doivent bénéficier d'une indispensable priorité. M. BIRRAUX (UDF., Haute-Savoie) estime que a la recherche française est de qualité s.

a Notre budget de recherche relève M. NOIR (R.P.R., Rhône) est insérieur d'environ 25 % celui de l'Allemagne fédérals cela est d'autant plus grave que la recherche est le facteur essentiel du redéploiement industriel. > Partant de la constatation que la France importe 70 % de ses rescources d'énergie. M. ROYER (non inscrit, Indre-et-Loire) souhaite que notre recherche se développe sur trois plans l'énergie fossile, l'énergie hydraulique et la production d'une importante quantité d'alcool Il sugsère également la création d'un

Pour M. SOURDILLE (R.P.R.,

vité spatiale, etc. Mais, à partir de 1969, il y a eu régression, puis, en 1973, stagnation. Parmi les pays de l'O.C.D.E., la France se place derrière les Etats-Unis, l'Allemagne, le Japon, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas. En fait, la politique gouvernementale vise à mettre la recherche, plus largement et plus directement que jamais, au service d'un nombre restreint de groupes multinatio— Prance (mathématiques, physiimmunologie, astronomie, etc.). affirme que contrairement à ce

> qu'ont dit certains orateurs les crédits de la recherche fondamentale augmenterent plus vite que le total des crédits Annoncant sa decision d'attribuer 10 millions de francs du Fonds de la recherche à des actions destinées à faciliter la mobilité des chercheurs, il affirme que, contrairement à certaines craintes, il n'y aura pas de « démantèlement » du Centre national de la recherche scientifique, mais une adaptation des structures de cet organisme qui datent de 1959, adaptation nécessaire puisque sa taille a été consi-

> dérablement accrue. a Le budget de 1979, affirme M. Aigrain, est un budget de redémarrage, de réorientation. > Les autorisations de programmes croissent de 9 %, les crédits destinés au renouvellement équipements de 16 %, le soutien des programmes de 8.5 %: D'autre part. annonce M. Aigrain. M. ANDRE GIRAUD, ministre de l'industrie, a décidé d'affecter. dans son budget, 100 millions de farnes supplémentaires à l'aide

> au développement. Le secrétaire d'Etat ne pense pas qu'une loi-programme sur la recherche soit souhaitable, à cause des rigidités qu'elle entrainerait. « Mais, indique-t-II, le gouvernement est prêt à organiser un débat sur la recherche au cours de la session de printemos. » Les crédits du secrétariat d'Etat à la recherche sont ensuite adoptes, l'opposition votant contre.

P. FR. et X. W.

Culture: pour bâtir des cathédrales, il faut d'abord avoir la foi

déclare M. Lecat

En séance de nuit, sous la (R.P.R.). l'Assemblée examine les crédite du ministère de la culture et de la communication. M. TISSANDIER (U.D.F.), rapporteur spécial de la commission des finances, se félicite priorité accordée à la culture dont les crédits augmentent de 17,7 %. Il s'inquiète cependant de la réduction des subventions accordées aux collectivités locales pour la conservation du patrimoine écrit et monumental et de la lenteur du programme de construction des bibliothèques. « La province, ajoute-t-il, ne peut se contenter des retransmissions télévisées des spectacles parisiens, le gouvernement doit décentraliser. » Face à la crise du cinéma il faut; estime-t-il, réorganiser les rapports entre le cinema et la télévision.

M. FILLIOUD (P.S.), rapporteur nour avis de la commission des affaires culturelles, demande une augmentation des crédits en faveur de la chanson, aujourd'hui limités à 0.006 % du budget de la culture. Ne concernant que « la petite part de culture dont vous avez la charge, déclare-t-il au ministre, le budget pour 1979 ne traduit aucune politique >. s'inquiéte ensuite de l'abandon de l'architecture. Invité à conclure, M. Fillioud estime a inadmis-

Pour M. LAURENT (P.C., Paris), « le visage de la culture porte le masque blajard que lui impose la misère de vos crédits. Vous compensez l'abaissement de la T.V.A. sur le cinéma par l'institution d'une taxe sur le thédire pornographique. Pour vous, l'argent n'a pas d'odeur. Vous ne reculez pas depant le proxenétisme d'Etat ».

Trois orientations paraissent importantes à M. MARCUS (R.P.R., Paris): l'éducation artistique, qui devrait être développée : l'action culturelle, qui ne doit pes oublier le troisième âge l'extension du 1 % à l'ensemble des bâtiments publics. Mme LEBLANC (P.C., Somme), évoquant notamment l'Opéra-

Studio, les unités pédagogiques d'architecture, l'IDHEC, et déclare à M. Lecat : « Vous dévenez le ministre de l'encadrement de la culture. Nous nous battrons pour les institutions culturelles me-M. MASSOT (app. P.S., Alpes-

de-Haute-Provence) estime que les moyens audio-visuels sont mal utilisés alors qu'ils pourraient permettre « une pédagogie combattant le mercantilisme qui nous assaille n M. PERONNET (app. U.D.F.,

Allier) estime que le cinéma ne reçoit pas de la télévision la part qui lui est due. Aux yeux de M. AUTAIN (P.S., Loire-Atlantique), une véritable politique du cinema supposerait la non-application de la majoration de la taxe spéciale additionnelle aux drales, il jaut d'abord avoir la intérieures d'un Etat. S'il en était petites salles. M. ROLLAND fot. (R.P.R., Allier) déplore les » Dès l'année prochaine, fen- cais prendrait les mesures qui D.O.M.-T.O.M.

M. RALITE (P.C.), rapporteur pour avis (cinéma), proteste contre le fait d'avoir été le seul rapporteur parlementaire non invité sièger à la table ronde organisée par M. d'Ornano. «Le budget du cinéma ajonte-t-il est en baisse perpetuelle: il ne représentera plus en 1979 que 0,0039 % du budget de la culture. Il faut auamenter les avances sur re-

cettes; il y va du plura-

lisme : 50 % des capitaux

du cinéma français sont d'origine

américaine.»

Dans la discussion générale, M. TADDEI (P.S., Vaucluse) dénonce que péritable démantélement du ministère de la culture. L'Etat, observe-t-il, se décharge sur les municipalités des dépenses occasionnées par l'enseignement musical et par celui des beaux arts. Les crédits destinés aux maisons de la culture diminuent en pouvoir d'achai. La politique culturelle, déplore-t-II, ignore quasi: totalement :la province > M. FUCHS (U.D.F., Haut-Rhin) juge ce budget réaliste et approuve ses objectifs fondamentaux de décentralisation et de conservation du patrimoine. Il souhaite qu'une loi - programme d'action culturelle soit bientôt

M. LAURENT (P.C.): proxénétisme d'État

proposée.

charges écrasantes supportées par les collectivités locales en matière de conservation des monuments. M PERRUT (UD.F., Rhône) souligne la nécessité de faire profiter les villes petites et moyennes ainsi que le monde rural de la politique d'animation culturelle. M. PINTE (R.P.R., Yvelines) suggère qu'una dotation spéciale soit consacrée aux travaux de restauration du château de Verskilles.

M. LECAT, ministre de la culture et de la communication. déclare : « Ce budget s'inscrit dans la voie du doublement des crédits consacrés à la culture prévu par le programme de Blois. La création de la direction du patrimoine souligne une priorité, et ses actions seront conduites avec un souci d'ouverture sur les collectivités locales et sur les associations. Pour la diffusion culturelle. Il n'y a ni progression spectuculaire ni redéploiement fondamental. Cest un budget de

» En ce qui concerne le théâtre. notre problème est de trouver les movens d'en mattriser le foisonnement : plus de trois cent cinquante jeunes compagnies vont recevoir de l'Etat des subventions. Je jais réexaminer la vocation de Chaillot, qui peut redeventr un des hauts lieux du

» La crise de l'action culturelle, c'est aussi une crise d'identité, pas seulement un problème de crédits. Il y a eu les cathé-drales. Mais pour bâtir des cathé-

sible » de ne disposer que de huit treprendrai deux séries de réforminutes et renonce à rapporter, mes, la première sur l'action culturelle, la seconde sur les enseignements et les écoles

En ce qui concerne la politique menée en faveur du cinéma M. Lecat en rappelle les trois objectifs prioritaires : 1) Assurer la production de films français destinés à la jois au public des salles et à celui de la télévision de façon que les films de nationalité française conservent la majorité dans l'ensemble des spectacles cinématographiques; 2) Développer les exportations des films français dans le monde ; 3) Maintenit un réseau de salles desservant l'ensemble du territoire. A l'issue de la discussion, l'As-

semblée adopte plusieurs amen-

des compétences entre l'environnement et la culture. M. Defferre (P.S.), maire de Marseille, demande que la subvention accordée à l'opéra de Lyon soit réduite de 3 millions. l'opéra de sa ville ne bénéficiant pas d'un traitement analogue. Il reproche au premier ministre de favoriser la ville qui l'a élu, MM, Hamelin (RPR.) et Baridon (NL), suopléant de M. Barre, s'étonnent de la démarche de M. Defferre L'amendement de ce dernier est repoussé par 286 voix contre 115, les communistes ne prenant pas part au vote. Les crédits du ministère sont ensuite adoptés. La séance est levée jeudi, à 1 h. 45.

dements du gouvernement, tra-

duction arithmétique du partage

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

M. Barre confirme que le gouvernement n'est pas hostile à un contrôle de la propagande

R.P.R. des Yvelines, s'est inquiété une nouvelle fois, au nom de son groupe, mercredi 18 octobre, à . l'Assemblée nationale, de la distribution en France de sommes importantes décidée par la Communauté économique européenne en vue de l'élection en juin prochain des représentants français à l'Assemblée des Communautés. « Le R.P.R., a-t-11 déclaré, appelle l'attention sur les aspects moral, furidique et politique de procédés qui consacrent la domination de l'argent sur une campagne électorale qui ne sont pas prévus dans les traités et qui consacrent l'intrusion par le biais financier de fonctionnaires dans une action politique.: » Il a rappelé que son groupe déposers incessamment une proposition de loi à ce sujet. M. Michel Debré était lui-même intervenu sur cette question le 6 octobre au

Palais-Bourbon. M. Raymond Barre a reconnu la nécessité de contrôler strictement les institutions de la C.E.E. et l'utilisation des fonds commuchaine campagne. « Toute proposition de loi à ce sujet, a-t-il indiqué, sera examinée avec une grande considération. » Puis, Il a déclaré : « Il est normal que les institutions communautaires appliquent un programme d'informations destiné à sensiviliser l'opinion aux réalités communautaires et aux enjeux de la construction européenne. Mais cette action ne squrait se traduire par une quelconque ingérence de la Communauté dans les affaires

autrement, le gouvernement fran-

M. MARC LAURIOL, député s'imposent pour interdire l'usage des grands, movens d'expression. notamment de la télévision. M. Barre avait dejà fait savoir que le gouvernement ne s'opposerait pas à l'examen de cette proposition au cours de la présente session.

> (La proposition de loi vise en particulier un contrat de 18 millions de france sur quatre mois, financé pour moitié par le Parlement européen et par la C.E.E. et confié à Elsuthera, sous-filiale de l'agence

. M. Raymond Barre a présidé, mercredi après-midi 18 octobre, à l'hôtel Matignon, un comité interministériel à l'élaboration du projet de loi-cadre sur le développement des responsabilités locales dont le texte doit êtra déposé prochainement au Sénat.

D'autre part, le premier ministre s'est entretenu mercredi soir, tre s'est entretenu mercredi soir, à l'hôtel Matignon, avec une quinsaine de députés U.D.F. qu'i avait conviés à un coktail dans le cadre de ses contacts avec les parlementaires de la majorité. Selon les participants, l'échange de vues a été « très détendu ».

Enfin M. Raymond Barre se rendra, du 3 au 5 novembre, en voyage officiel dans l'île de la Réunion, dont il est originaire. Il sera accompagné notamment par Mme Monique Pelletler, ministre délégué suprès '1 premier ministre, char . de la condition féminine. MM. Christian Beullac. ministre de l'éducation et Paul Dijoud, secrétaire d'Rtat aux

Le plan de redressement de la sidérurgie est adopté

sénateurs ont approuvé, jeudi-19 octobre à 1 h. 30, du matin. l'ensemble du plan de redressement de la sidérurgie, et. par 184 volx contre 106, le collectif budgétaire qui en permet le financement. Les semblée nationale, ont désormais force de loi.

Le rapporteur général M. MAURICE BLIN (Union centriste, Ardennes) analyse les dispositions du projet : transformation des principaux créanciers (pour l'essentiel, des banques na-tionalisées) en a c t i on n a i r e s. contribution directe de l'Etat par la conversion des prêts du FIDES. Ce dispositif entraîne un déficit budgétaire supplémentaire de 3 milliards de francs. « La formule proposée, souligne M. Blin, ménage les banques en même temps qu'elle protège la pétite épargne. En revanche, les détenteurs d'actions, qui sont plus de deux cent mille, subissent, eur, une perte trréparable et le projet ne prévoit M. RICHARD POUILLE (R.I., Meurthe-et-Moselle), qui exprime l'avis de la commission des af-faires économiques, estime que le gouvernement « devenu le syndic de la sidérargie », a le devoir d'infléchir les plans des entreprises qui ne tiendralent pas compte des exigences locales. Il dénonce à ce propos le plan d'Usinor « aberiant et scandaleux », qui sacrifie Neuves-Maisons au profit de Longwy... « Nous avons choisi délibérément déclare M. RENE MO-NORY, l'économie d'entreprise et c'est pourquoi la prise de par-ticipation de l'Etat — momentanée, donc répersible — n'est pas une nationalisation. Qui le voudra, pourra acheter en Bourse des actions des entreprises sidérurgiques.

« Les trois grands groupes français, indique M. ANDRE GI-RAUD, ministre de l'industrie -Usinor, Sucilor-Sollac, Châtillon-Neuves-Maisons, — ont perdu 5 milliards en 1977 et perdront praisemblablement encore environ 3 milliards en 1978. Ils 'sont' virtuellement en état de cessation de paiements. Cest pourquoi afin d'éviter un effondrement aux conséquences incalculables pour l'économie et la société française, le gouvernement a dé-cidé d'intervenir et en demande au Parlement les moyens. » Au sujet de l'usine de Neuves- qui n'avait élu qu'un bureau pro-Maisons. M. Giraud apporte les visoire, a désigné son instance Châtillon- devoient construire chacun une acièrie. L'une à Longwy et l'autre à Neuves-Maisons, il en serait résulté des capacités largement excédentaires. Cela explique la décision d'interrompreles travaux à Neuves-Maisons, en attendant qu'une décision définitive soit prise quant au choix de l'un ou de l'autre site. Il faut noter, car c'est important, qu'un rapprochement entre ces deux sociétés permettrait aussi de transférer en France des produc- DE QUATRE PARLEMENTAIRES tions aujourd'hui assurées. l'étranger, ce qui contribuerait à assurer le plan de charge du train à bandes de Denain. Dans la discussion générale, les élus lorrains MM. RAUSCH et JAGER (Un. centr., Moselle), BOILEAU (Un. centr., Meurthe-

et-Moselle), SCHMITT (R.P.R. Moselle). Hubert MARTIN (R.I. Meurthe-et-Moselle), PONCELET (R.P.R., Vosges), disent leur inquétude et leur angoisse devant les conséquences sociales de ce « drame industriel ». Certains dénoncent les responsabilités de la politique gouvernementale qui a laissé disparaître des entreprises utilisatrices de main-d'œuvre. M. LAUCOURNET (P.S., Haute-Vienne), déclare : « Les Lorrains doivent être compris. » M. MAX LEJEUNE (G. dém., Somme)

s'inquiète du sort des travailleurs immigrés et M. GRIMALDI (P.S. Nord) réclame la nationalisation d'entreprises qui ont un besoin permanent de capitaux publics La sidérurgie du Valenciennois a été, affirme-t-il, aussi « la grande oubliée du plan sidérurgique ». M. EHLERS (P.C., Nord) sou-

ligne que, lorsque l'on parle de

ca peut rapporter



Par 180 voix contre 107, les compétitivité « c'est le salarié qui trinque», tandis que M. LE PORS (P.C., Hauts-de-Seine), conteste, notamment, l'argument du poids des charges sociales sur les entreprises : « Exprimées en unités de compte européennes, elles sont, dit-il, par heure, de 6,89 en Allemagne fédérale, de 7,54 en Belgique, de 6,82 au Luxembourg, et de 5,82 au Luxembourg, et de 5,99 seulement en France.» *₹ Est - ce l'équité*, demande M. PARMANTIER (P.S., Paris), que d'oublier si régulièrement les

mineurs de fer? » « Je déplore, proclame notamment M. GIRAUD, qui répond à chaque orateur, de n'avoir pas entendu la simple amorce d'une solution différente de la nôtre. (_) Le débat sur la capacité de moduction est un faux débat Nous devons produite l'acier que nous pouvons vendre — chez nous. ou à l'extérieur, sur les 22 millions de tonnes de notre consommation intérieure, 2 % de plus ne changeraient pas, c'est évident, les données jondamentales du problème. »

Le Sénat repousse ensuite plusleurs amendements communistes dont l'un (par 190 voix contre 100) tendait à soumettre e les conditions de licenciement » à l'approbation des comités d'entreprise. Puis l'ensemble du pian de

redressement de la sidérurgie est adopté sans modification par 180 voix contre 107. € Nous ne pouvons voter ce texte, nous nous abstiendrons », avait déclaré avant le scrutin M CAROUS (R.P.R., Nord) qui pariait en son nom et au nom de M. MAURICE SCHUMANN, lui-même sénateur R.P.R. du Nord.

Le Sénat a ensuite approuvé par 184 voix contre 106. le collectif budgétaire permettant le financement de ce plan. ALAIN GUICHARD.

(Live page 38 nos informations sur la situation dans les entreprises sidérurgiques.)

• M. Jean Lecanuet, sénateur de la Seine-Maritime, maire de Rouen, président de l'U.D.P. a été élu mercredi matin 18 octobre, président de la commission des affaires étrangères et de la défense du Sénat. Il y succède à André Colin, décédé le mois dernier. M. Lecanuet arait deis occupé cette fonction pendant les années 1971-1973.

· C'intergioupe U.D.F. du Sénat, fondé en mai dernier et dirigeante définitive: Président M. Adolphe Chanvin (U.C. Val-d'Oise); vice-présidents MM. Philippe de Bourgoin (ind., Calvados), Max Lejeune (G.D. Somme), Raymond Marcellin (ind., Morbihan), Paul Ribeyre (R.L. Ardèche); secrétaire général : M. Francis Palmero (U.C. Alpes-Maritimes).

L'hôtel Matignon a annoncé mercredi 18 octobre la nomination de quatre parlementaires en .. M. JACQUES PIOT (RPR.), député de l'Yonne, est chargé suprès de M. Alain Peyrefitte. garde des sceaux, « d'effectuer une enquête et de présenter des propositions sur la modernisation du régime carcéral ».

(UDF.), député du Var, est chargé auprès de Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la famille, « d'étudier les conditions de vie des personnes très ágées 3. M PIERRE-BERNARD COUSTE (app. R.P.R.), député du Rhône, est chargé auprès de M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation « d'effectuer une enquête sur les entreprises de travail tempo-

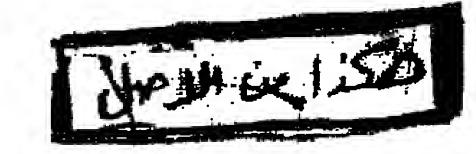
Taite b.

M MAURICE ARRECKY

M. PAUL ALDUY (U.D.F.), député des Pyrénées-Orientales, est chargé auprès de M. Louis Guiringaud, ministre des affaires étrangères, « d'étudier le role et les missions des consulats de France à l'étranger ». [L'article 13 de l'ordonnance du 24 octobre 1958 précise que « les personnes chargées par le gouvernement d'une mission temporaire peuvent cumuler l'exercice de cette mission avec leur mandat pariementaire pendant une durée n'excédant pas six



116, Champs-Elysées



contestataire: ont accueilli l'élection du

un journaliste soviétiq

MOUVEAU POHTIFE POL

MI AMELIORED LES RI

WIZ ENTRE LE KREMLIN

société

APRÈS L'ÉLECTION DU PAPE

« Sub secreto », ou comment tout savoir sur le conclave

Rome. — Dans l'Eglise comme dans toute autre institution humaine, le secret absolu est impossible à garder. Tôt ou tard. tout finit par se savoir. Pour ce qui est du conclave, chaque cardinal a qualqu'un de proche - ne lut-ce que son secrétaire personnel - auguel II est humainement impossible de ne pas dire quelque chose : et. de proche en proche._ D'autre part les « réglements » ou le droit canonique sont diversement interprétés, selon les mentalités anglo-saxonna ou latine - sans parler des cardinaux âgés de plus de quatre-vingts ans à qui il est sans doute difficile de cacher la vérité et qui ne sont pas ienus directement par la secret du conclave.

Après l'élection de Jean Paul I^{er}, les cardinaux étalent si contents d'eux qu'ils ont mulliplié les indiscrétions - à commencer par le nouveau pape iui-même - sur le déroulement du conclave. Cette fois, ils ont sans doute recu des consignes de prudence, car la situation est beaucoup plus compliquée et le conflit entre différentes factions bien réel.

Néanmoins, le film des événements, au moins pour l'essentiel, peut être reconstitué. Une semaine avant le conclave, face à l'offensive des cardinaux de Curie et notamment de leur candidat, le cardinal Siri, archeveque de Génes, une douzaine de cardinaux modérés ou ouverts, la plupart non italiens. ont tenu une réunion pour examiner la situation. Parmi eux se trouvalent les cardinaux Marty. Gouyon, Arns (Brésil). Lorscheider (Brésil), Papparlardo (Italie). Suenens (Beigique), Thiandoum (Sénégal) et Colombo (Italie).

S'ils ne se sont pas mis d'ac-

•

. f , ¬ → . f

· . .·

De notre envoyé spécial cord sur un candidat commun du moins ils se sont séparés en sachant très bien ce qu'ils ne couvrir qu'une majorité d'entre eux étaient réticents pour élire un pape itglien. Ils en avalent assez de la politique Italienne, et. après tout, le futur Jean Paul I'r n'avait-il pas lui-même voté pour un non-Italien, le cardinal Lor-

schreider? Plusieurs personnes avaient

Luciani.

Le premier jour du conclave. dimanche 15 octobre, a vu le duel prévisible des cardinaux Siri et Benelli, mais ni l'un ni l'autre n'a accepté de se retirer. et il n'y avait pas de « troislème homme » pour un compromis. Alors, le lundi matin, les votes s'éparpillant sur plusieurs noms Italiens - Poletti, Ursi, Felici et surtout Colombo. — les cardinaux se tournérent vers les étrangers, et notamment vers Karol Wojtyla, qui, lui, avait déjà recuellii quelques voix au premier scrutin. Son nom commenca à percer sérieusement au sixième scrutin - le deuxième de lundi

Les choses allerent vite, puisque la troisième fumée noire flotta sur la chapelle Sixtine à 11 h. 15 le lundi 16 octobre. Le repas de midi fut le moment décisif. Grace à l'intervention vigoureuse du cardinal Koenig, la majorité a basculé en faveur du cardinal Woltvia: les Allemands, les Américains du Nord et les Européans non curtaux... et son élection fut acquise deux

dinat Koenig, archevêque de Vienne, qui nous l'avait dit à la vellle du conclave (le Monde du 14 octobre). Celul-ci s'est révélé un des hommes-clés du conclave. Il avalt déjà prèsent son candidat, le cardinal Wojtyla, avant le demier conclave, male le cardinal Wyszynski, orimat de Pologne, qu'il aveit consulté en privé, lui avait répondu alors que les chances du cardinal Wojtyla étaient trop minces, et il s'est donc raillé à la candidature du cardinal

souhaité publiquement un pape

étranger », notamment le car-

Pas de « troisième homme » providentiel scrutins plus tard, soit au hultième, le fundi soir.

Les Allemands ont favorisé la candidature de l'archeveque de Cracovle à la suite de la récente réconciliation des épiscopats allemand et polonals. Les Canadiens et les Américains étalent naturellement en sa taveur en raison de leur anticommunisme et de la forte population polonaise implantée en Amérique du Nord. Le leader très conservateur de l'épiscopat des Étals-Unis est le cardinal Krol, archevêque de Philadelphie, qui est polonais. D'autre part, Mgr Ladislas Rubin, un autre Polonais, secrétaire général du conseil permanent du secrétarial du synode à Rome, a récemment effectué un long périple à travers les Etats-

La seule inconnue était de savoir si le cardinal Woltyla accepterait. Après une hésitation bien naturelle - on dit même qu'il aurait refusé une première fois. — il endossa le « lourd manteau papal .. pour reprendre ses propres termes.

ALAIN WOODROW.

Un philosophe sur le trône de saint Pierre?

il vaudrait mieux dire : un théologien catholique s'avançant avec ses centitudes sur le terrain de la phénoménoligie pour en dénoncer les insuffisances. Ce qui Intéresse K.S. B.P. Karol Wojtyla dans sa thèse sur Max Scheler (1), c'est la tienne. L'écrivein poloneis entend lire quasi philosophiquement - sources de la révélation chrétienne . sans en appeler à saint Thomas d'Aguin comme il était alors d'usage. Mais on se rend compte que cela ne l'empêche pas de supposer constamment quelque chose comme l'idée de loi natureile associée à celle de norme divine. Ce qui lui importe, c'est de dégager une conception - objective - des valeurs, une interprétation réaliste et pratique de la conscience entendue comme cause efficiente des « valeurs

morales -. C'est pourquoi, entre Scheier e l'éthique chrétienne telle qu'il la conçoit, il ne voit guère que conflit et opposition. Pour lui, la phénoménologie se condamne à rester sur le plan de l'expérience (Erlebnis), de l'intentionnaillé et à écarter de l'éthique des valeurs le domaine des choses (Sachen). Autrement dit, pour le théologien catholique, l'éthique de Schefer n'est pas assez « matérielle ». (Ce qui surprendra ceux qui y voient la riposte au formalisme kantien et la volonté de parler éthiquement du contenu de l'expérience.)

Pour K. Woltyla, la révélation chré tienne, loin de se contenter de décrire les expériences subjectives où les valeurs morales sont seulement - éprouvées », contient l'éthique ourement at simplement - Le Christ est législaleur éthique et non pas seulement un génie du cœur », rappelle l'auteur en citant le concile de Trente. L'émotionnalisme schelèrien est incapable de rendre compte du rôle de la volonté et du devoir. Sugpar JACQUES COLETTE (*)

gestive peut-être pour qui se soucle de psychologie de la religion, une elle philosophie est incapable de rendre raison de ce que le théologien appaie l'- ordre objectit de la grāce enracinée en l'homme qui décide du caractère surnaturel de l'agir humain dont la conséquence est, dans la vie temporelle, le mérite, et, dena la vie éternelle, la récompense ou le châtiment » (ouvr. cit.,

Dans une étude consacrée à « La volonié dans l'analyse de l'acte élhique - (Révue philosophique de l'université catholique de Lublin, 1957). K. Wojtyla se référait à des travaux de psychologie expérimentale pour interpréter philosophiquement la causalité de l'acte volontaire (Michotte. Abramowski, Dybowski). L'accord lui semblait ici olus facile qu'avec la conception moins - rèsliste - de Scheler Le souci de l'auteur est toujours de formuler une éthique à la tols pretique (ne s'arrêtant pas à l'ethos comme experience des valeurs) et unéorique (s'érigeant en doctrine qui inscrit les valeurs dans un ordre objectif).

Une pensée personnaliste

Dans un livre plus récent (2). K. Wojtyla a sans doute tiré plus de profit de ses lectures schelériennes. il y analysa des sentiments comme la tendresse, la pudeur, la fidélité. il esquisse alors une pensée personnalisie qu'il définit dans la ligne du second impératif kantien repris dans - le commandement évangélique de l'amour » (p. 237-238). Toutefois, ce qui frappe ici encore c'est la démarche déductive partant de la vérité objective de la personne » flaquelle n'implique aucune mise en dialectique de la nature et de la llonnant de manière normative.

(*) Attaché de recherche au C.N.R.S.

seule l'orientation morale permet à l'amour d'assumer la dimension intersubjective et d'intégrer psychologiquement la sensualité et l'affectivité C'est an respectant « l'objectivité de l'ordre juste des valeurs « (p. 241) que l'homme et la femme peuven à la - vaieur de la personne -. Il en va de même pour la procréation : l'ordre de la nature implique la retomber au niveau de la jouissance at entrer an conflit avec l'ordre personnaliste.

Pour le cardinal Woityla, on le voit. philosophie et théologie réunles constituent la « science capable d'oitrir le compréhension la plus protonde de la vie humaine et les motivations ultimes des normes de l'agir humain ». Il y a. selon lui, une solidarité sans faille entre les processus naturels. le personnalisme philosophique déterminé comme morale et la théologie du Dieu Père. Sa conviction est que la révélation chrétienne contient une éthique et qu'il revient à la philosophie de l'-objectiver scientifiquement ithèse sur Scheler, p. 135]. Il était difficile dans une problématique prékantienne de ce type, de rendre justice à l'originalité de Schaler, ce penseur vit et profond, tendre et impulsif, passionné d'intultion en quête d'un dire phénoménologique sans cesse en mouvement, mais dont la cohérence logique n'était pas le premier souch. On comprend que le tutur pape alt pu être à la fois attiré et gêné par l'allure originale d'un penseur parlant théomorphiquement de l'homme et anthropomorphiquement de Dieu (3). Etrange rencontre de deux esprits que séparent le but poursuly!. l'inspiration philosophique, le style, et que rapprochent seulement deux instances dont l'Indétermination n'a d'égale que la force : liberté). Pour ce personnalisme fonc- (e « christianisme » et le « parler-

> S'il v a. comme on l'a dit. une technologie et une histoire des systèmes et des problèmes philosophiques, celles-ci rendent artificielle toute tentative d'extraire d'une philosophia un thame, un concept. une structure pour les subordonner à une vérité dite religieuse. La manière dont la théologie s'est emparée de la notion de valeur est une des demières Illustrations de ce procédé. Croyant ou non, le philosophe dolt encore penser ce qu'évoquait Heidegger, prononçant, en 1928, l'éloge funèbre de Scheler « Une tois encore un chemin de philosophie s'enlonce dans l'obscurité . (4). Quand se referme un chemin frayé par un philosophe dinne de ce nom, l'ombre commence par le recouvrir. Mais cela n'exclut pas que d'autres clairières solent, un jour

(1) Le système phénoménologique de Max Scheler peut-il elre employe comme instrument d'élaboration de l'éthique chrétienne ? (publié en polonais à Lublin en 1959, suivi d'un résumé français).

ou l'autre, découvertes.

(2) Amour et responsabilité (Lublin, 1960). Une traduction française de cette e étude de morale sexuelle : est parue an 1965 à Paris (Société d'éditions internationales).

(3) Voir la thèse de F. Hammer, Theonome Anthropologie? Max Scheler Menschenbild und seine Grenzen (La Haye, 1972). (4) Cité par H. G. Gadamer, Kleine Schriften III (1972), p. 208.

Les contestataires religieux soviétiques ont accueilli avec enthousiasme l'élection du souverain pontife

De notre correspondant

Moscou. - M. Leonid Brejnev a adresse mercredi 18 octobre au pape Jean Paul II. un message de félicitations qui reprend, à quelques mots près, le télégramme envoye il y a moins de deux mois à Jean Paul 1º. Le chef de l'Etat et du parti communiste soviétique forme, pour le souverain pontife, des voeux « d'activité fructueuse dans l'intérêt de la détente internationale, de l'amitié et de la paix entre les peuples ». Mais ce texte très bref n'est publié qu'en quatrième page de la Pravda qui, d'ordinaire, place à la une tous les messages envoyés ou reçus

par M. Brejnev. C'est la seule réaction officielle à l'élection du cardinal Karol Wojtyla à la tête de l'Eglise catholique. Même s'il y a tout lieu de penser que le choix d'un prélat originaire d'un pays de la communauté socialiste va amener les autorités soviétiques à renforcer leur vigilance antireligieuse - l'élection de Mgr Wojtyla anrait dėja fait l'objet de discussions dans les réunions de base du parti communiste sovietique. - pour l'instant ce souci n'apparaît pas dans la presse.

Selon un journalisse soviétique

LE NOUVEAU PONTIFE POUR-AMÉLIORER LES RAP-PORTS ENTRE LE KREMLIN ET LE VATICAN.

Londres (A.F.P.). - Le journaliste soviétique Victor Louis, dont les articles reflètent souvent le point de vue du Kremlin, estime que le nouveau pape pourrait améliorer les relations entre l'Union soviétique et l'Eglise. Dans une correspondance publièe mercredi 18 octobre par le quotidien fondonien Evening News, Victor Louis écrit que Jean Psul II e peut faire beaucoup pour achever l'établissement de bons rapports entre le Kremlin et le Vatican ». « Le nouveau pontife, souligne Victor Louis, connaît à la jois la Pologne communiste et les problèmes que l'Eglise doit affronter dans les pays de l'Est. » Outre son expérience dans les

negociations avec des communistes, ajoute Victor Louis, sa connaissance de la langue, de la culture et de la littérature russes. passe pour considérable. Ainsi. estime le journaliste soviétique, pour la première jois depuis des siècles, les catholiques d'Europe de l'Est seront en mesure de s'adresser facilement au pape. »

Aucune allusion n'est faite aux deux problèmes nouveaux que risquent de poser, aux Soviétiques et à leurs alliés, le pontificat de Jean Paul II: un encouragement à la pratique religieuse à l'intérieur des pays socialistes et une nouvelle approche des relations institutionnelles entre le Vatican et les Etats du camp

Les contestataires religieux ne s'y sont pas trompés : ils accueilli « avec enthousiasme l'élection du cardinal Wojtyla. « Nous nous réjouissons que le nouveau pape ait l'expérience des pays dans lesquels l'Etat mène une politique athéiste », a déclaré un porte-parole du comité de défense des croyants en U.R.S.S. Il a précisé que de nombreux orthodoxes russes avaient lu les ouvrages du souverain pontife dont la personne leur inspire « respect et admiration ».

Le comité de défense des croyante, qui avait adressé au début de ce mois une lettre au Vatican pour attirer l'attention des cardinaux sur l'importance de leur choix pour les croyants des pays socialistes, ne pouvait sans donte espèrer mieux que l'élection d'un cardinal polonals.

D'autre part, l'académicien Sakharov, prix Nobel de la paix, a estimé que l'élection Mgr Wojtyla a favoriserait la déjense des droits de l'homme dans les pays de l'Est », une des tâches principales du pape quel qu'il soft étent selon lui « de prendre la défense des victimes de l'injustice dans le monde ». DANIEL VERNET.

QUINZE MILLE EXEMPLAIRES DE PLUS POUR UN HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE DE CRACOVIE

Varsovie (A.P.P.). - L'hebdomadaire catholique polonais, . Tygodnik Powszechny s, a demandé aux autorités l'autorisation de publier, jeudi 19 octobre, une édition spéciale consacrée à l'élection du pape et dont le tirage seralt le double du tirage habituel qui est de 40 600 esemplaires, apprend-on à Varsovie.

Les autorités n'ont autorisé que 15 808 exemplaires supplémentaires et out demande au journal de se soumettre exceptionnéliement aux services de la censure à Varsovie et non à Cracovie où il est édité.

Tous les évêques polonais vont assister à la cérémonie d'installation

De notre envoyé spécial

l'élection de Jean Paul II, les qui vient de l'Est » connaît bien milieux catholiques de Varsovie le monde communiste et, à cet restent encore sous le coup de l'émotion et de la joie spontanée. éprouvées dans la soirée du lundi 18 octobre, en apprenant que le deux cent soixante-quatrième successeur de saint Pierre était le cardinal Wojtyla. En bavardant ici et là avec des amis on a même l'impression que certains interlocuteurs prolongent à dessein ces instants exceptionnels de bonheur, comme un marcheur après des jours d'efforts et d'épreuves, savoure longuement la fraicheur d'une source découverte à l'improviste.

L'élection comme pape de l'ancien archeveque de Cracovie ne pose-t-elle pas de délicats problèmes à la hièrarchie polonaise? Si Rome a trouvé un évêque, l'Eglise de Pologne n'a-t-elle pas perdu celui qui était tout désigné pour devenir son futur chef? Les groupes oppositionnels de l'intelligentsia catholique ou démocratique ne vont-ils pas être affaiblis par le départ d'un homme qui savait les comprendre. les écouter et les défendre

Le fossé est comblé

A toutes ces questions qu'il faudra bien poser un jour, il est encore difficile d'obtenir maintenant des réponses très précises. Car, par-dessus tout, domine la satisfaction de savoir qu'à Rome se trouve un homme oul connaît les problèmes de la Pologne et en qui on peut svoir confiance. Tout le reste aujourd'hui n'a pas d'importance.

Ceux qui, ici, ont parfois eu l'impression dans le passé sous différentes papautés depuis une vingtaine d'années, que le Vatican était décidement bien nais n'ont plus de raisons de main-

• RECTIFICATIF. — Une faute de ponctuation a modifié le sens d'un paragraphe de l'article de Manuel Lucbert sur Jean Paul II. dans notre numéro du 18 octobre. Voici le texte exact: Lorsqu'il fut nomme cardinal en 1967, la tentation fut grande de voir dans sa désignation le désir de Paul VI de préparer, voire d'accélérer la succession de Mgr Wyszynski. Presente a l'époque comme un moderé progressiste, voire comme un progressiste modérė. Mgr Wojtyla etonna lorsque, ces dernières années, il s'engagea arec une détermination impressionnante dans la lutte de la société polonaise pour plus de liberté, pour plus de justice sociale et contre la censure, contre l'athèisme envahissant.

Varsovie. - Au lendemain de tenir leur scepticisme. Le « pape égard, il est sans illusions. Avec un Polonals à la tête de l'Ezlise. le fossé qui avait pu se créer à certains moments entre Rome et Varsovie est désormais comblé. Il en est assurément de même

avec les autres Eglises est-euro-

péennes, en premier lieu tchéco-

Les premières réactions de la

slovaque et hongroise.

rue montrent clairement aussi que, aux yeux de la population. l'existence d'un pape polonais représente une extraordinaire contribution au rayonnement et au prestige international du pays. D'autre part, nous avons appris qu'un avion charter avait été rèservé à l'intention des évêques du pays (ils sont au nombre d'environ soixante-dix), qui assisteront tous, dimanche prochain, a la cérémonie d'intronisation de Jean Paul II. Quelques personnalités laïques du monde catholique devraient se joindre à eux.

MANUEL LUCBERT.

● M. Barre à la cérémonie d'intranisation. — La délégation qui représentera la France, au cours de la céremonie d'intronisation du pape Jean Paul II, qui doit avoir lleu dimanche 22 octobre, à Rone. sera composée de MM. Raymond Barre, premier ministre, Alain Peyrefitie, garde des sceaux, ministre de la justice, Georges Galichon, ambassadeur de France 14près du Saint-Siège, André Prossard et l'abbé Thaddée Bosiacki, cure d'Inchy (Nord), ancien mineur d'origine poionaise.

LES CONFIDENCES DU CARDINAL KŒNIG

(De notre correspondant.)

Vienne. - Jean Paul II pourralt retourner à Cracovie des l'année prochaine en faisant une halte à Vienne. C'est ce qu'a conflé le cardinal Koenig, archevéque de vienne, lors d'une interview qu'il a donnée de Rome à la télévision autrichienne.

Le cardinal Koenig a d'autre part, révélé que l'ensemble des cardinaus italiens avaient préféré donner leurs voix à un candidat de leur pays. Se refusant à trahir le secret

du conclave, le prélat de Vienne s'est contenté de préciset que les cardinaux ttaliens ne pouvaient apparemment pas se résondre à rompre avec une tradition vieille de plus de quatre stècles.

LE SAINT-PÈRE LOUE LE COURAGE DES CARDINAUX (De notre envoyé spêcial.)

Rome. - Dans son allocution au collège des cardinaux, prononcèe mercredi 18 octobre, à 10 heures Jean Paul II a dit notamment : Vénérables frères, votre décision d'appeler un non-italien comme évêque de Rome a été un acte de contiance et en même temos de orand courage. On he peut que balaser la tête devant une telle décision du Sacré Collège (...).

- Dans quelques jours vous relour

nerez à vos propres postes de res-

poneabilité, la plus grande partie d'entre vous à vos diocèses ; d'autres aux dicastères du Saint-Siège (...). Mais même à la tête des Eglises particulières, prenez toujours part à la sollicitude de toutes les Egilses en vivant et en réalisant de toutes vos forces ce que le concile Valican li recommande : - Que les - évêques, tant comme successeurs » légitimes des apôtres que comme membres du collège épiscopal, soient toulours unis entre eux et du'ils soient enimés de sollicitude pour toutes les Eglises. — A. W.

« L'AGENCE TÉLÉGRAPHIQUE JUIVE »

tidien israélien de langue anglaise Jerusalem Post demande à Jean-Paul II de reconnaître l'Etat d'Israël

Rappelant que les relations entre l'Eglise polonaise et les julis de ce pays ont été marquées par desa épisodes de sinistre mémoire », le quotidien affirme, mercredi 18 octobre « L'intolérance du clergé, voire son encouragement de l'antisémilisme à l'égard des fuiss retournés en Pologne après l'holocauste fait encore frissonner plus d'un survivant. s

« Le pape Jean Paul II. ajoute

le quotidien. n'était pas en Pologne à cette époque et peut dis-Heilement elre tenu pour responsable de l'attitude de son Eglise natale... Pourtant il serait rassurant pour les juis que l'ancien archevêque de Cracovie prenne maintenant une position claire et sans ambiguité. Il serait notamment bien venu qu'il reprenne à son compte la déclaration de Jean-Paul I=. qui, alors qu'il était archevêque de Venise. a



FAIT ÉTAT DE L'ACTION ANTINAZIE DE Mgr WOJTYLA Jérusalem (Reuter). - Le quo- affirmé le droit du peuple fuit à apoir un Etat qui lui soit pro-

pre dans la patrie de ses ancêtres. » Pour sa part, l'Agence télégraphique juive, diffusée à Paris. estime dans son bulletin du 18 octobre : a Le jait que le nouveau pape ait milité dans la résistance polonaise antinazie laisse heureusement augurer de son attiude envers Israël et envers les suits, notent les observateurs à Jérusalem. » Les observateurs a espèrent enfin que le nouveau pape n'a en aucune manière exprimé ou représenté l'antisémitisme traditionnel et séculaire de l'Eglise

A LA CURIE ROMAINE de nominations avant dix

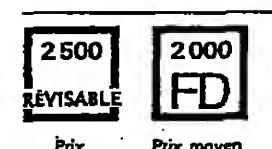
polonaise ».

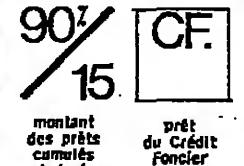
(De noire envoyé spécial.)

Rome. — Jean Paul II célébrera dimanche 22 octobre, à 10 heures du matin, sur le parvis de la basilique Saint-Pierre, la messe de la cérémonie d'instaliation du « pasteur suprême » de

l'Eglise romaine. D'autre part, le pape s'est donné un délai d'une dizaine de jours avant de prendre une décision sur la « renomination » ou non du secrétaire d'Etat et des préfets des congrégations romaines. — A. W.

LE MONDE IMMOBILIER APRÈS L'ÉLECTION DU PAPE











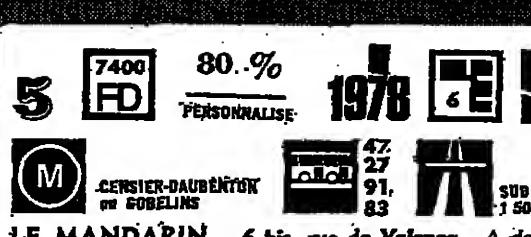
en sous-sol

on pox









LE MANDARIN - 6 bis, rue de Valence - A deux pas de la tue Mouffetatd. Petit immeuble de très haute qualité. plein sud. 2/3 pièces. Appart, témoin ouvert du lundi au vendredi de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h, à 18 h.

FOULQUIER Promotion, 4; rue de Volence, Paris (5°) - 331-32-32.

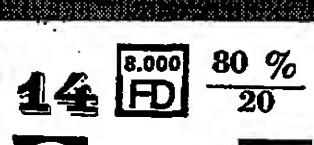


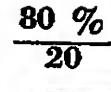


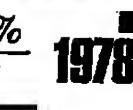
GARE DE LYON REBILLY-DIDEROT

21, RUE CROZATIER - Un petit ensemble dans une rue large, bordée d'arbres, à proximité de la Gare de Lyon -3, 4 et 5 pièces - Exposition plein soleil - Baicons - Terrasses - Livraison immédiate - Appartement témoin tous les jours (sauf mardi) de 14 h 30 à 18 h 30.

65, rue Rennequin, Paris-17 Tél. 755-82-10









RÉSIDENCE FERMAT-DAGUERRE - 7, rue Fermat. Au cœur de Montparnasse, à deux pas de la rue Daguerre, célèbre par son marché et ses artisans, petit imm. de qualité. Studios, 2, 3, 4 p. + duplex, App. décoré s. pl. t.l.j. de 14 h. 30 à 19 h., sout som. et dim. Tél. 320-23-26. 35, rue de la Bienfaisance, PARIS, tél. 387-84-30.

«Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

... et un prêt CDE financera votre achat:

Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2 - Tel : 260,35.36 Tous les financements immobiliers depuis 1848.

EXPOSITION du 16/10 au 31/12 GALERIE HEROUET 54, rue Vieille-du-Temple

L'Eglise de Pologne: un cheval de Troie dans le monde communiste

Sur les trente-cinq millions de nale ont eu lieu, que les occu- un million d'avortements par an Polonais (auxquels s'ajoutent les pants prussiens et russes se en Pologne.
dix millions vivant à l'étranger) sont efforcés d'anéantir. Dans Dans le domaine politique, la 93 % sont baptisés dans l'Eglise cette lutte pour la survie natio- lutte entre l'Eglise et l'Etat prend catholique, 90 % se disent nale, l'Eglise catholique a joué plusieurs formes. Tous deux croyants et 73 % pratiquent recroyants, et 78 % pratiquent re-gulièrement. On compte environ huit cent mille non catholiques (orthodoxes, unlates, vieux-catholiques et protestants). Les julis, toujours victimes de campagnes antisémites, ne sont plus que dix

Ainsi le catholicisme polonais, solidement enraciné dans toutes les couches de la population, est-il vivace et omniprésent. Depuis le dixième siècle, à partir de conversion au christianisme du prince Mieszki, et plus encore de-puis la fin du dix-hultième siècle, lors des trois partages de l'Etat polonais par la Prusse, l'Autriche et la Russie, Pologne et catholicisme se sont identifiés.

Le peuple polonais n'a jamais accepté la disparition de l'Etat, et, au dix-neuvième siècle, de nombreux soulèvements pour le maintien d'une identité natio-

« Panem et circenses »

Des églises ouvertes — et archicombles — on en trouve partout dans toute la Pologne, Mais l'augmentation rapide de la population urbaine a nécessité la création de nouveaux évêches, de nouvelles paroisses et surtout la construction de nouveaux édifices cultuels. Or l'Etat se montre généralement très parcimonieux dans l'octroi des permis de construire, en alléguant que le nombre d'égises a déjà suffisamment augmenté. L'Eglise rétorque que les chiffres de l'administration sont artificiellement gonflés et que le manque d'églises se fait cruellement sentir dans les banlieues et les villes nouveiles qui poussent comme des champignons. Le peuple réclame des églises,

et tous les moyens pour les obtenir lui sont bons. A Nowa-Huta; par exemple, ville nouvelle de cent soixante-dix mille habitants, dans le faubourg industriel 'e Cracovie où se trouve le complexe sidérurgique Lénine et qui devait être la première cité athée, la ténacité de la population a fini par vaincre la résistance du parti communiste : aujourd'hui, elle dispose d'une belle église moderne, au milieu des cheminées des forges de l'aciérie, qui peut accueillir six mille personnes. Même les ouvriers pratiquent en Pologne, et, comme l'explique le

curé de Nowa-Huta : « La Pologne no connaît pas de vraie « classe ouvrière » comme en France. Les ouvriers forment une classe nouvelle, issue de la paysan- ments, notamment dans le donerie, qui a gardé ses traditions maine moral. Il y a, par exemple,

un rôle important. Elle en a aussi subi les conséquences, telles que, notamment, la confiscation de ses biens, l'interdiction ou l'expulsion de certains ordres religieux. Lors de la seconde guerre mon-diale, enfin, qui a commencé par un nouveau partage du pays, six millions de Polonais, dont trois millions de julis, sont morts (le quart de la population à l'époque). L'Eglise s'est engagée, pratiquement sans réserve, dans la lutte et la résistance. Il suffit de rappeler que près de cinq mille prètres polonais (soit le tiers du corps sacerdotal) ont péri dans les camps de concentration nazis. De cette époque, le lien entre la nation et la religion est sorti une fols de plus renforcé, d'autant que la société polonaise, multinationale jusqu'en 1939, est devenue uninationale et uniconfessionnelle à un degré jamais connu dans l'histoire du pays (1).

culturelles et religieuses. De fait, le catholicisme polonais est surtout populaire et marial : les dévotions et le folklore — fêtes religieuses, processions, pèlerinages y tiennent une place importante. « C'est vraiment le régime du panem et circenses, dit-on malicleusement. La société de consommation et les fêtes religieuses! ». Or, ces cérémonies religieuses. impressionnantes, qui sont, tout à la fois, des manifestations de contestation du régime et d'exaltation de la religion, ne doivent pourtant pas masquer les problèmes posés à l'Eglise. Si la sécularisation n'est pas encore très répandue, elle existe bel et bien. Selon un des députés catholiques à la Diète, il y a à l'université environ 30 % de marxistes (du genre gauchistes), 30 % de catholiques et 40 % d'indifférents. Les efforts conjugués de la propagande athée à l'école et l'attrait de la société matérialiste de consommation commencent à porter leurs fruits. Dans cette situation, on peut se demander si l'Eglise polonaise est suffisamment armée pour arrêter le processus de déchristianisation qui caractérise les pays occidentaux traditionnels. Les églises, les séminaires, sont toujours pleins certes, mais pour combien de temps? Les enquêtes sociologiques, qui ne sont guère encouragées par la hiérarchie — et pour cause —

Dans le domaine politique, la lutte entre l'Eglise et l'Etat prend plusieurs formes. Tous deux cherchent à normaliser leurs rapports, mais ce qui paraît « nor-mai » à l'une ne l'est pas forcé-ment pour l'autre... En 1971, l'épiscopat polonais posait cinq condi-tions, dans une lettre pastorale, à l'établissement d'une vraie col-laboration entre l'Eglise et l'État: religieuse; le libre accès du peuple à l'éducation de la foi; la satisfaction des revendications sociales de la nation ; l'établissement d'une réelle liberté d'expression et d'information ; la reconnaissance du droit de chaque famille à des conditions décentes d'existence. Depuis, le modus vivendi est

précaire et les griefs formulés par les autorités ecclésiastiques toujours nombreux : insuffisance des permis de construire des églises ; taux d'imposition très lourds qui frappent lieux de culte et biens de l'Eglise : formalités administratives qui entravent souvent la liberté d'enseignement religieux; interdiction frappant les groupements d'action catholique et autres organisations : censure des publications religieuses et limitation arbitraire de leur tirage; impossibilité pour l'Eglise d'accéder à la télévision et à la radio...

En théorie, des groupes parle-mentaires non communistes siègent à la Diète, et les catho-liques sont représentés par dix députés, cinq du groupe Pax et cina du groupe Znak, deux clubs d'e intellectuels catholiques ». Pax, le plus puissant des clubs poli-tiques, est un groupement élitiste èquipe de la Phalange (mouve-ment fasciste polonais d'avant guer.e) et jouit de la faveur du parti ; son président, M. Boleslaw Piasecki est conseller d'Rtat

.Pax s'est toujours aligné sur le parti. Staliniste jusqu'en 1956, Il s'est opposé aux écrivains et aux intellectuels pendant les années 60. puls aux étudiants et aux julfs en 1968, allant jusqu'à défendre l'intervention soviétique er. Tchécoslovaquie. Il n'a jamais reçu de caution de l'Eglise officielle et il est toujours interdit aux prêtres d'adhèrer au mouvement, même si la hiérarchie ferme les yeux sur les auteurs catholiques qui publient des livres aux éditions Pax car, en fait, le mouvement recouvre les positions les plus variées. Et actuellement. le président étant atteint d'une grave maladie, la succession se pose de manière alguë et une lutte de tendances se manifeste à l'intérieur du mouvement.

Un système étranger

Toute autre est la position du groupe Znak (Signe) qui, malgré son indépendance d'opinion, est officiellement reconnu par l'épiscopat. Politiquement, Znak se trouve entre l'épiscopat et Pax. La définition humoristique de Znak, donnée par un des dirigeants de Pax — « Pour Pax, le socialisme est le bonum necessarium, pout Znak c'est le malum necessarium », — n'est pas tout à fait exacte. La plupart des membres de Znak acceptent le socialisme, mais pas forcement selon les modalités qui leur sont proposées... Récemment, s'est produit un schisme à l'intérieur de Znak, quatre des cinq députés a Diète ayant accepté la nouvelle Constitution, le cinquième, M. Stomma, ayant refusé : le groupe n'est plus représenté à la Diète puisqu'il désavous le nouvesu mouvement qui continue à

s'appeler Znak. En définitive, la querelle fondamentale entre le parti et l'Eglise, an-delà des tracasserles administratives de l'un et des dénonciations en règle de l'autre, n'est rien moins qu'une bataillepour l'allégeance du peuple, dont Eglise et le parti se prétendent également garants et portepar la tradition à une participation directe et active au pouvoir L'histoire lui a appris qu'il n'y

en revanche, c'est l'enracinement dans les masses populaires. Le parti, en revanche est toujours considéré par beaucoup comme une importation étrangère - soviétique de surcroit. Que M. Gierek et ses collègues soient des patriotes polonais change peu à l'affaire : nombreux sont ceux qui ont l'impression d'être gouvernés par un système étranger. Ainsi l'Eglise et le parti se trouvent dans des camps opposés, appelant le peuple, chacun à sa manière, et dans des directions différentes, créant une situation de tension et de conflits larvés. L'élection du cardinal Wojtyla à la papauté changera-t-elle quelque chose? En premier lieu, ce sera une perte pour le siège de Cracovie et pour le pays tout entier, qui avait besoin des dons diplomatiques du dauphin du cardinal Wyszynski, Mais, en défini-

tiques. Ce qui importe à ses yeux,

ment en Pologne - sera une compensation infiniment supé-ALAIN WOODROW.

Plusile: ised

tive le rôle désormais beaucoup

plus influent de Karol Wojtyla

dans le monde — et indirecte-

(1) En 1939, presque 40 % des parole. L'Eglise n'est pas poussée Polonais n'étaient pas catholiques ; en 1971, ils n'étalent plus que 3 %. nés pendant la guerre. Les Allemands ont été expulsés ensuits et les Ukrainiens et les Biélorusses réin-

Quand cessent les applaudissements...

Paul 1^{er} ? Il semble être sorti hier même de nos rangs pour revêtir le poids du manteau papal. . On sent, à travers ces paroles pudiques de Jean Paul II. viennent de l'élire, comme un cri de détresse arraché à son - manteau contifical - est une

chape de plomb. Que Dieu vous pardonne. aveit dit en souriant Jean Paul Ist. Il en est mort. Jean. Paul II. avec moins d'emphase & exprime sa - reconneisance - à ceux qui l'ont «désigné pour cette: charge . Et. très sobrement il ajoute : - Bien sûr, notre cas personnel qui nous a porté inopinèment à la responsabilité ja plus haute du sarvice apostolique présente peu d'intérêt. Notre personne doit disparaître

devent la fonction lourde que nous devons remplir. --Vollà le drame d'un ministère devenu monstrueux au sens propre du terme, c'est-à-dire difforme, exagérément disproportionné. L'homme qui le remplit doit disparaître. Il ne s'apparou de cance du cardinal Woltyla Finles les balgnades, les randonnées et même les sim-

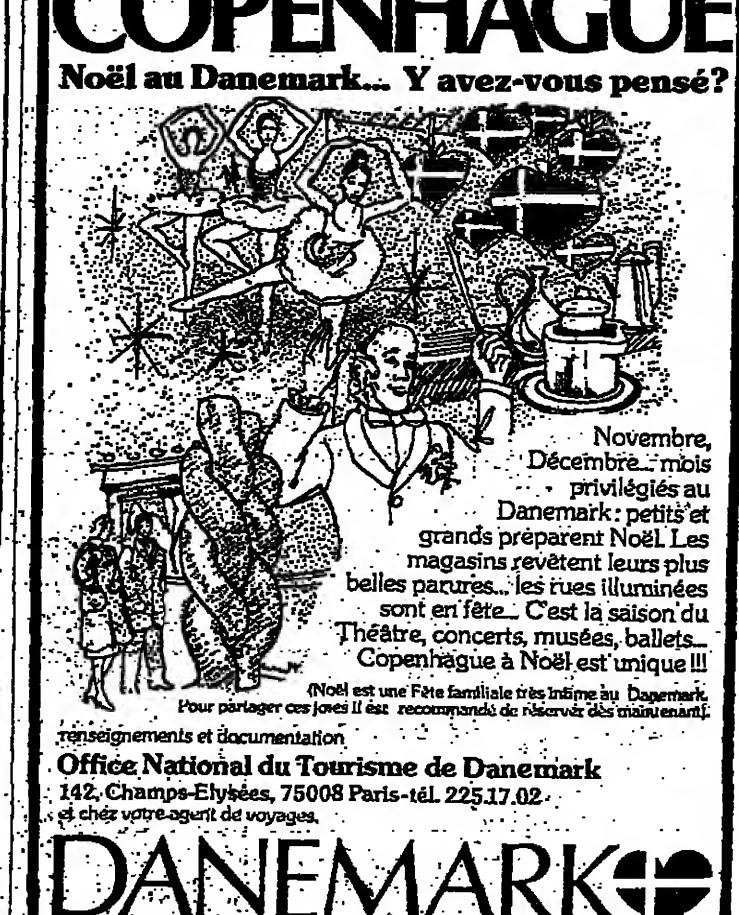
montrent que la foi religieuse, sl

répandue soit-elle, ne se traduit

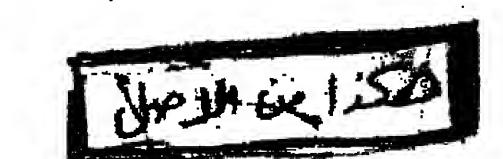
pas toujours dans les comporte-

ples promenades en ville. Le pape n'a jamais autant été prisonnier du Vatican, enchaîné par la vénération, le respect, l'emour, Lorsqu'on a deinande au cardinal Hume sa reaction A l'élection de l'archavêgue de Cracovis, il a rapondu : - Je me suls senti: děsespērément triste pour cet homme désormals seul, mis à part, enterme dens des responsabilités énormes. Car, très vite, les applaudissements cessent et le travall commence. » ALAIN WOODROW.











A Melz

Un sergent d'active, déserteur, est condamné à trois mois de prison avec sursis pour « actes d'indiscipline »

De notre correspondant

Metz. — Le tribunal militaire de Metz a condamné. mercredi 18 octobre, à trois mois de prison avec sursis pour - actes d'indiscipline -. M. Jean-Rene Quinard. Ce dernier, sergent d'active dans l'armée de l'air, avait été inculpé pour désertion.

Les contrats d'engagement militaire signés par des parents au nom de leurs enfants mineurs doivent-lls être modifiés pour devenir comparables à ce qui existe dans les entreprises civiles. c'est - à - dire être résiliables ou rachetables? Tel était le problème de fond posé par le proces de Metz. Le cas du sergent Quinard est, en esset, exemplaire. Admis à l'école technique de l'armée de l'air de Saintes, où il signe en 1970. à l'age de quinze ans, un contrat de sept ans. M. Quinard entre, un an plus tard, à l'ecole des sous-officiers de l'armée de l'air à Rochesort. Il est considéré comme un a excellent élément v. En 1973, à l'issue d'un stage de sept mois à Paris dans une école des P.T.T. istage des lignes grande distance), il prend. de son propre aveu, contact pour la première fols avec la vie civile. Des lors, tout va changer dans le comportement de cet engagé. Les contacts avec des objecteurs de conscience à Brest vont, en décembre 1974, lui attirer ses premiers ennuis avec les autorités militaires.

" Très bon mécanicien mais n'a plus l'esprit militaire », « très apprecié de ses chejs mais indiscipline ». Telles sont les annotations de son livret militaire. En fait, le sergent Quinard, qui estime avoir fait fausse route. reut quitter l'armée, « le rouigis le laire proprement, mais on a resuse ma demande de resilialion de contrat », déclare-t-il. A trois mois de 32 libération, alors qu'il est affecté à la base aérienne de Meta il déserte afin d'entreprendre « un tour de France clandestin pour oblenir la possibilité pour lous les engages des trois armées de résilier le contrat d'engagement à tout moment ». Jean-René Quinard fut arrêté et incar-

cèré à Metz le 1er avril 1977, mals libéré le 2 mai. Deux émoins de marque sont venus à le barre apporter leur soutien à M. Quinard : le général Jean Bécam et l'amiral Antoine Sanguinetti, tous deux du cadre

de réserve et membres du parti

Le premier devalt s'attaquer à la notion de désertion. Car. se.on le général, il s'agissait en réalité l d'un « acte d'indiscipline », * Jean-Rene Quinard n'avait pas d'autre moyen le se jaire entendre. Cela pose le problème de la liberté d'expression dans l'armée » à-t-il notamment déclaré. Quant à l'amiral Sanguinetti, Il a, en termes très vifs, déclaré : « Ce procès n'est pas celus d'un l sergent déserteur : c'est le proces de l'armee. Une armée qui reluse de rendre la liberte à des jeunes qui, en cours de carrière, changent

d'opinion. » Et de poursuivre a Quinard lait partie de ces jeunes vendus par leurs responsables légaux a l'armee. (...) Cect pose le problème de ces contrats. qui n'ont jamais été signes par les jeunes gens et qui ne peuvent être remis en cause même lorsque ces derniers alleignent leur majoritė. (...) On ne pourra jamais avoit une armee qui marche avec des citoyens qui sont maintenus par la contrainte hors du sort commun des Français. »

A l'issue des débats, le commissaire du gouvernement, qui, fait remarque, avait exclu le terme désertion de son réquisitoire. a réclamé six mois de prison avec sursis pour « actes d'indiscipline ». Les juges, après une courte deliberation. fixerent la peine a trols mois avec sursis. l'equivalent du temps d'engagement qui restait encore à faire à M. Quinard avant sa décision de déser-

JEAN-CLAUDE BOURDIER.

En 1977 (le Monde du 28 mai 1977). le chef d'état-major de l'armée de l'air, le général Maurice Saint-Cricq. a demande a la direction du personnel militaire d'examiner désormais avec un préjugé favorable les demandes anticipées de résiliation de contrat Alnai, par exemple, les engagés de moins de dix-buit ans pourront demander la régliation de leur contrat à leur majorité.

NOMINATIONS MILITAIRES

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-

credi 18 octobre 1978 a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les armées :

L'amiral Banuls est conseiller du gouvernement MARINE — Est nommé conseiller du gouvernement pour la défense, le vice-amiral d'escadre

Edme Banuls. Est promu vice - amiral, le contre - smiral Marie Chaperon, nommé directeur du personnel militaire de la marine nimus.

Le général Forget reçoit sa quatrième étoile

● AIR - Est élevé au rang et Ést nommé directeur central au a l'appellation de general de corps aérlen, le général de division aerienne Michel Forget. Sont promus : commissaire

général de division aérienne. le commissaire général de brigade aerienne Joseph Cougarde nomme Inspecteur du commissariat et de l'administration de l'armée de l'air ; commusaire général brigade aérienne, le commissaire colonel Jean-Louis Bajard, nommé directeur du commissariat de la II. région aérienne (Paris-Villacoublay).

ANCIENS COMBATTANTS

UNE MISE AU POINT DE M. MAURICE PLANTIER secrétaire d'État

M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants. avait bien prévu d'assister au congrès de la Fédération nationale des combattants prisonniers de guerre et combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc, à Montpellier le 15 octobre Le C.E.S.S.N.A. qu'il devait emprunter n'a pas été autorisé à décoller en raison d'un brouillard persistant, telle est la seule raison de son absence. A sa demande. M Francois Deimas, secrétaire d'Etal, l'a suppléé pour représenter le gouvernement. M. Plantier se réserve d'inviter le bureau de la Fédération à le rencontrer pour connaître exactement la teneur des propos qui l'ont indument mis en cause. (le Monde du 17 octobre).

nommé commandant la zone maritime de l'océan Indien. le contre-amiral Jean Orosco.

Est promu contre-amiral le capitaine de vaisseau Jean Hiero-

missaire général de division gérienne Henri Louet. ■ TERRE. — Est nommé commandant supérieur des forces

armées dans la zone sud de l'ocean Indien, le genéral de brigade Jean Gilard.

Sont promus : général de division, les cénéraux de brigade Norbert Riera et Guy Duhesme: intendant général de première classe, l'intendant général de 2º classe Lucien Le Scouarnec : général de brigade, les colonels Bernard Goupil, Jacques Gulchard, François Gerin-Roze, Mix Galllard, Furcy Houdet et Jean Aubier (nommé adjoint au général commandant les forces terrestres ant) - aériennes de la défense aérienne) ; intendant général de 2º classe, les intendants militaires de première classe

Robert Taureau et Gilbert Menis inommé adjoint au directeur de l l'intendance de la la region milltaire à Parisi Sont nommés : inspecteur de la défense opérationnelle du territoire, le général de division Bernard de Boisfleury; chargé des fonctions de directeur adjoint du matériel de l'armée de terre. l'ingénieur général de 2° classe Jacques Valenty; directeur de

l'intendance de la IV région militaire (Bordeaux), l'intendant général de 2º classe André Brunié; commandant et directeur du matriel de la V° région militaire (Lyon), le général de brigade Jacques Faugeras; adjoint au directeur de l'intendance de la Ve région militaire, l'intendant | demandes néerlandaises, ont fait | prises, etc.) général de 2° classe Joseph d'Aspe ; adjoint au général commandant i la 9º division d'infanterie de l marine, le général de brigade F-29, ainsi que les développe- silions el licaces en laveur des Louis Forest: haut sonctionnaire | ments suturs de ce modèle, envi- | Français musulmans et au plan de défense au ministère de l'agriculture, l'intendant général de première classe Jean Albert.

Les Pays-Bas lient l'achat de treize Breguet-Atlantic à une participation de la France au projet d'avion F-29

Lors des conversations qu'il sont eues, mardi 17 octobre, à Paris, avec MM. Yvon Bourges et Joël Le Theule, respectivement ministre de la défense et ministre des transports. le ministre néerlandais de l'économie et le secrétaire d'Etat néerlandais à la défense ont lie l'achat éventuel, par les Pays-Bas, de treize avions de surveillance maritime Breguet-Atlantic à une décision l'avorable de la France de participer à la conception de l'avion F-29 de Fokker.

mis en concurrence la société américaine Lockheed qui fabrique l'Orion, et le groupe Dassault-Breguet qui construit le Breguet-Atlantic ANG (nouvelle generation), pour la livraison de treize avions de patrouille maritime à l'aéronavale néerlandaise. Selon La Have. l'Orion serait moins cher à l'achat et plus rapidement ligré que le Breguet-Atlantic ANG, ce qui supose que la manne française, équipée de Breguet-Atlantic de la première génèration, love quelques appareils à l'aéronavale néerlandaise en attendant que les Pays-Bas com-

mandent ferme l'avion. Les négociateurs néerlandais ont proposé a leurs interlocuteurs français une e discussion globale a qui mêle les problèmes civils et

militaires de l'aéronautique. Ainsi, les Pays-Bas seraient prets a prendre une participation de 4 à 6% dans l'Airbus A-310 pour être définitivement associés au programme de moyen-courrier biréacteur européen. De surcroit, les Néerlandais demandent que la France s'engage à dépenser la valeur de 150 millions de florins (environ 315 millions de francs) dans la conception en commun. avec Pokker, d'un court-courrier biréacteur de moins de cent places, le F-29, qui est, du reste, le concurrent d'un projet britannique, le HS-146, en cours de lan-

Enfin, les Pays-Bas considèrent que l'éventuelle location de quelques Breguet-Atlantic à la marine française — en attendant la livraison des avions de la nouvelle génération vers 1985 serait une solution onéreuse. On parle de 70 millions de finrins par an (environ 147 millions de l francs).

Les Français, avant de se prononcer définitivement sur les valoir qu'ils souhaitaient mieux connaître le dossier industriel et | v au plan moral, une amnistie les études de marché propres au l'définitive et complèle, des disposagés par Pokker. Ils ont suggété i matériel des mesures rapides ain à leurs interlocuteurs de La Haye | d'assurer la sécurité des trente

On sait que les Pays-Bas ont Société nationale industrielle aéro-spatiale (SNIAS) et le consortium de commercialisa-

tion de l'Airbus. Il apparait, d'autre part, qu'en contrepartie de l'achat de treize Breguet - Atlantic ANG par les Pavs-Bas, la France est prête à acquérir une dizaine de biturbopropulseurs F-27 que construit la société néerlandaise Fokker pour l'observation de la zone maritime économique. Les ministres des deux pays ont prévu de se revoir. les Pays-Bas souhaitant une décision avant le 1º décembre.

RAPATRIÉS

LE « RECOURS » LOI D'INDEMNISATION

Les dirigeants du Recours (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoilés d'outre-mer) ont eu mercredi après-midi 18 octobre, à l'Assemblée nationale, un échange de vues consacre à l'application de la loi d'indemnisation arec les membres du bureau de l'intergroupe parlementaire constitué. sous la présidence de M Maurice Arreckx, U.D.F., député du Var, afin d'étudier les problèmes des rapatriés.

A l'issue de cette réunion. MM. Goinard, Laquière, Porzy et Roseau ont a pris acte de la polonié, manifestee par l'ensemble des membres de l'infer-groupe, de rechercher activement, par la voie lègislative, les moyens d'amélioret la los d'indemnisation (cessibilité et prolection des titres. révision des barèmes, accélération de l'application des dispositions

Le Recours souhaite également, de prendre des contacts avec la mille samilles de reinstallés ».

Plus il est aisé de dépenser, plus il est nécessaire de compter.

Quoi de plus pratique que la carte de paiement internationale Eurocard? Au moment de régler vos achats, une note d'hôtel ou de restaurant, vous la tendez, vous signez, et on vous la rend avec un



En France, plus de monnaie à attendre, plus de chèque à remplir. A l'étranger, plus de problème de changes.

La carte Eurocard est même tellement pratique qu'à la longue, on pourrait être tenté de ne rien se refuser.

Alors, pour que vous sachiez toujours où vous en êtes, chaque fois que vous réglez avec Eurocard, vous recevez un reçu portant le montant de la somme qui vous sera débitée. Ainsi, vous restez maître de vos dépenses au jour le jour. En fin de mois, un relevé détaillé vous permettra un nouveau contrôle.

La carte Eurocard est acceptée dans près de trois millions de boutiques, d'hôtels, de restaurants, de compagnies de transport dans le monde. Vous pouvez vous la procurer dans le Bureau du Crédit Agricole le plus proche de votre domicile.

Eurocard. Une carte pour oublier l'argent. Un reçu pour le contrôler.



Eurocard. Un nouveau service du Crédit Agricole qui vous ouvre les portes de près de 3 millions d'établissements dans le monde.

ÉDUCATION

LA DEUXIÈME ÉTAPE DE LA RÉFORME HABY

Le conseil de l'enseignement repousse les projets d'horaires et de programmes de quatrième et de troisième

Cette concertation a débloqué

la situation pour deux projets de

textes : les programmes de ma-

thematiques et ceux d'espagnol.

Le conseil les a adoptés, Ainsi,

pour l'Association des professeurs

de mathématiques de l'enseigne-

ment public (A.P.M.E.P.), qui a

joué un rôle prépondérant dans

'amélioration du projet, les nou-

veaux programmes ont subi des

retouches appréciables : ils per-

mettent un enseignement à base

d'activités: ils ne se fondent

pius sur une «axiomatique» glo-

bale; la coupure avec les notions

acquises en sixième et en cin-

auième est effacée. Ils n'en com-

portent pas moins nombre d'im-

perfections. M. Henri Bareil, se-

crétaire général adjoint de l'A.P.

M.E.P., les juge très classiques.

trop lourds ne favorisant pas un

enseignement personnalisé et ne

prenant pas en compte les com-

portements les démarches de rai-

sonnement de l'élève. Pour l'Asso-

ciation, une expérimentation des

programmes serait nécessaire

A l'exception des deux disci-

plines précitées, les critiques

portées par l'ensemble des syndicats d'enseignants et les Fédé-

rations de parents d'élèves Cor-

nec et Giraudeau sont sévères.

Elles ont conduit leurs représen-

tants à repousser les textes en

rassemblant jusqu'à 34 voix contre eux. Les 27 favorables pro-

venaient des représentants de

l'administration, de l'enseigne-

ment prive et de la Fédération

Lagarde. Les opposants repro-

chent à ces projets de program-

mes leur «encyclopédisme» et

l'absence d'interdisciplinarité.

avant leur généralisation.

La quasi-totalité des projets d'arrêtés fixant les nouveaux programmes et horaires des classes de quatrième et de troisième, en application de la réforme de l'enseignement, ont été repoussés par le Conseil de l'enseignement général et technique (C.E.G.T.), réuni mardi 17 octobre. Seuls deux textes sur dix-sept out été adoptés:

Ils concernent les programmes de mathématiques et d'espagnol. Le C.E.G.T. est un organisme consultatif, et le ministère de l'éducation peut passer outre à ses avis. Les nouveaux horaires et programmes doivent entrer en vigueur à la rentrée de septembre 1979 en quatrième et l'année suivante en troisième.

horaires et l'organisation

classes de quatrième. La réforme

prévoit qu'après le cycle d'obser-

vation (sixième et cinquième), les

élèves parcourront en quatrième

et en troisième le cycle-d'orien-

tation pendant lequel ils rece-

vront un enseignement commun.

assorti d'options pour tester leurs

goûts et leurs aptitudes. Or dans

e système présenté par le minis-

tère pour la quatrième, l'élève

sortant de cinquième subira déjà

une orientation : il ne sera pas

dirigé obligatoirement vers une

quatrième à options, mais pourra

l'être vers l'une des quatre autres

voles : classe de préparation à un

C.A.P. (certificat d'aptitude pro-

fessionnelle) en trois ans ; classe

préprofessionnelle de niveau

(C.P.P.N.) ou classe préparatoire

à l'apprentissage (C.P.A.) qu

conduira vers l'apprentissage dans

la vie active; redoublement (sur

avis du conseil de classe avec pos-

sibilité d'appel pour les parents)

classe avec option a technolo-

gique lourde » de neuf heures

hebdomadaires en enseignement

alterné entre le collège et l'entre-

prise dont la création a été

annoncée au C.E.G.T. Les qua-

trièmes a amenagées » qui per-

mettalent aux élèves en difficulté

seraient supprimées des la ren-

trèe prochaine. Ainsi, fait remar-

projet du ministère met-il à mai

la notion de « collège unique. »

et le cycle d'orientation (qua-

trième et troisième) ne fera-t-il

que confirmer la direction prise

au cours ou à l'issue du cycle

d'observation (sixième et cin-

publicra-t-il très prochainement

les textes d'arrêtés repoussés par

le CEG.T. ? Deux raisons l'y

autorisent : le droit (le CE.G.T.

n'a qu'un rôle consultatif) et

l'urgence du calendrier (les édi-

teurs de manuels scolaires ne

disposent dejà plus que de six

mois pour rédiger et fabriquer

leurs ouvrages). Est-ce suffisant

pour ne tenir aucun compte de

l'opposition unanime des repré-

DOUZE SYNDICATS

APPELLENT A L' « ACTION »

UNIVERSITAIRE

Douze syndicats (huit de la

Pédération de l'éducation natio-

nale, quatre de la CG.T.) de

l'enseignement supérieur, de la

recherche et des bibliothèques

appellent à une journée d'action

nationale le 14 novembre pour

protester contre « l'austérité oud-

gétaire», le « détournement du

service public au profit des inté-

rêts prives » et la « mise en cause

de la sécurité de l'emploi ». Cette

journée sera essentiellement mar-

quée par une manifestation. à

14 h 30, à Paris, devant le centre

universitaire Jussieu et des ras-

Le Syndicat général de l'édu-

cation nationale (SGEN-C.F.D.T.)

n'appelle pas ses adhérents à se

joindre à cette action. En revan-

che, trois syndicats de la recher-

che affillés à la C.F.D.T. y par-

Cette action fera suite à la

grève prévue dans les universi-

tés du 6 au 11 novembre. à l'ap-

pel du SGEN et du SNE-Sup

(Syndicat national de l'enseigne-

ment supérieur, FEN) pour la

défense des assistants et des va-

semblements en province.

ticiperont.

cataires.

POUR LA RENTRÉE

CHARLES VIAL

sentants des enseignants?

Le ministère de l'éducation

quième).

quer la Fédération Cornec.

de rester dans le système scolaire

avait refusé d'examiner les lets d'arrêtés (le Monde du 24 juin). Les représentants de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) avaient fait adopter un vœu réclamant notamment qu'un bilan de l'application de la réforme soit établi pour la sixième avant de l'étendre aux autres classes et qu'une concertation ait lieu au sein du C.E.G.T. sur les nouveaux programmes, les horaires et les normes d'effectifs. Le rapporteur, M. Marc Rancurel, directeur des collèges, avait écarté l'idée du « bilan » mais accepté de continuer la concertation. Elle a eu lieu en dehors du C.E.G.T.

LES HORAIRES

Voici les projets d'horaires hebdomadaires pour les futures classes de quatrième et de troisième. (Le premier chiffre indique les nouveaux horaires; le second. les horaires actuels.) • ENSEIGNEMENT COMMUN

Français: 5 b. (5): Mathématiq es : 4 h. (4); Première langue vivante : 3 h.

Histoire, géographie, économie, éducation civique ; 3 h, (3);

Sciences expérimentales : 3 h. (sciences naturelles 1 h.); Education artistique: 2 h. (actuellement éducation musicale : 1 h. et dessin : 1 h.);

Education manuelle et technique : 1 h. 30 (actuellement technologie: 2 h. et travaux manuels : 1 h.);

Education physique et sportive : 3 h. (5). TOTAL : 24 h. 38 au lieu de

26 heures. e OPTIONS:

Chaque élève devra en choisir au moins une et pourra en choisir deux. Première langue vivante renfor-

Deuxième langue vivante : 3 h.: Latin on grec : 3 h.; Technologie: 3 h. (technique

du bătiment, de transformation des matériaux, services en collectivités). TOTAL : 2 heures, 5 heures

on 6 heures.

L'Association française des enseignants de français (AFEF) juge les nouveaux programmes «inacceptables et irréalistes». La nouveauté de la rédaction « consiste uniquement à emprunter à la linquistique un grand nombre de termes qui peuvent faire illusion à certains enseianants et aux parents (...)., les instructions officielles prennent le parti de rendre encore plus moribond pour la majorité des élèves un enseignement qui deprait au contraire se renouveler jectif essentiel : former une géneration de lecteurs ». Enfin. toulours selon l'AFEF, on demande aux enseignants de transmettre une culture en l'appuyant

sur des œuvres « qui ne epuvent

qu'être étrangères aux adoles-

cents de notre époque».

SECONDAIRE L'ENSEIGNEMENT

Des syndicats d'enseignants veulent maintenir la « pression » jusqu'au milieu du mois de novembre

Manifestations, grèves et occupations de locaux continuent dans l'enseignement secondaire. Le Syndicat national de l'éducation physique (SNEP) a lancé un ordre de grève nationale pour ce 19 octobre. Les autres syndicats d'enseignants affiliés à la FEN, à la C.F.D.T. et à la C.G.T. - maintiennent la pression - par des actions tournantes dans les académies (1) jusqu'au 20 octobre. Le bureau national du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) prévoit une « semaine nationale d'action - du 6 au 14 novembre et demande à la Fédération de l'éducation nationale d'organiser avant le 15 novembre un « arrêt national de travail ». Rappelons que le projet de budget de l'éducation pour 1979 sera discuté à l'Assemblée nationale le 13 novembre.

Au Havre, des lycéens ont manifesté mardi et mercredi dans les rues de la ville. En Seine-Saint-Denis, cinq lycées sont occupés par leurs élèves (2).

Dans l'enseignement primaire, on observe aussi quelques mouvements de grève, notamment dans l'Eure-et-Loir, ce jeudi 19 octobre. A Trappes (Yvelines), le maire, M. Bernard Hugo, sénateur communiste, fait chaque jour la classe à des enfants de maternelle sans institutrice.

(1) Bordeaux, Corse, Limoges, Politiers et Rennes le 19 : Lille. Montpeiller, Nantes et Nice le 20. (2) Eugène-Delacroix à Drancy. Paul-Eluard à Saint-Denis. Le Corbusier à Aubervilliers, Jean-Jaurès à Montraull et lycée de Noisy-le-Sec.

La « relance » du sport à l'école

LE R.P.R. JUGE « INADMISSIBLE ET SCANDALEUX »

LE PLAN DE M. SOISSON Le plan de relance du sport à

l'école de M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loistrs, est « inadmisible et scandaleux », a déclaré mercredi 18 octobre M. Giry Drut, champion olymique du 110 mètres haies, au nom du conseil national des sports du R.P.R. M. Lucien NeuWirth, député R.P.R. de la Loire, qui est membre de ce conseil, a indiqué qu'il interrogerait le gouvernement sur ce pronblème à l'Assemblée nationale

Ce plan de relance du sport scolaire arrive trop tardivement pour être applique, il a recours aux heures supplémentaires, que condamne par ailleurs le gouvernement il procède à un redéploiement de six cents postes. ce qui dégarnit d'importants secteurs, il ne prévoit acune création de postes alors que trois mille étudiants vont sortir des écoles d'éducation physique, îl réduit les horaires ASSU, touchant ainsi le secteur le plus vivant du sport français, a déclaré en substance Guy Drut * Si ce vlan est maintenu. A faudrait ouinze ans pour redresser la barre. Ces mesures voni achever le sport en France ». & aiouté l'ancien champion olymplaue, précisant que les 60 millions de francs débloqués pour le palement des heures supplémentaires auraieint été suffisants pour créer huit cents postes en

- LES ÉTUDIANTS -EN ÉDUCATION PHYSIQUE SERONT-ILS DES CHOMEURS demandent les directeurs

et présidents d'U.E.R. Les hult mille étudiants actuellement inscrits dans les U.E.R.E.P.S. (unité d'enseignement et de recherche en éducation physique et sportive) deviendront-ils des chômeurs? C'est la question qu'ont posée les présidents et directeurs d'U.E.R., réunis récemment à Paris.

Le président de la conférence des directeurs d'U.E.R.E.P.S. M. Hubert Noël, a dénoncé l'ainconsistance de la politique menée depuis une vingiaine d'années » en ce qui concerne l'enseignement supérieur de l'éducation physique, Ainsi, alors que M. Solsson était secrétaire d'État aux universités. on a crée un DEUG d'éducation physique, puis une licence. ·Aujourd'hul, ··le · ministre ·· des universités. Mme Saunier-Sette refuse l'habilitation de la maitrise dE.P.S. ce qui serme la recherche

de troisième cycle, au moment

même où M. Soisson veut consti-

tuer un «bataillon olympique»

pour « gagner » aux jeux de Les deux mille étudiants qui abordent maintenant leur quatrième année d'études sont, pour la plupart, engagés dans une voie sans issue, car seuls ceux qui passeront le CAPEPS (certificat d'aptitude au professorat d'éducation physique et sportive) seront assurés d'avoir un poste. Or le nombre de postes ouverts au concours diminue chaque année.

et Grenoble, des étudiants en éducation physique ont occupé, mardi ou mercredi, les directions régionales de la jeunesse et des plan Soisson.

et le « plan de relance » de

M. Soisson ne prévoit pas d'em-

A Rennes, Strasbourg, Lyon

bauche importante de professeurs.

Cinquième semaine d'agitation au lycée de Montreuil (Seine-Saint-Denis)

«Maintenant, c'est nous les ministres!»

" Vous entrez ou vous sortez une tols pour toutes, ici, c'est ie comité de grève », dit un lycéen en refermant la porte au nez de grévistes « promeneurs ». Assis sur le parquet, une vingtaine d'élèves se concertent dans une atmosphère enfumée. Sur une table, des récipients pielns de reliefs de repas, des cendriers débordant de mégots, une bouteille de champagne vide, une housse de guitare. Sur un autre meuble, un duvet roulé et une lampe-torche Le « comité de grève » a, pour un temps, élu domicile_ dans le bureau du

Au « service recette », d'autres lycéens « occupent ». L'un s'eiforce de rédiger un tract sur une machine à écrire. L'autre se carre simplement dans un fauteuil et déclare : « Maintenant. c'est nous les ministres ! - Tous ne sont pas d'accord. « Vous occupez, c'est entendu, mais ne touchez pas eux mechines ». observe un lycéen inquiet de la tournure des événements. L'assistante sociale tente de per-

dossiers. - sinon les boursiers ne seront plus payés ». Les lyceens comprennent, mais ils ne peuvent pas - surveiller tout le mande ». Ils promettent de soumettre le cas à l'-AG =. l'assemblée générale qui se réunit depuis lundl au réfec-Le lycée Jean-Jaurès de Montreuil (Seine-Saint-Denis) entre dans son deuxième mois de

eent.

j. -, selou

ty tiberti.

91: 5. <u>L</u>

. e = :

. rie an-

77.6

· . . •

. ---

....

.... 4 10 4

7 .0024

7. 4.4.1.

1 (1) 1 to 1

و. ن.ت. .و

i -10 G5

..

- - ...

The second second

and the Property of

7.1

suader les « occupants » qu'ils

ne doivent pas toucher aux

troubles. A la rentrée, le 15 septembre, les enseignants s'étaient mis en grève, car il manquait des professeurs et les classes étalent surchargées. - Nous evons été reçus trois tois au rectorat sans rien obtenir », explique Mme Hubert, délèguée du SNES (Syndicat national des enseignements secondaires). Le 2 octobre, néanmoins, l'intersyndicale des enseignants, en accord avec les parents d'élèves, a décidé de suspendre la grève. Les professeurs ne peuvent pas Indéfiniment faire le sacrifice de leur saiaire.

Faire quelque chose

Le jundi suivant 9 octobre, le , 16 octobre. Les lycéens décident proviseur fait sa rentrée. Victime d'une crise cardiaque pendant l'été. M. Le Domer était en congé, de maiadle. On peut penser que le lycée va retrouver un rythme à peu près normal, malgré le flottement qui persiste dans les emplois du temps (notamment à cause de l'éducation physique). Survient la grande manifestation du 13 octobre ; dès le soir, les lycéens décident de - l'aire queique chose, puisque les prois n'ont

Un lycée en état de flottement général, pour une poignée de

● Deux délégations de la [

Assemblée générale le lundi

rien -obtenu -.

d'occuper l'établissement. installe des barricades de chaises dans les couloirs pour bloquer les cours. On occupe les bureaux du proviseur - qui se retranche au standard. — du censeur et de tous les « administratifs ». Les A.G. succèdent aux A.G. Des cours ont lieu « avec ceux qui veulent », c'està-dire surtout les terminales. < qui ont peur du bac =.

lycéens décidés qui réclament... des postes et des crédits. ROGER CANS.

• •

··. - -

Tell 1 -

Ce. :--. .

des for the second seco

Man Delta

C.G.T. et de l'UNEF (Union na- Pour protesier contre la censure tionale des étudiants de France) conduites respectivement par MM. Georges Séguy et Jean-Luc Mano se sont rencontrées mardi 17 octobre. Elles e oni constaté que travailleurs et étudiants élaient en butte à la même politique gouvernementale d'austérilé. de redéploiement et d'autoritarisme. (...) Cette politique porte un coup au potentiel universitaire du pays, engendre un gachis considérable, dont un des aspects essentiels est le rejet de l'immense majorité des enfants de travailleurs de l'accès aux universités ». Les deux délégations invitent jeurs organisations à se rencontrer à tous les niveaux.

• Formation continue: incidents à Grenoble. - Les formateurs de formation continue de trois établissements scolaires de Grenoble et de Vizille qui occupaient le lundi 16 octobre le siège de leur GRETA (groupement d'établissements) ont été expulses par la police. Depuis deux ans, ces formateurs demandent lindexation de leurs salaires sur ceux de la fonction publique conformement aux dispositions d'une circulaire de juin 1978 Ils protestent aussi contre la réduction des cysports pour protester contre le cles de formation destinés aux

1-AN PIÈCES ET M.O.

2 ANS SUR LA PEINTURE

2 ANS ou 100.000 KM

SUR LE MOTEUR

d'une émission

L'intersyndicale FEN, C.G.T.,

C.F.D.T. du Centre national de documentation pédagogique (C.N.D.P.) appelle les personnels pédagogiques et techniques de la télévision scolaire à faire grève. ce jeudi 19 octobre. Les syndicats protestent contre la décision de M. Gilbert Léoutre, nouveau directeur genéral du C.N.D.P., de refuser la diffusion, ce jeudi, par TF 1, d'un film intitulé Etre animateur, au cours de l'emission de télévision scolaire« Les Vingt-Quatre Jeudis ».

Ce film, diffusé dans la série e Informations pour l'orientation s. commence par l'interview de quatre animateurs, dont deux étudiants, invités à expliquer leur conception de ce métier. L'un d'eux, à l'époque en formation, explique qu'il s'agit pour lui de faire prendre conscience du fait politique au sens le plus large du terme. M. Leoutre a jugé, selon l'auteur du film, que cette sequence, a présentant un jeune animaleur à cheveux longs, parlant sur fond d'affiches syndicales a, était une provocation, et en a demandé la modification.

Le producteur et le réalisateur s'y sont refusés. Ceux-ci font observer, en outre que ce silm a déja été dissusé à plusieurs reprises sur l'antenne, sans que les prédécesseurs de M. Léoutre s'y soient opposés. Le nouveau directeur général, qui se considère comme responsable de tout ce qui passe à l'antenne, a décidé « dans l'intérêt du C.N.D.P. v, de lutter contre ce qu'il apelle la « fausse objectivité ».

ISTH

INSTITUT PRIVÈ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES. **EXPERIENCE PEDAGOGIQUE CONFIRMEE DEPUIS 1953**

Préparations par <u>CORRESPONDANCE</u> SC PO aux examens d'entrée à :

Renselgnements ISTH 6, Av. Léon-Heuzey Paris 16° - Tél. 224.10.72

'UNIVERSITÉ PARIS VII U.E.R. Sciences-Humaines Cliniques INSTITUT DE FORMATION PERMANENTE

ELÉMENTS D'ORIENTATION AUTOUR DE QUELQUES QUESTIONS CRUCIALES POUR LES TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ

PUBLIC. — Infirmiers, assistantes sociales, éducateurs, personnel des institutions concernées par la santé et la sante mentale : toutes personnes s'intéressant aux questions posées par la déviance, les troubles mentaux et les problèmes paychologiques des hospitalisés. OBJECTIFS. - Permettre à chacun d'élaborer ce qui pourrait constituer son éthique professionnelle.

D'où parle-t-on? Sur quel savoir s'appuyer? Dans quel but? Ces questions se posent avec une vigueur nouvelle depuis la multiplication des outils psychologiques se proposant d'intervenir sur l'ensemble Corps/Psyche. PROGRAMME ET METHODES. - De quel priz se paie le savoir ?

Et comblen en coûte-t-il de s'y, soustraire? C'est en tentant de se situer au nœud de ces questions que les groupes se constitueront cette année autour des thèmes auivants : — La séduction dans le travail clinique. - La foile ou is psychanalise?

- Maternité - Paternité : rôle ou fonction?

— Le vécu corporel dans les institutions de soin.

- La latéralisation dans la constitution du sujet.

Donner à tous ceux qui le désirent un lieu de parole sur les problèmes de la santé, de la santé mentale, de l'éducation spécialisée, du travail social. Permettre aux stagiaires d'élaborer à partir de leur expérience habituellement appelée « de soignant » ou « de soigné », « d'assistant d desiste s, a d coucateur ou a couque médécine, la pédagogie ou l'aide sociale. Soutenir cette mise en suspens du savoir du spécialiste par un

travail théorique à partir de textes ou de recherches diverses. DEROULEMENT DU STAGE. - Récapitulatif sur l'année universitaire d'octobre à juin. Les groupes sont constituée d'un animateur et de dir à quinze Ils ont lieu à raison de deux heures hebdomadaires et de deux réunions annuelles inter-groupes, permettant à l'ensemble des stagiaires de se rencontrer et de travailler en groupe diargi.

ACCUEIL - INSCRIPTIONS. - Les inscriptions à ce stage seront ouvertes à partir du lundi il septembre 1978 à . l'Institut de Pormation Permanente U.E.R., Sciences Humaines Cliniques - Bureau 302 B - Tél. : 570-12-90, p.436.

CENTRE CENSIER, 13, rue de Santeull, 75231 Paris Cedez 85.

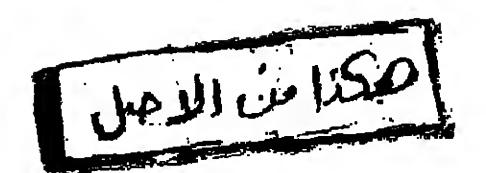
336-22-39 - 336-12-(1

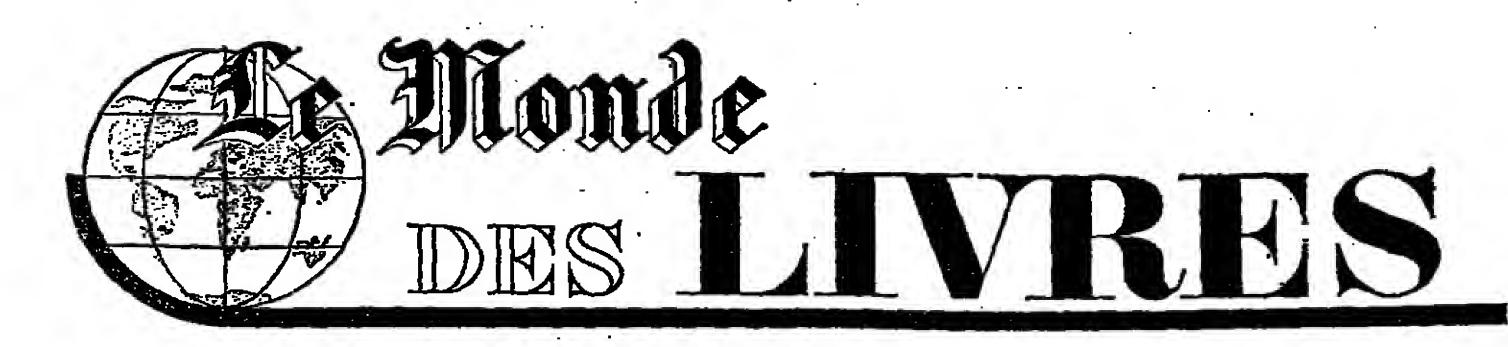
A l'Ecole supérieure de commerce de Paris. des élèves occupent l'école depuis le mardi 17 octobre et interdisent l'entrée aux enseignants et aux personnels adciation des élèves, a été déclenchée après la résolution du jury de passage de maintenir sa déclsion concernant un cas litigieux

ministratifs. Une grève, suivie par 61 % des étudiants selon l'asso-(le Monde du 8 octobre). Les éléves de l'E.S.C.P. s'étaient mis en grève le 2 octobre pour protester contre le redoublement de neuf d'entre eux.

NOUVELLE GARANTIE TOTALE 122 R. VAILLANT-COUTURIER 93130 NOISY-le-SEC 843-93-39







La quête d'un fils de Job

Le troisième volet d'une « autobiographie » hallucinée.

EUX remans, Ludo (1974) les Plumes du coq (1975), ont permis à Conrad Detrez de prendre place dans les premiers rangs du jeune orchestre romanesque contemporain. Ses fictions s'enracinent dans l'humus gras de son enfance, de ses expériences d'homme. Grace à lui, et à quelques autres écrivains belges — pour la plupart originaires du pays de Liège ou lies à cette région. - une nouvelle géographie se dessine sous nos regards. Une géographie douce-amère, grise, mélancolique, pluvieuse, dominée par des villes tapies sur elles-mêmes, aux gens muets.

Conrad Detrez, qui a beaucoup rève, voyage, aime, souliert, ne

cocon terreux, terrifiant et pail'Herbe à brûler, nous ramène done, comme dans ses deux précédents livres, à cette enfance placée sous la protection d'une mère à la tendresse maladroite. dure à l'ouvrage, foile de plantes dont elle encombre la maison familiale. Quant au père, il a levé l'ancre pour quelque aventure

africaine. L'inévitable pensionnat catholique guette le garçon, La, Léopoldus, le Congolais, sera son intercesseur dans l'initiation à l'amour. Mais la bouche fardée d'Alphonsine ne peut éteindre le feu mystique d'un adolescent qui veut se vouer à Dieu. Envoyé dans un séminaire de Louvain, il va y rencontrer son premier Brésilien, Rodrigo, cependant que se déchaine la « guerre des écoles ». précédant la « guerre des langues ». Bagarres, manifestations

parvient plus à s'arracher à ce orageuses au bord de la Dyle sombre, contre-manifestations: sible. L'auteur-narrateur de tout un climat historiquequotidien est ici étonnamment

> A travers Rodrigo, qui retourne à la vie laique, le narrateur découvrira les turpitudes d'une Eglise déchirée par des querelles aussi ridicules qu'obscures, et les réalités d'un tiers-monde condamné à la violence, à la famine, à l'horreur... Il décide de devenir missionnaire au Brésil en dehors des structures établies. Il s'embarque. Commence alors pour lui une baroque et sauvage épopée, au cours inexorable, qui le mène de l'évangélisation à la participation à la révolution

Là encore, il y aura des médiateurs, des médiatrices : d'aboud Pernando, le negre de Rio, le «Carloca» superbe qui va faire naître chez le narrateur une pas-

amoureuse absolue. Fernando anime les « jeunes travailleurs chrétiens » dressés contre le communisme athée. Sa ferveur pourtant irrite la classe teur dans les ivresses d'un carnaval exacerbé où ce dernier se livre à une sorte de sureur érotique qui aggrave son conflit entre la chair et l'esprit. Puis viendront d'autres figures de femme : Maura, la psychanalyste : Sonia, la lycéenne...

> Dans la tradition picaresque

Entre-temps, le narrateur est entré dans l'Organisation. Lui. le poète, l'amoureux de Saint-Jean-de-la-Croix, étudie la ø plate-forme » du leader du groupe, puzzle de phrases empruntées à Marx, Lénine, Mao, Castro, Guevara, C'est le temps des illusions lyriques, le temps où des jeunes gens prophétisent l'inévitable victoire des masses dirigées par l'avant-garde « pure et dure ».

Après un séjour en Uruguay, le narrateur rentre au Brésil pour r être arrêté et torturé. Jugé, expulsé, il arrive à Paris pour vivre, en compagnie d'amis exilés, une faune sympathique campant dans un hôtel du quartier Latin, les événements de mai 68, où il retrouve les échos de son esprit, de son corps, de son cœur mystiques. Mais il sait dorénavant que « Dieu est mort », « la révolution broyeuse des hommes qui la font ». l'« amour impossible ». Le tête embrumée par le souvenir de Sonia le narrateur, qui n'est plus rien qu'une a herbe à brûler », retrouve la maison familiale, les plantes familières, la vieille odeur du bois, les portes disjointes. Il lui reste l'amitlé avec toutes ces choses humbles. Il peut redire les mots de Job:

En bas ses racines se des-Son souvenir disparait du

Son nom s'essace dans la [contrée. »

L'Herbe à brûler est un roman de l'initiation à l'âge d'homme. mage bariole des vocables, il ément et fait trembler le lecteur.

*L'HERBE A BRULER, de Course Detroz. Calmann - Levy,

ANDRÉ LAUDE.

Le ventre a ses raisons...

• L'angoisse et le plaisir de manger, selon Marie-Louise Audiberti.

N dira : c'est la faute au complexe d'Œdipe, on à la giande thyroide, ou au stress quotidien. On incriminera le métabolisme ou l'éducation. On proposera la gymnastique ou l'analyse. Mais on n'empêchera pas Adèle de manger, ni d'engraisser, ni d'en souffrir, ni de récidiver pour chasser la mélancolie. Pourquoi cette fringale? A cause du père disparu trop tot? D'une enfance trop douce qui barre l'horizon ? Du manque de consistance des amants de passage? Ou, au contraire, à cause de l'épaisseur du mari et du fils, dont l'innocence ignore jusqu'à la tentation ? Adèle g'interroge, ne cesse de g'interroger et bat sa coulpe, la bouche pleine.

Elle éprouve, entre les repas, un sentiment d'inexistence qui la pousse vers le premier camembert venu dans l'espoir de devenir « plus concrite ». En vain, attend-elle de l'amour qu'il la comble, de l'érotisme qu'il l'apaise, sa sexualité ne rêve que gicelotte et miroton. L'extase, c'est à la cuisine qu'elle la trouve, pas au lit. sauf si le compagnon a la délicatesse de déposer au chevet un plateau blen garni.

Sous prétexte de « faire le point a mais cédant plutôt aux exigences de son estomac, Adèle s'enfuit à Nice, chez un séducteur aux tempes blanches qui prépare comme personne « la salade du corsaire : mais, boeuf marinė, parmesan čmincė, hulle d'olive, et du mesclum, mélange de laitue et de roquette, pour couronner le tout ». Dans le train qui la mène au festin, elle se ronge les sangs, faute de mieux, en mesurant la gravité de son mai. Mais des l'arrivée, une odeur d'anchoïsde l'envoûte. Le nez au vent, elle gagne le domicile de l'amant nourricler qui va la gater, la gaver, tout le temps qu'elle voudra. Toute la vie peut-être ?

Non! Adèle découvre un jour qu'elle remplace une petite fille, morte jadis, dont le fantôme lui coupe l'appétit. Délivrée, elle reprend le chemin du foyer conjugal. Son jeune la grise. Elle se voit déjà réduite « au noyau d'elle-même, au diamont ». Elle maigrit à tire d'aile, se transforme en acrobate, en amazone, en ballerine, à la barbe de ses compagnons de voyage « assis dans leur ventre ». A l'approche de Paris, l'un d'eux lui propose de a croûter ensemble », ce soir près de la gare. C'est plus fort qu'elle, elle accepte, et la voici dans un restaurant grec, mastiquant sans plaisir un gratin de moussaka. Son manque d'entrain l'inquiète. a N'y a-t-il donc rien entre la nausée et le désir ? ». se demande-t-elle. Dans ce cas. puisse la tentation renaître. En trois bouchées, c'est chose faite et de l'estomac d'Adèle monte un hymne de gratitude : « A moi le fruité, le moelleux, le sang des bêtes, la chair de la chair. les fruits du sol et de la passion. et, pour l'heure, la cuisine du chef. »



* Dessin de Zoran OBLIC.

Cette jubilation, le lecteur la partage. Marie-Louise Audiberti hérité de son père, le poète Jacques Audiberti, un langage bouqueté, croustilleux, généreux, presque trop riche. Qu'elle célèbre le sucre, a péché enrubanné du monde occidental », le hachis aux quatre épices ou la purée de bécasse au gingembre, elle nous communique sa ferveur de cordon bleu. Mais au sortir de table, elle nous révèle l'envers de

la médaille, le scrupule, le remords, l'angoisse. « Si l'on mange, c'est de peut de s'évanouir, de se désintégrer, de diminuer, d'être diminué. Mais se gonfler, c'est aussi se perdre... » De l'euphorie au désespoir, elle saisit toutes les faces du séduisant peche de gourmandise,

GABRIELLE ROLIN. * LA DENT D'ADELE, de Marie-Louise Andiberti. Grasset, 216 pages,

Conrad Detrez se rattache à la tradition picaresque hispanoflamande. Il y a dans son livre des lueurs d'auberges espagnoles triviales et des éclats de frasques de farces, à la Till l'Espiègle. Lyrique, visionnaire, pamphlétaire, accroché à la terre d'Eros et au ciel des anges, à la lumière des Tropiques et aux ombres de la Hesbaye, caressant le plu-

232 p., 41 F.

La droite introuvable et

Une enquête sans conclusion d'Harris et Sédouy et la réflexion d'un professeur cultivé, Guy Rossi-Landi.

URANT la dernière campagne électorale, André Harris et Alain de Sédouy remarquerent dans presque tous les partis des Français étrangement semblables les uns aux autres par le costume, les mœurs, les façons de vivre. Dans l'univers industriel où l'« homogénéisation » générale réduit peu à peu les différences visibles, la vieille séparation manichéenne entre droite et gauche peut-elle encore

simplement exister? Selon la technique mise au point avec talent dans leur inoubliable documentaire sur l'occupation, le Chagrin et la Pitié, les deux journalistes s'efforcent quand même d'en détecter la persistance, au cours d'entretiens avec une trentaine de témoins, célèbres ou obscurs : Jacques Benoist-Mechin, ancien ministre des affaires étrangères de Vichy; Jeannette Vermeersch, longtemps compagne de Maurice Thorez et parlementaire communiste; un

prétre-ouvrier du Havre; Jules Moch ministre de l'intérieur socialiste au temps de la guerre froide; Françoise Gaspard, élue maire de Dreux sur une liste d'union de la gauche; des étudiants solvante-huitards: le directeur de Minute. Jean Boizeau. son collaborateur François Brigneau etc.

A l'inverse de l'illusion pro-

duite par le titre de l'ouvrage. l'enquête dépasse largement les frontières du monde conservateur. Elle concerne aussi bien les socialistes et les communistes, sans malheureusement préciser si, à travers leurs réponses, elle recherche des attitudes ou des réflexes d'ordinaire attribués à la droite. Piusieurs pages le suggerent. En bonne methode il eut fallu définir préalablement quelques critères indiscutés, avec leurs principales caractéristiques. Mais à partir de quelles références opérer ? Familiers de l'histoire contemporaine, les auteurs n'entretiennent pas des rapports ansst intimes avec les philosophes ou les historiens qualifiés de réactionnaires. Vers 1825, le vicomte de Bonald annonçait devant la Chambre des pairs un monde où a tout se réduit pour l'homme en société à produire nour consommer et à consommer

pour produire », une « société tout entière... divisée en deux classes, de producteurs et de consommateurs ». Nos contemporains vivent parfaitement ou non sans connaître cette prose ni les attaques de Rivarol contre le capitalisme. Cette ignorance n'empéche personne de prendre le metro ni de partir en vacances. Elle n'aide pas non plus à traiter certains sujets avec toute la compétence convenable.

Celle d'André Harris et d'Alain de Sédouy ne leur a pas interdit de recueillir des enfretiens parfois médiocres, le plus souvent bourrés d'intelligence. Pour le meilleur et pour le pire, la droite se résume à leurs yeux, dans ses actes et dans ses paroles, à une a conception élitiste du monde ». an emépris » de la emasse ». à l'a exaltation du père p, à aun amour sourcilleux de la terre française», au désespoir devant la dissolution des mœurs. Leurs schémas ne manquent pas d'exactitude. La réalité vécue qu'ils recherchent avec tant d'obstination contlent heureusement plus de muances.

GILBERT COMTE, (Lire la suite page 20.)

« Les hommes naissent tous le même jour »

de Max Gallo

« L'avenir est en retard », de Gérard Guégan

Piétailles

DAND il y a la guerre, on les voit faire la dernière bise à la fiancée, calot sur l'orellle, ou crier : « A Berlin », avec la gaieté gauche que donne la mort assurée, et on ne retient de leur sacrifice que des noms sur un monument de village, verdis par le coq en bronze qui les colffe, et les chlures de pigeons. En temps de paix, ils croisent sagement ies bras sur les photos d'école, non loin du futur grand homme marqué d'une croix, puis ils sombrent dans l'anonymat des ateliers ut des bureaux ; tout au plus une caméra invisible se moque-t-elle parfois du manque de méliance où les maintien leur conscience de n'être personne; et si d'aventure la télévision, lasse de fayoter, les montre en foule dans la rue ou au stade, on les voit agiter naïvement leurs mouchoirs, des fols que pépé et méme regardent le poste, des fois que l'histoire, enfin, s'occupe d'eux...

Peine perdue l'La plupart des historiens ignorent les biffins de l'humanité en marche. Il est plus facile et pimpant de raconter les maréchaux que la chair à canon, les rois que les éboyeurs des occasions perdues, les statistiques que les destins ordinaires. Seuls quelques lyriques ou méticuleux. nier Michelet, maintenant Manceron et Le Roy Ladurie, sauvent de l'oubli le petit peuple dont joies et peines composent pour-

tant la vrale légende des siècles.

Depuis que le roman existe, toute une catégorie de romanclers révent de combler par l'imagination les négligences des spécialistes er. réinventant les plaisirs et les jours de la piétaille. Le besoin de telles réparations se fait d'autant plus sentir aujourd'hui que la classe dirigeante n'a jamais autant confisqué l'attention avec ses états d'âme et ses souvenirs. Peut-être est-ce à titre d'anti... Mémoires que paraissent cet automne, en si grand nombre qu'on dirait une tendance durable, des accumulations de mini-biographies plus ou moins foulliées (la Vie mode d'emploi, de Perec), ou laconiques (la Rue des boutiques obscures, de Modiano), mais toutes consacrées résolument à des anonymes.

AX Gallo participe à ce vaste quadrillage imaginaire des sans-grade. Conjuguant une rare connaissance de l'histoire et un golf interiesphie des bistoires " l'histoile et un goût intarissable des histoires, il a enchanté des millions de lecteurs avec sa trilogie de la Baie des Anges, où la chronique de Nice depuis 1880 s'entremèlait à celle d'une famille d'émigrés italiens.

Avec Les hommes naissent tous le même jour, Gallo évoque de nouveau les grands événements du siècle, vécus cette fols à travers sept existences, qui ont commence aux quatre

par Bertrand Poirot-Delpech

coins du globe le même 1st janvier 1900, et se croisent ensuite à certaines dates-repères, 1905, 1917, 1923, 1934, 1937. Un second tome à paraître au printemps prochain les prolongera jusqu'à nos jours.

L'un des sept « jumeaux » est américain, marin, puis reporter-romancier. Un autre, chinois, prend part à la révolution. Un Allemand s'engage dans le nazisme, un Français devient haut fonctionnaire. Le hasard et parfois l'amour les font côtoyer une Russe de Pétersbourg en révolte, une pianiste polonaise installée à Paris et une Mexicaine épouse d'un diplomate américain.

EUR carte de visite montre assez que ces contemporains n'appartiennent pas vraiment au prolétariat de l'histoire ni aux « fantassins de lla boue » auxquels pense le héros français en 1917. Tous font partie du monde privilégié des responsables et des artistes qui conduit les événements, s'y illustre, laisse des noms sur son passage. éventuellement à des petites rues, qui a déjà traversé beaucoup de romans, de Hemingway, de Mairaux, de Giraudoux, et qui, à tout le moins, pourrait écrire sans le secours d'aucun scribe une aventure dont il se sent le sujet...

De ce fait, le récit ne prend jamais le caractère inédit et sacre que revetait l'hommage aux humiliés de la Bale des Anges. Les liens de parenté entre les héros rendalent la précédente saga plus naturelle et attachante. Certaines rencontres, ici, paraissent fabriquées pour les besoins de l'enchevêtrement artificiel d'où est née l'idée du livre. En fait de « roman de génération », on est loin de la réussite des Poneys sauvages, de Michel Déon.

Les procédés de simultanéité repris de Dos Passos et de Sartre ne suffisent pas à renouveler une technique très traditionnelle et appliquée en bon élève, comme par routine. il ne manque pas un bouleau à la campagne russe ni un mendiant au parvis de La Paz. Les « notes de Mozart » ne peuvent être que - poignantes et vives », l'aube : « pourpre et or », « violette » la lumière du crépuscule, et « nostalgique » le calme de l'île Saint-Louis. Comme le reproche un personnage à l'écrivain américain du livre, et contrairement à la Baie des Anges, cela sent l'encre plus que le « sang ». C'est le risque des romans écrits manifestement à grandes enjambées que l'inspiration impérieuse y glisse au savoir-faire passe-partout.

Mais la piétaille reste à l'honneur, par rapport aux chefs tent décrits, et on demeure ébloul par l'érudition. l'art consommé de suture histoire et histoires, et la frénésie que met l'auteur à creuser dans les mots et la mémoire, selon une belle formule du livre, son « sillon rouge ».

(Lire la suite page 29.)





"Superbe Le diamant nor de cette rentrée"

Matthieu Galey/l'Express. Albin Michel

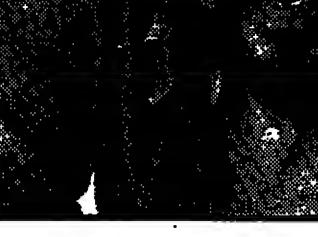
· 1884 · 电电子电

Moha le fou,

"La voix inexorable d'un prophète de malheur chez qui l'espoir n'est pas éteint. Le grand et beau poème d'un amant déçu". Le Canard enchaîné

"Une forme de récit qui renouvelle la tradition orale, une façon de verser un vin jeune et chaleureux dans les vieilles outres des auteurs orientaux."Roger Vrigny/Le Point "Tahar Ben Jelloun ancre son récit dans la tradition et lui donne une dimension lyrique." Claude Bonnefoy Les Nouvelles littéraires

"Moha. La mémoire totale, celle d'un peuple...il est, lui, de ces morts qu'on n'enterre pas! André Miquel Le Monde Roman 192p. 39F.



(Publicité)

COMMENT RECONNAITRE LES STYLES EN ARCHITECTURE Wilfried KOCH

En matière d'art, chaque style se caractérise par un nombre assez restreint d'éléments, qui peuvent être définis avec précision. C'est à partir de ces éléments isolés, en les disposant à leur manière, que les maîtres d'œuvre ont toujours créé leurs œuvres nouvelles. L'objectif de cet ouvrage est de fournir au lecteur essez de points de référence surs et précis pour qu'il soit en mesure de reconnaître le style d'une œuvre d'art grâce à son image d'ensemble aussi bien qu'à l'identification de ses éléments.

Les petits guides vendus aujourd'hui aux visiteurs de tout monument important contiennent toujours nombre de termes et de notions hermétiques au profane : le lecteur les trouvers dans la lexique, ce qui lui permettre, à l'aide des schémas, de les repérer sur l'édifice qui l'intéresse. Ce livre vise donc à être un compagnon de voyage que l'on pourrs consulter à tout moment.

Editions SOLAR

26 F T.T.C.

Dans le numéro 12/13 d'OBLIQUES, consacré à Sade, nous donnions la reproduction de dix gravures érotiques qu'i accompagnaient l'édition de 1797 de la Justine et de la Juliette de D.A.F. de Sade.

Nous avons pu réunir depuis la série complète des cent gravures que nous publions aujourd'hui en un précieux petit recueil à faible tirage.

Ce livre constitue un document capital sur l'art de la gravure licencieuse au dixhuitième siècle, en même temps qu'une réalisation originale qui retiendra l'attention des bibliophiles.

Les commandes seront satisfaites dans l'ordre où elles nous parviendront et la présente souscription sera close sans préavis.

OBLIQUES - Supplément au n° 12/13 SADE - Un volume de 112 pages sur Vergé des papeteries de Lana, format: 13,5 × 21 cm, reliure pleine toile cyclamen, fers noirs et tranchesile. Prix: 125 F. Envoyé sous emballage de sécurité contre toute-commande accompagnée de son règlement (C.C.P. ou chèque bancaire à l'ordre des Éditions BORDERIE) — OBLIQUES B.P. 1 — LES PILLES — 26110 NYONS — FRANCE.



▶ Désire recevoir le volume SADE/Cent Gra-

> Vous prie de trouver ci-joint la somme de 125 F (chèque bancaire ou C.C.P. à l'ordre de Roger Borderie).

DATE:

SIGNATURE:

vie littéraire

Lydia Tchonkovskaya

et Oscar Castro nouveaux membres associés

du Pen Chib Français

L'écrivain soviétique Lydia Tchoukovskaya et l'auteur-acteur chilien Oscar Castro ont été élus membres associés du Pen Club

Lydia Tchoukovskaya, âgée sujourd'hul de soixante-dix ans, a joué un rôle marquant dans la littérature soviétique. Elle a été exclue de l'Union des écrivains de l'URSS en 1974 pour avoir signé un appel en faveur de l'ampistie des prisonniers politiques, puis pris la défense d'Alexandre Sol-Jenitayne. Deux de ses cuvrages ont paru en français, la Piongée (Calmann-Lévy, 1974), une étude psychologique de la société soviétique, et la Maison déserte, une évocation de la répression stallnienne (Calmann-Lévy,

Agé de trente et un ans, diplômé, de l'université catholique de Santiago. Oscar Castro a fondé à l'âge de vingt et un ans. en 1968, le théâtre Aleph. Il est arrêté en 1974 à Santiago avec sa troupe. Il passera deux ans en prison. Pendant sa détention, Il anime une troupe composée de prisonniers, adapte Saint-Exupery, monte Brecht, crée Casimiro Penatieta, prisonnier politique, qu'il presentera en 1977 au Théâtre Moutfetard, il séjourne actuellement en France où li a demandé l'asile politique.

Mario Vargas Llosa

à Beaubourg

L'écrivain péruvien Mario Vargas Liosa, président International des PEN Clubs, a fait, le 16 octobre, au Centra Georges-Pompidou, une conférence sur le thème de « L'écrivain

latino-américain aujourd'hul ». Il s'agissait, en fait, pour le romancier de cemer la notion d'« engagement » chaz l'écrivain dans un continent où « la littérature a pris la relève d'autres disciplines et activités comme moyen de recherche et d'étude de la réalité et comme instrument d'egitation acciale ». Après avoir expliqué les raisons de cet état de choses, Mario Vargas Llosa en a souligné les contradictions : fa reproduction de la réalité n'est pas une garantie de valeur artistique : « La littérature ne démontre pas, elle montre, chez elle les idées sont moins Importantes que les obsessions et les Intultions... > Elle est la contradiction vivente. systématique. Inévitable de tout exista. L'exemple du romancier péruvien Arguedas, qui s'est débattu toute sa vie entre l'exigence intérieure de sa création et l'exigence extérieure, la pression psychologique et morale que le contexte politique et social exerceient sur lui (ce qui le conduisit au suicide en 1969), apparaît à Vargas Llosa comme le déchirement poussé à son extrémité de tout écrivain latino-américain d'au-

Nietzsche compositeur

Dans ses Considérations d'un apolitique. Thomas Mann écrivait : « Schopenhauer. Wagner et Nietzsche furent littérateurs et musiciens, mais musiciens surriout. Nistzsche, musicien? Oui, et, depuis peu, ses compositions sont accessibles. En effet, les ceuvres achevées et les fragments qu'il a laissés ont été réunis par Curt Paul Janz, dans un volume intitulé : Der Musikalische Nachiass (éd. Bärenbeiter, Bále).

En outre, trois mélodies : Nachspiel, Wie sich Rebenranken schwingen et Verweikt ont été enregistrées par Dietrich Fischer-Dieskau. baryton, et Arlbert Reimann au plano (Emi 1c065-02 774).

Enfin. les nietzschéens n'apprendront pas cans déplaisir que le premier volume de la monumentale biographie de l'auteur de Zarathoustra, rédigée par Curt Paul Janz elle comptera trois volumes d'environ mille pages chacun, - vient de paraître aux éditions Carl Hanser à Munich. - R. J.

Les cartes postales de Perec

Georges Perec, l'auteur de La vie. Mode d'emploi, a écrit deux cent quarante-trois cartes postales de vacances, qui dépeignent l'oksiveté sur le mode humoristique. Les cartes » de Perec sont publiées dans le nº 8 du Fou parle, dont la couverture reproduit un Don Quichotte dessiné par Kerleroux. Au même sommaire, particulièrement riche : une flânerie de Jacques-Pierre Amette une réponse de Marcel Moreau à Topor: - Cent bonnes raisons pour ne pas me suicider tout de suite », un poème inédit de Sylvia Plath : Daddy, et un choix de textes de Racui Rosa, dit Racui Camuro, poète d'origine martiniqualse, marqué par le long séjour qu'il fit en Amérique latine, et par les amitiés qu'il noua chez les indiens:

• . •

ۇنىڭ كى سا

des

- -- 2

.

<u>ئى ئارى</u>

in A sy :

: = :

.....

1--5-

Lindividu

Ratterians sur : dector

Bettering at the second of the second

°° ≥2.

Les yeux de mon espèce ont pour tout

La haine de leurs yeux Une machette à la main. J'ai prostitué mes doigts dans un bénitier Jal prostitue mes doigts dans un fsoloir. Ta prison est là tout au bout de mon chemin. J'y passeral demain Avec les gueux de mon espèce,

Une machette à la main. = Racul Camuro est mort en février 1978. (a)ssant de nombreux poèmes inédita, qui témoignent, par leur lyrisme apre et tourmenté, sur la révolte et le désespoir. (Le Fcu parle, 19, rue Cassette, 75006 Paris. 10 F.)

vient de paraître

Romans FRISON - ROCHE : Diebel Assour. - L'histoire romancée d'Aurélie Picard, fille de gendarme, qui fut la première Française en Sahara et deviné la princesse Tidjania. (Flam-

merion, 415 p., 55 F.) GUYETTE LYR : l'Herbe des foss. — Une romance amoureuse au village où pousse la manvaise herbe an milieu des simples. (Mercare de France, 194 p., 48 F.)

NICOLE-LISE BERNHEIM, MIREILLE CARDOT : Mersonne se sisime. - Un roman de féminisme - fiction. (Editions des Aurres, 172 p., 36 F.)

Recit

CHARLOTTE CROZET : Vois privée. — Une femme de quarance ans entreprend un subcil voyage su boat de soi-même. (Gailimard, 185 p., 32 F.)

Lettres étrangères CLARICE LISPECTOR: Le Passion selos G.H. - Par une romancière brésilienne disparue en décembre 1977, auteur du Bétisseer de swiner traduit chez Gallimard en 1970.

Traduit par Claude Farny et

préfacé par Clélia Pisa (Editions des Femmes, 200 p., 34 F.) ... ANAIS NIN : les Cités intérieures. - Le cycle romanesque qui comprend deux inédits en français et complète l'hinéraire intérieur de l'auteur du Journal. Préface de Jean Fanchette. Traduit de l'anglais par Anne Merzger er Elizabeth Janvier. (Stock, 670 p.,

ERIC AMBLER : les Trefiquents d'arma. - Le premier livre qu'écrivit Ambler en arrivant aux Eurs-Unis en 1958. Traduit de l'anglais par Gabriel et Brigine Versidi. Précéde d'un entretien inédit avec l'ameur. (Les Humanoīdes associés, 235 p., 42 F.)

75 FJ

Témoignage FRANÇOISE GIROUD : Co que je croit. - Les confidences de l'auteur de Si je mens. (Grasset.

132 pa 32 F.) MICHEL DROIT : les Clertés de jour. - Un témoignage médic sur le général de Gaulle et les nombreuses personnalités que M. Droit a rencontrées au cours des années 1963 à 1965. (Plon, 285 p., 45 F.) ARMAND ZAHNER: Cap 1807 Asteres. — Le longue lume d'un avengie pour retrouver une vie normale. (Ed. SOS, 106, rue du Bac, 75341 Paris Cedex 07, 246 p., 40 F.)

Autobiographie AGATHA-CHRISTIB MALLO-WAN: Dis-moi comment to vis. Dans cette chronxque achevée en 1944, la romancière raconte ses avenures en Syrie où elle accompagne son époux, l'archéologue Mallowan. Trad. de l'angleis par Thérèse Lauriol. (Stock, 302 p., 48 F.)

ABEL CLARTE :. Je m'en souviendres de cette plante. - Tome I - 1904-1939. Les souvenirs d'un professent, de la naissance en Vivarais à la denxième guerre mondisle. (Editions du Vivenie, 269 p., 50 F.), B.P. 51-07103 - Annonsy Cedex.

Sciences fiction YVES of ADA REMY : le Meison de sygne. — Des enfants aux pouvoirs surhomains en un lieu appelé El Golem, aux confins du désert mauritanien. (Robert Laffont, 254 p., 38 F.)

Document ELSA ASSIDON: Sabara occidental. — Sous-titrée Un enjeu pour le nord-ouest africain, cette étude analyse la stratégie impérialiste dans la région et la lune des Sahrsonis. (Mespero, 160 p., 35 F.) BENTAMIN LEGRAND: Le Brosse - La vie dans le ghemo pomo-

ricain de New-York. (Ed. J.-C.

Simoen, 290 p., 49 F.)

Religion ALAIN BESANCON : le Confesion des lengues. — « La crise idéologique de l'Eglise » vue par un historien. (Calmann-Lévy, 167 p.,

Politique-fiction PHILIPPE DE COMMINES : L Révolution de 1980. — La mit

du 19 mai 1980, « su cours de laquelle V. Giscard d'Estaing fête le sixième suniversaire de son élection prélude à un bouleversement politique, (J. Lanzmann) Seghers éditeurs, 262 p., 39 F.)

Psychanalyse JEAN GILLIBERT : PCedipe menieque. — Un recueil d'études d'un psychanalyste épris de philosophie, de linérature et de théâtre. (Ed. Payor, coll. Science de 1'homme >, 319 p., 80 F.)

Philosophie

JURGEN HABERMAS : Restor at légitimité. — Une critique du « capitalisme avance ». Trad. l'allemend par J. Lacoste. (Editions Payor, 212 p., 50 F.)

MARINA YAGUELLO : les Mots es les Femuses. — L'image de la femme, telle que la renvoie le -miroir du langage (Ed. Payor, 193 p., 53 P.)

Histoire RENE TAVENEAUX et collaborateurs: Histoire de Nanoj. - Des origines à 1978. (Privat, 506 p., 148 F.) JOSEPH SIMON : Pétais, mon pri-

sonnier. - Six ans de captivité du maréchal racoutés par son geolier. (Plon, 430 p., 55 P.) AMIRAL AUPHAN : l'Honneur de . servir. — Les mémoires d'un

fidèle du marèchal Pérain. (France-Empire, 590 p., 68 F.) JEAN TULARD : la Vie quotidienne des Français sons Napoléon. --Les villes et compagnes de France entre Austerlitz et Waterloo.

(Hachette, 319 p., 42 F.) ROY MEDVEDEV : La Révolution d'Octobre. — Les interrogations d'un historien soviétique, qui se réclame du socialisme, sur les erreurs des bolchevils an cours de la Révolution. (Maspero, 242 p., 40 F.) JEAN RABAUT : Histoire des fémi-

nismet français. — Des femmes gauloises à nos jours. (Stock, 423 p., 55 F.)

en poche-

L'allure de Valéry

'EST surprenant de reilre Valéry. Car on ne relit pas. On lit autrement. Le temps nous a séparés de nos lectures anciennes, a transformé nos regards.- Ce qu'on -croyait être un esprit un peu hautain, iointain même, sinon désincamé. devient un flaneur attentif aux événements de l'existence, qui prend seulement la distance nécessaire, et garde une distraction suffisante pour considérer ce qu'il éprouve d'un œil avide. mals désintéressé. Tout ce qu'il écrit, dans Variété, adopte cette allure aigué et souveraine, qui révèle un rapace de la

S'il se promène dans une ville, volci comme il se représente la foule : une réunion vertigineuse de « personnes particulières ; chacune capitale pour sol, nulle ou négligeable au regard de presque toutes les autres, et toutes ensemble donnant vaguement à chacune l'impression d'un cimetière en marche, ou d'un délilé de fantômes, car le tlux des physionomies, la sensation moyenne du bruit des propos et des bottes, l'écoulementégal des dissemblances mêmes, nous imposent l'idée de la somme indistincte de tant de distinctes destinées... »

Sentiments jumeaux du narciesisme, la haine et l'amour de nous-mêmes se disputent la possession de notre esprit. Ils e emparent alternativement de nos pensées. Une jeune fille confiaît : « Les moments où je m'alme sont si rares que l'en profite. Je ne me gêne pas pour me regarder dans la glace. ». Et Valery fait cet aveu, dans Monsieur Teste : « Je me suis rarement perdu de vue ; le me suls détesté, le me suls adoré ; puls, nous avons vieilil ensemble. > On ne sauralt dire avec plus de finesse comment on finit par se tolérer.

FRANÇOIS BOTT. * VARIETE 1 ET 2, de Paul Valery. Gallimard, coll. c Idées »,

315 pages. 18,60 F. * MONSIEUR TESTE, de Paul Valery. Gallimard, coll. a L'imaginaire s, 141 pages, 12 F.

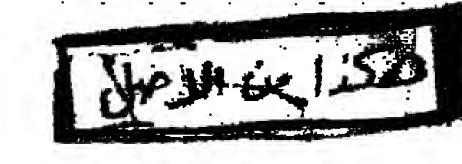
PARMI LES REEDITIONS : le Paysen perverti (en 2 voi.), le Ménage parisien et ingénue Saxancour, de Restif de La Bretonne (10/18. Editions établies et annotées par Daniel Baruch), Ecrits gastronomiques, de Grimod de La Reynière (10/18. Texte établi et présenté par Jean-Claude Bonnet), Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon, d'Alphonse Daudet, présentées per Jacques-Henry Barnacque (Presses-Pocket), la Main gauche, nouvelles de Guy de Maupassant (Garnier-Flammarion, Chronologie et introduction par Roger Bismut), les romans de Jacques Perret : les Bittins de Gonesse (Folio), de Romain Gary : Au-delà de cette limite, votre ticket n'est plus valable (Follo), et dans le domaine étranger : FEnnui, d'Alberto Moravia (Le Livre de Poche), la Paix: des profondeurs; d'Aldous Huxley (Folio. Préface de Gabriel Veraldi), les Enfants du jazz, nouvelles de Scott Fitzgerald (Folio).

• UN COLLOQUE SUR LE THEME & ROMANTISME ST RE-LIGION, théologie des théologiens et théologie des écrivains », aura lleu à la faculté des lettres de Mets; - les 20, . 21 et 22 octobre. Parmi les nombreuses communications proposées, on relève, enparticulier, celles concernant le romantisme et la déchristianisation de l'Europe : l'Evanglie éternel et ses répercussions sur la philosophie de l'histoire au dix-neuvième siècle (G. Sand, Michelet, Renan); Ballanche et Lamennais; un substitut théologique : la nature dans a Jocelyn a; l'usige du vocabulaire et des notions théologiques chez Bandelaire : théologie et poétique : le prêtre dans les romans de Barbey d'Aurevilly, etc. (rens. : M. Michel Bauds, 10, quai Richepause, 57809 Metz; tél.: (87) 30-05-02.

• LES PIGISTES DE L'EDI-TION sont conviés à une réunion pour exposer leurs problèmes le 25 octobre, & 19 h., au 46, rue de Vaugirard, à l'initiative de la C.F.D.T. et de non syndiqués.

• JEROME PEIGNOT, qui vient de publier un essai «Du Caligramme » (Le Chêne, 128 p., 55 F), animera une rencontre à la Bibliothèque publique d'information du centre Georges Pompidoz, le 26 octobre à 18 h, 38, sur le thème : «Les Calligrammes : écriture amoureuse ou écriture sacrée? p. Michel Butor participera au débat. Les calligrammes feront l'objet d'une exposition dans les à partir du 18 octobre.

• LA SOCIETE DES AMIS D'HONORE DE BALZAC organise un voyage an pays du a Lys dans la vallée » le 28 octobre à l'occasion du vingtième anniversaire de la Fondation Métadier au château de Saché (Rens. : M. Thierry Bodin, 45, rue de l'Abbe-Grégoire, 75006, Paris). D'autre part, « L'Année baizacienne 1978 s, qui réunit et xecense chaque année les articles. érnées et manifestations diverses consacrés. à Balzac et à son cenvre, vient de paraître aux éditions Gamier (344 p., 115 F.)



L'Amour dans l'âme

roman

GRASSET

LE DROIT D'AUTEUR EN FRANCE

propriété littéraire et artistique

(cinématographique-radiophonique et radiovisuelle)

par H. DESBOIS

un volume cartonné, 16 × 24, éd. 1978 - 1004 pages - 248 F

DALLOZ

en vente chez votredibraire où au :

11. rue Soutflot, 75240 Paris Cedex 05 - C.C.P. Paris 6551

CONRAD DETREZ

L'herbe à brûler

"Si les titres des grands livres étaient

interchangeables celui-ci

pourrait s'appeler "La condition humaine."

ROBERT KANTERS (LE FIGARO)

Vient de paraître

Croussy: un romancier de l'ambition

de la réussite et la vocation du bonheur.

l'œuvre de Guy Croussy, déjà fournie et régulière, la Concession de la providence apparaîtra sans doute comme un livre-palier, un livre-charnière. L'auteur se repose de l'effort créatif que représenta le Loup-Cervier, paru il y a deux ans. Il n'en abandonne pas la veine. Il s'y attarde. Il explore de nouvelles galeries secondaires. Il précise son propos. Mais, en même temps, déjà il amorce ce qui sera peut-être son prochain élan, son futur

vient, contait l'histoire d'un dans une grande entreprise industrielle du Nord, se hisse au

clera et s'enfuira pour vivre sa

Tout se passe comme si Guy Croussy, entre les deux romans, s'était mis à douter que le même puisse redevenir ceri. Ce qui

à fait crédible la volte-face de la fin ? Elle intervient d'une manière trop brutale, trop imprévi-

Ce n'est pourtant pas faute d'avoir été préparée. Le couple avec lequel vit l'enfant : une mère qui a, elle aussi, un poste de fonction et l'homme qui l'aide à élever son fils, ce couple est sympathique, chaleureux, clairvoyant. Il vit du système, dans le système, mals il n'en est pas complice. Il en est le produit, mais il le juge. Et c'est parce qu'il le juge, parce qu'il le maitrise, que l'homme en particulier

progresse. Peut-être eût-fi été

moins généreux ce couple que

la dérobade du fils eût été plus

plausible, alors que c'est cette

générosité même, ou cette huma-

Guy Croussy est un romancier

qui ne craint pas la contradic-

tion. Contradiction entre k

désir de réussite et la soif de

bonheur. Contradiction entre

l'ambition de la ville et la nos-

talgie de la campagne. Contra-

nité, qui la suscite.

diction entre les hommes qui justissent l'entreprise et l'entreprise qui les dévore. Nul mieux que lui ne sait décrire ce piétinement, cet affairement des foules du Nord, sans cesso en monvement, mobilisées par quelque occupation, qu'elles solent de travail ou de loisir, et dont l'inquiétude intérieure, le désarroi secret ne transparaissent que par l'imprévu d'une réplique, l'inattendu d'un geste, pour éclater parfois, dans une décision imprévisible.

Avec ces plages de bonheur, de repos actif que sont une



* Dessin de JULEM.

partie de pêche ou de chasse, dans l'affût d'une nuit transie ou d'un matin frileux, sur l'étendue d'un étang fantomatique, et dont Guy Croussy fait, à chaque fois, un morceau d'anthologie,

Le roman est lent. Il a le cours tranquille et puissant, coupé d'échises, d'un de ces canaux du Nord qui relient entre eux deux flenves aux eaux plus tourmentées

Peut-être, dans l'avenir - et c'est ce que semble indiquer la dernière partie du livre, avec ses références à une « Epiphanie des signes », à laquelle il travaille, — peut-être Guy Croussy se consacrera-t-il totalement à la peinture, déjà annoncée dans ses précédents livres, de cette nouvelle race de dinosaures que sont les cadres supérieurs des grandes entreprises industrielles modernes, bardés de théorie, fulgurants de perspectives, ruisselants de certitudes. Il en a les moyens : le talent, la carrure, l'expérience, le mordant.

Il succéderait ainsi, comme romancier de l'ambition et de la crusuté — la cruanté née de la volonté de puissance. — à Simenon, cet autre écrivain du Nord.

PAUL MORELLE

* LA CONCESSION DE LA PRO-VIDENCE, de Guy Croussy. Julliard, 308 pages, 39 F.

Olen ropsky Centries le volume nº 2 est paru

nard Chapuis, Ed. les Formes du secret, 192 p., 35 F.

raires ou scientifiques, thèses. Conseils et renseignements (sons

-LE NOUVEAU-COMMERCE

CAHIER 41 - AUTOMNE 1978

EMMANUEL LEVINAS Transcendance et Mal

ANDRÉ DALMAS Exhibition suivie de Une matinée sans poésie

JEAN STAROBINSKI Rousseau : Accuser et séduire

MARTHE BOIDIN Géorgique

VICTOR SEGALEN Feuilles de Route I (presentation

d'Eliane Formentell)

TÉNÉBREUSE

UEL journaliste n'a pas révé de donner un coup eva de donner un coup de pouce au destin, d'infléchir l'événement et de lui attribuer ainsi une signification différente, mais à combien plus poétique? Une revanche à prendre, en quelque sorte, sur l'ordre du monde, fragile, certes, monotone néanmoins, et si peu fou,

Au nom de l' actualité ficdans un Paris en proie à de grève de chrysanthèmes (ils refusent de pousser), l'effondrement du pont de Bir-Hakeim (une rame la Seine et M. Chirac plonge au secours de ses administrés), l'in-

Dans ces événements extraor-

Florilège

Boris Vian et Jean Cocteau (pour ment) et Bernard Chapuis. Ce syndicale du commerce funéreire._

BERNARD ALLIOT.

* TERMINUS PARIS, de Ber-

OBLICITE; Cherchons à publier bons textes histoire régionale, œuvres litté-

engagement) : Edit. HORVATH

42300 ROANNE - France

PARIS, VILLE «Un enfant de Rimbaud de Rimbaud et de Coca Cola. et de Coca Cola. François Jour

quol qu'on en pense.

tion -, Bernard Chapuis nous conte, dans Terminus Paris, les pérégrinations d'un journaliste mystérieux falts divers : une de métro inconnue disparaît dans cendle d'un grand magasin (tel celul du Bazar de la Charité) le transfert étrange des sépuitures célèbres du Père-Lachaise à l'Esplanade des invalides (y compris, grâce à une confusion céleste, la tombe de Baden Powell). On peut aussi relever un hold-up à la Bibliothèque nationale - oh I - une panne d'électricité qui enferme la ville lumière dans la nult, etc.

dinaires, la population voit la main de puissances ténébreuses. Bemard Chapuls se garde d'entraîner le lecteur sur un autre chemin et ne donne libre cours qu'à sa fantaisie.

Du côté des références, citons les moterds de la mort notamdemier n'est pas toujours je pire. A part ce type de jeux de mots qui secouent les ealles de rédaction, comme de nommer F. Rigo un médecin légiste, Bernard Chapuis livre d'intéressantes variations journalistiques, tel ce florilège de titres après une disparition de cadavres en série le Parisien libéré : On nous voie nos morts; France-Soir : Les ambulances de la mort rôdent sur le périphérique : l'Aurore Un chef d'orchestre clandestin derrière le mystère de la Toussaint ; le Figaro : Une nouvelle forme de terrorisme : le Quotidien de Paris : Cadavres exquis ; Liberation : L'underground fait peur ; l'Humanité : Le pouvoir fait le mort ; enfin, un - grand quotidien national du soir . Le ministre du commerce et de l'artisanat a recu une délégation

Bernard Chapuis a flié une bluette sans prétention, mais l'absence d'explication, rationnelle ou non, des événements qu'il relate laisse au lecteur l'impression désagréable d'être un honnête homme payé en... faux billets. Alors, ce Terminus Paris : juste un départ ?

CALMANN-LÉVY

par D. Roche

256 pages 45 F

"Une verve qui emporte tout." Robert Kanters / Le Figaro

Jean-Luc Benoziglio L'écrivain fantôme

"Un fantastique tourniquet où s'entrecroisent les souvenirs, les aventures, les inventions." Claude Bonnefoy / Les ? Nouvelles littéraires "Une fiction sans cesse contestée avec une joie mauvaise... Une formidable ironie." Jean-Pierre Leonardini L'Humanité "La verve déferle, la drôlerie captive. La phrase court vite, et souvent, on rit." **Conrad Detrez** Le Matin Coll. Fiction & Cie # dirigée

• Entre la volonté

Le Loup-Cervier, on s'en souhomme jeune, ambitieux qui, plus haut niveau de la hiérarchie, par instinct plus que par brigue ou intrigue, mais qui, parvenu à cet état, renonce et retourne à ses origines plébéiennes et paysannes.

La Concession de la providence reprend ce thème en l'élargissant, en l'approfondissant. Le héros est cette fois un enfant de Polonais qui a gravi, lui aussi, tous les échelons de la connaissance et de la responsabilité jusqu'à, sans le vouloir expressément, piétiner au passage moins doués ou plus essouffles que lui. Mais la crise, le phénomène de rejet ne viendront pas de lui. Ils seront le fait d'un autre enfant, le fils naturel d'une femme avec laquelle il vit et qui, sur le point d'entrer dans l'engrenage des hautes études, rena-

homme puisse être à la fois loup et cerf, qu'un cerf puisse devenir loup ou que, devenu loup, il était, en effet, le point faible de Rend-il pour autant ici tout

son precedent roman.

Une « économique-fiction » désopilante

'ALOÈS ferox prospère en Côte des Tapirs. Ce pays ee situe dans les parages des Pays sages de Pividal, pas très loin du territoire de l'Imprécateur, de Plines. C'est donc de la fiction à un niveau estimable.

Florence Vidai, spécialiste de la méthodologie de la recherche, qu'elle enseigne à l'ENA, est une économiste chevronnée. Question multinationales et micmacs de marketing, elle en connaît un rayon. Soit donc un Etat africain, la Côte des Tapirs, riche en loubarite, ce minerai qui a la propriété de contenir à peu près tous les métaux stratégiques. Son chef. Evariste-Séko Wassaboulou, frappé de - bokassite », se fait couronner empereur. Puis, touché par un rève écologiste, il convoque dans sa capitale, Kanossa, les ambassadeurs occidentaux pour leur annoncer qu'il nationalise les mines

A partir de là, le récit va se développer comme une molécule chimique en folie. Avec autant d'imagination que de méthode, Florence Vidal va inventer et exploiter une multitude de situations désopilantes. Le naphte va affluer dans le sous-sol de la Côte des Tapirs, creusé par les trusts voraces. Le pays, qui devait être saigné à blanc, se retrouve plus riche que Jamais. De plus, li dispose d'une denrée stratégique rarissime : le temps. Wassaboulou tient donc à sa merci le monde occidental, et Florence Vidai nous entraîne dans un Monopoly planétaire. Ce qui ne l'empêche pas de garder le sens de la formule cocasse. Ainsi, un P.-D.G. dira, pour exprimer sa passion à une consœur :

- Vous avez l'insolente beauté d'un compte d'exploitation bénéliciaire. » Et pour la prouver : « Il étreignit Mary avec une flamme aussi ardente que celle du méthane. .

La cituation de l'empire tapirien connaître des hauts et des bas, au pied de la lettre, pulsque son territoire, d'abord soulevé par une nappe de pétrole, s'affaissera ensuite. Mais Florence Vidal, elle, sait resier constamment à la hauteur de son propos. Elle nous prouve que l'on peut parler plaisamment de choses graves. Il lui suffit de pousser à bout la logique féroce de notre monde pour aboutir en pleine absurdité joyeuse. Son telent fait paraître alsé cet exercice de haute voltige.

CLAUDE COURCHAY. * ALOES FEROX. Ed. Rupture, 237 p., 39 F.

CADMOS

Cahiers trimestriels publiés par le Centre Europeen de la Culture et l'Institut Universitaire d'Études Européennes de Genéve

Directeur : Denis de Rougemont - Rédacteur en chef : André Reszler Première année Automne 1978

L'individu est-il condamné? Réflexions sur l'idéologie de la « mort de l'homme » André Reszler Adieu à l'homme ? Quelques observations sur une métaphore phi-Matei Calinescu iosophique : « La mort de l'homme. »

Jeanne Hersch - L'homme est mor. - qui le DIT ? Jean Brun Les fossoyeurs de l'homme. Gérard de Puymège Le dernier homme : l'ethnologue. André de Murait La métaphysique du phénomène et l'aliénation Jon Thiem Le roman post-utopique et la révolte contre la

depersonnalisation. Etienne Bariller Musique et mort de l'homme. Denis de Rougemont Conditions d'un renouveau.

Abonnement : (4 numéros) F 70; F suisses 36; F beiges 720. Rédaction et administration : 122, rus de Lausanne, CH-1211 Genève 21 Diffusion : M.L.L, 54, rue de Bourgogne, 75007 Paris.

Romain : L'incendie des palais mycéniens En librairie 32 F - Abonn. 120 F - N.Q.L. - 78, bd St-Michel. 75006 Paris.

PIÉTAILLES

ERARD Guégan, lui aussi, travaille à compléter et à compenser l'histoire des vedettes en témolgnant sur la base qu'elle exclut, et en particulier les marginaux, les « irréguliers » qui ont « la rage au cœur » — deux de

La collection - Un jour futur - où il poursuit aujourd'hui cette manifestation d'un certain - refoulé social » ne paraît pas convenir tout à fait. Il ne s'agit pas de « prémonitions sur l'avenir », comme il est dit des ouvrages qu'elle abrite, mais plutôt d'un tableau des mœurs actuelles à l'aide de faits divers approfondis.

par Bertrand Poirot-Delpech

En lournaliste-romancier, Guégan a choisi durant la première quinzaine de février dernier, à raison d'un par jour, un de ces mini-drames que la presse relate en quelques lignes ou longre, alors que les arrière-plans et les arrière-pensées en font les symptômes d'une société, les signes d'un temps. Peu Importe, à la limite, que le prof de philo qui ouvre cette serie plutôt noire tombe en fin de récit sous les balles d'un détraqué, que deux gosses amoureux se suicident ou non près de Cassis, que tel écrivain communiste hanté par Hemingway solt assommé par un colleur d'affiches, que tel travesti soit braqué par un prêtre, qu'un étudiant marseillais pousse ou non l'antisémitisme aussi loin qu'on nous le dit que les viois d'après bai alent blen lieu ou pas.

Ce qui compte, c'est le brassage de gestes quotidiens de phrases en l'air, de coupures de presse et de réflexions secrètes qui constituent, à un moment donné, dans un pays donné, le courant de conscience d'un individu donné.

E courant change seion les régions, les milieux, l'âge, la fantaisie, de chacun. Avec une adaptation et une souplesse exceptionnelles chez un écrivain de tempérament ot même d'humeur, Guégan passe de l'argot de banlieue parisienne au maniérisme de grand bourgeois marseillais, et du constat de police au monologue intérieur le plus litté-

raire. impossible, cependant, 'de ne pas sentir, d'une minitranche de vie à l'autre, l'unicité du regard qui les observe avec une subjectivité assumée, revendiquée. Ainsi s'affirment cartaines obsessions : les choses et les usages qui disparaissent, la faillite des vieux classements politiques, la place due aux situationnistes, la tendresse pour l'Amérique et la vie comme elle passe...

Certains détails sont-ils de son cru? On le jurerait. le nie. La belle affaire l Quand un véritable écrivain arrange la réalité, c'est encore une façon de témoigner. Comme disait Vian, dont Guegan partage le goût pour le jazz des années 40 et une rapidité droiatique du style, ce qu'on imagine est aussi vrai que le vrai.

Pour peu qu'on retrouve, avec Cendrars, les mots de tous les jours, et c'est le cas, l'encre authentifie tout ce qu'elle touché.

* LES HOMMES NAISSENT TOUS LE MEME JOUR, de Max Gallo, R. Laffont, 344 pages, 49 T. * L'AVENTR EST EN RETARD, de Gérard Guégan, Albin Michel, 222 pages, 35 F.

société

La droite introuvable Deux philosophes et le pouvoir

(Sutte de la page 17.)

Véhémentes, péremptoires, Jeannette Vermeersch et Francolse Gaspard démontrent admirablement comment la paille des mots cache le grain des choses. A la question, « la droite, c'était quot? ». la première répond : « Le capitalisme, l'argent. » Le nouveau maire de Dreux, êlu en 1977, appartient à une génération plus égocentrique. Quand ses visiteurs lui demandent qui est de droite dans sa ville, elle tranche sans l'ombre d'une hésitation: « Tous ceux qui ne m'aiment pas! > Cela fait beaucoup de monde, à en juger par la profusion des coupables. Les communistes an premier chef, qualifiés à l'occasion d'« étres primaires, barbares dans leurs raisonnements »; les camarades du P.S., ensuite : « En 1974, au moment de la campagne présidentielle, à la tour Montparnasse, c'était le règne de la misogynie et de l'arrivisme > : les dames proches de P. Mitterrand, par trop « nanas » au gré de leur sœur, et soupconnables « comme Edith Cresson » de garder jalousement pour elles un pouvoir dont elles ne rétrocèdent rien aux autres personnes du sexe.

L'accusation d'appartenir à la droite recouperait-elle, dans certains cas de purs et simples règlements de comptes ? Même sans pratique assidue des bons auteurs, voilà une hypothèse de travail avec laquelle il faudra désormais compter l

La société fragile

Collaborateur de l'Action francaise jusqu'aux alentours de 1941, rallié par Aragon au parti communiste par l'Itinéraire de la Résistance, emprunté depuis le même point de départ par Althusser et Emmanuel d'Astier de la Vigerie, Claude Roy projette sur ce chaos de passions confuses et d'ignorances encyclopédiques le rayon d'une pensée honnête. C'est si rare! Même s'il qualifie à la hâte de « jappements dérisoires » les cris de Maurras contre le monde bourgeois, les pages où il décèle « un nœud dogmatique de contradictions fabuleuses > dans l'œuvre du vieux lion de Martigues, discernent « quatre ou cinq Maurras », différents, antagonistes dont on ne « lit jamais à la jois qu'un ou deux ». Ces pages resteront parmi les plus intelligentes, les plus équitables, jamais lues sur le prophète roya...

Claude Roy touche le fond commun des multiples questions posées par les deux enquêteurs lorsqu'il dit : a La droite pense que la société, la civilisation sont fragules, qu'il faut les soutenir, les conserver, et que c'est avec le moins de mouvement possible qu'on soutient, conserve une société... » Nous voilà donc aux antipodes des changements pronés par M. Giscard d'Estaing depuis 1974. Aucun homme de droite véritable ne renierait pourtant la définition. Elle ne suppose pas le « méptis » de la « masse », entrevu par Harris .

et Sédouy, mais un amour profond des hommes. Un amour sans doute angoissé, paralysant, mais parfois préférable aux meurtzières utopies de quelques révolutions à la mode depuis 1917...

Ami fidèle de Robert Brasilach, et pour cette raison irréductiblement hostile à Claude Roy, François Brigneau confirme néanmoins les remarques de celui-ci, quand il proclame son attachement personnel à une « France agricole, familiale, artisanale », son horreur du monde industriel, « des villes », « du mécanisme 2. Ses deux interlocuteurs avouent volontiers qu'une telle tradition épuise a rapidement » ses « charmes » suprès d'eux, et ils retournent sans regrets vers les « rivages » plus « jamuiers » de la gauche. C'est dommage. Quand elle ne degenère pas en complicité, la connivence facilite certaines explorations. Jeannette Vermeersch, Francois Brigmeau, Jules Moch. Françoise Gaspard, Pierre Baton et Alain de Benoist en tête, les entretiens qu'Hairis et Sédouy réunissent, présentent un intérêt certain, et dans ces cinq cas-là absolument exceptionnel

Vue de gauche

Avec m esprit moins anecdotique, M. Guy Rossi-Landi offre un ouvrage très complémentaire du premier. Pour commencer. il étudie les classiques depuis 1789. Utile précaution l Sa connaissance de leurs œuvres limite les dégâts, même si elle ne l'empêche pas de prendre André Gide pour un communiste, de supposer l'antisémitisme de Drumont postérieur à son élection comme député d'Alger, quand il la prècéda d'au moins douze ans, ni d'oublier Louis Blanc dans une un pagé importante sur le socialisme. Passons sur ces broutilles. L'édition française en publie désormais journellement de pires sur de plus graves sujets. Professeur, homme de gauche, bon spécialiste d'histoire contemporaine. l'auteur dissimule rarement des sympathies involontaires pour le camp adverse, et

s'efforce d'ébranier les lourdes certitudes, la paresse intellectuelle de ses propres amis. Son livre étincelant et spirituel, dans les cent premières pages, devrait y reussir. Trouvera-t-il son public? Critique amer de l'égalitarisme démocratique, champion nuance d'un ordre aristocratique. et l'un des très rares écrivains de droite pourvus d'une respectable culture marxiste. Alain de Benoist n'y croit guère. « Qui lit les livres d'idées *7 demande-t-il lors de son entretien avec Harris et Sédouy. « Nous sommes dans une société où on ne lit pas. Si Marx publicit le Capital, il se produirait chez Pivot, et on pas-

GILBERT COMTE.

* QUI N'EST PAS DE DROITE? d'André Harris et d'Alain de Sédony. Le Seull, 392 p., 49 F.

serait à autre chose. >

* LE CHASSE-CROISE de Guy Rossi-Laudi, la droite et 12 gauche en France de 1789 à nos jours, essai. *-C. Lattes, 200 p., 45 F.

• Un concept à la mode.

The est des modes qui passent, il en est d'autres qui durent: celle du « pouvoir », par exemple, se porte de mieux en mieux. Et comme le concept de pouvoir est tellement général qu'on peut lui faire dire à peu près n'importe quoi, les philosophes ne se privent pas d'émettre, à son propos, les théories les plus contradictoires. Particulièrement significatif, de ce point de vue est le fossé qui sépare deux chercheurs comme Jean Baechler et François Laruelle.

Partant de l'idée que les discours actuels sur le pouvoir sont des plus embrouillés. Baechler a décidé d'y introduire de l'ordre. Il nous propose donc, dans la lignée de Max Weber, de distinguer trois « types purs » de pouvoir: la puissance fondée sur la force. l'autorité fondée sur le prestige et la direction fondée sur la compétence. Mais ces trois tvoes ne sont pas sur le même plan : lorsque le pouvoir tend à devenir absolu, c'est toujours la puissance, donc la force, qui l'emporte. Comment freiner cette accélération? En divisant le pouvoir ou en lui opposant divers obstacles...

Evidenment, une telle conclusion demeure plutot abstraite. Au reste, l'analyse elle-même semble étrangement décalée par rapport au réel. Sans doute Jean Baechler sait-il bien que ses types purs n'existent pas plus que les corps purs de la chimie et sont seulement des modèles idéaux : mais comment peut-on. aujourd'hui, espérer faire de la politique une science sur le modèle de la chimie ? Il semble que sa passion de la clarté ait entrainé Baechler à sous-estimer le polds du contingent, de la coutume et de l'irrationnel dans le jeu politique — bref, son irréductible confusion. Cette réserve une fois faite. le Pouvoir pur est un traité limpide et bien écrit, dans une langue qui rappelle Montes-

Tout autre est le présupposé de François Laruelle. Pour celui-ci. le pouvoir est fluctuant, flou, fractionnel. S'en tenir à l'anaiyse des apparences politiques, cela reviendrait à se laisser enfermer dans une idéologie, que celle-ci soit bourgeoise ou markiste. Pour y échapper, il faut donc remonter « au-delà du principe de pousoir, afin d'en découvrir la généalogie. On s'aperçoit alors que le pouvoir est inséparable d'un « pouvoir penser », et que sa production est aussi celle d'un sens. Or il n'y a que deux sens, donc deux interprétations : celle du discours dominant (lequel inclut aussi bien Maix que ses modernes détracteurs) et le discours minoritaire. Le premier conduisant nécessairement selon Laruelle à la faseisation, il faut choisir le second

celui de la résistance.

Bien sûr, on ne peut pas dire, en refermant le livre, sur quelles solutions concrètes débouche une telle analyse; de même que l'on ne peut pas vraiment résumer cette dernière en quelques lignes, tant le chemin que suit Francois Laruelle depuis Machines textuelles est un chemin ardu. Peu accessible au grand public, son œuvre se construit pierre à pierre, dans le silence et l'isolement : mais elle a la solidité des grands systèmes philosophiques. au sens noble du terme. Pour y entrer, il faut avoir beaucoup pratiqué Kant et Deleuze... et s'armer de patience. Peut-être, à ceux qui réunissent ces conditions, le « matérialisme politique » de François Laruelle apparaitra-t-il comme une façon originale d'échapper aux impasses dans lesquelles le discours révolutionnaire semble s'être enfermé.

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

* LE POUVOIR PUR. de Jean Baechler, Ed. Calmann-Levy, 280 p.,

* AU - DELA DU PRINCIPE DE POUVOIR, de François Larnelle. Ed. Payot, coll & Traces », 314 p.,

Le mystère Eva Braun

Comment peut-on aimer un monstre?

PEU après la défaite du prophétisait : « Pour tous les historiens Eva Braun sera une déception, et pour les amateurs de la petite histoire égalementa. Jacques de Launay et Jean-Michel Charlier entrainent donc le lecteur à la poursuite d'une certaine héroine à la silhouette fugace.

Hitler rencontra sa future compagne en 1929, à Munich, dans le magasin du photographe nazi Hoffmann, où elle travaillait comme vendeuse. Non sans queiques orages, une profonde et loyale sympathie amoureuse rapprocha la petite Bayaroise. directe, simple, sans ambition, du tribun prêt à prendre le pouvoir. Autour de lui, bien évidemment, des dames plus illustres déployaient leurs charmes : Lehn Riefenstahl, la cinéaste : Gretl Slezak, la mondaine : peut-être Winifred Wagner, l'impératrice de Bayreuth... A leur éclat, le futur dictateur préféra les dixsept printemps candides et modestes découverts chez Hoffmann. Comment peut-on aimer un

monstre? Car elle l'aima! Cette question seule justifierait la biographie d'une femme passée comme une ombre à travers une immense tragédie. Les auteurs s'attardent peu sur ce mystère fascipant. D'ailleurs, dès la page 47, ils désespèrent du modèle. s'avouent « devant une femme apathique... Peu d'élan, pas d'originalité_ Peu émotive, peu active, elle aime vivre dans un cercle restreint, se crée vite des habitudes. Elle est discrète, fermée, peu communicative. Elle est faite pour des tâches d'exécution, et. peu intellectuelle, troupe son bonheur dans le cadre familial et professionnel D.

Les dames du IIIe Reich

A l'heure du péril suprême, cependant, elle rejoignit la chancellerie sous les bombes, révéla une ame ferme, de la gentillesse et de la vaillance dans les pires épreuves. Encore un bon sujet d'enquête ! Les auteurs n'y prêtent pas plus d'attention qu'au précédent, et continuent leur morne ravaudage avec des pièces rapporties : les amours de Goebbels, les mœurs de Goering, les intrigues de Bormann, les calculs tortueux de Himmler.

Dans l'épouvantable galerie de leurs maîtres et seigneurs, les

dames du IIIº Reich apportent parfois un rayon de lumière. A l'exemple de Magda Goebbels, digne, honnête, elles abusèrent bien rarement de la fortune ou du pouvoir. Ilse Braun, l'aînée d'Eva, essaya jusqu'à la fin de sauver des juifs, avec Emmy Goering. Sa sœur se réservait les catholiques persecutés. En 1945, les alliés ne respectèrent pas les survivantes sans quelque raison. La vieille fable misogyne sur « les femmes pires que les homiontrovers

÷ ..." %

- 1: ::

· • • •

-, 5.4.

1-1-1-1

..:: ...

13.35

.2 ::::::

•

1000

Million in 1110!

BISTORE DO POPTUBAL

A THE SECTION OF THE SECTION

HISTOIRE DE LA BULGARIE

Aistoibe de 1º Hoadkie

DE (17:51#15

36 FV Chage

DE CAFFERATONE

DE LITALIE

de la Builmarie

DE MY CUECE RUDEWHE

Editions HORYATH

tion and the Fire and

Letter strategy

For Manny.

· · · ·

mes » s'effondre dans ce cas-là. Celles-ci furent hien meilleures. Et de loin i . Sans le vouloir jamais, le livre tire ainsi son intérèt principal des thèmes secondaires qu'il développe en marge du sujet principal Inévitablement, Hitler

en occupe le centre. Comme dans d'autres ouvrages, il apparait, une fois de plus, en privé, très différent de son personnage public. Enjoyé, prévenant, drôle avec ses proches, il les charme par d'étonnantes délicatesses, une simplicité sans rapport avec l'idolatrie officielle. Il aime les bêtes, les enfants, se plait dans la société des petites gens, des artistes, prend chaque jour familialement le thé avec ses secrétaires. Parfois, Jacques de Launay et Jean-Michel Charlier cèdent aussi à une vague séduction, sans se souvenir qu'en d'autres époques le Prince des ténèbres s'appelait précisément le Séducteur.

Ainsi apprenons-nous que, à partir de 1936, a Hitler procède systématiquement à la révision pacifique de toutes les clauses du traité de Versailles p : il « fait, sur le plan économique et social, beaucoup plus pour l'ouvrier que Léon Blum en France avec son Front populatre ». Enfin, son amour « envers les enfants rend d'autant plus inexplicables les sévices dont furent l'objet les enfants qui furent internés dans les camps de concentration. En était-u informé»?

L'invasion de l'Autriche, de la Tchécoslovaquie, de Dantzig, ne passait pas plus, jusqu'à ce jour, pour des modèles de pacifisme qu'une politique tranquillement fondée sur l'extermination de peuples entiers ne semblalt garantir la protection des familles. Trente-trois ans après la chute du III Relch, des historiens peuvent légitimement souhaiter rompre avec les haines, les passions de 1945. Encore convient - il de ne pas prendre son ignorance ou ses complaisances pour de l'impartialité.

* EVA HITLER NEE BRAUN. de Jean-Michel Charlier et Jacques

de Launay, la Table Ronde, 278 p.,

CORRESPONDANCE

Les trois lettres de Daladier

Sulte au feuilleton du 13 octobre dans lequel B. Poirot-Delpech évoquait le mot de trois lettres prête par Sartre à Daladier au retour de Munich, le D' René izac nous écrit pour authentifier le propos, et le compléter très utilement : ... Jai bien connu l'aide de

camp gul accompagnait Daladier à Munich. Il m'a assuré que l'exclamation était historique. Lorsque la président du consell vit, par les hubiots, la

-foule qui avait envahi Le Bourget. Il devint vert. pensant qu'il s'agissalt de communistes ou de nationalistes venus jul taire un mauvais parti. Moteurs arrêlés, il comprit que ce n'était pas des huées, mais des acciamations qui montaient vers lui et. avant de descendre de l'échelle, il se retourna et dit à son alde de camp, qui se trouvait derrière lui, à le toucher : « Les pauvres cons i S'ils savaient ce qu'ils

applaudissent !... .

SIGNATURE d'« une ville grise » de Pierre BOURGEADE (Editions Gallimerd)

le jeudi 19 octobre A partir de 17 heures à la librairle ARTALECT 11. rue Monsieur-le-Prince, 75006 PARIS_



DE BERLIOZ A HIGELIN.

Mensuel de toutes les musiques, le Monde de la Musique à l'ambition d'être complet sans cloisonnement ni sectarisme. Au sommaire du nº 4 : Janacek, Hendricks, le métier de Luthier, un portrait de Haydn, la musique traditionnelle japonaise à l'occasion du Festival d'automne, Pierre Henry, une interview imaginaire de Berlioz, un portrait-reportage de Higelin, le jazz français, Mama Bea, les disques que les emants s'arrachent, toutes les souscriptions et bien sûr tous les concerts à Paris et en Province. Le Monde de la Musique vous est proposé chaque mois par le Monde et Télérama. Chez voire marchand de

PRUSIQUE



controverse

LAMENNAIS ENTRE DEUX FEUX

évocation du « carnavai sacré » organisé par la Restauration

style Charles X. Sous 1' e appa-

reil clérical a et la a digoterie

d'Etat » (largement du reste,

hypocrite), le trône était « le

siège de l'imposture n et l'autel

son complice, devenait le sym-

bole du plus haissable « désordre

établia. Chateaubriand avouers

bientôt à la duchesse de Berry

qu'il souhaiterait peu, assuré-

ment, voir son fils, Henri V. ren-

tré à Paris a précédé d'Orémus,

entre des chantres et des Cosa-

ques », « lances baissées, goupli-

lons levés ». Lamennais aura

certes des raisons de vomir la

C'est vrai, le Lamennais des

Paroles paralt — je dis bien

paraît — plus «chrétien » que

le rhéteur de l'Essai. Mais je

comprends mal qu'indigné par

les comportements de Rome,

Lamennais ait rompu pour au-

politique « romaine ».

Dans la crise actuelle de l'Eglise, la figure de Lamennais resurgit. Eclairée au même moment par deux écrivains bien différents d'esprit et de style. Breton fraternel. Xavier Grall dresse une stèle à l'auteur de

Paroles d'un croyant. Henri Guillemin nous offre un choix de textes qu'il assortit d'une préface pleine de réserves envers Lamennais. Chacun des deux portraitistes s'exprime ici sur l'image que l'autre donne.

La «stèle» de Xavier Grall

• Est-il réellement le juste ici célébré?

N beau livre fervent, plein de cris et de fièvre. Honnête aussi, car Xavier Grall ne nous dissimule ni le peu d'estime littéraire qu'il porte aux Paroles d'un croyant, ni le triste aspect du Lamennais de la fin, ame « ternie ». De la partialité, en même temps, du chauvinisme breton, car il est difficlle de nous faire croire que Lamennais, en 1854, « crève misérablement d'avoir trop cherché la pauvreté »; le goût du dévouement, au vrai, n'a jamais été son fort. Mais peu importe! L'élan, noble ici, efface tout, et l'ouvrage demeure puissant et salubre. On ne saurait reprocher à Grall, ni trouver abusive l'image qu'il nous donne et de la cour romaine sous Grégoire XVL et de l'a exploitation de l'homme par l'hommes, inimaginable aujourd'hui, et qui fut littéralement monstrueuse, telle qu'elle fonctionnait en France sous Louis-Philippe (et bien au-delå).

L'odieuse condamnation de Rome

La condamnation de Lamennais par Rome est « politique » à fond, et même avec une perfection exemplaire. Le scandale y est absolu. Cet acte d'Eglise n'a rien de religieux. Pas l'ombre d'une infidelité dogmatique ni dans l'Avenir ni dans les Paroles d'un croyant; la théologie la plus vėtilieuse n'y pourrait trouver aucune blessure faite à la fol Mais Grégoire XVI est un chef d'Etat, un prince temporel, il appartient au syndicat des maitres qui font bloc contre les peuples asservis, et c'est Metternich qui commande à Rome à la place de Jésus-Christ. Le plus beau — je veux dire le plus immonde - a été, en juin 1832, le coup de matraque assène par le pape aux évêques polonais: ils ont osé se révolter contre l'occupant russe et les persécutions anti-catholiques. Abominable, dit le pape, car le tsar est le souverain en Pologne et doit être, en tant que tel, obéi parce que e tout pouvoir vient de Dieu » (excepté, jadis, celui de la

Convention). Jaime que Xavier Grall observe : « Pour rejeler comme impie l'œutre de Lamennais (...), il ne se trouverait guère, dans le corps épiscopal», que le seul a antiquatre d'Écone », ce a bénisseur de reitres ». Excellente, son

1.7 %

7 . . .

L'« exécution » d'Henri Guillemin

Comment condamner à ce point celui qu'on donne à lire?

TOUS connaissons Henri Guillemin. Nous savons qu'il déterre les morts avec plaisir. Seize pages lui suffisent pour exécuter Monsieur Féll! Et où? Je vous le donne en mille : dans une préface à un choix de textes du même Lamennais. Curleuse entreprise que de condamner férocement un homme tout en offrant ses écrits à la curiosité du public.

Avec cette phrase coupante et sèche qui emprunte à Voltaire - si ce n'est à Fell ! - Henri Guil'emin affirme, en vrac et tout de go, que notre Malouin fut polisson et débile, mauvais écrivain et homme d'argent, que sa stratégie a été de défandre

fanatiquement la propriété, qu'il

a été toute sa vie fasciné par

Judas et, pour finir, que son plus

grand péché a été celui d'impos-

ture. O cher Satan, quelle recrue

Passons sur les polissonneries

de Lamennais. De deux qua-

trains assez lestes, il n'y apra

que Guillemin pour se scanda-

liser que son auteur ait pu en-

trer dans les ordres après les

avoir écrits. Le reproche de débi-

lité est évidemment plus sérieux.

A l'examen, il s'effondre. Les

textes sont là qui ont séduit les

Renan et les Bernanos qui

n'étaient tout de même pas des

imbéciles! Je crois, tout au con-

traire, que notre « fier Breton »

fut l'une des intelligences les

plus perspicaces de son temps.

que son journal l'Avenir contient

des analyses prophétiques sur

les rapports de l'homme et du

pouvoir, one l'Esquisse d'une phi-

losophie, ne serait-ce que par ses

pages sur l'esthétique, est loin

d'être cette compilation ba-

varde et gélatineuse » qu'a voulu

L'argent et la foi

Il est faux de prétendre que

Lamennals aimait l'argent. Sa

voir Henri Guillemin.

pour votre enfer-

époque où les princes en dispoéconomiste, c'est un voyant. Ce n'est pas un idéologue, c'est un chrétien. Reste l'article majeur de l'ex-

a Plus fai étudié le cas de Lamennais, plus s'est affermie ma conviction: Lamennais n'a jamais, pour de bon, eu la joi ». Mais alors, qu'est-ce donc que la foi d'un chrétien? N'est-ce pas croire que de voir dans tout être outragé par le fric ou par l'histoire le frère de Jésus-Christ? N'est-ce pas croire que d'allier au nom de Dieu celui de la liberté? Et comment Féli auraitil pu mentir avec une telle obstination, lui que l'athéisme, socialiste ou autre, aurait bien voulu compter dans ses rangs, lui que l'on disait si incertain? Croyance sinueuse et parfois

formes de la foi sont-elles fixes, établies une fois pour toutes? Je sais que cet homme qui semblait avoir amassé dans ses soutanes vertes toute la phie, toute la mélancolie du monde a célébré sa première messe avec angoisse. Je devine que ce prêtre a connu les doutes les plus atroces mais j'ose affirmer que plus il allait son chemin, plus il croyait, qu'il n'a jamais tant douté qu'au temps de sa jeunesse et qu'il ne fut jamais plus près de la vérité évangélique que lorsqu'il adorait le Christ vieil homme, abandonné de tous. dans le silence de sa prison, ou lorsqu'il gravait sur son pupitre de député à la Constituante le verbe « aimer ». Tout le christia-

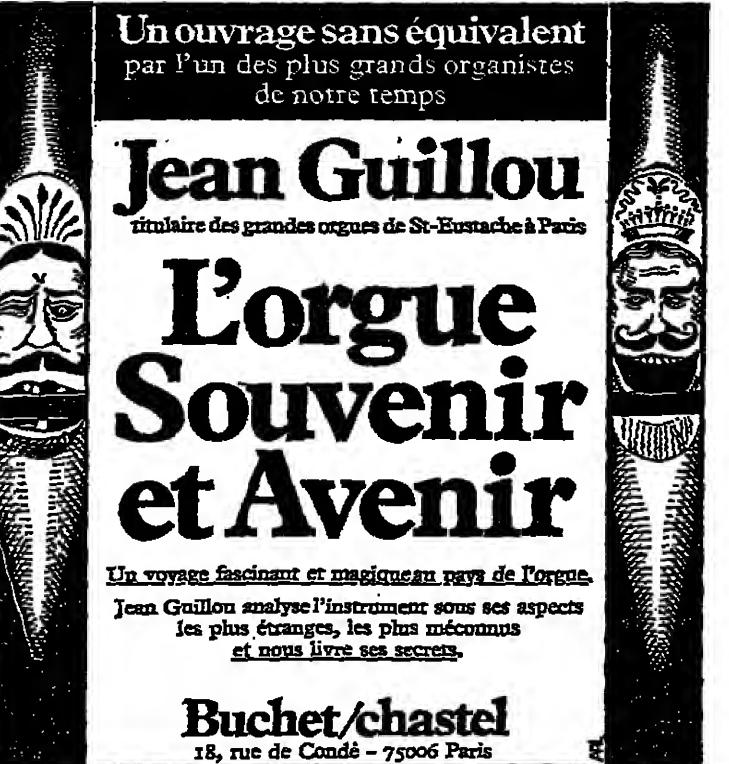
* LAMENNAIS. DE L'ABSOLU-TISME A LA LIBERTE. Textes présentés par Henri Guillemin. Ramsay, 258 p., 59 F.

lence contre toutes les formes d'exploitation de l'homme par l'homme, qu'il s'est battu pour les nations minoritaires à une saient à leur guise, qu'il a réclamé la décentralisation du popvoir dans une France fortement jacobine. La vérité est qu'il est moins de 89 que de mai 68. Là se trouve le caractère pour ainsi dire visionnaire de son action. Ce n'est pas un

communication, Guillemin écrit:

déconcertante, certes. Mais les nisme est dans ce mot. Tout Lamennais est là

XAVIER GRALL



DANS 2 SEMAINES **VOUS EN SAUREZ PLUS!**

Commencez à apprendre une langue étrangère avec les cours

intensifs Berlitz. Special Crash: 5 participants. 2 possibilités.

2 semaines, plein-temps, 10 leçons par jour.

4 semaines, mi-temps, 5 leçons par jour (matin ou après-midi). Autre formule:

Mini-Club: 2 ou 3 participants. Durée 3 semaines, 3 heures par jour. Début des stages chaque lundi. Opéra : 742-13.39 - Champs-Élysées : 720.41.68 - Saint-Augustin : 522.22.23 - Nation : 371.11.34 - Panthéon : 633.98.77 - Saint-Germain-en-Laye : 973.75.00 -

Boulogne: 609.15.10 - La Défense: 773.68.16 - Versailles: 950.08.70. Bordeaux : 44.26.44 - Cannes : 39.26.86 - Litte : 55.40.96 - Lyon : 28.60.24 -Marseille: 33.00.72 - Nice; 85.59.35 - Strasbourg: 32.47.26 - Toulouse: 62.32.97.

Langues Vivantes. Depuis 1878 Organisme privé.

Service Traductions-Interprétations.

ABONNEZ-VOUS A LA REVUE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ABONNEMENT 1978 4 NUMÉROS 50 F

Pour être informé sur : Expositions - Collections - Activités.

M'abouse à la revne de la BIBLIOTHEQUE NATIONALE Règlement: chèque bancaire ou virement postal CCP Paris 9064-92 Y à l'ordre du Régisseur Ventes Catalogues de la BIBLIOTHEQUE NATIONALE Adresse: 58, rue Richelien, 75084 Paris Cedex 02. Abonnement de sontien: 80 £

«HISTOIRE des NATIONS»

vient de paraître :

HISTOIRE DU PORTUGAL des origines à nos jours par A.H. de OLIVEIRA MARQUES, préface de J.-M. MASSA. de l'Université de Haute-Bretagne.

RISTOIRE DE LA BULGARIE des origines à nos jours PEF DUJCEV. préface de G. CASTELLAN, de l'Université de Paris-Vincennes.

Disponibles dans la collection HISTOIRE DE LA HONGRIE

> DE L'ALBANIE DE LA SUEDE DE L'ALLEMAGNE DE L'AUTRICHE BE L'ITALLE DE LA ROUMANIE

Chaque volume comprend 500 i 600 pages. Cette collection se vent une mise au point des recherches historiques des différents instituts nationaux, avec le concours des spécialistes français. Les volumes sont relies pleine toile, abondamment illustrés et comportent des

cartes, des glossaires, des index,

des tableaux généalogiques et des

bibliographies.

DE LA GRÈCE MODERNE

Editions HORVATH 42300 ROANNE - FRANCE.

comme on se jette, effare, « dans la gueule du loup ». Il porte son sacerdoce comme une corde au cou s. L'exaitation même de l'Essai a un côté factice et Grall est pénétrant lorsqu'il note que Feli, apôtre (ou propagandiste) véhément, semble ainsi a se donner à lui-même une justification forcenée de son choix ». Je crains que l'odieuse condamnation romaine ne lui ait offert le prétexte d'une évasion libératrice.

tant, avec toute vie sacerdotale.

Si Xavier Grall n'a pas tort

de rappeler les circonstances

morales de son ordination tar-

dive. Félicité de Lamennais « ne

s'est livré au service de Dieu

qu'après mille hésitations » et

Un être opaque, Lamennais. Nous ignorons à peu près tout de ses années d'adolescence, et Grall s'avance beaucoup en affirmant que Féli n'avait a jamais touché une jemme ». Est-il réellement le juste lci célébré ? Je ne sais pas Je doute. Qu'il ait pressenti Teilhard, je ne le crois guère, et que les pages de son Esquisse d'une philosophie consacrées à l'esthétique soient « admirables », là, carrement, non. Mais ce qu'il y a de certain, à son sujet, d'incontestable. Xavier Grall le dit avec exactitude : Tout est tragique dans cette vie. » Et cette « stèle » qu'il a dressée à la mémoire de Lamennais, sachons la satuer tête nue.

HENRI GUILLEMIN, * STELE POUR LAMENNAIS. de Xavier Grail. Editions Libres/Hai-



Depais le numéro spécial des Cahiers du Cinéma (nº 268-269), rien n'avait été publié d'aussi sérieux sur la photographie. Hervé GUIBERT ■ le Monde » 4 octobre 78

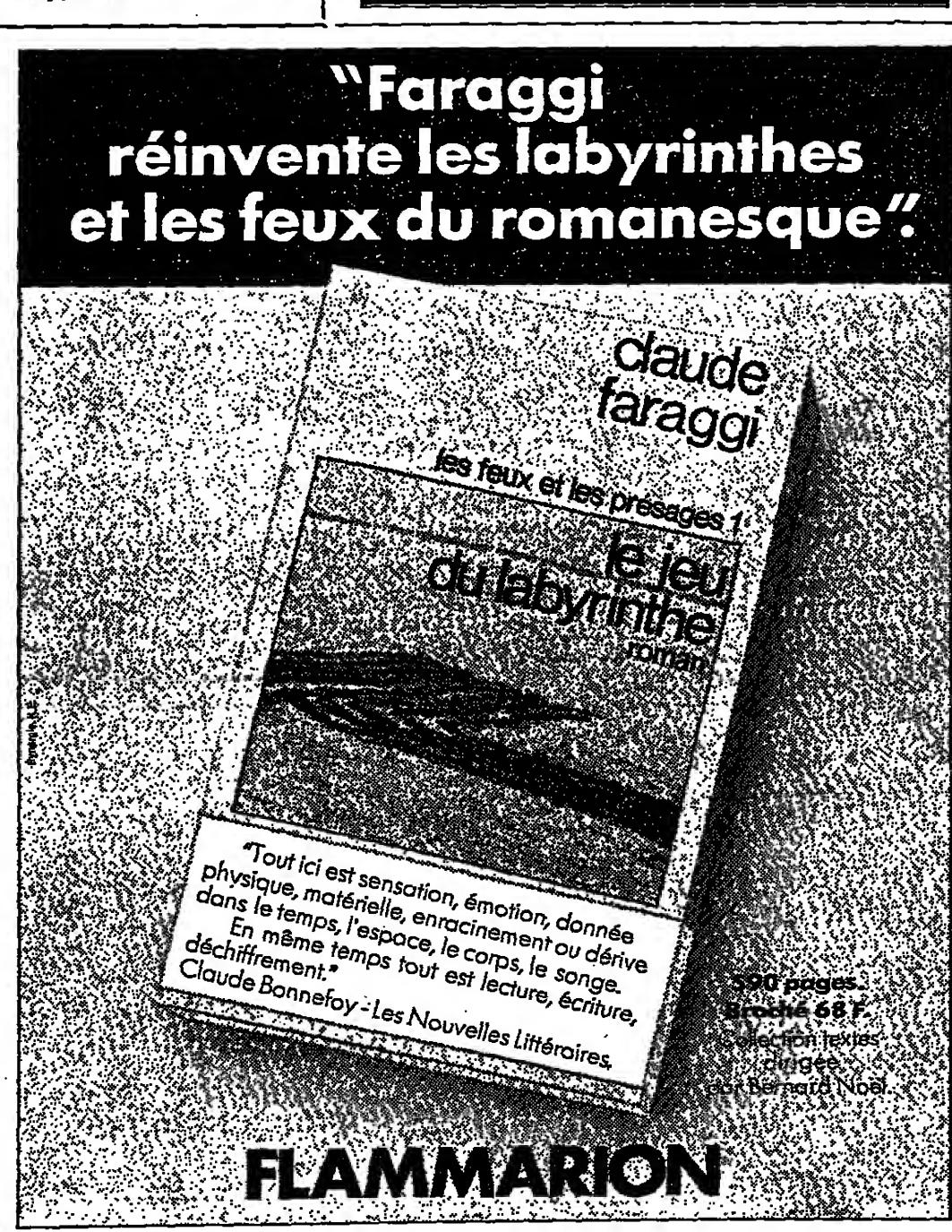
EDUCATION 2000 - 3, rue de

l'Abbaye, 75006 PARIS - 354-54-82.

TRADUCTION angi, aliem, esp. ital. port. holl dan norv, sued pol rus. tahég serb. hong, roum, bulg. grec turc arab. jap. chir. etc. ABC 44R N.D. DESVICTORES PARIS 2º TEL : 236.13.03 PLUS RAPIDE - MELLEUR MARCHE

carrière est la plus douloureuse et la moins vénale qui soit. Bien des biographes affirment qu'il lui aurait suffi de faire un geste pour qu'il reçût le chapeau de cardinal avec, sous le bonnet, les bénéfices y afférents. Metternich, que génalt considérablement ce dissident fougueux, qui a tout fait pour le circonvenir et l'abaisser, Metternich luimême avec tous ses agents à ses basques, et tout l'or dans poche, avalt une idée plus haute et plus exacte de Féli : il n'a pas voulu acheter cette ame. La vérité est que Lamennais a usé sa fortune dans les périlleux combats pour la justice, qu'il fut trainé devant les tribunaux par un pouvoir qui voulsit le mettre financièrement et moralement à genoux, qu'il n'a jamais touché tout le pactole qu'eût dû lui rapporter le fabuleux succès de Paroles d'un croyant. Notre inquisiteur affirme que

Lamennais ne fut, au fond, qu'un intraitable défenseur de la propriété. O cortèges ouvriers du Père-Lachaise, vons enterriez un affreux bourgeois! Il est exact que Féli ne fut pas communiste. Le terme venait de naitre, Marx n'avait encore rien publié. Il n'en reste pas moins que Lamennais fut authentiquement un homme de gauche par sa passion de la liberté et de la démocratie, que cette propricté, dont il ne condamnait pas le principe, il la voulait partagée avec ceux qui n'avalent rien, qu'il s'est élevé avec vio-



lettres étrangères

Le paradoxe de Nabokov

'ANNEE dernlère moureit à l'âge de soixante-dixhuit ans, dans un palace désuet et somptueux, à Montreux, Vladimir Nabokov, L'œuvre qu'il laisse, labyrinthe aux parois tapissées de miroirs-sorcières, puzzie géant où chaque dessin. derrière les brisures fines, en cache un autre, ne cesse de nous faire découvrir, à chaque nouvelle traduction, le même écrivain. Mais sous un éclairage différent. Aujourd'hul. la surprise est de tallie, maloré les « spots » aveualents.

Brisure & Senestre (* senestre » dit à la fois « gauche » et « ainistre ») roman-facétie. sottie, pled de nez envoyé au visage ensanglanté d'une histoire toute récente, dépasse de loin les Intentions de Nabokov. Ses écrits ludiques qui font tournoyer l'image, le langage, le situent en marge de l'histoire. Et d'allieurs, il déclare dans la préface n'éprouver aucun intéret pour l'allégorie, encore moins pour la « dimension sociale » et pour le « futur de l'humanité ». Allons donc l

Brisure à Senestre, premier

Ilvre que Nabokov écrit en 1948 six ans après son installation aux Etats-Unis, reprend, en les ampliflant, les thèmes et les personnages de l'Extermination des tyrans (1). Il donne à réfléchir sur les relations entre l'intellectuel et l'Etat, il pose le problème de l'écrivain partagé entre l'écriture et l'événement.

Le temps des otages

Avec ce roman, nous y sommes. Dans un paya imaginaire, la fiction égalitariste, propagée par le parti niveliste, devient idéologie d'Etat. Deux personnages e'y affrontent. le dictateur stupide et borné Paduk, dit le Crapaud, et son sncien camarade de lycée, le savent Krug. devenu philosophe de grande renommée. L'enjeu du conflit est l'âme même de Krug, qui doit donner se caution à l'ordre absurde instauré par le cancre Paduk Aucune pression exercée sur l'homme de culture ne

(1) Julliard, 1977, pour la traduction française. Voir e le Monda des livres », ler avril entre l'esthétique et l'éthique dans ce monde, et ce monde est le nôtre, le monde d'aujourd'hul. Nous vollà donc loin du Nabokov, esthète érudit, préoccupé beaucoup plus par les jeunes filles en fleur, par les diaphanes papitions que par le groulliement répugnant de certains tyranneaux. s'avère efficace, ni la fermeture

de l'université où il enseigne, ni l'arrestation, la subversion ou le meurire de ses anciens camarades, encore moins les menaces personnelles et directes. Après le temps du mépris, le temps des otages... Nabokov raconte. prophétiquement, avec une insoutenable minutia, comment l'unique enfant du veuf Krug est enlevé par les sbires de Paduk. Comment il est torturé. Comment Krug accepte, pour sauver son fils, de donner son âme au Crapaud, de proclamer sa foi dans la paradisiaque univers nivelista. Et, enfin, comment le sevent devient fou en apprenant la mort - par négligence administrative », du garçon.

La littérature moderne foisonne d'allégorles et d'enticipations. qui sont autent de mises en garde contre les pièges posés par dame Utopie. Cependant, devant l'inflation des textes ennuyeux, sous-produits des épigones malchanceux d'un Platonov, d'un Kafka, d'un Boulgakov, le lecteur esquiese souvent un mouvement de recul. Il ne faut donc pes lire Brisure à Senestre comme un roman à thèse, bien qu'il le soit, malaré lui. Il ne faut surtout pas considérer Nabokov comme un nouveau chevaller à la triste figure dans le combat éternel contre la tyranie entêtés, éternelle. Ce roman. très beau, très poignant, est aussi un ébiouissant feu d'artifice littéraire, brillent mais non artificiel, fait de jeux de mots, de mots de feu, de subtiles anagrammes et de stupéfiantes charades sur le registre de deux ou trois langues différentes, le tout, cette fois-ci, blen rendu par la traduction.

Rarement le rôle démiurge de l'écrivain, opposé à la bêtise figée des grenouilles, n'a été rendu avec autant d'Intelligence, de générosité, de force,

Le roman finit au moment où Nabokov, terrifié par l'horreur générée par son propre texte (le massacra d'un enfant), décide d'en arrêter la macabre démarche. Pouce, on ne joue plus! li n'y a jamais eu de parti niveliste, ni de Paduk-Crapaud encore moins de sombres policiers d'opératte qui tuent les moins de treize ans.

Majgré l'habileté de la pirouette finale, une peur diffuse demeure, comme un goût amer dans la bouche.

EDGAR REICHMANN

* BRISURE A SENESTRE. de Vladimir Nabokov, Roman traduit de l'américain par Gérard-Benri Durand. Julifard, 268 pages, 42 F.

Ernst Augustin et la folie

prentissage.

U s'arrête la lucidité ? Où

commence la folie? Une question qui, d'Erasme à Michel Foucault, n'a pas fini de soulever les passions. Medecin l'écrivain allemand Ernst Augustin (auteur de trois précédents romans : la Tête. le Bain. Mamma, traduits chez Gallimard) a eu en tant que spécialiste de la neurologie et de la psychiatrie, amplement l'occasion de se pencher, professionnellement, sur les échizophrènes. Le point de vue personnel qu'il nous livre dans son nouvesu roman Evelune, ou le povage autour de la jolie, ne manquera pas, soyons-en assurés,

de raviver les controverses.

Le livre se présente sous la forme d'une séance de théraple, longue de deux cent vingt pages, et opérée par un psychiatre fort peu orthodoxe (le narrateur) sur la personne d'une mystérieuse patiente à l'élégance de femme fatale, dont nous apprenons, à la fin du récit; qu'il a fini par l'épouser : « C'est le minimum d'investissement à faire à mon avis », confle l'auteur avec ironie, en guise de post-scriptum. En même temps qu'un corpsà-corps avec la maladie, le roman constitue une plongée dans la propre histoire du narrateur, dans la peau duquel il est facile, lorson'on connaît tant soit peu sa biographie, de reconnaître

celui-ci nous entraine, à un train d'enfer, des déserts brûlants de l'Afghanistan aux jungles indiennes, en passant par les hôpitaux de Berlin-Est et de Munich à travers une succession de mésaventures qui constituent autant d'étapes d'une initiation, ou plus exactement, d'une anti-initiation spirituelle. s'efforce de parvenir à l'aunicité », sous la direction d'un énigmatique yogi, le narrateur nots reconte comment il finit

Ernst Augustin, lui-même.

Dans la tradition bien germa-

nique du roman d'apprentissage.

forniquer dans une fort vilaine position. Au cours d'une autre scène, gigantesque de drôlerie, en même temps que de cruauté, nous le voyons participer à un pèlerinage vers un temple de la sagesse, en compagnie d'un obèse, véhiculé péniblement par deux misérables coolies sousalimentés. Arrivé au but, l'obèse refusant, sans raison, de régler à ses porteurs le prix, pourtant natiemment marchande de la course, une discussion s'élève entre notre narrateur et l'exploitenr. conclue de façon péremptoire par un «saint» qui médite au fond du temple. C'était un

Ayant fini par découvrir. au cours d'une dernière expérience mystique, survenue sur le qual d'une petite gare de l'Inde du Sud, que la schizophrénie n'est rien d'autre que la peur d'exister, il se met en devoir d'expliquer, à l'indignation du corps médical allemand, sa nouvelle méthode, consistant, au lieu de tenir au patient le discours de la médecine, à lui parler son propre langage.

Avec son foisonnement de digressions (histoires de brigands en Afghanistan, de fakirs en Inde. descriptions hallucinatoires de séances d'électrochocs). de considérations en tons genres (réflexions sur la sainteté, sur les avantages respectifs des divers traitements psychiatriques...). ce roman à tiroirs s'inspire, sans aucun doute, de la technique du récit oriental.

Ernst Augustin aura-t-il reussi à faire partager au lecteur ses conceptions therapeutiques? Ce n'est pas certain. Celui-ci aura passé, en tout cas, en compagnie de ce roman, au demeurant fort blen traduit, quelques excellents moments.

JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

* EVELYNE OU LE VOYAGE Augustin. Traduit de l'allemand par Luc de Goustine, Gallimard, collection c Du monde entier », 220 p.

Le Monde DE L'EDUCATION

Dans le numéro d'octobre sur

ES LYCERNS

un tableau saisissant du « peuple lycéen » en 78

UN DOSSIER DE VINGT PAGES

Les études

Deux tiers de satisfaits. Vive la gym! Une semaine de 40 heures.

L'avenir - L'emploi

Les jeux sont faits dès la seconde. 41 % savent ce qu'ils veulent. faire. Les plus recherchés : les métiers sociaux et techniques.

Filles et aarcons

Les filles veulent avoir un métier. 50 % des lycéens et 33 % des lycéennes ont déjà eu des relations sexuelles. 15 % des lycéennes prennent la pilule.

La famille - La religion

80 % ont de bonnes relations avec leurs parents. 85 % désirent se marier. Un sur deux croit en Dieu.

La politiave

40 % pour la majorité, 33 % pour la gauche, 26 % pour les écologistes. Giscard en tête. 7 % de gauchistes.

Les loisirs

Un budget de 62 F par mois. Sport, cinéma, musique. Auteurs préférés : Zola, Vian, Camus, Sartre.

La droque

Près de 100 000 fument du haschisch. Plus de 27 000 ont goûté aux stupéfiants. Un sur trois fume régulièrement du tabac.

Également au sommaire

L'AVENIR DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE LES ASSOCIATIONS DE PARENTS D'ÉLÈVES

Mensuel: 6 F

Retenez des maintenant chez votre marchand de journaux le numéro de novembre sur LE CHOMAGE DES JEUNES DIPLOMÉS

Le Monde DE L'EDUCATION

IBM. SYSTEME 8100. PARCE QUE LE DIALOGUE **EST PLUS RICHE** QUE LE MONOLOGUE.

Désormais, l'informatique centralisée et l'informatique décentralisée ne s'opposent plus.

Le nouveau système IBM 8100 les fait coopérer.

En effet, c'est à la fois un ordinateur local et un système

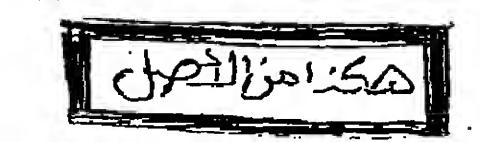
de réseau. La très grande diversité de ses terminaux, la vitesse et la variété de ses modes de transmission, sa simplicité et son prix vont donner aux entreprises le moyen de créer ou de

"désenclaver" leur informatique locale. Tout en enrichissant son autonomie. Ainsi, toutes les fonctions de l'entreprise pourront coopérer plus fructueusement. A la fois par un meilleur dialogue

avec l'ordinateur central et par la possibilité de traiter sur place leurs propres applications. Pour une information complète sur le Système IBM 8100,

envoyez votre carte de visite professionnelle à M. Hamon, IBM, GROUPE ORDINATEURS, Tour Septentrion, 92400 Courbevoie ou téléphonez-lui au 776.43.43.





27.4.

रा उ

5 -1 1 1 1

JUE.

afrique

L'usage de l'indépendance

 Des écrivains anglophones répondent.

 Africains non instruits. [unissez-vous Vous n'avez à perdre Que vos chaines. Vous avez l'Afrique à

[gagner. x E cri de colère du poète ougandais Okot p'Bitek n'est que le reflet d'une sincère lie la génération de l'indépendance aux chantres de post-coloniale. Qu'a fait l'Afrique noire de ses indépendances? La réponse du poète est sans nuances : « La caractéristique la plus frappanie et la plus Effrayante des gouvernements africains est la suivante : ce sont tous, sans exception, des dictatures qui pratiquent des discriminations assez brutales pour rendre fade l'apartheid sudafricain, a L'auteur des classiques « chants » de Lawino et d'Ocol, obsédé par le déracinement de l'Africain, en a tiré une « prière »:

« Si je croyais en Dieu, je hui [adresserais la prière suivante : O, Dieu l prolège l'Afrique De nos nouveaux maitres: Donne-leur l'humilité. Ouvre leurs yeur Pour qu'ils puissent voir Que le progrès matériel n'est pas le progrès spirituel.

Seigneur, ouvre les oreilles des [maitres atricains Pour qu'ils puissent apprécier La musique du fambour

Et la poésie de leurs mères (1).» Mais l'Afrique contemporaine ne croit plus en Dieu. Des a sociétés où l'homme manae Thomme >, telle est la trame de l'œuvre de Ngugi Wa Thiong'o un Kikouyou, le grand romancier de la nouvelle génération. Ngugi, au secret depuis le 31 décembre 1977, s'est interrogé, sans illusions, sur un présent à ses yeux sans avenir. « Fleurs de plastique, larmes de plastique », écrit-il à propos des funérailles insensées des propriétaires de Mercedes-Benz les puissants de l'ère post-coloniale. Pourrons-nous e jamais capter un respect naturel pour la mort à une époque où l'argent est plus important que la vie? », dit-il de cette « charade », la vie (2). Le public francophone ignore trop souvent l'image de la période post-coloniale offerte par les écrivains de l'Afrique noire, dite anglophone. Cette littérature, qui s'enrichit chaque jour, souligne à quel point l'intellectuel est peu dupe de l'histoire qui se fait, ou ne se fait pas, sous son regard aigu : « On presente comme democrație africaine ce qui, dans tous les

cas, est une dictature, et l'on

attend de la culture blanche

qu'elle admette qu'il en est ainsi.

Et ce qui est de toute évidence

un processus actif de sous-déve-

loppement ou un pseudo-déve-. loppement est décrit comme le développement. Et, de nouveau, le monde blanc est invité à admettre que c'est du développement, mais, naturellement, un e développement africain », explique, de son côté, un philosophe kényan, Henry Odéra (3).

William Ochieng', universitaire kényan, s'inquiète de cette fabrique que constitue la ville. construction étrangère aux hautes terres de l'Afrique noire a Je connais des universitaires qui, depuis trois ans, mont pas mis leurs cours à jour, car ils n'ont pas le temps de lire de nouvelles publications; je connais plusieurs parlementaires qui n'ont pas ouvert un seul livre ces six dernières années; un autre député remplit son deuxième mandat, mais n'a pas encore lu la Constitution du Kenya ». écrit-il. Cette fois, comment ne pas invoquer le Qui suis-je? (4) de Njabulo S. Ndebele, poète noir

talité post-coloniale -- ou de l'apartheid, dans le cas sud-africain, — la « négritude est la littérature de la faiblesse », selon le mot de Taban Lo Liyong, figure solitaire et controversée des années 60. Avec Ngugi — «La négritude est née en Europe », écrit ce dernier. — il n'est pas le seul à croire que, «dans un âge de guerres immorales et de peu de patriotisme, dans un âge d'égoisme, il n'est pas de mesure. de forme acceptée, il n'est rien de riqueur, l'art compris ». Et d'en conclure : « Voilà pourquoi la négritude est disqualifiée (5). »

Pour la violence

Ezekiel Mphahlele, auteur noir d'Afrique du Sud, dénance de son côté la « romantisation » de l'Afrique par « la poésie inspirée par la négritude » : « Je me sens insultė quand certains impliquent que l'Afrique n'est pas également un continent violent. Je suis un violent, et fen suis fler parce que c'est souvent un état d'esprit humain et sain un beau jour, je vais viller, violet, brûlet ; je vais coupet la gorge de quelqu'un ; je vois renverset un gouvernement ; je vais opprimer mon propre peuple ; je vais chasser les gros hommes noits et les detruite; je vais devenir un capitaliste, ei malheur à tous ceux qui croiseront mon chemin; je vais jonder une Eglise dissidente — cela rapporte du fric; je vais attaquer la bourgeoisie noire pendant que je cultive un jardin, élève des chiens et des perroquets, pendant que fécoute de la musique classique et de jazz; oui, je vais organiser une grève. Ignorez-vous que, parjois, je tue au rythme des tamiours et tranche les nerss

d'un enfant pour le guérir de sa paralysie?... Ce n'est qu'une

w. cenx din Londhelsfelf 1801-

sud-giricain? Pour les témoins de la bru-La vraie nature d'Idi du maréchai idi Amin Dada.

dramatisation de ce que l'Afrique peut faire et est en train de comporte tout cela et d'autres choses encore. Et la négritude prétend que l'image ne comprend pas toutes cas choses et les laisse de côté (6). » Taban avait déjà dit de l'Africain qu'il ne peut être qu'un rebelle, à l'exception du Libérien. La décennie de l'indépendance n'y change

l rappeler la réduction insensée de la société noire telle que l'avait décrite, voilà vingt ans, Chinua Achebe, le célèbre romancier nigérian? Dans Things Fall Apart, dans cette vie d'Okonkwo faite de force, de violence, de principes, face à un environnement qui se désintègre au contact du Blanc. Achebe décrit l'absurde qui produira le temps présent. C'est l'époque où Georges Balandier comprend que « les périodes d'effacement semblent ne devoir être que des periodes de transition, durant les-

doute trop hativement rédigé.

David Gien et Henry Kyemba.

plusieurs centaines d'années en arrière.

reprises, concerne chacun d'entre nous.

quelles l'Afrique se « reprend » et cherche à se refaire (7) ». Un processus toujours en train et qui ne saurait aboutir si l'on n'entend pas ces voix qui ont la force des larmes, ces reflets d'un monde différent, loin de l'idée que nous nous en faisons.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(1) In Africa's Cultural Revolution. Nairobi, McMillan, 1973. The Songs of Lawino & Ocol, EAPH Nairobi, 1972, introduction de G. A. Heron et illustrations de Frank

Cf. Padmirable Petuls of Blood, Heinemann, Nairobl, 1977. Ngugi, étudiant attentif de Joseph Courad, a consacré deux romans au combat pour l'indépendance, Weep not Child (1964) et A Grain of Wheat (1967): (3) Cité par Paulin Houtondii in

la Philosophie africaine, Paris, Maspero, 1972, (4) Cité par Florence Vallant in Poètes noirs de l'Ajrique du Sud, Paris, Présence africaine, 1976.

(5) In The Last Word, E.A.P.H., (6) Cité par Taban Lo Liyong, (7) In Afrique ambigué, Paris,

Plon, 1957.

ANS trois ouvrages parus au cours des derniers mois, Pierre

Merie, David Gien et Henry Kyemba, un Français, un Anglais

et un Ougandais, tracent, chacun à jeur manière, un portrait

Dans le petit pamphiet qu'il consacre à l'Ubu noir de Kampala,

Les bouffonneries présidentielles menacent précisément de

Pour l'ancien fonctionnaire britannique qui resta longtemps en

Pierre Merie ne raconte rien qui n'ait déjà été répété maintes fola.

Ce recensement de paritaionnades meurtrières suscite plus l'ennuit

que l'intérêt, parce qu'il ne constitue qu'un digest malhabile, sans

faire passer au second plan les exactions sanglantes d'un homme

dont la paranola plonge tout un peuple dans la terreur. Et c'est

moins sur le côté volontairement théâtral du dictateur ougandais

que sur les conséquences terribles de ses phantasmes qu'insistent

poste en Ouganda et qui se cache sous le pseudonyme de David

Gien, il existe un certain paraliélisme de destin entre le maréchal

idi Amin Dada et Hitler ou Staline, mais, à la différence de ces

deux demiers, le bourreau de l'Ouganda a ramené son pays

a confisqué le pouvoir en larivier 1970 au président Mitton Obote

ne présente pas grand intérêt. C'est le caractère concret du

génocide dont l'ancienne colonie-modèle de l'Afrique orientale

anglaise est aujourd'hul le théâtre qui, souligne-t-il à plusieurs

d'hui en exil en Grande-Bretagne, Henry Kyemba partage les vues

de David Glen sur au moins deux points : la nécessité de mettre

un terme à l'indifférence profonde dont témoigne l'opinion inter-

nationale, celle de présenter en pleine lumière la vrale nature

du psychopathe qui « règne » à Kampala : ce demier est moins

* AMIN DADA, de Pierre Merie, collection « Nos grands

* AMIN DADA, le cancer de l'Afrique, de David Glen, Presses

* L'ETAT SANGUINAIRE SOUS LE REGIME D'AMIN DADA.

un pitre sanciant qu'un manipulateur-né. - Ph. D.

hommes », Régine Deforges, 126 pages, 16 P.

de Henry Kyenba, Stanke, 285 p., 42 F.

de la Cité, 257 p., 40 f.

Ancien ministre de la santé du gouvernement ougandais, sujour-

Pour Gien, en tout cas, le côté clownesqué de l'homme qu'i

 Jean Ziegler veut l'Afrique néo-colonialisme.

ONG et parfois didactique pour un pamphlet, ce dernier ouvrage de Jean Ziegler possède le manichéisme. Comme dans la Contre-Révolution en Afrique qu'il publia il y quinze ans, l'auteur part d'abord en guerre contre les sociétés multinationales et leur action maléfique. N'est-ce point oue de faire table rase de certaines réalités politiques, qui no sont d'ailleurs pas toujours specifiquement africaines, pour ne rendre compte des maux dont souffre le continent noir qu'en les imputant aux interventions étrangères?

N'est-ce pas cultiver un certain angélisme que de concevoir la stratégie de pillage économique du tiers-monde comme le monopole exclusif de l'Ocident? Que de dénoncer l'immixtion des Etats-Unis et de la France dans les affaires africaines en minimisant celle de l'Union soviétique et en indiquant simplement que celle de Cuba « procède d'un héritage social et politique particulier > ?

Combatif, Jean Ziegler pourfend avec allégresse « les dictatures militaires » et a les bourgeoistes compradores 2, «· les oligarchies » française et suisse, la C.I.A. et l'Intelligence Service. « la stratégie impérialiste du mouvement ouvrier allemand ». « le viol colonial » des cultures. Il paraphrase avec sérenité un commentateur politique français pour lequel « l'Afrique est un océan de despotisme ». Il exalte sans sourciller « l'Ajrique berceau de l'humanité », « récepd'immenses richesses », plaide haut et fort pour « l'édifi-. cation d'une société plus humains v, se veut le frère d'armes du Che zélateur de son idéologie révolutionnaire.

Constamment, Jean Ziegler

étend ses commentaires aux dimensions du tiers-monde, passant de l'Afrique à l'Asie et à l'Amérique, surtout au Nordeste brésilien, dont il a étudié la diaspora noire. Ces références extraafricaines permanentes font de l'auteur un analyste tricontinental plus qu'un simple africaniste. Bon connaisseur de l'Afrique centrale, notamment du Zaire avant

l'accession du général Mobutu au pouvoir à Kinshasa, il n'a visité que quelques Etats sud-sahariens et y a effectué des séjours relativement brefs.

C'est moins en sociologue et en pédagogue que témolgne ici Jean Ziegler qu'en militant socialiste et en pourfendeur de toutes les formes de néo-impérialisme réelles ou supposées. Comme il l'indique très clairement : « Ce livre veut être une arme pour la lutte de classe. Il n'est ni un nouveau traité de sociologie africaine ni une monographie d'anthropologie culturelle. > Porte - parole du e quart état planétaire, celui des pouvres et des mendiants de ce monde >, il tente de s'opposer aux effets corrosifs de l'argent, déjà cloués au pilori dans Une Suisse au-dessus de tout soupçon.

Comme René Dumont...

Comment rester en tout cas indifférent à la générosité d'un homme qui semble surtout soucieux d'interpeller ses contemporains, de les choquer pour les contraindre à prendre en compte les souffrances de leurs frères rejetés dans les ténèbres du monde du sous-développement? Lorsque le mineur chilien est torture, que son enjant meurt de faim, c'est moi, en tant qu'être humain, qui suis atteint ». écrit Jean Ziegler, qui, après avoir tente d'émouvoir, essaie d'inquiéter, en évoquant notamment la menace de « guêrre civile plané-

Il y a pourtant, dans cette manière de présenter les phénomènes politiques africains, une vision apocalyptique qui rappelle celle de l'agronome René Dumont essavant de rendre compte de l'évolution économique du monde noir. Et, chez Ziegler comme chez Dumont, c'est ce regard pessimiste sur le Vieux-Continent qui semble pour l'instant encore bien excessif. Ce qui se passe en Uruguay et en Argentine, au Cambodge et au Vietnam, au Liban et en Iran, en Union soviétique et en Irlande, indique que Jean Ziegler est dans l'erreur lorsqu'il affirme : « C'est en Afrique que la situation est probablement la plus grave aujourd'hui.

PHILIPPE DECRAENE. * MAIN BASSE SUR L'AFRIQUE,

de Jean Ziegler, 384 p., 49 f.

AU CENTRE CULTUREL CANADIEN

LEMEAC EDITEUR - MONTREAL :

Exposition - Vente

le mercredi 25 octobre 1978 de 18 h. 30 à 20 h. 30

Parking, Métro Invalides

« Les Noirs de la diaspora »

ISTORIEN guinéen, ibrahima Baba Kake promène ici le lecteur à travers quelques-uns des innombrables sentiers de la « petite histoire » : le mythe de la malédiction des fils de Cham, l'homme de Grimaldi et les origines de l'espèce humaine, les prétoriens noirs des Pharaons les nègres de compagnie du Siècie des Lumières.

Sulvent la traite atlantique et ses drames, l'introduction en Europe des premiers Noirs (« à dater du règne de Henri IV, note l'auteur, les arrivées de Noirs se multiplient en France »), le sort des esclaves noirs des Amériques, l'implantation des Noirs au Maghreb et en Egypte. Puls, Ibrahima Baba Kake décrit la situation actuelle des Noirs de la diaspora et ne passe sous slience ni la condition des travailleurs africains immigrés, ni des exilés politiques (parmi lesquels se range l'auteur ui-même), ni l'écicsion hors d'Airique de formes apécifiques de la culture négre, de la musique de jazz à la littérature, de l'exaltation de la négritude à cellé du panafricanisme. Occasion salsie pour rappeler que le flot des nationalismes africains, qui est à l'origine de l'indépendance des anciens territoriaux coloniaux, prend curieusement source au sein de la diasoora noire des Amériques. - Ph. D.

* LES NOIRS DE LA DIASPORA, d'Ibrahima Baba Kake, Editions du Lion, B.P. 754, Libreville, Gabon, 190 p., 35 F, diffusé par A.R.C., 9, rue du Château-d'Eau, 75019 Paris.

5, rue de Constantine - 75007 PARIS

Présentation des collections : théâtre québécols, livres pour la jeunesse, littérature francophone, ethnologie, revus Ethnologie Québec. Laucement de la collection Les Introuvables Québécols, de *Philidor Beausoleil », de Pierre Chatilion et « Le Bonhomme Sept Heures », de Louis Caron, coéditions Leméac - Robert Laffont. En présence de M. Yves DUBE, directeur général des Editions et d'auteurs dont le dramaturge Michel TREMBLAY. Entrée More 551-85-73

Robert Laffont

"Des pages, des chapitres superbes, un beau et grand livre que j'ai lu avec passion, en recevant parfois des illuminations".

> Claude Mauriac (Le Monde

"Je considère la publication du 'Roman vécu'' comme un événement littéraire majeur... Il est l'émergence d'une vie pleine à ras-bord, vécue en forme d'œuvre d'artil.

Claude Manceron irLe Nouvel Observateuri

"Une œuvre ambitieuse, exceptionnelle. dense et vraie qui s'impose avec une force et une originalité peu communes".

Franz-André Burguet ¿Le Magazine Littéraire,

Le roman vecu

La Tondation organise, en son hôtel particulier, un dialogue souvenir à la mémoire de JEAN ROSTAND

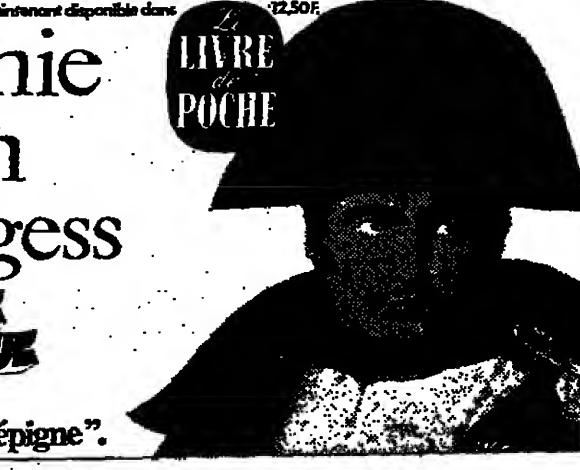
Vendredi 27 Octobre 1978 à 21 h. entre

LE PROFESSEUR ÉTIENNE WOLFF DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

MHe ANDRÉE TETRY DE L'ACADÉMIE NATIONALE DE METZ

ancienne collaboratrice de Jean Rostand

10, rue Alfred de Vigny 75008 Paris - Tél: 766.01.21



Editions C.D.U. & SEDES 88, Boulevard Saint — GERMAIN 75005 Paris - Tel. (1) 325-23-23 TRICOTEL (C.) HISTOIRE DE 47,50 F LAINEY (Y.) MUSSET DU LA DIFFICULTE D'AIMER 50,00 F

l'auteur de l'

"Un Napoléon qui rit, tempête, trépigne".

Ce n'est qu'un fait divers: le 28 juillet dernier, un DC-3 immatriculé F-BIEE, parti de Catane (Sicile), a « disparu » au large de l'Italie. C'est tout (1). Pourtant, les faits et gestes des protagonistes de ce vol, les transactions autour du DC-3 durant le mois de juillet et les demi-confidences faites sur la mission de ces hommes laissent songeur.

M. Roland Raucoules, quarante-

trois ans, pilote professionnel de

l'Union aéronautique régionale.

prospecte alors, selon une note de

la police de l'air et des frontières.

le marché des avions d'occasion.

Ce pilote recherche un appareil

de type DC-6 ou DC-4. Prudent,

voire méfiant, il confie à des

proches, sans plus de détails, être

Roland Raucoules — certes fixé

SUI dun gros coup ».

à coup sûr, trois personnes: M. Michel Winter. quarante-huit ans, alias Michel Bonouvrier. mercenaire et agent de marketing : M. Roland Raucoules, quarante-trois ans, pilote chevronne et grand baroudeur devant l'éternel, et M. Philippe Toutu, vingt-huit ans. pilote professionnel. Les transactions. Elles mettent en avant un quatrième personnage, M. Pierre Teyssèdre,

Les protagonistes. Il y avait à bord du DC-3,

Marcel Hoerner. réserve, pénétré dans l'espace aérien marocain et mitraillé d'abondance le camp FLN. Ben-M'Idi, P.C. de la wilaya 5, installé dans le périmètre de la region d'Ouida (le Monde du 11 août 1962). Réfugié en Espagne après ce raid meurtrier, empri-sonné puis expulsé à la fin du mois de mai 1963, Raucoules se fixera un temps au Nicaragua. à Rodez depuis plusieurs années On le retrouve par la suite au

aérienne — n'est en effet pas un novice en matière d'aventure. Pilote expérimenté, il a au début des années 60, sous le pseudonyme de « Sébastopol », au Biafra.

Perto de mémoire

figure. Il est connu et connaît bien le milieu aéronautique. Pour- et de nouvelles hélices : l'ensemble tant, sa prospection d'un avion d'occasion restera vaine. C'est pourquoi l'un de ses bons amis de Rodez, M. Pierre Teyssèdre, le relaie début juillet avec un crédit de 500 000 F. Agé de trente-cinq ans, pllote occasionnel de M. Jacques Blanc, secrétaire général du P.R., M. Teyssèdre est «un coutumier de l'achat-revente d'apparells ». Ecartant un vieux DC-3 de 280 000 F stationné au Bourget. il en trouve assez vite un autre, sur l'aéroport de Toulouse-Blagnac, faisant l'affaire de son camarade et du principal intéressé, un mystérieux Michel Bonouvrier, commanditaire du a gros coup a.

L'appareil est un DC-3 acheté il y a quatre ans à la compagnie Air Gabon par M. Robert Boname, P.-D.G. de General Air Service, à Nice. Arrivé de Libreville au mois de novembre 1974, le DC-3, après deux ans passés dans les hangars, a été confié a u z bons soins d'Hemet-Aviation, filiale d'Uni-Air, dont M. Jean-Baptiste Doumeng est l'un des principaux actionnaires. Là. le DC-3 est doté

et salarié d'une compagnie service de M. Omar Bongo, president du Gabon, dont il sera durant deux ou trois ans pilote privé et membre de la garde présidentielle. On le revolt plus tard

Bref, Roland Raucoules est une de moteurs standards américains Pratt and Withney P.W. 1830-92 de la cellule est revu. L'avion est en parfait état de marche et a été soumis à ce qu'on appelle une k grande visite a, c'est-à-dire à un controle complet du bureau Un accord sur l'achat de l'avion

intervient le 19 juillet, à Nice, entre M. Boname et M. Teyssèdre, «assisté» de MM Bonouvrier et Raucoules, M. Robert Boname, qui possède en propre le DC-3, le vend à sa société le 20 fuillet. Le même jour, il reçoit le certificat de navigabilité nº 23.093 de l'appareil et sa nouvelle immatriculation: « Fox Bravo India Echo Echo > (F-BIEF). Le lendemain, 21 juillet, M. Teyssèdre achète le DC-3 pour 474 000 francs payés en liquide sorti tout droit d'une

est toujours présent. M. Teyssèdre le présente à M. Boname comme un associé avec qui il va « faire de l'exploitation commerciale vers la Thollande ». Curieux personnage que M. Bonouvrier! Ni l'identité l'adresse (aéroport Paris -Le Bourget) qu'il a déclinées ne sont exactes. Qu'importe! Teyssèdre, fidèle courtier.

L'énigmatique M. Bonouvrier

La première information con-cernant l'affaire du DC-3 disparu Sergent de réserve, il avait, le Au reste, la police de l'air et des remonte au mois de juin dernier. 18 février 1962, en compagnie de frontières de Toulouse, qui entend parler de cette transaction, constatera très vite la fraude au cours d'une vérification de routine, mais sans réagir à temps... Le temps suffisant pour que Michel Bonouvrier s'envoie pour Catane (Sicile), via Palerme. Le temps nécessaire à M. Teyssèdre — entendu par la police de l'air et des frontières le 31 août. —

pour découvrir, grace à une photographie d'identité présentée par les enquêteurs, que M. Bonouvrier n'est autre que M. Michel-Paul-Marie Winter, né le 8 août 1930. marie, père de deux enfants, résidant à Paris.

M. Winter? C'est l'énigme, pour Theure Depuis 1970, sa vie professionnelle demeure en effet mystérieuse. Huit années qui équivalent, pour ses proches à une perte de memoire subite! Reste le côté cour. M. Winter a fait ses premières armes au 7º Régiment de parachutistes coloniaux, en Indochine. Il ira par la suite en Algérie, au début des années 60, où il résidera deux ans. Les événements d'Algérie l'e écourent » et il rallie alors l'O.A.S. Son engagement lui vaut d'être noté comme activiste par les Renseignements généraux. Ses proches le décrivent en fait comme e un patriote, un aventurier qui conservera le goût du risque ». M. Mi-chel Winter qui alme passionnément l'Afrique et qui la connaît fort blen, fera ainsi jusqu'au mois de novembre 1969 aur le continent africain de nombreux séjours de quatre à six mois, notamment au Gabon. Il semble qu'il travaille dans ce pays tout à fait officiellement, comme instructeur, an titre de la coopération, M. Winter

Les années 70 marquent toutefols, apparenment, un tournant dans cette carrière. Agent de marketing (sans burean) pour le compte de sociétés étrangères, ses activités deviennent pour le moins Palerme entre 17 et 18 heures.

fera également un détour par le

treute-cinq ans, pilote professionnel d'un aviontaxi basé à Rodez (Aveyron), vendeur de piscines malchanceux, homme à tout faire de Michel Bonouvrier. Entendu par la police de l'air et des frontières le 31 août, M. Teyssèdre semble bien n'avoir pas exposé tout ce qu'il savait.

Les demi-confidences, enfin. Elles débou-

Précisément, après une période fessionnel à l'Union aéronautique d'inactivité, M. Winter prépare, régionale de Rodez, comme co- M. Hissène Habre, ancien rebelle let derniers, un voyage dont la durée sera de « quatre ou cinq jours, une semaine au maximum ». Il a contacté Roland Rancoules, vieil ami et compagnon d'armes de l'O.A.S., du Gabon et du Biafra. On connaît la suite: l'achat cash, le 21 juillet, du F.-BIER; l'assurance de l'appareil auprès du cabinet Bussac, de Narbonne, courtier de la Mutuelle d'assurances aériennes : l'engagement de M. Philippe

Depuis plusieurs jours, naturel-

lement. Michel Winter a racheté

à Pierre Teyssèdre le DC-3 pour

la somme de 500 000 F. Pourtant,

Pierre Teyssèdre omettra de si-

gnaler la transaction à la direc-

tion générale de l'aviation civile.

De même, curieusement, il accep-

tera d'assurer l'avion à son nom.

fois que des broutilles en regard

de ce qui se prépare. Le 27 juillet

an matin, en effet. MM. Winter,

Raucoules, chef pilote, et Toutu,

copilote, entament la première

étape de leur mission. A bord du

DC-3. ils n'ont, semble-t-il, em-

barqué que dix bidons de 200 litres

vides et une « pompe magique ».

qui permet d'assurer en vol le

transvasement du carburant dans

les réservoirs de l'avion. Mais les

employés d'Air Total qui font le

plein de l'appareil refusent d'ac-

céder à une demande de sur-

charge de carburant. Le DC-3

décolle pourtant pour Palerme en V.F.R. (voi à vue) à 9 h. 56. Un

train d'atterrissage bloqué l'oblige

cependant à se reposer. L'ennui

mécanique est réparé. Toutefois, contre toute habitude, ni l'avia-

tion civile ni la police de l'air et

des frontières ne se manifestent

pour s'inquiéter de cet incident.

A 12 h. 47. le DC-3 décolle à nou-

veau et, comme prévu se pose à

Raucoules fait le plein chez Esso

Ces irrégularités ne sont toute-

Ce sont là les derniers préparatifa concernant la mission dont M. Winter, à son niveau, est responsable. Le 25 juillet, M. Teys-

sècre vient le chercher en Provence pour le conduire à l'aéroport de Toulouse-Blagnac, Les deux hommes y retrouvent Raucoules et Toutu. Pierre Teyssèdre à retenu quatre chambres à l'hôtel Frantel. Prévu pour durer une journée, le séjour se prolongera en fait jusqu'au Toutu, vingt-huit ans, pilote pro- 27 juillet.

Maldonne ?

et reformule une demande de surcharge de carburant. Nouveau

Par hasard, l'avign de M. Jean-Paul Lacour, directeur d'Air Pêche (2), est garé à côté du DC-3. Rauconies, qui le connaît bien, dit bonjour. Il justifie de manière évasive sa présence en Sicile aux commandes d'un DC-3 en déclarant que lui. et ses collègues « font de l'entrainement ». Il semble bien, dès ce moment, que deux hommes sont venus renforcer la petite équipe de Michel Winter.

Le lendemain 28 juillet, le DC-3 se pose à Catane, Face au refus renouvelé du fournisseur de carburant de remplir les dix bidons vides, Raucoules prend 400 litres d'essence pour remplir au maximum ses réservoirs et dépose un plan de vol pour Brindisi en indiquant Mendola comme aéroport de dégagement. Mais sept minutes après avoir quitté la piste de Catane, le contact radio avec la tour de contrôle est brutalement interrompu sans qu'aucun eignal ou appel au secours n'ait été donné.

L'avion disparaît. Le DC-3, contrairement à son plan de vol, se dirige alors vers la côte africaine, plus précisement vers le Tchad, dans la région du Tibesti, ce que lui permet son autonomie de vol. La mission du DC-3 — commanditée par la

chent parfois sur des informations. Ainsi le DC-3 voguait-il vers le Tchad. Mission : « liquider - Hissène Habré...

Tout est dit? Pas tout à fait. Il reste encore à découvrir les commanditaires de ce « coup » : anciens activistes O.A.S., ex-marginaux des services secrets, hommes d'affaires discrets ou autres quidams.

> coise Claustre, rallié au régime du général Malloum au mois de janvier 1978 (le Monde du 7 février 1978). Précisément, nous sommes à la fin du mois de fuillet. Un mois plus tard, le 29 sout, M. Habré sera nomme premier ministre du Tchad.

M. Michel Winter, patriote, amoureux d'une certaine Afrique, et qui connaissait ces informations, les a-t-il ressenties comme autant d'humiliations? Peut-être. Fut-il alors manipule, croyant travailler, même indirectement, pour les services français? Pourquoi pas.

Toujours est-il que, le 28 juillet dernier, le DC-3 piloté par Roland Rauconles se pose quelque part dans le nord du Tchad. Apparemment, l'équipe de Michel Winter est arrivée sans encombre à l'endroit fixé par les commanditaires. Mais un rendez-vous avait-il été pris? N'y a-t-il pas eu « maidonne », voire quiproquo entre les « arrivants » et les éventuels «hôtes»? Autant de questions sans réponse. Reste le poids d'un fait : nul ne peut actuellement prétendre pénétrer dans le Tibesti et y vaquer à ses occupations sans bénéficier d'un accord de M. Goukonni Oueddei. chef rebelle toubou. Voilà une certitude. Dès lors — que la mission ait une vocation « punitive » ou para-diplomatique, — il importait que Michel Winter excipât de sa bonne foi. Dans le cas contraire, on le sait, le Tibesti est une a bonne » prison.

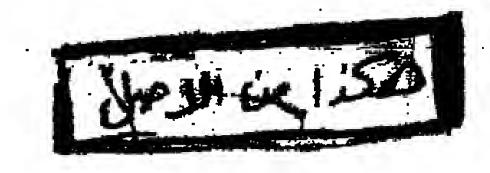
LAURENT GREILSAMER.

(1) Le Monde des 30 et 31 août, des 1=, 2, 3, 4, 14 et 28 septembre

(2) Compagnie aérienne dont la vocation est la détection des bancs de poissons pour le compts des flottes thonières françaises et its-



parce que nos avions sont les plus modernes. Ils y trouventencore des avantages d'importance : tels que le service à bord. Les charmantes hôtesses de Singapore Airlines prennent soin d'eux comme elles seules savent le faire.



5:_5

35'-

BIE

A 3 11 4

Par jeu

De notre envoyé spécial

talement handicape, qu'ils obli-

gesient à rester dans la cul-

sine. Par jeu, ils l'ont un jour

enterré jusqu'au cou dans le

[ardin pendant une heure, Pour

parfaire leur entraînement au tir,

ils l'on attaché à un arbre et

longuement, ils ont visé autour

de son corps avec un colt 11/43

et une carabine 22 long rifle.

« lis le faisaient seulement pour

La peur, cette fois, pousse le

garçon à s'enfuir. Il se cache

pendant daux jours et demi sur

le plateau. Les gendarmes de la

brigade de Bargemon le trouvent

errant et affamé. L'aventure qu'il

ieur conte — avec réticence, car

Il se croit toulours recharché

par la bande - tient du cau-

Engagé le 31 juillet à Dra-

guignan par Alain Leca - avec

promesse d'être « nourri, blan-

chi, pour 1 000 F par mois . -

lache pas une minute : coups

de poing pour une vaisselle

imparfaite, coup de couteau

pour une assiette cassée, hur-

lements pour un tablier taché...

On organise aussi des séances

d'un jeu spécial : Boni et Ver-

mieux aiment à procéder à

l' - inspection en gants blancs - :

si une trace de poussière marque

le tissu on trappe. . J'ai trouvé ...

cria inévitablement Boni, et on

frappe Yannick. Les autres

accourent pour profiler du spec-

est très rapidement victime

sévices. La bande ne le

rire -, a expliqué Yannick

Bargemon (Var). - Dans leur montagne, les voyous s'ennuyaient. Des jours et des jours - avec pour seule compagnie les coups des tirs d'artillerle du camp militaire de Canjuers tout proche - à vivre, à travailler pariois, dans cet hotel-restaurant isolé sur le haut plateau de Bigue-de-Montferrat à 30 kilomètres au nord de Draguignan. Des heures à attendre le client une construction basse le long de la route de Comps, en bordure d'un maquis de chênes. Des heures mortes entre un terrain vague et des dépendances en béton qui laissaient tout loisir de s'inventer un destin de czid, de se prendre pour des héros du gangslérisme.

Alain Leca (vingt-six ans), Maurice Boni (vingt et un ans). Jean-Luc Vermieux (vingt et un ans) et Yannick Sitoni (dix-neut ans) n'étaient pas à la mesure de leurs rêves : petits truands en herbe ils étaient chargés par qui ? - de « protéger » le bar et sa gérante officielle. Sophie Bonnard (vingt-cing ans), mère de deux enfants. Ce décor devait rendre leur situation plus médiocre encore.

Alors, pour oublier une cause sans gloire, per désœuvrement. ils s'en sont pris à leur employé Yannick Jan, vingt et un ans. un enfant de l'Assistance publique (nos dernières éditions). Par sauvagerie, ils ont menacé, battu, biessé, pendant deux mois, ce garçon chétif et men-

L'Ouest américain

Une heure trop creuse? La salle du bar trop longiemps vide ? On va à la culsine louer tes tortionnaires. Pas toujours très sauvagement : aux gendarmes, Yannick raconte qu'il n'était pas battu chaque jour,

Lorsque les gendarmes sont venus arrêler la bande, le 17 octobre, ils ont facilement retrouvé l'arbre qui avait servi à la séance de tir. Trente traces d'impact étalent encore visibles. Sous le lit de Sylvie Bonnard, lis ont découvert la carabine, Dans d'autres pièces, le colt, une balle engagée dans le canon, deux autres pistolets, un fusil de chasse, six nunchaku et olusieurs polgnards.

Ce Bar des Collines, à demimoribond, était pourtant promis à un grand destin : en 1972, l'armée s'installe sur les milliers d'hectares de Canjuers, un - promoteur - prévoyant fait construire cet hôtel de dix chambres en

bordure de la zone militaire, afin d'y développer un - commerce > propre à ce genre de voisinage Mais des autorités militaires et civiles s'y opposent Après vente. la gérance de l'établissement échut à Sophie Bonnard.

Maigré un emprunt de 250 000 francs, maigré - le verte de whisky à 25 trancs ». Jes atfaires marchaient mal au Bar des Collines, dans ce coin désert à 5 kilomètres de Bargemon. Faute d'entretien, l'endroit se mit à ressembler de plus en plus à ces moteis isolés de l'Ouest américain, à l'accueil souvent rébarbatif. Orphelin, garçon trop faible, exilé - il avait quittè Briançon pour venir chercher du travail dans la région. - Yennick Jan était la victime idéale de cette bande de « perdants », décidés à se venger du sort à travers jui.

PHILIPPE BOGGIO.

L'INCENDIE DU C.E.S. PAILLERON

Premières plaidoirles en faveur de l'architecte. M. Michel Keyte, mercredi 18 octobre, en appel devant la vingtième chambre. qui examine à son tour les dramatiques circonstances de l'incendie du C.E.S. Edouard-Pailleron the Monde du 14 et des 15-16 octobre). M° Sur a affirmé que son premier client avait scrupuleusement accompli sa tache et son devoir. Incriminer les faux piafonds serait une erreur, a-t-il soutenu. car ce n'est pas par cette voie que les gaz brûlants et la fumée étouffante étalent passes, mais par les portes intérleures, dont le brasier avait fait

éclater les glaces. Pour M. Roux, M. Keyte avait pris toutes les précautions nécessaires. Mais, a-t-il rappelé, en cette sin de journée, des élèves d'un cours extérieur de musique se trouvaient groupes dans les

lieux alors qu'aucune autorisation L'avait été donnée : à cette heure relativement tardive les consignes de sécurité n'avaient hélas pas été respectées.

La 3º chambre de la cour d'appel de Montpellier a confirme, mardi 17 octobre, le jugement rendu dans l'affaire Astre par le tribunal de Béziers (le Monde du 10 août). Les trois principaux inculpès du krach de l'entreprise Astre et compagnie, MM, Georges Mas, Robert Astre et André Mas, avaient été arrêtés à l'audience, condamnés respectivement à quatre, trois et deux ans d'emprisonnement ferme assortis, pour les deux premiers, de fortes amendes.

LE PROCÈS DU PRIX BRIDE-ABATTUE

Le grand tournant et le pot-au-feu

credi 18 octobre, devant la treizième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris du procès des cinquante-quatre prévenus ljockeys, joueurs et prévenus) soupçonnès d'avoir pris part à quelque titre au traquage du tiercé du prix Bride-Abattue, le 9 décembre 1973 (- le Monde - des 18 et 19 octobre 1978), Cette audience, comme les cinq audiences à venir, a été consacrée à l'audition des jockeys. Il ne semble pour le moment devoir y être question que des comparses de l'opération.

Roland Kleparski en a assez de cette histoire. Il veut qu'on lui restitue sa licence et pouvoir de nouveau monter. L'enveloppe acceptée pour entrer dans les plans de ceux qui voulaient a arranger la course » a été, pour lui, « le grand tournant de ma vie ». Pour quelques-uns de ses confrères, on a cru comprendre que le procédé n'avait rien que de très ordinaire, qu'ils étaient « affranchis » depuis longtemps. Vous n'êtes pas défendus, défendez-vous tous seuls. Tel était l'argument de «Robert». « Je ne voulais pas marcher dans son histoire. Il a dit que quand on élait accidenté personne n'était là pour nous déjendre... », dit Kleparski.

Comment ne pas comprendre «Robert» quand on navigue de champ de courses en hopital Passer son temps à se briser les os pour un peu de gloriole et d'argent vite envoié, on s'en lasse. Kleparski a d'abord refusé, puis est tombé dans le piège. « Ils donnaient l'argent; on ne savait plus où se retourner. n Après venait le temps des avertissements (toujours « de la part » de Robert Laouira) : « Táche de filer droit,

LES « SACRIFIÉS DU MARAIS » DEVANT LE TRIBUNAL CIVIL

La Régie immobilière de la Ville de Paris (R.I.V.P.) ayant été chargée de rénover des immeubles vétustes du quartier du Marais, an particulier rue Charlemagne et rue des Jardins-Saint-Paul. des difficultés surgirent avec les locataires expulsés et un l comité se créa pour défendre leurs intérêts. Certains reprirent d'autorité possession des lieux et il en résulta un retard de cinq mois dans les travaux de restauration (le Monde du 7 septembre 197). La R.LV.P. en demandait, mercredi 18 octobre, une réparation pecuniaire de 615000 F devant la première chambre supplémentaire du tribunal civil de Paris, que présidait M. Jean Métayer-Mathieu.

« Cette affaire, plaide M. Fauchon, avocat de la R.I.V.P., a pris tout de suite une facheuse tournure politique et démagogique. Des articles, des tracts, se sont apitoyés sur les a sacrifiés du Marais ». Un comité, dit de défense, exhortait les intéressés à rentrer dans les lieux. On leur a jait jouer le rôle paraît-il amusant, de squatter, mais cette attitude allait constituer un obvtacle à l'exécution des travaux, d'où un préjudice matériel qu'on ne saurait discuter. »

Mes Nicole Prevost - Bobillot et Hêlène Masse rétorquaient que le relogement des explusés posait bien des problèmes sur le plan humain, car se voir obligé de payer un loyer de 950 F par mois pour un studio rénové n'était pas à la portée de tout le monde, notamment des chômeurs. Dans les troisième et quatrième arrondissements, ont-elles affirmé, cinq mille familles se sont fait inscrire gnie américaine Pan Am. Selon pour demander un toit décent. les conclusions du rapport tech-Or il y a sept mille logements nique rédigé par la commission vides dans ce secteur. » Elles ont évoqué l' « état de

nécessité, le droit au logement qui devrait passer avant le droit de propriété ». Jugement dans cinq semaines.

Troisième audience, mer- car les gars qui m'emploient ne sont pas des rigolos. > Les uns tombaient dans le grand tournant, les autres avaient changé de route depuis longtemps. Jean-Pierre Philipperon avait bien l'air d'appartenir au second groupe. On l'a vu pendant l'autience du mercredi. Le catoline l'audience du mercredi 18 octobre l'audience du mercredi 18 octobre empêtré dans une histoire de relations compliquées et fructueuses avec un épicier carambouilleur. Philipperon profitait de la carambouille de l'épicier. L'épicier profitait des tuyaux de Philipperon Un certain 9 décembre 1973, jour d'un certain prix Bride-Abattue, les tuyaux étaient en or : 200 000 france de gain en or : 200 000 francs de gain pour l'épicier, qui en rétrocède aussitôt la moitié au jockey.

C'est l'autre école : jockeys un peu joueurs, un peu tricheurs, un peu combinards, proches de la petite truanderie. Les plus faciles à tenir en main pour un coup de grande envergure, comme devait l'étre ce tiercé-là, si Philipperon. et quelques autres n'avalent pas « jacté ». Ainsi s'exprime l'épicler. au cours d'une conversation téléphonique enregistrée par la police. dont le président a donné lecture. L'épicier s'inquiète, l'affaire est éventée : a On va être assis sur un drôle de poi-au-jeu, » Mais où sont donc passés les « grosses légumes »? Quelle tristesse de voir la question demeurer perpétuellement sans réponse... - M. K.

Par peur d'une opération, un garconnet se tue à Colmar. — Pris de panique à l'idée de subir une opération chirurgicale, un garçon agé de huit ans s'est tué lundi soir 16 octobre à Colmar (Haut-Rhin) en enjambant une fenêtre du troisième étage de la clinique Sainte-Thèrèse. Une information judiciaire a été ouverte afin de déterminer avec précision les circonstances du

 Responsable du placement à l'associatio Terre des hommes France. Mme Denise Colin a étè placée sous contrôle judiciaire, lundi 16 octobre, par le magistrat chargé, à Charleville-Mézières. d'instruire l'affaire Branco famille à laquelle deux enfants sud-coréens ont été retirés par Terre des hommes France Monde du 7 septembre). Il est interdit à Mme Colin d'exercer toute fonction sociale au sein de son organisation. Si elle contrevenait à cette ordonnance, elle pourait être placée sous mandat de dépôt. Mme Colin et Terre - des hommes France ont confirmé qu'ils ne rendraient pas les enfants à la famille Branco, par laquelle il leur a semble évident au'ils étaient battus ».

Libéralités et manque de tact

Estimant qu'il « clarifiait [ninsi] le problème » et « éliminait toute équivoque »,
M. Saddam Hussein, viceprésident du Conseil du commandement de la révolution irakienne, a annoncé, le 17 octobre, à Bagdad, que la police irakienne avait décidé d'indemniser la famille de l'inspecteur de police Jacques Capela, tué le 31 juillet dernier lors d'une susillade de-vant l'ambassade de ce pays à Paris (le Monde du 19 octobre). « Pour panser certaines blessures », a-t-il cru bon d'ajouter.

Il faut croire que ces blessures ont du mal à se cicatriser, car le représentant du gouvernement irakien a été éconduit dernièrement du ministère de l'intérieur où il avait eu la « délicatesse » d'apporter un « attaché-case » empli de 200 000 dinars (277 000 F). Il ne semble pas avoir rencontré un accueil plus chaleureux auprès de l'avocat de la samille de M.

Cette démarche a, en revanche, suscité la colère dans les rangs policiers où les a affronts » subis dans l'affaire de la rue du Général-Appert commencaient tout juste à s'oublier. « La cote du flic est décidement blen basse », ironise-i-on au pu du chiffre. Mais on s'indique surtout de voir que par cette a prime à la mort », le gou-rernement irakien cherche à remercier Paris de son empressement à expulser les « diplomates » mis en cause dans l'échange de coups de jeu. Ce que réclament les policiers français, c'est justice et non de l'argent.

Ils risquent, là encore, d'etre décus. Les trois lireurs appréhendes ne sont apparemment pas les auteurs des coups de jeu qui ont tué M. Capeia et blessé gravement un de ses collègues, M. Roland Segeard. Lors de leur arrestation, dans la rue, as étaient porteurs d'armes de calibres 9 mm et 11,43 mm Les deux policiers ont été touchés par des projectiles de 7,65 mm, tirés, de surcroit de haut en bas. c'est-à-dire des étages supérieurs de l'ambassade et non de la rue.

De toute façon, même si une responsabilité irakienne était formellement établie, la procedure à l'égard de Bagdad - en l'absence d'une convention judiciaire entre la France et l'Irak - se révélerait longue et aléatoire. L'instruction achevée, le gouvernement français devrait par l'intermédiaire du Quai d'Orsay, dénoncer les faits et les charges à l'Irak qui déciderait, en toute souveraineté, de l'opportunité de poursuites. — J. Sn.

Déçu par la concertation avec l'administration

Le principal syndicat des inspecteurs va demander le retour au droit de grève

des policiers en civil vient de de la sécurité qu'ils croyalent lancer, auprès de ses onze mille d'intérêt national Ensuite vinrent adhérents, un référendum pour connaître l'opinion des inspecteurs sur une réforme éventuelle à se prononcer sur des « réforde la loi de 1948, qui énonce. entre autres. l'interdiction du droit de grève aux policiers (1). Le S.N.A.P.C. estime en effet que son action revendicative se trouve dans une impasse du fait de l'attitude de l'administration : la concertation, à laquelle les syndicats se sont prêtés en toute sincérité n'a, notamment au cours des derniers mois, apporté que des déconvenues. Il y eut d'abord la réception à

l'Elysée, boudée par le président de la République, alors que les

tour de contrôle qui lui ordon-

Pour expliquer cette « désobéis-

sance », le ministère espagnol des

transports envisage en particulier

une trop grande etension ner-

peuses du commandant de bord.

les difficultés météorologiques,

les transmissions-radio, a man-

quant de clarie, ainsi que

nait de ne pas décoller.

Le syndicat national autonome délégués venaient parler du thème des frictions sévères au sein du comité technique paritaire, appelé mettes » à l'utilité contestable voire aux arrière-pensées inquietantes - alors que la police a besoin, selon ceux qui la composent, d'une remise en ordre globale pour s'adapter à ses véritables priorités. Enfin. la préparation du budget a fourni un troisième motif d'irritation en ne laissant aucune place aux propositions syndicales, notamment en ce oui concerne les réajustements de carrière et les crédits de fonc-

tionnement. Face à une administration qui « ne joue pas le jeu », les responsables du S.N.A.P.C. s'estiment incapables de lutter avec le seul arsenal revendicatif restreint que leur laisse la loi de 1948, qui place les policiers en « catégorie spèclale » de la fonction publique. D'où leur volonté de reconquêrir l'intégralité des « droits des travailleurs ». Les résultats du référendum ne seront connus que vers la fin du mois, mais les premières réponses font apparaître une nette majorité en faveur de l'abrogation de la loi de 1948. Si cette tendance se confirme, le S.N.A.P.C. entreprendra, dès novembre, des démarches auprès des parlementaires dans le but d'obte-

(I) A la libération, les policiers disposaient du droit de grève. Les C.R.S. se le virent ratirer en mars 1948, après des incidents à Marseille, et le reste de la police six mois plus

tard (lol du 29 septembre 1948).

nir une modification des textes.

e débutant » et que l'aéroport Los A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

S. 14. - Antiques.

S. I. - Tably mbles. Obj. d'art 18s et 19°. Tably anc. S. 2. - Biblioth. d'un Almanachs du 17° au 19°. S. 4. - Tableaux. Bibliothèque. S. 8. - Tablx anc. Obj. d'art.

FAITS DIVERS

Six cent douze morts le 27 mars 1977

INITIATIVE MALHEUREUSE DU COMMANDANT DE BORD EXPLIQUE LA CATASTROPHE AÉRIENNE DE TENERIFE

Le décollage, sans autorisation, du Boeing 747 de la compagnie hollandaise KLM a été la cause de la plus grande catastrophe de l'histoire de l'aviation survenue à Tenerife (Canaries), le 27 mars 1977, dans laquelle six cent douze personnes ont trouvé la mort révèle un rapport officiel du ministère espagnol des transports.

L'apparell néerlandais était entré en collision sur une piste de l'aéroport avec un autre Jumbo appartenant à la compade recherches espagnol, le commandant de l'avion hollandais qui était pourtant considéré comme l'un des meilleurs pilotes de l'aviation civile neerlandaise. n'a pas obéi au message de la

'« inadequation » du langage utilisé dans les communications. Il souligne, en outre, que le co-pilote néerlandais était un Rodeos était encombré de façon inhabituelle. Il faudra attendre les conclusions des rapports américains et hollandais pour établir, sur la foi des « boltes noires » les responsabilités précises. Dès à présent, les experts néerlandais contestent les conclusions du rapport espagnol, qui après avoir été traduit de l'espagnol en néerlandals sera comparé avec les résultats des recherches néerlandaises.

Voici comment investir dans la pierre quand on est de ceux qui ne mettent jamais un sou de côté

Tout le monde aimerait avoir un petit capital-pierre "qui peut servir un jour".

Mais pour acheter un appartement, la première mise de fonds représente bien souvent une somme que beaucoup de gens ne peuvent réunir, malgré leurs revenus mensuels parfois confortables.

C'est pour cela que Hampton & Sons, conseil international en immobilier, a choisi d'appliquer à l'Olympe une formule qui intéressera tous ceux qui n'arrivent pas à mettre un sous de côté.

Cette formule leur permet d'acheter des appartements neufs avec pour seul apport personnel 5 % du prix total. Ces appartements sont livrables dès au-

jourd'hui, ce qui assure une rentabilité immédiate. En outre, ils bénéficient, après acceptation du dossier, du nouveau prêt conventionné du Crédit Agricole, dont le taux varie de 10,30 % à 11,80 %.

Avec cette formule Hampton & Sons offre la possibilité de constituer, mois par mois, un capital-pierre. Exemple:

Pour acquerir un 3 pièces de 61 m², situé au 8° étage, d'une valeur de 275.000 F il suffit de verser 16.000 F seulement à la réservation et 4400 F de caution dont 3400 F sont récupérables auprès du locataire.

Puis les réglements sont échelonnés mensuellement à raison de 2200 F par mois. Ces mensualités

sont immédiatement couvertes en partie par les loyers versés par le locataire.

A titre indicatif: le loyer habituellement pratiqué à l'Olympe, pour ce même 3 pièces, est de 1750 F par mois. C'est donc la faible somme de 450 F oui sépare les mensualités dues par l'investisseur et le loyer qu'il

percost. Faites vos comptes, et venez nous voir : nous sommes à votre disposition tous les jours de la semaine, de 11 h à 19 h, sauf le mardi, et le mercredi, 8, rue des Cailloux, à Clichy 92110, ou partéléphone au 737.33.60 et 737.33.61

e encontraction of the second property of the

l'Olympe est un Immeuble préconisé par : Hampton & Sons Conseil International en Immobilier

8, rue des Cailloux, 92110 Clichy

Pour recevoir une documentation, retournez ce bon à : Hampton & Sons

19, avenue F. Roosevelt, 75008 Paris.

Adresse: _Code postal : .

Les Lorrains et les Alsaciens préservent leurs chances dans la compétition européenne

FOOTBALL

Les deux clubs français encore engagés dans la compétition européenne se sont bien comportés, mercredi soir 18 octobre. A Genève, Coupe des vainqueurs de coupe l'A.S. Nancy-Lorraine n'a été battue que 2 à 1 par le Servette, ce score étant susceptible d'être renversé au match retour le 1 novembre prochain sur leur terrain. En Coupe de l'Union européenne (U.E.F.A.), le Racing de Strasbourg l'a emporté 2 à 0 sur l'Hibernian d'Edimbourg au stade de la Meinau. Les Strasbourgeois ont ainsi pris un avantage qui les met en situation favorable pour le match retour.

de jambes.

SAINT-ÉTIENNE : un exemple pour Strasbourg

Strasbourg. — Confronté à la Coupe d'Europe, le Racing-Club de Strasbourg rappelle décidément beaucoup l'Association sportive de Saint-Etienne. Aucun éclat de rire, aucune manifestation de joie, ne résonnait dans les vestiaires des Alsaciens après leur succès sur les Hibernians d'Edimbourg en match aller des seizièmes de finale de la Coupe de l'Union européenne des associations de football (U.E.F.A.) Douche, rhabillé chacun rangesit calmement ses affaires avec la satisfaction du devoir accompli.

Comme son homologue stephanois Robert Herbin, l'entrafneur strasbourgeois Gilbert Gress. pressé de questions, faisait abstraction de ses sentiments pour analyser la situation froidement, presque mathématique-

« Quelle importance que je sois optimiste ou très optimiste, faitremarquer, l'important c'est le score: 2-0, c'est un très bon score. L'essentiel était de ne pas encaisser de but. (...) Pour ce qui est du match retour, tout ce dont je suis sût c'est que si nous matquons un but, les Ecossais devront en obtenir quatre pour nous elimmer. D

S'il récuse les modèles, Gilbert Gress reconnaît que dans le domaine de la préparation des grands matches les Stephanois ont montré la voie. Aucun détail n'avait été négligé pour mettre toutes les chances de succès du côté des Strasbourgeois. Ainsi, pour bénéficier du soutien d'un maximum de spectateurs, l'entraineur et les joueurs avaient obtenu de leurs dirigeants que le match soit seulement retransmis en difsoit seulement retransmis en différé à la télévision. Trois appels au micro avant le coup d'envoi invitaient d'ailleurs le public à manifester sa présence, dans des termes à peine moins patriotiques que certains entendus par le passé à Geoffroy-Guichard : «Ce soir nous sommes trente mille et ce n'est pas trop jace à la bande des Ecossais. Alors, à fond les coeurs et les crécelles... Les Ecossais doivent irembler sur le terrain. Tout cela, bien sur, dans la sportivité et la bonne humeur................................

Dans l'hôtel où ils étaient rassemblés vingt-quatre heures avant la rencontre, les Strasbourgeois n'avaient pas oublié leur magnétoscope pour voir le film du dernier match des Hibernians à Motherwelle, asin de se familiariser avec le style de jeu des adversaires respectifs. De cette vision ils avaient conclu que la meilleure tactique pour gener les Hibernians était celle utilisée par les Stéphanois contre d'autres

LES RÉSULTATS

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS (huitièmes de finale) *Austria Vienne (Aut.) b. Lillestroem (Norv.) 4-1 Nottingham Forest (Ang.) b. *A.E.K. Athènes (Grècs) 2-1 *Brno (Tch.) et Wisia Cracovie Cologne (R.F.A.) b. Lokomotiv Sofia (Bulg.) 1-0 *Dynamo Klev (U.R.S.S.) et Malmos F. C. (Suede) 0-0 *Glasgow Rangers (Ecosee) et P.S.V. Eindhoven (P.-B.) 0-0 *Bohemians (Kire) et Dynamo Dresde (R. D. A.) 0-0 "Real Madrid (Esp.) b. Grasshoppers (Suisse) 3-1 COUPE DES COUPES

(huitièmes de finale) *Anderlecht (Beig.) b. Barcelone *Dusseldorf (R.F.A.) b. Aberdeen (Ecosse) 3-0 *Ostrava (Tch.) b. Shamrock Rovers (Eire) 3-0 *Servette Genève (Suisse) b. Nancy (Fr.) 2-1 "Ipswich (Ang.) b. S.W. Innsbruck (Aut.) 1-0 "Magdebourg (R.D.A.) b. Ferencvaros (Hongrie) 1-0
*Rijeka (Youg.) et Beveren (Beig.) 0-0 "Inter Milan (It.) b. Bodoe Glimt (Norvège) 5-0 COUPE DE L'U. E. F. A.

(scizièmes de finale) Manchester City (Ang.) Standard (Belg.) *Honved Budapest (Hongrie) b. Timisoara (Roum.) "Hertha Berlin (R.F.A.) b. Dynamo Tbilissi (U.R.S.S.). 2-0 Esbjerg (Dan.) b. Palicsoura (Pinlande) 2-0 *Strasbourg (Fr.) b. Hibernian 'Arges Pitesti (Roum.) b. Valence (Esp.) 2-1 *Hadjuk Split (Youg.) b. Arsenal (Ang.) 2-1 *Torpedo Moscou (U.R.S.S.) h. V. P. B. Stuttgart (R. P. A.) .. 2-1 Everton (Ang.) b. Dukla Prague (Tch.) 2-1 *Ajax Amsterdam (P.-B.) b. Lausanne (Suisse) 1-0 Etolle rouge (Youg.) h. *Gijon *Iéna (R.D.A.) et M.S.V. Duisbourg (R. F. A.) 0-0 Benfica (Portugal) et Moen-chengladbach (R. F. A.) 0-0

West Bromwich (Ang.) b. *Braga (Port.) 2-0 Le résultat du match Vestmannaeyjar (Islande)-Wroclaw (Pologne) n'est pas encore parvenu et le match Levski Sofia (Bulgarie) - Milan A. C. (Italie) est joué ce jeudi.

De notre envoyé spécial

Ecossais et de découvrir leurs force d'une pression constante voici trois ans, en hultièmes de finale de la Coupe européenne des clubs champions.

Pour lutter contre ces footballeurs athlétiques, généreux dans leur course mais peu inventifs. tirent généralement leur sur le but adverse, les Strasbourgeois avaient prévu de brouiller le jeu en remontant systématiquement le terrain sur les dégagements du gardien écossais, los coups francs ou bien certains ballons lancés en profondeur, afin de piéger le plus souvent possible leurs adversaires en position le hors-jeu.

Bref, les Strasbourgeois avaient presque tout envisage dans les moindres détails. Tout, sauf que les Ecossais se montreraient aussi avares de leurs efforts et refuseraient le combat pour se cantonner devant leur but et gagner du temps. Faute de disposer de véritables aillers de débordement les Alsaciens n'ont jamais été à l'aise face à une défense très renforcée. La rencontre avec les Hibernians, où ils dominèrent sans se créer les occasions de but en rapport, aliait en apporter une nouvelle confirmation. Bons dans le travail d'approche, en terrain il est vrai peu garni, ils ont le plus souvent échoué au

Baguio. — a Ils m'ont rendu la

vie terrible. > Victor Kortchnol.

vaincu par son ex-compatriote, le

Soviétique Anatoly Karpov, après

quatre-vingt-treize jours d'un

match épuisant, le plus long ja-

mais discuté, ne décolère pas. Ils ?

Karpov lui-même, bien sûr, le

chien de garde » Baturinsky, et

tous les membres de la délégation

soviétique. Les organisateurs phi-

lippins, enfin, que Kortchnoi

accuse de partialité, et même de

duplicité. Et pourquoi pas le ciel

qui se mit à cracher la foudre au

moment même où débutait la par-

tie fatidique? Avant de regagner

la Suisse son pays de résidence,

le transfuge a déverse sa bile

tous azimuts ; a Jai refusé de

signer la feuille de partie en signe

de protestation contre la manière

dont s'est déroulé le match... Kar-

pov a gardé son titre, mais c'est

un titre en papier. Il ne peut être

considéré comme le champion du

monde légitime... Les organisa-

teurs ont tout fait pour qu'il reste

pas. Ils ont donné carte blanche

à mon adversaire, pour me briser

C'est aussi l'avis d'un de ses

secondants, le G.M.I. anglais

LES CHAMPIONS DU MONDE

Withelm Steinitz inventa le

titre a champion du monde » par

analogie avec divers autres

sports. Il fut aussi le premier à

le porter, en 1866, et il détient

Voici la liste des champions du

W. Stainitz (Autriche), 1868-

J.R. Capablanca (Cuba), 1921-

A. Alekhine (né à Moscou

M. Euwe (Hollande), 1935-1937.

A. Alekhine, 1937-1946 (mort

M. Botvinnik (U.R.S.S.), 1948-

V. Smyslov (U.R.S.S.), 1957-

ML Tal (U.R.S.S.), 1966-1961.

T. Petrossian (U.R.S.S.), 1963-

B. Spacety (U.R.S.S.), 1969-

R. Fischer (E.-U.), 1972-1975.

A. Karpov (U.R.S.S.), 1975.

M. Botvinnik, 1958-1960.

M. Betvinnik, 1961-1963.

d'Alekhine en 1946, titre vacant

entre 1946 et 1948).

naturalisé Français en 1927).

Lasker (Allemagne). 1894-

tonjours le record de durée.

les neris. »

monde :

1927-1935.

1858.

1972.

1394

champion et que je ne le devienne

moment d'accomplir la dernière passe au beau milieu d'une forêt

Si l'avantage de deux buts est mérité compte tenu de cette domination, force est de constater que leur réalisation a été assez heureuse. Le premier but, réussi à la 20° minute par Albert Gemmrich après un tir de Tanter repoussé par le gardien de but fut en effet consécutif à une faute d'attention d'un défenseur, laissant glisser sous son pied un ballon qu'il avait tout le temps de contrôler. Quant au penalty transformé par Francis Piasecki après une heure de jeu, on ne peut s'empêcher de penser que Albert Gemmrich a bien joué le coup en se laissant tomber sur une faute apparemment bien anodine.

Deux buts c'était aussi l'avantage acquis laborieusement à la 89° minute par les Stéphanois en l match aller face aux Glasgow Rangers. Cela ne les avait pourtant pas empêchés de s'imposer 2 à 1 quinze jours plus tard en Ecosse, où ils avaient réussi une de leurs meilleures prestations européennes. C'est encore cet exemple stéphanois qui autorise les Strasbourgeois, souvent à l'aise sur terrain adverse grace à leur jeu de contre-attaque, à aborder sans trop de crainte leur déplacement du 1^{er} novembre à Edimbourg.

GÉRARD ALBOUY.

Après le championnat du monde

Karpov et Kortchnoï s'expliquent

De notre envoyé spécial

Keene, qui fait remarquer que,

pour cette partie cruciale, le très

controversé « docteur » Wladimir

Zukhar — psychologue selon les

Sovietiques, mais hypnotiseur

d'après Kortchnol — est venu

s'asseoir au quatrième rang, alors

que Baturinsky, le chef de la dé-

légation soviétique, et lui avaient

signé un gentleman agreement

pour qu'il s'asseoit au dernier

rang. Or, les organisateurs n'ont

pas bronché, alors qu'ils ont re-

fusé la présence au Convention

Center de Baguio des yogis améri-

cains du groupe Ananda-Marga,

réclamés par Kortchnol, pour

« restaurer la paix dans son

Plus lucide peut-être Michael

Stean, autre secondant de Kortch-

nol, affirme que le challenger ne

peut s'en prendre qu'à lui-même :

a Il joua une variante avil n'avait

jamais analysée, et fit au milieu

de la partie les plus mauvais

Le cas Zukhar reste par ailleurs

mystérieux. Le Daily Express.

quotidien (conservateur) de Ma-

nille, parle même d'un « lourd

nuage de doute » suspendu sur la

Mais peut-on vraiment troubler

distance un cerveau humain

Ou bien est-ce Kortchnol qui

oevient paranolaque ? Est-il aussi

persecuté qu'il le dit ? Ne voit-il

pas partout des agents du

K.G.B. ? Je lui ai posé brutale-

a Jai l'habitude de perdre.

m'a-t-il répondu. En trente ans

de carrière, fai perdu beaucoun

de parties. Mais cette fois c'est

différent. J'ai dû faire face à la

puissance d'un Etat dont la voli-

tique est d'écraser l'individua-

vraiment aux échecs. C'est un

robot. Il n'a pas un talent extra-

ordinaire, mais il rassemble tous

les talents d'U.R.S.S. qui sont à

Dans le camp soviétique régnait

tense. On avait vu la mort de si

près! Le champion du monde.

flanqué de la rondouillarde émi-

nence du Kremlin, le colonel Vic-

tor Baturinsky, du président de

la Fédération soviétique des

échecs, le cosmonaute Vitaly Sebastianov, du G.M.L. Youri

Balachov, a expliqué aux journa-listes présents à Baguio ces sen-

timents dans la dernière partie : a J'ai compris que fétais gagnant

vers le trentième coup en regar-

dani le grand échiquier mural.

Alors je me suis dit à moi-même :

vas-y doucement, ne te presse

pas... J'ai souvent dans ce match

foue trop vite alors que favais

contraite nue luchation in-

Karpov? « Il ne s'intéresse pas

tête du champion.

ment la question.

son service... »

'avantage v

coups que nous ayons vus. »

Naissances — M. Patrick LUTGS et Mme née Elisabeth Bordss, partagent avec Frédérick la joie d'annoncer la naissance de

Nicolas, le 12 octobre 1978. 93, résidence Elysée II, 78170 Le Celle-Saint-Cloud

- M. REMONT - NGUYEN

Hung et Mme ont la joie de faire part de la : naissance de leur fils. Yann Quoc-Thuy, le 17 octobre 1978 au château - Jacques et Marie SORIA Manauthon, et Juliette, sont heureux d'ennoncer la naimance de

Angèle, le 9 octobre 1978.

14, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

— M. et Mme Denis Jacqmin. M. et Mme René Royer, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants, Odile JACQMIN

Pierre-Richard ROYER. ancien élève de l'Ecole polytechnique, promotion 1971. qui sera célébré le samedi 28 octobre 1978, à 12 heures, en l'église

143, rue Houdan, 92330 Sceaux. Les Forges-Suèvres, 41500 Mer. 12, rue Dupont-des-Loges, 75007 Paris.

Saint - Lubin & Suèvres (Loir-et-

- M. et Mme Gilbert Cousin.

M. et Mme Michel Cousin. M. et Mme Jacques Cousin, M. et Mme Dominique David, M. Xavier Cousin, M. et Mme Guillaume Besu, MM. Etienne, Jérôme, Benoît et Laurent Cousin. Miles Florence, Graziella et Delphine Coustn.

M. Théophile Cousin MM. Antoine et Edouard Cousin, Miles Bestrice, Marie - Pauls Elisabeth Cousin. Grégoire et Thomas David; ont la douleur de faire part du

M. Paul COUSIN. chevalier de la Légion d'honnaur.

Karpov a admis qu'il avait joue

passivement dans les premières

parties et qu'il y avait eu trop-

d'erreurs commises de part et

d'autre. « Par Korichnoi surtout,

mais, moi aussi, dit-II, fai man-

qué des coups gagnants dans les

vingt - deuxième et vingt - cin-

quieme parties, et une autre qui

m'assurait la nullité dans la

trente et unième ». Selon lui, ses

meilleures parties ont été la

huitlème, la vingt-septième et la

un costume bleu pétrole et une

cravate noire, a rendu hommage

joueur d'échecs : « Il est tres

bon », mais s'en est pris aussitôt à l'homme : « M. Kortchnol a

dès le début multiplié les incl-

dents. Il n'a en aucun respect

pour moi. De ce fait, le match

a été très cruel Je suis décu

par le score, mais, sans la ten-

sion, il eult été différent ». Et 11

ajoute : « J'avais beaucoup à

Comme je rapportais cette der-

perdre, mais pas mon adver-

nière phrase à Victor Kortchnol

celui-ci resta pensif quelques

secondes, puis explosa : ϵIl

n'avait rien à perdne? Et le

La devise de la Fédération

PATRICK SERY.

internationale des échecs est

« Tolya » Karpov, qui portait

son adversaire en tant que

trente-deuxième.

SCITE A.

Goulag alors?

« Gens una sumus ».

arrière-grand-père, qui s'est endorm dans la paix du Seigneur, le 18 octobre 1978, dans sa quatre-vingt-qua-Les obsèques auront lieu à Nancy en l'église Saint-Vincent-Saint-Piacre, le vendredi 20 octobre, à 13 h. 45.

- M. Jean-François Dubourg. MM. Laurent et Frédéric Dubourg. Mile . Pascale Dubourg. Mme Jacques Champigneulle, M. et Mme Dominique Champi-gnaulle et leurs filles, M. et Mme Frank Marvaldi et leurs fils. M. et Mme Jacques Renard et leur et Mme Georges Chedin et lauf enfanta.

Mme Catherine Dubourg-Bernard, Fromanger. rappel à Dieu de Mme Jean-François DUBOURG. née Claude Champigneulle, leur épouse, mère, fille, sœur, bellesœur et tante, surveuu le 18 octobre 1978.

Mme et M. Yvan Saada et leurs enfants. Mme et docteur Guy Zerhat et leurs enfants, Mme et M. Gérard Serfatil. ont la douleur de faire part du décès de M. Jacques GHANEM,

- Mme veuve Jacques Chanem.

vingt-trois ans. le 17 octobre 1978. 33, avenue Habib-Tameur, Tunis. - Mme HUE Jean, Paul, née Curé

Jean Paul.

- Mme Pierre Isoré. M. et Mme Daniel Bénazéra et leur fils M. et Mms Jenn-Pierre Isoré et leurs enfants, Le docteur et Mme Vincent Richard Bloch et leurs enfants. M. Jean Lefaure. M. et Mma Arnould Canlar M. et Mme Jacques Henri Canler

M. et Mme André Lequet et leurs anfants. ont la douleur de faire part du décès de

serégé de l'Université. anelen fonctionnaire international leur époux, père, grand-père, beau-frère, parrain et cousin, survenu le 11 octobre 1978, à Ferney-Voltaire à l'âge de soixante-douze aus. Les obsèques ont eu lieu le ven-dredi 13 octobre, à 15 heures, en l'église de Ferney-Voltaire. 15, chemin des Bossons.

F 01 Ferney-Voltaire - Les familles Montandon et Maynard, ainsi que leurs amis les plus proches ont la douleur de faire part du décès de M. Olivier de MONTANDON, survenu le 12 octobre 1978. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Mme Olivier de Montandon 119, rue de Montreuil, 75001 Paris.



86, avenue R. Poincaré (16) Place Victor-Huge Tél.: 727.34.90

DIAMANTS Rubis - Saphir - Emeraude **ACHATS - VENTES EXPERTISES GRATUITES**

M. et Mine Yves Dubourg et leurs

Les families Dubourg, Champigneulle Debriz, Hoog, Ader et ont la douleur de faire part du La cérémonie religieuse sera célé-

brée en l'église Saint-Pierre de Neuilly, le samedi 21 octobre, à 9 heures. Cet avis tient lieu de faire-part 9. avenue Pasteur, 92210 Saint-Cloud.

leur blen-almé époux, père et grandpère, survenu à Tunis, à quatre-

Nicola, sa fille Corinne et toute leur famille ont la douleur de faire part du décès de leur époux, papa et parent,

survenu accidentellament le 14 octobre 1976.

M. Pierre ISORÉ,

Mme veuve Jean-Marc de Montandon, 15, rue Philippe, 92 Neuflly-sur-Seine.

GODECHOT et PAULIEI

Son épouse, ses enfants et petitsenfants ont la douleur de faire part du décès de M. Jean TROBOE. survenu dans sa solxante-selzième

- Benodet, Paris.

l'Monde

année. Les obsèques ont en lieu à l'églis de Benodet, le jeudi 19 octobre, La familie remercie les personne gul prieront pour lui. Elle ne recevra ni condoléances:

Vincent enfants M. Martial Lavergue-Barbler et se enfants et petits-enfants. Mme Remy Dard-Barbler et ses enfants et petits-enfants, Mme Alice Barbier.

M. et Mme Roger Barbier et leur Les familles Vincent, Douez, Defosse, Barbier et Fournier. ont la douleur de faire part du

décès de M. Adolphe VINCENT commandeur de la Légion d'honneur,

. medaille militaire. croiz de guerre, médaille de la Résistance, ancien membre du Consell économique et social. ancien député.

avocat honoraire à la cour d'appei de Paris, survenu à Paris, le 17 octobre 1978. et prient de bien vouloir assister aux obsèques civiles qui auront lleu le vendredi 20 octobre 1978. Réunion à 10 h. 30 à l'entrée du cimetière de Vaugirard, 320, rue Lecourbe, à Paris. Inhumation dans le caveau de

Ni fleurs ni discours. Métro Lourmel Autobus 49. 10. avenue du Maine, Paris (15°). Azur Eden. 2. chemin de la Tousque,

Le Cannet. (Né le 12 juillet 1896 à Desvres (Pasde-Calais), avocat à la cour d'appet de Paris, conseiller général de son département d'origine de 1924 à 1948, Adolphe Vincent avait été député du Pas-de-Calais, de 1936 à 1940, membre du groupe des républicains de gauche et des radicaux indépendants, il avait notamment, pendant cette période, assuré les tonctions de rapporteur général de la commission de la France d'outre-mer et accompli plusieurs missions officielles ou d'information à l'étranger. Il avait également appartenu à plusieurs cabinets ministériels, Membre de section du Conseil économique et social (1967-1968), il présidait depuis 1947 la Fédération nationale des brûlés civils et militaires, ainsi que. depuis 1955, l'association des Amis de

Nos sbonais, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carries de Monde », sont priés de joindre à leur autoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Sainte-Beuve.]

Anniversaires

.

. #7*.:

· — 4 + :

en and the

. --- ::

- -....

-- #3*****4

- ".s. <u>O</u>n

* * :07!

7745EG-

are de <u>le</u>

r i til tropa

A STATE OF THE STA

7 327-

. - . -

2" 112 85

n de des

Ti attiat

 $\mathcal{A}^{*} \leftarrow \mathcal{D}^{*} + \mathcal{A}^{*}$

÷ 27 ∷ 2€

17.44 612

· - 1616-

The Table

. . .

7734

7. .--- 4p

*** 17: 52

•• • •

· -- . . .

5-1-

ht 2 2

7.12

- -: .-

- Pour le quinzième anniversaire décès de l'amiral Jean DECOUX. ancien gouverneur général de l'Indochine 1940-1945 grand officier de la Légion d'honneur.

Une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé. - Pour le premier anniversaire de la mort de Mme Jean STOETZEL

et à la mémoire de son fils, Antoine STOETZEL, une messe sera célébrée en la basilique Sainte-Clotlide, chapelle de ja Sainte-Vierge, Paris (77), le vendredi 27 octobre, à 18 heures.

Avis de messe - Une messe sera célébrée le mercredi 25 octobre 1978, à 19 haures, en l'église Szint-Lambert de Vaugirard, 1. place Gerbert, Paris (154), à l'intention de

M. Henry CHASSIN. administrateur genéral des services centraux de la marine

rappelé à Dieu le 20 juillet 1978.

Communications diverses bourg. - Dans les locaux du groups

- Exposition au Palais du Luxemde l'Union centriste se tient une exposition sur « L'affiche politique au vingtième siècle». Une journée e portes ouvertes » est organisée à cette occasion le samedi 21 octobre. de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 h. 30 à 18 h. Entrée au Sénat par le 15. rue de Vaugirard, Paris (6º).

Soutenances de thèses

DOCTORAT DETAT - Université de Paris-IV. vendredi 20 octobre, à 14 h. 30, salle Louis-Liard. M. Daniel Paquette : « Organologie de la Grèce archaique et classique .. - - Université de Bordeaux - III, mardi 24 octobre, & 14 heures, salle des Actes, M. Jean-Pierre Leguay : Moyen Age ».
— Université de Paris-VIII. bâtiment D. salle D. 108, mardi 24 octo-bre, & 16 h. 30, M.- Adnré Gunder Frank : « Histoire de l'accumulation mondiale s.

- Université de Paris-V, jeudi 26 octobre, à 14 h. 30, saile Louis-Liard, M. Georges Noizet : « De la perception à la compréhension du langage. Contribution à un modèle psycholinguistique du locuteur ».

— Université de Paris-V, jeudi
26 octobre, à 14 h. 30, amphithéatre E.-Durkhelm, M. François Mariet : « Les idées pédagogiques de M. Mac Luhan. Analyse critique et étude de leur diffusion dans le milieu enselgnant français s.

Il n'y a pas plus SCHWEPPES que l'« Indian Tonic» de SCHWEPPES. Sinon SCHWEPPES Lemon. l'autre SCHWEPPES.

Les Tailleurs de Qualité

CLUB DES GRANDS CISEAUX

BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28 BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36 CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548,22.23 COURTES, 33; rue Marbeuf - 225,04,81 DESTRAC & Cle, 47, rue des Mathurins - 265.47.27 A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742.47.12 LORYS, 33, av. Pierre-I*-de-Serbie - 720,80.46 PITTARD & PLUMET, 8, rue St-Ph-du-Roule - 225,20,21 QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05 S.A. SCHLERET, 7, rue d'Artols - 359.17.66 TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36

culture

DU THÉATRE

Nature et littérature,

La Comédie - Française met ses soirées littéraires à l'heure de l'écologie, tout en célébrant le bi-centenaire de Voltaire. Trois spectacles, traitant de la nature et réunis sous le titre Il faut cultiver notre jardin, seront donnés en cours d'année. Le premier, réalisé par Bernard Dheran, sappelle Voltaire, homme d'aujourd'hui. D'abord l'homme d'argent, le philosophe, l'apôtre de la tolérance, en deuxième partie une adaptation de Candide et, en final, la de Voltaire. Quatre soirées sont données les 6, 7, 8 et 9 novembre à 20 h. 30. Renseignements et location: 296-10-24, poste 312.

Spectacle en chambre

Pierre et Jacqueline Ascaride. le frère et la sœur, tentent une expérience — coproduite par la Maison de la culture de la Seine-Samt-Denis et les centres d'action culturelle de Cergy-Pontoise, Yerres, Montbéliard. Ils ont adapté des nouvelles d'Italo Calvino et vont les présenter à domicile chez des familles sollicitées par une équipe d'animation et prêtes à les recevoir. Théâtre de salon? C'est un risque à courir, mais qui débouchera sorcément sur un contact avec les speciaieurs tout à fait nouveau, pour Pierre, oui vient de la Salamandre, e pour Jacqueline, qui fait se casses au Conservatoire.

Les rendez-vous

angevins.

Pour la seconde année. Henri Ronse sera, en 1979, le maître d'œurre du Festival d'Anjou finance par le département de Maine-et-Loire et la ville d'Angers avec la participation de la caisse des monuments historiques. Cette décision adoptée le 16 ociobre par le comité du testival ne donne qu'à demi satisfaction au fondateur d Théatre oblique : celui-ci, qu apait annoncé son intention de faire du rendez-vous angevir de juillet une manière a Bayreuth de la tragédie francaise », estimait, en effet, qu'un contrat à long terme portant sur cina ans au moins lui étair indispensable pour affirmer l'identité de la manifestation

Il semble qu'Henri Ronse n'ait pas été suiri par la municipalité de gauche et le mair socialiste de la ville, M. Jean Monnier. A la mairie d'Angers on a examiné les chiffres Rodogune, Bajazet et Athalie ont fait au total deux mille quatre cents entrées payantes pour neuf représentations, soit moins de deux cent soixantedir spectateurs par soirée en movenne. — et l'on estime que le public potentiel local es insuffisant pour permettre i l'Anjou de s'offrir un festival de la tragédie française. On affirme aussi le désir de mieux insérer le jestival dans le tissu culturel local, fût-ce au prix du sacrifice d'une partie de son prestige national, et de renforcer la riqueur de son organisa-

Dans cette perspective. municipalité d'Angers souhaite que la direction artistique de la manifestation soit désormais confide chaque année à un responsable nouveau, choisi parmi les a créateurs » les plus éminents dans les différentes disciplines artistiques. Le département aura à se prononcer, et Henri Ronse devra déjendre sa chance, parmi beaucoup d'autres créateurs, pour obtenir de nouveau carte blanche en 1980. — (Corresp.)

Acteurs et ethnologies.

Le comité exécutif de la FIA (Fédération internationale des acteurs), qui a tenu sa session annuelle à Reykjarik, a mis au point un avant-projet de charte qui sera soumis à l'approbation du prochain congrès en ociobre 1979 à Budapest. Les revendications des acteurs ne sont pas uniquement économiques. Ils se considèrent comme des créateurs et demandent un droit de contrôle sur l'utilisation qui peut être saite de leurs prestations. Ils s'inquiètent du développement des nouveaux modes de transmission et de reproduction, des diffusions massives qui menacent de nombreuses cultures nationales. La situation est catastrophique de ce point de rue en Amérique latine, et le comité a voté une motion de soutien aux artistes australiens qui éprouvent les plus grandes difficultés à soutenir la concurrence des productions anglaise et américaine. — (Corresp.) l'Hippodrome de Paris.

Théâtre

BEAU JOUR ET NUIT » de Françoise Sagan

Soleil des montagnes le jour, ampoules électriques la nuit : il fait beau jour et nuit dans une riche clinique psychiatrique, en Zelda, héritière d'une lignée d'industriels, a été internée par sa famille dans cette clinique,

avec la complicité du médecinchef, parce qu'elle avait des fan-Sur le point de mourir, d'un reconstitution du couronnement cancer peut-être, ce vilain médecin la libère, et lui avoue dans

une lettre qu'elle n'a jamais été malade. Rentrée chez elle, à Paris, Zelda se vengera. Que l'on accorde ou non une réelle dimension sur pièces et aux romans de Françoise Sagan, on épronve d'habitude pour elle d'assez bons sentiments : elle a agi librement, avec sincérité, brûlant sa vie par les deux bouts.

ecrivant des choses en tout cas pas vulgaires. On serait bien contents de voir, à cette nouvelle plèce, Il sait beau jour et nuit. des qualités Non, c'est faible, ça ne dit pas grand-chose, ca coule entre les dolgts, il n'en reste rien. Mais pourquoi, aussi, avoir

monté cette œuvre avec si peu d'ambition ? Le décor est vilain les costumes presque tous hideux la mise en scène vadrouille à la dérive, les acteurs n'ont pas de présence et, de toute manière, il est clair qu'il leur a manqué cinq à six semaines de répétitions, au moins. Rarement soirée de théâtre fut aussi bâclée, miteuse. Fran- font leurs débuts.]

çoise Sagan mêritait mieux que ça, même par pure nostalgie. L'interprète-vedette, Anna Karina, n'est pas bien, elle a besu-coup de mal à prononcer le texte, elle ne sait pas bouger; en fait, elle ne sait pas jouer, elle le sent,

elle, tout cela n'est pas gal. Rien n'est plus désagréable à écrire qu'un tel compte rendu. D'autant plus qu'il n'y a, dans cette plèce, rien de méchant, rien bas. Devant un tel spectacle, l'assistance est génée comme on l'est devant un pauvre qui parle seul dans la rue.

MICHEL COURNOT.

Comédie des Champs-Elysées,

Maxime Fabert, acteur auteur dramatique, vient de mourir. Il était agé de soixante-dixneuf ans. [No & Paris en 1899, Il fait ses debuts avec Georges Pitoeff et Louis

Jouvet. En cinquante ans de car-

rière, il interprête les « doux farfelus » du boulevard et di répertoire Il écrit quelques comédies à succes, en particulier Une jeune fille rétait. Il fonde un petit théstre, la Comédie Wagram, où Barrillet, Grédy, Guillaume Hanoteau et Jean Marsan

Voriétés Guy Béart à l'Olympia

C'est un fuit exceptionnel dans la du temps » et les veux « conleur d'estchanson; le temps joue pour Guy Best. L'époque qu'il vit et qu'il peu, et ses chansons seules et nues. sans mise en scène ni clinguant, dui notre monde en miettes », qui peuvent êrre chanties par tour le moude et sont reprises naturellement par le public de l'Olympia: se « folklorisent » presque sussitor écrites, échappent à leur aureur, deviennent parfois anonymes. comme none chanson populaire, entrent dans le patrimoine français.

Homme de rencontre qui a appris sentir, à penser simple, vrai, namqui dir ce qu'il a percu vers intérieur de lui-même ou sur son sans hâre, dans des mors de cous les jours passionnés, inspirés par des choses voes ou vécues, qui ont fait rire et pleurer, dans un langage sans une violence verbale et qui apporte, une information à chaque vers, presque à chaque mot, Guy Béart, multiple et complexe, qui a nolisé bien des masques, montrant sinsi qu'il savait manier superbement l'ironie, Guy Beart demontre avec gentillesse et simplicité que la chanson c'est tout ce qui est la vie, ce qui fait la vie.

Parolier et poète aimant la solitude et la soule, habile et pudique, distant et accessible, reffine et sensible, en demi-teintes, en demi-sourires et grave, pathétique, Béart, de la voix neutre qui se vent celle d'un anonyme de nome siècle, chante sans emphase, sans artifice, les conleurs du monde, le soleil levant et la rose des vents. « l'expérence qui carembole les tombes

Black Sabbath

et Van Halen

D'un côté Black Sabbath, les vété-

rans, dix ans de combat mené à bien, un a hard rock a violent et métallique qui valu au groupe plusieurs disques d'or de part et d'autre de l'Atlantique; on les dit intraitables. De l'autre, Van Hallen, les challangers, deux ans d'existence un seul album enregistré qui atteint les premières places des a charts : internationaux en quelques semainas: ils ont la réputation de voler la vedette a ugroupe dont ils assurent 1 première partie.

Originaires de Birmingham (Angleterre), les musiciens de Black Sabbath, qui résident anjourd'hai aux Etats-Unis, ont été les plonniers avec les groupes Deep Purple et Status Quo - d'un style très populaire qui n'a pas changé avec le

La formule employée est toujours la meme : nover re mandre cana un flot de décibels, aligner des solos de guitare trépidants sur une rythmique lourde et aveugle ; c'est ce à quoi chaque année de nouvesux graupes s'essaient. Originaires des Pays-Bas, les musiciens de Van Halen, qui habitent Los Angeles, ont appris la leçon et reprennent à leur compte les dominantes musicales du hard-rock.

ALAIN WAIS. 🖈 Jeudi 19 octobra, à 20 h.,

en-ciel d'un enfant où il 9 a des lermes de sel », des hommes disparus absorbe a fini par lui ressembler un parce qu'un jour ils out osé dire non, un rémoin qui a dit la vérité et qui a été exécuté, le monde qui s'enivre sont de « notre monde en litige, de de discours, la danse des neutrons et les jours de liesse et de misère, de réionissance et de solimée. La voix qui chante doux, mais exprime parfois des choses dures, parle encore de l'extrême fragilisé du remps, de la more par inadvertance, d'une femme « noyée à demi par la muit » et qui s'en ve mourir à l'Hônel-Dien d'hismires sans histoires et de buresucratie.

Sourceu par une inspiration sans cesse renouvelée - deux chansons de Béart ne se ressemblent pas, - anteur époque dans des chansons qui ont mûri, de textes quelquefois prémonitoires (le Grand Chamberdement), souvent en avance sur la sensibilité à la mode. le regard lucide et libre, grave, modre et pamphlétzire, désinvolte, ironique et charment, Goy Beart offre une diversité de thèmes qu'on ne rencontre que rarement chez ha summi-compositent de chansons, une humanité qu'une étonnante pudeur ne peut plus mesquer er qui émeur, bonleverse.

> CLAUDE FLEOUTER * Olympis, 20 h. 45.

Pierre et Marc Jolivet

Comédiens, chanteurs, danseurs, temperaments comiques exceptionnels, Pierre et Marc Jolivet ont pris! de poids, de mêtier comme on dit. tout en préservant leur spontaneité. leur disponibilité d'esprit. Us ont senti le besoin d'évoluer et le font, le prouvent, à l'Olympia, où ils sont à l'affiche du programme de Marie-Paule Belle. La séquence impartie aux Jolivet dure à peine plus d'une deml-heure, mais cela suffit largement pour que le potentiel comique qu'ils portent en eux bouscule tout dans une série de sketches, d'apartés, de gags at de chansons.

Accompagnés par des musiciens complices de leur comique et euxmème gagmen à l'occasion. Pierre et Marc Jolivet sont des personnages de comédie musicale, qui ont une liberté de ton, qui jouent sur une large gamme de sentiments, entrent naturellement dans la diversion et la folie galopante. Visuels, souples et vils, les Jolivet ont encore développé leur technique, mieux travalle leurs gestes, leur dynamique, mienz équilibré leurs multiples possibilités, de la parodie du psychodrame au baliet-flash des aveugles on au sketche consacré au chômage.

★ Olympia, 21 h.

ELYSEES LINCOLN v.o. - 14 h 45 - 18 h - 21 h 15 HAUTEFEUILLE v.o. 12 h 15 - 15 h 15 - 18 b 15 - 21 h 15 5 PARNASSIENS 14 h 45 - 18 h - 21 h 15 14-JUILLET BASTILLE 14 h 30 - 17 h 30 - 20 h 30

MARKER COLUMNS AND INC.

L'ÉVÉNEMENT de la rentrée cinématographique LE MONDE Le CHEF-D'ŒUVRE de WAJDA L'EXPRESS Un ÉVÉNEMENT CAPITAL



Murique

L'Opéra de Hambourg a trois cents ans

(Suite de la première page.)

L'influence française s'est rapidement fait sentir sur les bords de l'Alster : le Sicilien, de Mollère fournit en 1679 un livret à Franck comme l'Alceste, de Quinault, en 1680, et l'on représente deux œuvres de Lully. Acis et Galatée et Achille et Polyxène en 1686-1687, peu après leur création. Les musiciens célèbres affluent à Hembourg ; Haendel avec Almira et Néron dès 1705. vingt opéras, ce qui est peu de chose à côté d'un compositeurmaison comme Reinhard Kalser avec ses soixante-quinza œuvres. Et ce ne cont pas des œuvrettes : elles durent de quatre à six heures comportent parfols cinq actes et cinquante-neut airs! L'amour immodéré des Hambourgeols pour leur Opèra a donc des attaches lointaines. et l'on ne s'étonne plus que la théetre actuel doive donner pour l'assouvir quelque deux cent solxanteseize représentations par an.

La tradition des œuvres nouvelles s'est également perpétuée : élles cont d'ailleurs une nécessilé pour maintenir vivant un tel répertoire. oul comporte chaque année trente-cing à cinquante productions différentes. La dernière en date est le Grand Macabre, de Gyorgy Ligeti, un opèra truculent tiré de Gheiderode, dont le monde absurde côtole ceux de Jarry et de ionesco, et qui a été créé triomphalement à Stockholm en avril dernier. Délà, on l'annonce à Sarrebrück. Bologne. Londres, Nuremberg, et à Paris où M. Barnard Lefort l'a programmé pour mars 1981.

Ligeti avalt composé. Il v a plus de quinze ans. une manière de petit chef-d'œuvre avec ses Aventures et Nouvelles Aventures, action dramatique sans paroles audibles et sans sujet précis, une musique théatrale - pure ». laissant au metteur en scène ou aux acteurs le soin d'y couler une histoire. Il y a cette fois un sollde livret, mais l'œuvre n'en reste pas moins ouverte. susceptible de significations différentes, et l'on ne salt pas très bien finalement quelle est l'interprétation de Ligeti. La grande ombre de la Mort domine un opéra qui n'est que bouttonnerie. Mals est-ce bien la Mort?

L'ection se passe dans un univers de conte que Ligeti situe « su pays de Breughei », où règne une sorte de Père Ubu débonnaire, rétombé entance, et une police secrète inefficace. Aux yeux d'un ivrogne Invétéré apparaît « le Grand Macabre », îmage classique de la Mort, avec sa faux, son sabiler et sa trompette : il annonce que le soir même à minuit il réduira le monde en poussière. Au même moment, un

MARIGNAN Y.O. CLUNY ÉCOLES v.o. GAUMONT RICHELIEU v.f. MONTPARNASSE 83 v.f. CLICHY PATHÉ v.f. - MISTRAL v.f.

... une liberté trop "surveillée"!

(A)

TIME

astronome, bettu comme platre par sa virago da femme, prédit qu'une comète va entrer en collision avec

bile : on le fait boire copieusement ; Seul le Grand Macabre meurt et on l'enterre galament. Si c'était vraiment la Mort, n'est-ce pas que la Terre comme le crolent l'ivrogne et l'astronome? Ou bien le Grand Macabre n'était-li qu'un imposteur, un jongleur Impudent? Et l'œuvre s'achève par une exaltation de l'amour senincamé par deux amoureux SUE

L'ivrogne au paradis

Ligeti a voulu tenir la balance égale entre les interprétations ce livret ambigu: « Tout a une double signification. J'ai mělě grotesque et le terrible. La galeté n'est pas univoque et c'est aussi une manière de participation. En riant, on se sent aussi engagé émotionnellement. - Pourtant, II s'est laissé emporter par la bouffonnerie : ses ouvertures des première et troisième scènes, l'une pour trompes d'auto. l'autre pour sonnettes d'entracte, le disent assez, ainsi que la déclamation atonale, grotesque de ses personnages et l'orchestre pointilliste dur et narquois qui accompagne.

Certes. la musique se construit de plus en plus au fur et à mesure de l'action, et la passacallie rigoureuse autant qu'ironique, qui annonce l'entrée de la Mort au troisième tableau a de l'allure, comme la symphonie qui soutient la beuverie. Et lorsque

l'ivrogne et l'astronome montent au paradis, on retrouve la poésie lumineuse, auspendue, de Ligeti. Mais ce sont là de trop rares moments dans une partition zèche et - pop'art », de l'aver même de l'auteur qui s incrusié sa musique de nombreuses allusions à la « tradition classique et romantique », à vrai dire peu audibles.

La représentation de Hambourg sans doute accusé à l'excès le caractère ubuesque de l'œuvre ; il y avait semble-t-il. plus de poésia et d'étrangeté vraie à Stockholm, au pays d'ingmar Bergman. Le metteur en scène Gilbert Defio et le décorateur Ekkehard Grübler, cette fols, ont entièrement axé leur travail sur le monde du cirque, décors et costumes poussés à le caricature. Et ce monde d'augustes assez vulgatres était blen incapable d'admettre une interprétation tragique, même si cette mise en scène truculente, dans un rythme endiablé, ne manque pas de qualités et d'invention, servie en outre par une troupe éblouissante et au pupitre, un excellent chef anglals. Elgar Howarth.

A Staatstheater, l' - anti-opéra : génial que Kagel avait créé ici. à la demande de Rolf Liebermann, Il y a sept ans, pour - démonter - et dynamiter un genre qui paraissait irrèvocablement révolu. Ligeti a voulu opposer un e anti-anti-opéra = qui marque, sinon un retour à la normale, du moins un début « reconstruction » du même genra auguel il souhaltait donner un « nouveau contenu ». Il semble n'y avoir que partiellement réussi, plus enfoncé qu'il ne le croyalt dans l'abstraction et dans l'absurde des années d'après guerre.

JACQUES LONCHAMPT.

DROUOT

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906 SAMEDI 21 OCTOBRE (Exposition vendred) 20)

5. 13 - Succession Mms R... Bibelots, beau mobilier, M. Oger,

LUNDI 23 OCTOBRE (Exposition somedi 21) S. 1 - Bons meubles. Mas Laurin, | S. 9 - Tableaux anc., objets d'art

Guilloux, Buffetaud, Tallienr. et mobil, anc. M. Oger. M. S. 4 - Bibelots, meubles anc. et | noff, Revillon d'Apreval. de style. Mes Conturier, Nicolay. S. 12 - Tableaux modernes. S. 6 - Biblioth. Hersidique et Mes Loudmer, Poulsin. Généalogique de M. de St-Front. M. Renaud. M. Groice-Virville. S. 7 - Mobilier, bljour, argenteris. Mes Pescheteau, Pescheteau-

et mobil, anc. M. Oger. MM. Ana-S. 17 - Ameubl., violons XIXe. M. Boisgirard, de Heeckeren. S. 18 - Bons meubles and, et mod. Mes Ader, Picard, Tajan.

S. 10 - Tableaux anc. et XIXe.

LUNDI 23 et MARDI 24 OCTOBRE (Exposition samedi 21) S. 2 - Objets d'art d'Extrême-Orient. Mes Ader, Picard, Tajan. M. G. Portier.

MARDI 24 OCTOBRE (Exposition lundi 23) S. 11 - Bibliothèque d'un ama- | XVIII*. M** Loudmer, Poulain. teur. Livres anciens XVe, XVII*, | MM. Blaisot, Gautrot, Guérin.

MARDI 24 OCTOBRE S. 16 - Fourtures, bijoux. M. le Blanc,

S. 6 - Art du Japon, de la Chine M. Renaud.

MERCREDI 25 OCTOBRE (Exposition mardi 24) S. 3 - Tabl., bibelote, membles.] et de l'Inde. Mes Boisgirard, de M. Champetier de Bibes, Ribeyre, | Heckeren.

MERCREDI 25 et JEUDI 26 OCTOBRE (Exposition mardi 24) S. 1 - Rare coll. d'armures et | et XVIII. M. Couturier, Nicolay. d'armes blanches XV., XVII., XVII. M. Glain. MERCREDI 25 à 21 h., JEUDI 26 à 14 h. (Exposition le 25)

plisch, Afrique, Océanie, Amérique. Batton, Joubert. JEUDI 26 OCTOBRE (Exposition mercredi 25) S. 9 - Tableaux anc. XVIII et XVIII. M -- Cornette de Saint-Cyr.

S. 12 - Collection Armand Tram- | Mes Ader, Picard, Tajan MM, Ch.

Boscher, Gossart. M. Heim.

JEUDI 26 et VENDREDI 27 OCTOBRE (Exposition mercredi 25) S. 14 - Livres anciens et modernes. Mes Ader, Picard, Tajan. M. C. Guerin.

VENDREDI 27 OCTOBRE (Exposition jeudi 26) S. 2 - Art d'Orient et de Chine. | bons meubles anc. et de style. Mes Laurin, Guilloux, Buffetaud, Mes Godeau, Solanet, Audap.

Tailleur. M. Beurdeley. S. 2. - Mbles rust. Me Morelle. S. 4 - Tableaux and., membles, objets d'art. Mes Couturier, S. 7 - Minéraux, bibelots. Mª Boisgirard, de Heeckeren.

S. 11 - Hte Epoque art primitif.
Bon mobil, ameubl Me Boscher, Gossart, M. Cornette de St-Cyr. M. Roudillon. S. 16 - Beau mobilier rustique. M. Oger. S. 17 - Mobilier, bibel, argent, S. 8 - Tableaux, bibel, ivoires, Mes Pescheteau, Pescheteau-Badin,

VENDREDI 27 OCTOBRE à 16 h. 30 (Exposition de 11 à 15 h. 30) S. 1 - Tapis d'Orient. Mes Ader. Picard, Tajan. M. J. Berthéol. Etudes annonçant les ventes de la semaine :

- ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-95-77. - LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 256-24-48. - BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 2, r. de Provence (75009), 770-81-38, - BOSCHER, GOSSART, 51, rue de Verneull (75007), 548-97-88. CHAMPETIER DE RIBES, RIBEYRE, MILLON, 14, rue Drouot (75009), 770-00-45. - COENETTE DE SAINT-CYR. 24, avenue George-V (75008), 359-15-97.
- COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechaese (75007), 565-85-44.
- GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 776-15-53, 770-67-68, 523-17-33.

- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (andennement REEIMS-LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 280-34-11. — LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 973-99-40.

— MORELLE, 50, rue Sainte-Anne (75002), 742-52-12.

— OGER, 22, rue Drouot (75009), 523-38-66.

— PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-88-38.

- RENAUD, 6, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-48-95.

UGC BIARRITZ Y.O. - UGC ERMITAGE Y.O. - UGC ODEON Y.O. BIENVENUE MONTPARNASSE Y.O. - 3 LUXEMBOURG Y.O. UGC BIARRITZ 2 v.f. - REX v.f. - RIO OPERA v.f. - UGC OPERA v.f. LA ROTONDE v.f. - CLICHY PATHÉ v.f. - MISTRAL v.f. UGC GOBELINS v.f. - CONVENTION SAINT-CHARLES v.f. UGC GARE DE LYON v.f. - 3 SECRÉTAN v.f. - 3 MURAT v.f.



UGC BIARRITZ - MIRAMAR - PARAMOUNT MARIYAUX REX - UGC DANTON - MÉDICIS - UGC GARE DE LYON

YELIZY 2 - FLANADES Sarcelles - ARTEL Créteil

2 - ARTEL Nogent - ARTEL Rosny - FRANÇAIS Enghier

PARAMOUNT GALAXIE - MAGIC CONVENTION - MISTRAL PARAMOUNT MAILLOT - 3 SECRÉTAN et dans les meilleurs salles de la périphérie

... Méthodique et inexorable !... Ne manquez surtout pas ce règlement de comptes. LE CANARD ENCHAINE

GAUMONT AMBASSABE - FRANÇAIS - GAUMONT RICHELIEU - WEPLER PATHE - GAUMONT GAMBETTA VICTOR-HUGO PATHE - MONTPARNASSE PATHE - GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - ST-GERMAIN STUDIO U.G.C. ODEON - U.G.C. BIARRITZ - YELIZY - ARJEL Rueij - BELLE-ÉPIRE PATHÉ THIRIS - GAUMONT EVTY PATRE Champigny - CLUB Maisons-Alfort - TRICYCLE Astrières - FRANÇAIS Enghien PARINOR Animay-sens-Bois - PARIY 2



ACTION ÉCOLES - ACTION CHRISTINE - ACTION LAFAYETTE



ARTS ET SPECTACLES

Danse

« La Dame de pique », de Roland Petit

à commencer par Pouchkine, son Table verte », de Kurt Joos, et « Jeu tripots : des courtisanes, passe enprincipal interprète, Mikhail Ba-

eu le premier l'idée de vouloir. pas même Marius Petipa, Marseillais de souche celui-la, en dépit joue à bureoux fermés jusqu'au 29 octobre), a eu cette ambition. Et Roland Petit, qui professe toujours de la coquetterie pour la dernière vedette mirobolante à la mode, ne lui a pas résisté. Avec générosité, il a accepté de signer et de contresigner la chorégraphie de cette « Dame de pique » dansée.

Le produit déçoit autant ses admirateurs que les amoureux de la littérature et de la musique

La première faute a été de suivre davantage la nouvelle de Pouchkine (écrite en 1834) que l'opéra de Tchaïkovski (composé en 1890). La passion du leu, froide comme du cristal chez Pouchkine, fut justement humanisée pour la scène par Tchaikovski, qui y a greffé une tendre intrigue amoureuse. Le ballet cérébral, en effet,

La Dame de pique, jeteuse ne saurait dispreser les émotions, ce que viennent faire des femmes de sorts, hantise des « flambeurs », du ballet sentimentai. A part « la dans des cercles d'officiers ou des . de cartes », de Janine Chamat, le topis vert n'a jamais inspiré le Petit. Comment ce Parisieri, ce moindre chef-d'œuvre. En tout cas, Latin, Méditerranéen d'adoption, si l'on voulait absolument subli-Or je défie le spectateur « lambda > d'y avoir compris poutte.

100 % française — les vaillans pas seulement du premier rôle tigre, n'est à aucun moment le lement célèbre « Dame de pique ». héros pétrifié dont le regard noir Aucun charégraphe de son pays reflète l'arrêt muet de la mort. Je ne s'était risque dans l'aventure, veux parler du personnage féminin numéro un : la comtesse octogénoire Anna Fedotovna, qui passe. Lisa. de son sélour d'un demi-siècle ou pour connaître : moyen infaillible Théatre Marie des tsors. Barych- de gagner aux cartes, vénus mosnikov, sorti des rangs de ce même covite de l'ancienne cour de Verthéatre (en religion soviétique, le sailles et Dame d'pique réincar-Kirov), aujourd'huj danseur étoile née. Ce rôle-pivot a été confié à du New York City Ballet, star de Jacqueline Rayet, hier encore cinéma faisant courir les foules danseuse étalle de l'Opéra, dont (le Théâtre des Champs-Elysées la démarche mécanique mais toujours grocieuse, la beauté à peine altérée par un masque plâtré, ne figurent en rien le spectre de la figurant en rien le spectre de la vieillesse, la ruine tragique à laquelle s'oppose la Jeunesse avide d'Hermann.

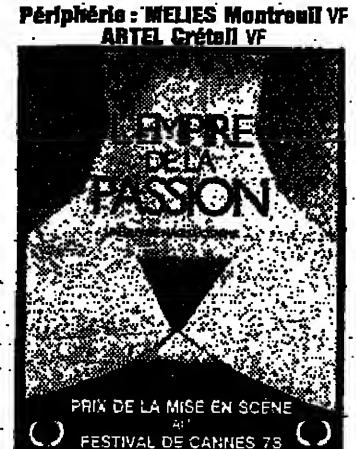
J'en arrive ainsi à ma plus grande déconvenue. Peu de drames ont présenté sur des planches d'apéra presenté sur des planches d'Opéra un coup de théâtre aussi violent que la scène où la comtesse, surprise dans son intimité et menacée d'un pistolet par son tortionnaire, meurt de frayeur sans révéler la formule magique des trois cartes. Or nulle dramaturgie ne ressort id de ce tableau saisissant qu'on a corsé à tort en transformant Hermann en étrangleur - ce qui est tout de même un peu fort de café. Pourtant, quelle musique! Le

bourdonnement initial, semblable à un essaim de frelons, le thème fatal des cartes en echo à la vieille ariette de Grétry fredonnée par la momie. l'irrésistible montée instrumentale suivant pas à pas-Hermann jusqu'au dénouement qui épouvantait Tchaikovski en personne: trouvez-moi un environnetelle puissance d'évocation, cette partition, que les mauvais traîtements dont elle est occablée (la pastorale de « la Bergère sincère » dansée sur un pas de deux hors de situation, toute l'ariette de la comtesse chantée en voix « off ») ne parviennent pas à en diminuer

l'intensité. L'adaptation pour le ballet, voire la profonation d'une illustre œuvre lyrique, Roland Petit s'en était d'ailleurs éperdument moque quand il avait créé sa « Carmen » il y a trente ans. Ce qui comptait seul; ce qui avait emporté l'adhésion du public et finalement celle des fervents de Bizet, c'était que le mimodrame dansé s'affirmalt comme. un chef-d'œuvre.

Malheureusement, la chorégraphie de « la Dame de pique » n'est pas celle de « Carmen ». Comparé au fameux pas de deux ératique de don José (un Roland Petit dominateur) et de la Carmencita (une Zizi Jeanmaire inoubliable, coiffée à la chien); l'adage d'Hermann et de Lisa (Evelyne Desutter, gentillette et de jolie ligne) paraît transparent : déboulés, ronds de jambes, degages, et l'on recommence, Aucune variation de bravoure réellement, bien dessinée pour les soune pantomime gestuelle stéréotypée pour les ensembles qu'agitent d'une manière ataxique des parties de cache-tampon à la manière de Joss ou des enroulements de monchettes dans le style archaïque de Lifar. Seule innovation : une tempête de vociférations autour de la table de ponte, blen que l'on se demonde

OMNIA GDS BOULEVARDS VF BALZAC ELYSÉES VO D.G.C. ODEON VO . YENDOME VO **BONAPARTE** VO



core, mais de pures jeunes filles

Le décorateur, de son côté, n'a rien fait pour créer l'ambiance. slaves où l'enfer de jeu ne dépose tère des trois cartes moitresses salles de bai illuminées de flamlieu de cela. André Beaurepaire, négligeant la perspective de la La deuxième faute est une Néva, a planté un rideau de fond Seul Russe d'une troupe à erreur de distribution. Je ne parle où des cartes s'écroulent dans un désordre minéral. Quant aux cos-Ballets de Marseille, — celui-ci a masculin : Barychnikov, superbe tumes, à l'exception des colffes danseur, capable de détentes de pyramidales, couleur de scarabée, des caméristes de la comtesse et de la perrrugue à flammes blanches de celle-ci, ils se concentrent sur le petit casaguin blanchâtre d'Hermann et le caraco délavé de

La première représentation de « la Dame de pique », mardi 17 octobre, a été accueillie par des mouvements divers au tableau final. Curieusement, les sifflets, épargnant Jacques Bazire qui dirigealt l'excellent Orchestre de l'Ilede-France, étaient destinés à Roland Petit. Celui-ci, « supersope », fit front avec une belle élégance. en maître sur cette scène des Champs-Elysées où l'entourèrent Boris Kochno, Christian Bérard, Jean Babilée, la fine fleur des ballets de Paris.

. . Le jeu, comme on dit, n'en vaut pas les chandelles », non,

OLIVIER MERLIN.

* Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30. Reische jeudi 19 et mardi

LES GRANDS PRIX DE LA VILLE DE PARIS

La Ville de Paris a décerné, mercredi 18 octobre, ses Grands Prix annuels. Les sept lauréats recevront chacun une somme de 10 000 francs.

M. Erik Desmazières Le grand prix des arts a été

décerné au graveur Erik Desma-

[Né en 1948 à Rabat, il a com-mencé par sulvre les cours de l'Institut d'études politiques de Paris. Son diplôme obtenu en 1971, il n'apas tardé à se consacrer à la gra-vure. Dés 1973, il participalt à des expositions collectives de gravures et de dessins dans des galaries

parisièunes, puis au Salon de la jeune gravure, et, enfin, l'an dernier, au Salon de Mai, où on a pu voir le Detit monde fantagmagorique d'une jeune imagination dont la tradition, dans le dessin français, remonte à Gustave Doré.] • LETTRES:

M. Gilbert Cesbron

Le grand prix littéraire de la Ville de Parks a été attribué à M. Gilbert Cesbron-

INé à Paris, en 1913, Glibert Cesbron a fait ses études au lycée politiques. En 1935, il devint l'adjoint du directeur de production du Poste Parisien. Après guerre, il entre à Radio-Luxembourg, y remplissant les fonctions de directeur des programmes. En 1972, il devensit secrétaire général du Secours catholique. Ecrivain marqué par sa foi mais désireux de participer aux combats du siècle, Glibert Cesbron a publié plus de quarants volumes : des plus de quarante volumes : des poèmes, des pièces de théâtre, des essais, des nouvelles, un journal, et surtout des romans — Les saints vont en en/er (1952). Chiens perdus sans collier (1954), Une abeille contre la vitre (1964), C'est Mosart qu'on assassine (1966), — qui l'ont fait connaître d'un large public. Citons aussi les Innocents de Paris (1964). Busal les Innocents de Paris (1944), Notre prison est un royaume (1948), Notre prison est un royaume (1948), Mais moi je vous aimais (1977). e Gilbert Cesbron est accordé au monde tel qu'il est, écrivalt François Mauriso. Il ne se voile pas la face, il ne la détourne pas non plus; ce etout est grâce » que-faurai toute ma vie répété les yeur jermés, il le répète aussi, mais les yeur ouverts, sans famais cèder au dégoût et débordant visiblement d'amour pour ses oréatures al

MUSIQUE:

ses oreatures. pl

M. Jacques Charpentier Le grand prix de musique est attribué à M. Jacques Charpen-

[Né à Paris en 1933, Jacques Charpentier a senti très tôt les signes de sa vocation musicale : à douze ans, il compose une rhapsodie espagnols. Un long séjour en Inde lui apporte la révélation de la musique karnatique, qui lui inspirera notamment, une sèrie d'études pour le piano. Entré en 1954 dans la classe d'esthétique et de philosophie de la musique d'Olivier Messisen, c'est encore à la musique de l'Inde qu'il consacrera sa thèse soutenue en 1956; elle sera suivie en 1958 d'un prix de composition, auquel viendra s'ajouter plus tard le prix de la Fondation Koussewitzky.

Nommé inspecteur principal de la

Nommé inspecteur principal de la musique en 1956, il est actuellement inspecteur général au secrétariat d'Etat à la culture. Il n'en continue pas moins à consacrer le meilleur de son temps à la composition : d'une production assez abondante symphonies, concertos, musique de chambre, livre d'orgue — se dégage une inspiration personnelle qui sait allier la puissance de l'orchestration et la force des idées à un goût pour les sonorités raffinées et les amples courbes mélodiques.

Jacques Charpentier a également fondé à Ajaccio le Festival des Milleit, qu'il anime lui-même chaque année.]

• SCIENCES :

grand prix scientifique a été attribué à M. Félix Trombe, directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.). directeur du laboratoire de l'énergie solaire d'Odeillo (Pyrénées-Orientales).

[Né le 19 mars 1906 à Nogent-sur-

Marne, ingénieur de l'Institut de

entra en 1936 au C.N.R.S. où il prit, en 1945, la direction du laboratoire Georges-Urbain, consacré à l'étude des terres rares. Cette étude nécessitant de très hautes températures, il fit construire un premier four solaire à Meudon, puis un second à Mont-Louis. Nommé en 1947 directeur de recherche, il consacre depuis lors la majeure partie de ses activités à l'énergie solaire, dirigeant la construction du grand four d'Odesillo. Plus récemment, il a mis au point des maisons solaires.]

chimie de Paris, M. Félix Trombe

TECHMQUE: M. Jean-Claude Simon

Le grand prix technique a été attribué à M. Jean-Claude Simon, professeur à l'Institut de programmation de l'université Paris-

[Né le 10 septembre 1923 à Paris, ancien éléve de l'Ecole polytechnique, M. Jean-Claude Simon, après avoir travaillé de 1949 à 1967 à la société Thomson-C.S.F.; est depuis 1967 professeur à l'université. Paris-VI. Il est aussi maître de conférences à l'Ecole polytechnique et conseiller scientificue du Centre d'études nucléaires de Saciay, de Institut de recherches en informatique et automatique (IEIA), et de Thomson-C.S.P. Informaticien de réputation internationale. M. Simon s'est notamment illustré par ses travaux sur la e reconnaissance des formes ». la

M. Fabrice Eberhard

Le prix Gérard-Philipe revient à M. Fabrice Eberhard. [Agé de vingt-sept ans. Fabrice Eberhard s'est fait connaître en jouant Gotche, mis en scéne par Grinwald au Théâtre Marie-Stuart en 1977. Il interpréte actuellement le rôle d'Edouard dans les Aiguil-leurs au Théatre de l'Œuvre. C'est en 1975 que Pabrice Eberhard est entré au Conservatoire après des études à l'Ecole de la rue Blanche. Elève de Maurice Jacquemont et également de Jean-Paul Roussilion, il a tenu le rôle d'Alceste dans le Misanthrope et présenté également au Conservatoire un conte de sa propre création, l'Extraconte de sa propre création, l'Exiraordinaire Aventure de Seresta Benebide et Jérôme l'Homéopathe. Fabrice Eberhard, qui, dès 1972, s'était
essayé au café-théâtre, a aussi été
vu en 1974 au Pestival d'Avignon,
ainsi qu'au T.N.P. Il a participé à
une dramatique télévisée et, tout
récemment, a tourné pour le
cinéma.!

M. Héron de Villefosse

élève de l'Ecole des chartes, licencié ès lettres et archiviste palèographe. membre de la commission du Vieux Paris, conservateur en chef hono-raire des musées de la Ville de Paris, li a été aussi professeur à l'Reole du

Il fut successivement attaché au cabinet des estampes et au Petit Palais, conservateur de ce dernier musée, puis du musée Cognacq-Jay, du château de Sceaux et de la collection Albert Kahn a Boulogne, Pour la seconde .ols. la capitale honore l'un de ses historiens les plus fidèles, puisque M. Héron de Villofosse avait déjà obtenu le grand
prix littéraire du Conseil général de
la Seine en 1957. La plupart de ses
nombreux ouvrages ont été consacrés, en effet, i l'histoire — et à la
petite histoire — de Paris, parmi lesquels on retiendra Construction de
Paris, Rourgeois de Paris, Dames de Paris, Bourgeois de Paris, Dames de Paris, Prés et Jois parisiens, Cou-ronnes de Paris, Histoire de Paris, Trésors méconnus de Paris, les Graves Heures de la Commune, et aussi une Histoire et géographie gour-mandes de Paris, où l'auteur s'est attaché à étudier la gastronomie parisienne depuis les tavernes du Moyen Age Jusqu'aux restaurants

_ where

4 1 3 3 3 2 **2 2** 2 · • •

-1178

théorie des langues et les lois de formation des signaux vocaux.

PRIX GÉRARD-PHILIPE :

cinéma.] PRIX « SOLA CABIATI »:

Le prix « Sola Cabiati », attri-bué à l'auteur d'un ouvrage historique, roman ou étude, a été décerné à M. René Héron de Villerosse.

De René Héron de Villefosse est né le 17 mai 1903 à Paris. Ancien

contemporains,

ROTIVAL D'AUTOMNE

The state of the s

Life. Lat. · See Caudio St. T. T.

4 3 3

withit.

du 25 au 28 octobre

intercontemporain

P. Eötvös - K. Stockhausen

Michaels Reise um die Erde

ESPACE DE PROJECTION

20 h 30

ensemble

Risset: Mirages

créations françaises

M. Arrignon

Stockhausen:

M. Stockhausen, trompette

S. Stephens, corde basset

et A. Damiens, clarinettes

31, rue St-Merri 4° ...

du Centre G. Pompidou

loc. 278,79.85 et aux caisses

THEATRE NATIONAL

DE CHAILLOT

Auditions:

DANSEURS

DANSEUSES

formation classique.

moderne et acrobatie

sachant très bien chanter.

Tel pour rendez-vous: 505-14-50, posta 205

JEUDI 21 b.

CENTRE DRAMATIQUE

de NANTERRE

Direction: XAVIER POMMERET

au Théatre des Amandiers

Dr 19-oct. au 10 nov. à 21h - Dine. 16 b30

Relache Lundi, 310ct, 1er Roy.

de Marie-Françoise EGRET

Marc Bonseignour - Gérant Istnaci

Aguès Vannier - Monime Mélinand

Beroadette Lafont

mise ex scane de. Pierre ROMANS

IAvant-Scene

textes integraux - photos

Jean-Jacques Rousseau et

théâtre

Sidi-Ciné, et

cinema

the Braud smoot

qo

C

0

Le Président (1/10)

La Table (15/10)

de Besthaupa (1/10)

Cris cuervos (15/10)

Desi fan mette (nº 16/17)

Masure Presse, libraries, correspondence

ou 27 rue St André-des-Arts 75006 Pars

CCP. Pags 735301V

(dauble) 50 F.

land Petit

17.

₹ 1.5

23 Ph.

23.

Av

77° A

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Coppéile. Chaillot, Foyer, 20 h. 30 : Prelude à un déjeuner sur l'herbe. Odéon, 20 h. 30 : Travesties, Petit Odéon, 18 h. 30 : le Pavillon Balthazar : 21 h. 30 : la Star des TEP, 20 h. : les Maltres fous ; le Cher disparu (films). Centre Fompidon, 18 h. 30 : Enseigner l'histoire; 19 h : Architec-tures paysannes; 20 h 30 : Oskar Schlemmer, ballet triadique.

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Rose de Noël. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Susana Rinaldi Centre culturel du Marais, 20 h. 30 .;

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 30 : Sidi-Ciné; 22 h. : Roger Marino. Antoine, 20 h. 30 : le Pont Japonais. Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Mon père Atelier, 21 b. : la Culotte. Athénée, salle C.-Berard, 21 h. Olaf at Albert. Biothéstre, 21 h. 15 : la Grand Orchestre du Splendid. Bouffes - Parisiens, 20 h. 45 Charlatan. Cartoucherle de Vincennes, Théâtre de la Tempète. 20 h. 30 : Nadia. — Aquarium. 20 h. 30 : la Sœur de Shakaspeara. — Epèc - de - Bois. 20 h. 30 : Speciacia XII, d'après les Justes. Centre d'art rive ganche, 20 h. 30 : Comme un sens inversé; 22 h. : la Femme au bout des doigts. Centre culturel du XVII., 20 h. 45 : Appel enregistré. Centre d'art et d'artisonat, 20 h. 30 Défense d'avoir les nuages au-Cité internstionale, la Galerie, 21 h.: la Ciotura - La Resserre, 21 h. :

Comédie des Champs-Rlysées, 20 h. 30 : Il fait beau jour et nuit. Spicerie-Théatre, 21 h. : Français, encore un effort_ Essaion, 18 h. 30 : les Miettes; 20 h 30 : Sonate pour deux (emmes seules et une ELLM; 22 h 15: Abraham et Samuel - II, 20 h. 30: le Chant général. Fontaine, 21 h. : Je te le dis. Jeanne, c'est pas une vie... Gaité - Montparnasse, 20 Picasso, connais pas. Galerie 55, 20 h. 30 : B. Dimey : 22 h. : M.-T. Orain. Gymnase, 21 h. : Coluche.

Buchette, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve: la Lecon. Il Teatrino, 21 h.; Louise La Bruyèra, 21 h. : les Folles du samedi solr. Lucernaire, Théatre noir, 18 h. 30: Molly Bloom; 22 h. : C'est pss moi qui ai commencé. - Théâtre rouge, 20 h. 30 : Lady Pénélope ; . 22 h. 15 : la Musica. Madeleine, 20 h. 20 : le Préféré. Mathurins, 21 h. : Alex Métayer, Michel, 21 b. 15 : Duos sur canapé.

Michodière, 18 h. 30 . Au nivesu du chou; 21 h. : les Bustres.

Montparnasse, 21 h. : les Peines de cœur d'une chatte anglaise. CEUVre, 21 h.: les Aiguilleurs.
Orsay, 20 h. 30 : Zadig. — Petite
saile, 20 h. 30 : Albert Nobbs. Palais des arts, 20 h. 30 : Dien. Palais des sports, 20 h. 30 : Notre-Dame de Paris.

La Péniche, 20 h. 30 : la Dernière Bande: Pragment de théstre 2: Plaine, 20 h. 30 : la Vie privée de la race supérieure. Plaisance, 20 h 30 : Tête de méduse, Porte - Saint - Martin, 20 h. 30 : M. Marceau, mime. Renaissance, 21 h : Sylvie Joly. Saint-Merri, terrasse, 20 h.: la Ville, Studio des Champs-Llystes, 20 b. 45: Au bénéfice du doute. Studio - Théatre 14, 20 h. 30 : 16 Théatre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était is Beigique... une fois.

Théâtre-en-Rond, 20 h. 45 : Si tout le monde en falsait autent. Théâtre du Marais, 20 h. 30 : les Chaises: 22 h. 15 : Jeanne d'Aro et ses copines. Théâtre Marie-Stuart, 20 h. 30 : la Nuit du 13; 22 h. 30 : Monnaie, camping, caravaning. Théâtre de Paris, 20 h. 30 : Bubbling Brown Sugar Harlem années 30. Théatre Saint-Jean, 20 h, 30 : Un goût de miel. Théatre 13, 20 h. 45 : Baroufe & Chioggia. Théátre 347, 20 h. 30 : Succès. Tristan-Bernard. 21 h.: Crime à

FESTIVAL D'AUTOMNE

Variétés, 20 h. 80 : la Cage suz folles.

Proglodyte, 20 h. : Gugozone.

(278-19-09) exposition Chapelle de la Sorbonne, de 12 h. à 18 h.; Sho, calligraphie contemporaine japonaise. Musée des arts décoratifs, de 12 h. à 18 h. : Ma, espacetemps an Japon.

THEATRE Espace Cardin, 20 h. 30 : Rodo-Athénée, salle L-Jouvet, 20 h. 30 : Don Juan. Saint-Denis, Théâtre G.-Phillpe, salle J.-M.-Serreau, 20 h. 30 is Table. - Grande saile. 20 h. 30 : Remagen. MUSIQUE

Chapelle de la Sorbonne, 20 h. 30 : Cérémonie shomyo, chant liturgique bouddhique. Théâtre des Champs - Elysées, 20 h 30 : M. Barychnikov st le Ballet de Marseille R. Petit

(la Dame de pique).

a danse alais des arts, 18 h. 30 : Parcours cosmogonie. ité internationale, 21 h.: les Ballets modernes de Paris.

es cafés-théâtres

g Bec fin, 21 h.; le Grand Beart; 22 h.: la Femme rompus. ancs-Manteaux, 20 h. 30 : la Nouvelle Star; 21 h. 30 : l'Azote; 22 h. 30 : A. Valardy. n'e d'Edgar, L. 20 h. 15 : J. Garcimore; 21 h. 30 : Popeck; 23 h. :-Gervalse. — II, 22 h.: Soli-loques.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES!

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. saut les dimanches et jours fériés).

Jeudi 19 octobre

Café de la Gare, 20 h. 15 : le Bonbon magique; 22 h. : Promage · ou Coupe-Chou, 18 h. 30 : F. Kanel; 20 h. 30 : le Petit Princs.

Cour des Miracles, 19 h. : Pas un
navire à l'horizon ; 20 h. 30 :

Djamel Allam ; 21 h. 45 : le Gros Olsestz. Fanal 20 h ; Bastrios Arose 21 h. 15 : le Président. Le Manuscrit, 20 h, 30 : le Mirote de Molly ; 21 h. 30 : Du dac au dac. La Murisserie de bananes, 20 h. 20 : C. Jacquin; 23 h.: D. Levallet.

Nonveau Chie parisien, 23 h.

J.-F. Amouroux.

Le Petit Casino, 21 h : Douby: 22 h. 30 : Eclimont et Dodans. Les Petits Pavés, 21 h. 15 : Débordés Point-Virgule, 21 h. 30 : les Lettres de Van Gogh. Le Sélénite, 20 h. 30 : Un vieux Peter Pan; 22 h. : les Voyageura de carton. Le Spiendid, 20 h. 30 : Bunny's Bar : 22 h. : Amours, coquillages st Crustaces. Théatre Campagne-Première, 22 h. 15: Io, Nabucco. Les Quatre-Cents-Coups, 20 h. 30 : la Goutte : 21 h. 30 : l'Eau su poudre : 22 h. 30 : Y a qu'là que

Lucernaire, 18 h. 30 : M. Bouyet et M. Rousseau, piano (Ravei, De-bussy, Fauré, Bizet); 21 h. A. Devorsine, harpe (Nadermann, Bach, Debussy, Fauré, Haendal, Glinka, Britten). Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Brahms, Schubert). Radio-France, 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique et Chœurs de Radio-France (Beethoven. Mendelssohn). Centre culturel succoss, 20 h. 30 :

Groupe des sept (Schoenberg, Puccini, Bartok, Prokofley, Hindamith. Pettersson). Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Vogel, baryton, et C. Daipres, piano (Wolf, Strauss). Salle Gavean, 21 h : H. von Kotschubey, soprano, et B. Billeter, piano (Beethoven, Brahma, Fauté, de Falls, Honegger),

Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Jessye Norman, soprano, et D. Baldwin, piano (Schumenn, Duparc, negro spirituais). Théatre d'Edgar, 18 h. 30 : B. Mallet, chant, et M.-P. Siguret, piano (Duparc, Fauré, Debussy, Ravei).

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h.: Y a du va-et-vient dans l'ouver-Deux-Anex, 21 h. : A.-M. Carrière. M. Horgues. Dir-Beures, 22 h. : J. Rigaud, B. Dimay, les Beiges et Corbler.

Jaxx. bob'. rock, folk Caveau de la Huchette, 21 h, 30 Dany Dorltz Septet Campague - Première, 18 h. 30 Rock in Rebelles: 20 h. 30 et 22 h. 30 : Sugar Blue. Thestre Marie-Stuart, 18 h. : Man-Murisserie de bananes, 23 h.: J. Querlier, D. Levellet at E. VII-Pavillon de Paris, 20 h.: Van Halen, Black Sabbath.

Rose-Bonbon, 23 h. : Star Shooter. Stadium, 21 b. : M. Edelin, D. Barbier at J. Querlier. Salle Pleyel, 19 h. 30 et 22 h. 30. Ray Charles. Le 28-Rue-Dunois, 20 h. 30 : Intercontinental Free Dance Orchestra Chapetle des Lombards, 20 h. 30 : Antoine Tome ; 22 h. 30 ; Kahil El Zabar et The Ethnic Heritage.

En banlieue

Bures-sur-Veette, M. J. C. 21 h. : Tempéte pluriel. Courbevole, Maison pour tous, 20 h. 30 ; J.M. B. Free Trio. Créteil, Maison A.-Mairaux, 20 h. 30 : Ballets K. Washner. Evry, Agora, 21 h.: Trio classique de Paris. Issy-les-Moulineaux, M.J.C., 20 h. 30: J.-P. Sevres. Nanterre, Théâtre des Amandiers. 20 h. 30 : Albert Marcour. Vresailles, Theatre Montangier, 21 h.: Orchestre de chambre de Versailles. dir. B. Wahl (Vivaldi, Corelli,

aux moins de treise aus, (es) anx moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: la Dixième Symphonie, d'A. Gance: 18 h. 30 : Fen. Mathias Pascal, de M. L'Herbier : 20 h. 30; Panorama du cinéma suinse : la Paloma, de D. Schmid (en sa présence) ; 22 h. 36, Hommage à B. Hollenstein ; Je Ka Mi ou Ton bonheur est de ce monde. Besubourg, 15 h. et 17 h., Cinéma et theatre (15 h. : Comme to me veux, de G. Fitzmaurice; 17 h.: le Trone de sang, d'A. Kurosawa); 19 h. et 21 h., Films allemands, 1912-1932 (19 h. : l'Etudiant de Prague, de S. Rye; 21 h.: les Yeux de la momie, d'R. Lubitsch).

Les exclusivités

ALERTEZ LES BEBES (Pr.), Marais, 4 (278-47-86). l'angoisse du gardien de BUT AU MOMENT DU PENALTY (All., v.o.) : La Clef. 5 (337-90 90). ANNIE HALL (A. v.o.) : Studio Cujas. 5° (033-89-22) L'ARBRE AUX SABOTS (IL, v.o.) Quintette, 5° (033-35-40). UG.C. Danton, 6º (329-42-62); Luxembourg, 6º (633-97-77) : Collade, 8º (359-39-46) : Bienvands - Montparnasse, 15° (544–25-02) ; v.f. : U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32): Lumière, 9º (770-84-64); Nations, 12 (343-04-67); Montparnasse-Pathé. 14° (322-19-23); Gaumont-Convention, 15• (828-42-27). L'ARGENT DE LA. VIEILLE (IL. v.o.) : Lucernaire, 6* (544-57-34). L'ARGENT DES AUTRES (Pt.), Rez. 2* (236-83-93). Paramount - Mari-VEUX, 2" (742-83-90); U.G.O. DEDton, 6° (529-42-62); Studio Médicis, 5º (633-25-97); Blarritz, 8º (723-69-23) ; Paramount-Elysées, 6° (359-49-34); U.G.C. Care de Lyon, 12* (343-01-59); Paramount - Galaxie, 13° (580-18-03); Mirsmar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43) Paramount - Maillot, 17º (758-24-24); Magie-Convention, 15 (828-20-64); Secretan, 19* (206-71-33). LA CARAPATE (Fr.), Richellen, 2° (233-56-70); Seint-Germain Studio, 5° (033-43-72); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Biarrite, 8- (723-89-23); Ambassade. 8° (359-19-08); Fran-gais, 9° (770-33-88); Fauvette, 13° (331-56-86) ; Montparnasse - Pathé, 14* (322-19-23); Gaumont-Convention, 15- (838-42-27); Victor-Hugo, 16- (727-49-75); Wepler, 18- (387-50-70); Gaumont - Gambetta, 200 (797-02-74) LA CHANSON DE ROLAND (Pr.), Convention, 15 (828-42-27).

Quintette, 5 (033-35-40), La Clef, 5° (337-90-90); Madeleine, 8° (073-56-03); Marignan, 8- (359-92-82); Olympic, 14° (542-67-42); Parnessien, 14 (329-83-11); Gaumont-Cinema pas mort, mistre go-DARD (Pr.-Am., v.a.) : Vidéostone, 6* (325-80-34).... LE CONVOI (A., V.f.) : Chr'Ao, 24 (742-72-19), CRIS DE FEMOMES (A. v.o.) : Quintette, 8º (033-35-40); v.L. : Berlitz, 2 (742-60-33). DESPAIR (All., v.o.) : Quintette, 5 (033-35-40); Elyades - Lincoln, # (359 - 36 - 14)DOSSIER 51 (Fr.); Stulo de la Haipe. 5. (033-34-83); U.G.C. Marbeul, 8. (225-47-19) : Saint-Lazare-Pasquier, (387-35-43). DRIVER (A. V.O.) (*) : U.G.C Mar-.beuf; 8 (225-47-19); v.f. : Paramount-Opera, P (073-34-37).

EMBRAYE... BIDASSE. CA FUME
(Fr.) :: Berlitz 2 (742-60-33); Montpername - Pathe, 14 (322-19-23).

Les films marqués (*) sont friterdits L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap., v.o.) (**) : Vendome. 2= (073-97-52); U.G.C. Odéon, 6- (325-71-08) : Bonaparte. 6: (326-12-12); Balzac. 8: (359-52-70); v.f. : Omnia, 20 (233-FEDORA (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6" (329-42-52); Paris, 8° (359-

53-99); v.f. : Bretagne, 6* (222-57-97) ; Cinémonde-Opéra, 8* (770-01-90). LA FEMME LIBRE (A. v.o.) : Tampliers, 3- (272-94-56); La Clai, 5-(337-90-90) : V.L. : U.G.C. Opéra. 2-LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A. v.o.): Cluny-Palace, 5- (033-07-76) U.G.C. Marbeuf, 8- (225-47-19) v.f. : U.G.C. Opéra. 2 (261-50-32) Mazéville, 9- (770-72-86). PIST (A. v.o.) : Studio Alpha, 5= (033-39-47); Paramount-Odéon. 6 (325-59-83): Publicis Champs-

Elysées, & (720-78-23) : v.1. : Para-

mount-Opers (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14 (326-GIRL FRIENDS (A. v.o.) : Saint-Germain-Village, 5- (633-87-59); Elysées-Lincoln, 80 (359-36-14); Parnascien, 14º (329-83-11); P.L.M.-Saint-Jacques, 14º (589-68-42); vr.: Berlitz. 2- (742-60-33).

GOOD BYE EMMANUELLE (Fr.) (**) : Paramount-Opéra, 9* (073-LE GRAND FRISSON (A. V.O.) : U.G.C. Odéon. & (325-71-08); Luxembourg, 6* (633-97-77) ; Ermitage, 8= (359-15-71); Blarritz, 8° (723-69-23): Bienvenüe-Montparnasse, 15* (544-24-02); v.f. : U.G.C. Opáre, 2e (261-50-32) ; Rex. 2e (236-83-93); Rio-Opera, 2 (742-82-54); Rosonde. 6 (633-08-22); Blarritz, (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon. 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13- (331-06-19); Mistral, 14-(539-52-43); Murat, 18 (288-99-75); Clichy-Pathé, 18- (522-37-41); 8eoretan. 19- (206-71-33). GREASE (A., v.o.) : Saint-Michal, 54 (326-79-17): Elysées-Cinéma, & (225-37-90); Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: U.G.C. Opers, 2 (261-50-32); Helder, 3 (770-11-24); Richelien, 2 (233-56-70); U.G.C.

Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Pauvette, 13 (331-56-88); Gaumont-Sud. 14- (331-51-15): Montparnasse-Pathe. 140 (322-18-23) : Cambronne, 154 (734-42-86) ; Murst. 16 (288-99-75); Wepler, 18 (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74) l'homme de marbre (Pol., 7.0.) :

Hautefeuille, 6= (633-79-38); Elysées - Lincoln, 8- (359 - 36 - 14); 14-Juillet-Bastille. 114 (357-90-81) : Parnassien. 14- (329-83-11). L'INCOMPRIS (It., v.o.) : Marais, 4 (278-47-86). INTERIEUR D'UN COUVENT (It., v.f.) (**) : Paramount-Marivaux, 2. (742-83-90); Paramount-Montparnass. 144 (326-22-17). -- --LE JEU DE LA MORT (A. V.J.) (**): Hollywood - Boulevard, 9- (770-10-41): JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME

SOIGNE (Fr.) : Ermitage, 8° (358-15-71); Normandia, 8 (359-41-18); Paramount-Opera, 9 (073-34-37); Athena, 12 (343-07-48); U.G.C. Gobelina, 13 (331-06-19); Miramar, 14 (320-89-52); Paramount-Maillot, 17º (758-24-24). JUDITH THERPAUVE (Fr.) : Saint-Germain Huchette, \$ (633-87-59); Montparnasse 83, 8 (544-14-27); Marignan, 8 (358-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Gaumout-Opéra, 9" (073-95-48); Nations, 12" (343-04-67); Gaumont-Sud. 14 (331-51-16); Clichy-Pathe. 18- (522-37-41). KOKO, LE GORILLE QUI PARLE (A. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6" (326-48-18) : Elysée-Point-Show, 8" (225-67-29).

MOLIERE (Fr.) (2 parties) : Impérial, 2° (742-72-52) ; Gaumont-Rive-Gauche, 6º (548-25-36); France-Elysées, 6º (723-71-11); Haute-feuille, 6º (633-79-38); Cambronne, 15. (734-42-95). MON PREMIER AMOUR (Fr.):
Berlitz, 2° (742-60-33); U.G.C.Marbeuf, 8° (225-47-19); Ternes,
17° (380-10-11). LES NOUVEAUX MONETRES (IL

MIDNIGHT EXPRESS (A., v. o.)

(**): Quintette, 5* (033-35-40);
Studio de la Contrescarpe, 5* (325-78-37); Marignan, 8* (359-92-82);

v.1.; Baizac, 8* (358-52-70); Richellen, 2* (233-56-70); Madeleine, 2* (073-58-03); Montrescarpe, 3*

8° (073-56-03); Montparpasse 83. 6° (544-14-27); Clichy-Pathé, 18° (522-

5* (033-47-62)-

v.o.) : Palais des Arts. 3* (272-82-98); Cinoche Saint-Germain, 60 (633-10-82).LES OTES SAUVAGES (A., T.O.) : Marcury, 8° (225-75-90); v. f. Capri, 2º (508-11-69); Publicis-Matismon, 8º (359-31-97); Para-mount-Opéra, 9º (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03) Paramount-Orleans, 14- (540-45-91) Paramount-Montparvasse, 14° (326-22-17); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Malliot, 17° (758-24-24); Tourelles, 20° (636-31-96) (sauf mardl). Pour une poignee de cacahub-

TES (Fr.) : Le Marais, 4º (278-

LA FEMME GAUCHERE, film allemand de Peter Handke (v.o.) : 14-Juillet-Parmasse, 6-(326-58-00), Racine, 6° (633-43-71), Monte-Carlo, 8° (225-09-83), 14-Juillet-Bastille, 11°

(357-90-81). ALAMBRISTA, film américain de Robert Young (v.c.) : Action-Ecoles, 5" (325-72-07), Action Christina, 6" (325-85-78), Action-La Payette, 9 (878-80-50)...

L'AMOUR EN QUESTION, film français d'André Cayette:
Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), Boul'Mich, 5° (033-48-29), Publicis - St - Garmain, 6° (222-72-80), Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23), Paramount-Elysées, 8° (359-49-34), Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Restille, 11° 40-04), Paramount-Eastille, 11° (343-79-17), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Para-mount-Gobelins, 13° (707-12-28), Paramount-Oricans, 14° (540-45-91), Paramount - Montparnasse, 14º (325 - 22 - 17). Convention - St - Charles, 154 (579-33-00), Passy, 16° (288-62-34), Paramount-Maillot, 17e

(758-24-24). Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25). GENERAL NOUS VOILA, film français de Jacques Besnard : A.B.C., 20 (236-55-54), Cluny-Ecoles, 50 (033-20-12), Mont-Darnasse - 83, 6° (544-14-27), Bosquet, 7° (551-44-11), Collsée, 8 (359-29-16), George-V. (225-41-46), Fauvette, 13* (331-58-88), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). Cambronne, 15°. (734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont - Gam-

betta, 20° (797-02-74) PETER ET ELLIOTT LE DRA-GON, film américain de Don Chaffey (v.o.) : Blarritz 8 (v.f.) : Rex, 2* (723-69-23), (236-83-93), D.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Ermitage, 8° (359-15-71), La Royale, 8° (265-82-66), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Miramar, 14° (320-89-52), Mistral, 14* (539-52-43), Magic-Convention, 15* (828-

20-64), Napoléon, 17° (380-LA TRAVERSEE DE L'ATLAN-TIQUE A LA RAME, film francals de J.-F. Laguionie. L'ARRET DU MILIEU, Mm français de J.-P. Sentier : Saint-André-des-Arts, 6° (\$26-

48-18), 12 h., 13 h. 15.

LE RECIDIVISTE (A., v.o.) (*) : Cluny-Ecoles, 5* (033-20-12); Marigman, 8* (359-92-82); v.f. : Riche-Hen. 2 (233-56-70) : Montparnasse 83. 6° (544-14-27); Mistral, 14° (539-52-43); Clichy - Pathé. 18*

(522-37-41).RETOUR (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56). LES RINGARDS (Fr.): Rex. 2º (236-83-93); U.G.C. - Opéra, 2º (261-50-32); Bretagne, 6 (222-57-97); U.G.C.-Danton, 6º (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18); Paris, 8 (359-53-99); U.G.C.-Gare-de-Lyon, (343-01-59); U.G.C.-Gobellos, 13. (221-00-18) : Mistral : 14. (238-52-43); Magic-Convention, 15° (828-42-27); Murat, 16° (288-99-75);

Secrétani, 19º (206-71-\$3). BONATE D'AUTOMNE (Suéd.; F.o.) Quartier - Letin, 5. (326-84-65); Hautefeuille, 6. (633-79-88); Gagmont - Champs - Elysées, 8º (359-04-67) : Mayfair, 16º (525-27-06) ; Parnassien, 14 (329-83-11); v.f. : | Imperial, 2º (742-72-52); Nations, 12° (363-04-67) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Montpar-name-Paths, 14° (322-19-23); Canmont-Convention, 15. (828-42-27) ; Olichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE TEMOIN (Fr.) (*) : U.G.C.-Opérs, 2º (261-50-32); Richellen, 2º (233-56-70) : College, 8= (359-29-46) Gaumont-Sud, 14° (231-51-16). LA TORTUE SUR LE DOS (Fr.) 14-Juillet-Parnasse, 6* (326-58-00) : St-André-des-Arts, 6* (326-48-18) 14-Juiliet-Bastille, -11 (357-90-81) Olympic, 14° (542-67-42). UNE NUIT TRES MORALE (Hong.) (v.o.) : Lucernaire, 6* (544-57-34). UN SECOND SOUFFLE (Fr.) : Marignan, 8 (\$59-92-82); Français, 9 (770-33-88).VAS-Y MAMAN (Fr.) .: Berlitz, 2°

(742-80-33); Elyaces-Point-Show, 8*

STUDIO GIT-LE-CŒUR OLYMPIC ENTREPOT - 14 JUILLET: PARNASSE

(225-87-29).

LES CONTES **DE LA LUNE VAGUE** APRÈS LA PLUIE

SPECTACLES Comédie Française LACHE-MOI LES JARRETELLES (1t., v.f.): Capri, 2° (508-11-69); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90). LAST WALTZ (A., v.o.): J.-Cocteau,

nouveau spectacle

Six personnages en quête d'auteur PIRANDELLO

Texte français Michel ARNAUD

Mise on schoo Antoine BOURSEILLER Renseignements et location : Salle Bichelieu et 296-10-20 de 11 heures à 18 heures.

Après «les Estivants» - La Comédie de Caen

présente ses deux demières créations :

Prélude à un déleuner aur l'herbe. de Olwen Wymark. mise en scène de

Claude Yersin (Foyer, jusqu'au 5 nov.) et Lenz, de Mike Stott, mise en scène de Michel Dubois

(Gemier, 24 oct./18 nov.). Du mardi au samedi à 20 h 30. Dim. à 15 h. (727.81.15)

FESTIML d automore

ESPACE

PIERRE CARDIN 1, avenue Gabriel 75008

de Christopher Marlowe

MARIA CASARES dans une mise en scène de JEAN-MARIE PATTE

à 20 h 30

en alternance avec Rodogune jeu 19 oct. Rodoguna

ven 20 oct. Rodogune sam 21 oct Rodogune mer 25 oct. Faust jeu 26 oct Faust ven 27 oct. Faust sam 28 oct. Faust

dim 29 oct. relache iun 30 oct. Faust mar 31 oct. Faust mer 1 nov. Faust jeu 2 nov. Rodogune ven 3 nov. Rodogune sam' 4 nov. Rodogune

dim 5 nov. relache 6 au 18 nov. Faust dim 12 nov. relache location ouverte FNAC MONTPARNASSE

136, rue de Rennes 75006 tél. 222.80.56 de 11 h à 19 h sauf dimanche et lundi. FESTIVAL D'AUTOMNE

iél. 278.10.00 ESPACE P. CARDIN tél 266.17.30 de 11 h à 18h30 sauf dimanche

du 3 octobre au 12 novembre LE PAVILLON

BALTHAZAR de Reine BARTEVE miso on sadno Gabriel GARRAN HAVE Claude DAUPHIN, Reine BARTÉVE, Catherine

ODEON LI du 18 octobre au 26 novembre LA STAR DES OUBLIS de Yvane DAOUDI

mise en scènc Hélène VINCENT

HENRI GARCIN

Yvane DAOUDI et Martine DRAI GANDOIS, François LALANDE

PLEYEL - Dimenche 5 nov., à 14 h. 30; mardi 7 nov., à 18 h. 30 et à 21 h.

O CALIFORNIE

CONNAISSANCE DU MONDE

LES U.S.A. - SUPER STAR - L'ÉTAT DE LA NOUVELLE RUÉE VERS L'OR LA GRANDE NATURE RETROUVÉE - LES JEUNES A LA RENCONTRE DE L'OUEST

MARDI 24 OCTOBRE 2 18 L 30 at 21 L . DIMANCHE 29 OCTOBRE 2 14 L 30

BALL AUX ILES

AECÎT ET FRLM DE l'INDONESIE. Une plongée dans un univers de sythmes et de conleurs. Des danses sacrées aux dragons de l'Ile de Komodo. Des Images fascinantes et anthentiones.

RADIO-TÉLÉVISION

C'est quoi la vieillesse ? C'est

Le temps d'après

comment? Ca falt honte, ca fait mai, et, d'abord, ça yous prend quand? Le lour de la quarante-cing ans pour Mme X... à scixante ans pour Mme Y...? Voijà, en gros, les questions que va poser. Juliette Bolsriveaud, édition française : elle aura « Carte blanche », le ven-Comme si, à partir d'un certain Age, on n'avait aucuns idés de ce que c'était qu'un âge certain. Comme al l'image de la leunesse et de la beauté couchée sur papier glacé, dans les magazines féminins, ne commençat pas demandez aux maguilleuses, aux photographes et surtout aux cover-girls — à s'altérer dès la trentaine. Comme al l'age qu'on a n'était pas celul qu'on vous donne, qu'an vous colle, étiquette marquée d'un chiffre, premier, deuxième, troisième austrième, et dont on s'apercevrait à peine. Comme si on ne le voyait s'inscrire dans lè regard des autres. Toutes les femmes interrogées,

des enfants, la mort du mari, le plein temps d'un travail valoparce gu'on se sent leolée, inutile, sous-employée. Et qu'il feut un énorme effort de volonté pour ne pas se laisser aller. pour trouver d'autres sources de chaleur, d'intérêt.

Quand elle s'est vue obligée de guitter son bureau, ses malades, ses copines, cette ancienne infirmière - vous verrez, elle est charmante, le visage rose et lisse sous ses cheveux blancs - s'est sentie complètement déboussoiée. Il a failu le soigner à son tour — dépression nerveuse. Cette ancienne fleuriste, en revenche, une rigolarde rondeur, ressemblant en bouquets — elle est peintre t présent — ses souvenirs de

WACHE FEURS 1

CUISINES

še sentir-très bien dans sa peau. Mieux sûrement, à quatre-vingttrois ans, que cette banileusarde qui pourrait être sa fille et qui traine, entre les quatre mure d'une H.L.M., un ennul, un tropplein d'énergie solgneusement époussetés, dissimulés : mieux vaut taite envie que pitié.

Mieux vaut surtout avoir un hobby, à l'exemple de cette corpulente septuagénaire, fondatrice d'un « fan club ». David Bowle, que ses Jeunes adhérents appellent affectueusement par son prénom. Mieux veut enfin. si l'on a cette chance - tout le monde n'est pas professeur de danse à l'Opéra - na pas décrocher, ne pas déteier. Pourquoi cesser de récondre à l'appel d'une vocation artistique.

si rien ne vous v oblige? Conclusion? Elle s'impose au bout-d'une heure d'antenne : la retraite à la carte et à la commande, quand on yeut, al on veut. Choisir à tout age, à tout moment, voile le maître-mot d'une vie heureuse.

* «Carte blanche à Juliette Boisriveaud s, vendredi 20 octo-bre, FR 3, 20 h. 30.

LES SYNDICATS C.G.T. ET C.F.D.T.

APPELLENT.

JEUDI 19 OCTOBRE

La grève de la S.F.P., ce jeudi, ne devrait entraîner aucun changement dans les pro-grammes de la soirée sur les trols chaînes.

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Feuilleton : Allegra (dernier épi-sode), d'après le roman de F. Mallet-Joris ; adaptation F. Verny , réal. M. Wyn. Allegra meurt pour que vivent dans la joie et l'oubit.



21 h 30 Magazine Cévénement. (Dossier sur le pépe, document sur le retour de Kolwest et reportage sur l'ascension de

22 h. 30. Ciné-première : Remo Foriani. 23 h. Journal. CHAINE II : A 2

20 h. 35. Il était un musicien... Robert Schu-A travers un moment, tragique de la vie du compositsur, uns : introduction à sa-21 b. FILM: LA ROUTE DE SALINA de G. Lautner (1969), avec M. Farmer, R. Walker Junior, R. Hayworth, Ed. Begley, B. Pecheur,

Dans un ooin perdu du Mexique, l'étrange

aventure d'un gurçon que deux jemmes (la mère et la fille) à mottlé folles, preunent au piège de leurs phantasmes.

Un suspense psychologique à l'américaine avec sentiments incestueux et atmosphère tragique. Mise en scène un peu tape-à-l'oil,

à l'Exposition France: Galeries Lafayette

22 h. 35. Spécial Buts. 22 h. 45, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, FILM (un film un auteur) : LA PARTY. de B. Edwards (1968), avec P. Sel-lers, C. Longet, J. E. McKinley. F. McKenzie, S. Franken, M. Champion.

A Hollywood, un acteur de second plan (ori-ginaire de l'Inde) est invité par erreur à une e party e donnée par un grand producteur, Il provoque des catastrophes.

Un comique satirique qui fatt penser à celui de Jacques Tati. Mais le film part à la dérice dans le déploiement des effets technioues.

22 h. 5. Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., c Hôtel Bellevue . de O. von Horvath. Adaptation R. Saurel Réslisation G. Godebert Avec J.-M. Fertey, D. Ivernel, R. Murseau, J.-M. Bory, J. Topart, J. Magre, C. Laborde, B. Veron (rediffusion); 22 h. 30, Nuite magnétiques : le romantisme.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30. En direct du grand auditorium... Cycle symphonique : e Egmont, musique da scène » (Beethoven); « la Nuit de Walpurgis » (Meudelsschn), par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs da Radio-France Direction M. Andrese. Avec C. Wirz. M.—Hill; 23 h., Ouvert la nuit : Paris-Berlin; 1 h., Douces musiques.

VENDREDI 20 OCTOBRE

A UNE GRÈVE GÉNÉRALE LE MARDI 24 OCTOBRE

Les syndicate C.G.T. et C.F.D.T de la radio-télévision appellent l'ensemble des travailleurs de toutes les sociétés de radio-télévision à une grève générale, mardi 24 octobre, de 0 à 24 heures. Les syndicats a dénoncent la responsabilité des pouvoirs publics qui, après avoir demantelé l'O.R.T.F., ont créé une crise très grave à la Société française de production . Ils considèrent que « l'ensemble des travalleurs de la radio-télévision est concerné par la situation créée à la S.F.P. et par la menace qui pese sur le service public dans son ensemble x D'autre part, à Clermont-Ferrand, un préavis de grève a été déposé par les syndicats de journalistes S.N.J. et F.O. et de techniciens C.F.D.T. et C.G.T. de FR 3-Auvergne pour le 24 octobre: Ils protestent contre la « censure » d'une interview de Serge Moati et Maurice Biraud relative aux difficultés de la S.F.P. Serge Moati, qui a dû interrompre le tournage de Mont-Oriol, affirmait dans cette interview qu'on était en train de « saborder la S.F.P. comme on avait saborde l'O.R.T.f. et qu'on livrait la production de la télévision française aux intérets privés en américanisant les

TRIBUNES FT DEBATS

VENDREDI 20 OCTOBRE M. Pierre Mauroy, député membre du secrétariat national du P.S., est interrogé en direct de Lille, sur France-Inter, à 13 h.

CHAINE I : TF 1 - 12 h. 15, Jeu : Béponse à tout ; 12 h. 30, Midi première; 13 h. Journal: 14 h. 5, Télévision scolaire.

17 h. 55, A la bonne heure ; 18 h. 25, Un, rue Sesame ; 18 h. 55, Feuilleton : Christine ; 19. h. 15, Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Jeu :-L'inconnu de 19 h. 45 : 20 h. Journal de G. Grosso et M. Modo, mise en scène : M. Roux Avec G. Grosso, M. Modo, A. Thorent. R. Cadoret, etc.

Un concou est un oiseau qui vient s'instal-22 h. 25. Les grands pas classiques (La Belle au Bois dormant).

Anthologie des plus grands pas de deux exécutés par des danseurs de l'Opéra de Paris, lei l'acte III de la Belle su bela dormant de Tehalkovski, sur une cherégraphie de Petipa avec Noëlla Poutois et Cyril Atanassoff. 28 h. 15, Journal,

CHAINE II : A 2

D. Sachs.

13 h. 50. Feuilleton: Typhelle et Tourteron; 14 h., Aujourd'hui. madame: 15 h., Série: La chasse aux hommes : 15 h. Magazine : Delta : 17 h. 25, Fenêtre sur... Roger Planchon : 17 h. 55, Becré A 2 : 18 h. 35, C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-ciub (Adamo) : 20 h. Journal.
20 h. 30, Feuilleton : Médecins de nuit (Hélène). 21 h. 35, Emission littéraire : Apostrophes

(De droite ou de gauche) Avec MM. A. de Benoist (Vn de droite):

A. Harris et A. Sédouy (Qui n'est pas de droite?); L. Siez (l'Enfer et le Paradis);

P. Laurent (Le P.C.P. comme il est); G. Rossilandi (le Chassé-croisé).

22 h. 50. Journal. 22 h. 55, Ciné-club. FILM: LE SILENCE, d'I. Bergman (1962), avec L Thulin. G. Lindblom. J. Lindstrom, H. Jahnberg. B. Malmsten (v.o. sous-titrée. N. Rediffusion).

L'atroce solitude et le désespoir de deux sceurs, échouées dans un hôtel d'une ville.

M. Albert Leclercy, journa-

liste à Nord Eclair et administrateur de la Caisse de retraite des entreprises de presse (CREP)

a été élu mardi 17 octobre, pré-sident de la Caisse nationale de

prévoyance et de retraite des cadres de la presse. Succédant à

M Jean Hamon, il est le premier journaliste de la presse de pro-

vince à accéder à la présidence de la Caisse nationale de pré-voyance et de retraite des cadres

de la presse, qui groupe actuel-lement près de vingt-huit mille cotisants, allocataires - cadres et

journalistes, et gère environ

quatre-vingt-cinq mille dossiers.

président du bureau de la caisse, le secrétaire général étant M. Ray-mond Vincent. L'assemblée géné-

rale a élu M. Désiré Goddyn, président du Syndicat de la presse parisienne, à la présidence

honoraire de la caisse, et l'a chargé de tous les problèmes de

M. Jean Hamon devient vice-

pas la langue. Descente aux enfers, exploration du monde des femmes abandonnées à elles-mêmes et ches lesquelles on qui fait la vie ne peut plus s'épanouir. Notre et superbe tragédie. CHAINE III : FR 3

inconnue, d'un pays dont elles ne parlent

18 h. 50, Pour les jeunes; 18 h. 55, Tribune libre : le Mouvement fédéraliste européen ; 19 h. 20, Emissions régionales : 19 h. 55, Dessin animé ; 20 h., Les leux.

20 h. 30, Le nouveau vendredi : Carte blan-che à Juliette Boisriveaud (La saison des poires ne dure qu'un temps).
Trois femmes à la rencontre d'autres femmes : elles ont plus de soixante ans, elles ont été mères, épouses ; libérées de leurs respon-sabilités (de leur soumission ?), elles repar-

tent pour une nouvelle vis. 21 h 30, La France musicale : Musique en Alsace. . 22 h. 25, Journal

FRANCE-CULTURE

14 h. 5. On livre, des voiz : « l'Ecrivain fantôme », de J.-L. Beuoziglio; 14 h. 47, Un homme, une ville; B. Barthea sur les traces de M. Proust; 15 h., Pouvoirs de la musique; 18 h. 30, Le grand livre des aventures de Bretagne: le Grasi; 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne: analyse et théorie des systèmes; 20 h., Italo Calvino ou les mécaniques du charme (deuxième partie); 21 h. 30, Musique de chambre; Trio Lengyal, M. Dosse (piano) et le Quatuor Margand; 22 h. 30, Nuits magnétiques: le romantisme.

FRANCE-MUSIQUE

Juzz;

14 h. 15, Musique en plume: Fucik, Glasounov, Liadov. Sokolov; 14 h. 35. Concerto: Kokkonan; 15 h., Musique France: Magnard, Siret, Duvernoy, Chausson, Vidal: 16 h. 30, Tout finit par s'arranger; à 17 h., Musica britannica; 18 h., Klosque; 19 h. 5,

20 h. 20. Cycle d'échanges franco-alismands :

Trois Pièces pour orchestre » (Berg). « Symphonie n° 9 an ré mineur » (Bruckuer), par l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck, dir. H. Zender; 22 h. 15. Des notes sur la guitare; 23 h., Paris-Berlin; 1 h., Douces musiques.

CUISINES

PRESSE

Au « Parisien libéré »

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES CONVOQUÉES LE 14 DÉCEMBRE

An Parisien libéré, le conseil d'administration, réuni mercredi 18 octobre, sous la présidence de M André Fosset, ancien ministre, P.-D.G. du groupe de presse, a fixé au 14 décembre la réunion des prochaines assemblées géné-rales ordinaire et extraordinaire. assemblées, précise-t-on, seront appelées à approuver les comptes de la société pour l'exer-cice 1977 et à ratifier, en tant que de besoin, les décisions prises par les assemblées générales des 30 septembre 1977 et 4 juillet 1978, ainsi que celles des conseils d'administration qui se sont dé-roules depuis. Le conseil a, par ailleurs, déclare un communique, « une fois de plus constaté que les porteurs des actions de la société, qui sont toutes nominatives, en sont bien, conformément aux dispositions de l'ordonnance du. 26 août 1944, les véritables

propriétaires.

> Toute allégation tendant à accréditer l'existence d'une situation différents ou susceptible de mettre en doute l'indépendance du Parisien libéré, ajoute le com-muniqué, serait dénuée de tout

fondement. > Rappelons que Mile Francine Amaury, fille de l'ancien P.-D.G. du *Parisien libéré*, a assigné de-vant le tribunal de commerce de Paris les membres du conseil d'administration du journal en nullité de leurs délibérations. L'affaire viendra devant le tribunal le hundi 23 octobre

Cuisines sur mesure: c'est avec des idées qu'on fait des cuisines accueillantes.





Métro-RER Châtelet, Les Halles.



Cuisines sur mesure:

c'est avec des idées

qu'on fait les

cuisines efficaces.

EMIE

Angle : St-Denis et : Berger, 75001 Paris-233.74.53.

Ouvert du Mardi an Samedi, de 10 h à 19 h.

Métro-RER Châtelet, Les Halles.

JAUX 50 P

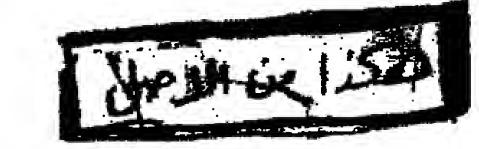
Parking Beaubourg

Chez 100 cuisines: 12% aux 50 premiers acheteurs. **Venez vite.**

Oui, venez vite, car 50 c'est à la fois beaucoup et peu. Quant aux — 12 % sur des prix comme ceux de 100 Cuisines, c'est intéressant. Très intéressant.

Venez nous voir discutous, faisons desplans, comparons, choisissons parmi les 4 grandes marques, les 17 cuisines exposées, les nouvelles laques... et les innombrables possibilités qu'offre 100 Cuismes. Nous ferons gratuitement votre devis; et dès son acceptation nous vous ferons 12 % de réduction sur tous les meubles intégrés!.. Si vous êtes dans les 50 premiers. Vraiment, le mieux est que vous veniez nous voir. Vite.

Angler St-Dehlsetz Berger, 75001 Paris-233-74-53. Ouvert du Mardi au Samedi, de 10 h à 19 h. Parking Beaubourg Métro-RER Châtelet, Les Halles.



COM

WIERCIAUN DE H mme experience to 2161.5

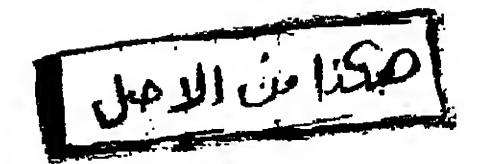
sedomaine de l'ini ... **P**...

· — . · ·

LL DEPA' DEPA'

Robertians Pub

NGÉNIE



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

SRE

CE will fire

on telles,

La ligne T.C.. 52,62 46,00 11,00 12,58 35'00 36,61 32,00 36,61 32,00 36,61 35.00 97,24

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

Le m/m cet, 27,00 30,89 8.86 21,00 24,02 21,00 24,02 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi

ENSEMBLE DE SOCIÉTÉS DE GESTION IMMOBILIÈRE recherche (pour PARIS)

CHEF COMPTABLE

il devra :

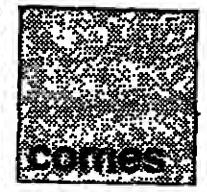
- Sous l'autorité directe du Président, avec une équipe de 8 personnes et en collaboration avec l'informatique, prendre en main toute la comptabilité des Sociétés qui gérant en tout environ 10.000 logements.
- Pournir réguliérement tous les éléments de gestion nécessaires aux diverses activités des Sociétés.

// oura :

- Une formation générale de base de niveau - Une bonne formation comptable (DECS ou BP). Une solide expérience concrète en tant que Chef de service comptable (5 ans environ).

Le sens des relations et de la collaboration

avec les autres responsables de services.



Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions au Département Recrutement du COMES, 19, r. de la Paix, 75002 Paris (sous référence 2.259.)

Discrétion et réponse assurées.

Tansac

leader de la péri informatique française dans le cadre du Plan d'Expansion qui prévoit le

doublement de son chiffre d'affaires d'ici 1980

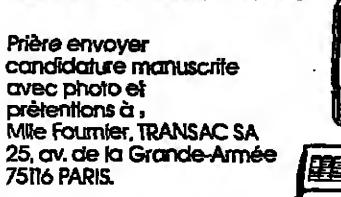
COMMERCIAUX DE HAUT NIVEAU ayant une expérience réussie

de la vente dans le domaine de l'informatique.

Aptes à négocier et à conclure des contrats importants dans le cadre d'une large délégation de responsabilités. Diplômés d'une grande école. Rémunération stimulante liée aux résultats.

Période de formation assurée. Prière envoyer candidature manuscrite avec photo et prétentions à .

75116 PARIS.





emplois régionaux

LA DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT DE LA CHARENTE-MARITIME (5, rue de la Cloche - 17021 LA ROCHELLE CEDEX)

- RECRUTE POUR SON SERVICE « Relations Publiques »
- Technicien Maquettiste (pour brochures. maquettes en volume et photos); e Bonne formation dans les techniques
- audio-visuelles; o Dynamique - créatif - contact facile.
- Mise en forme des documents produits par la D.D.E. pour l'extérieur;
 - · Responsable des publications dans la • Préparation des foires-expositions et des expositions publiques auxquelles participe la D.D.E.

CONDITIONS de recrutement : salaire brut minimum 2960 P. Candidatures avec C.V. à adresser au Service du Personnel.

INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN

Diplômé E.N.S.I. avec spécialisation Electricité et Régulation

Possédant quelques années d'expérience en entretien ou travaux dans l'industrie lourde de Process. Le poste offert est un poste de responsabilité dans un important service de maintenance.

La résidence se situe dans une grande ville universitaire à 120 km de Paris.

Adresser lettre manuscrite, curric. vitae et photo sous le nº 83.712 à CONTESSE Publicité. 20. avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedez 01.

STE D'EXPERTISE COMPT. region Haute-Normandie, rech. : collaborateur ayi 2-3 d. acceptable. FUKITALLUM
rience dans cabinet comptable. Charge d'animer stage gestion
Ecr. no 8.277, « le Monde » Pub., format. professionnel, stage écoformat. professionnel, stage écoformat. professionnel, stage écocollaborateur ayl 2-3 a. d'expé-PROFESSEUR D'ESPAGNOL

, Institut de Formation Agricole rectionche nomie par responsable agricole, gestion centre de documentation, pour école privée province, pos- Ecr. IFOCAP, Massif-Central, sible grouper emploi du temps sur 2 jours, Tél. : (1) 368-99-23. 63, boulevard Berthelof,

63000 Clermont-Ferrand.

OURNALISTE EXPERIMENTE ei prétent, à ORBIS-MP,

86, rue Michel-Ange, Paris-164, Tel.: 743-12-24 et +, recherche pour déplacements JEUNES INGÉNIEURS SUP. AERO ETACA. A.T. ÉLECTRONICIENS Logique, service maintenance.

FREEMAN. 285-53-53.

L'emploi des Jeunes L'emploi des Femmes La réalité statistique rejoint-elle l'analyse psychologique?

offres d'emploi

S'il est vrai que trop pea d'emplois leur sont offerts, combien resusent pour des raisons subjectives les activités qui présentent les melleures garanties objectives? Profil objectit de l'emplei Vente de produits financiers. Activité Formation des vendeurs.

 Formation longue, rémunérée et permanente. Moyens Encadrement compétent. Rémunérations confortables. for Choix de l'orientation, Promotions Débouchés .

rapides à l'intérieur du choix. Cadres et Cadres supérieurs des Services extérieurs.

Management des vendeurs.

 Négativisme permanent. Equilibre précaire. Prétentions exagérées. Ambitions insuffisantes. Contact humain difficile. Inautitude à l'enthousiasme.

Jugement subordonné aux rumeurs.

SOCIETE JAZ

Département JAZ industrie électromécanique

Zone la Défense, recherche

Trois à cinq ans expérience pour mesure, misau point labo

Anglais]u.

Adresser lettre manuscrite et curriculum vitae à

M. RENAUD, 4, rue de Courrières, 92000 Nantorre

THEATRE PARISIEN

recherche

Sérieuses références exigées:

Répondre avec C.V. sous nº 8.113

s le Monde » Publicité,

5, r. des Italiens - 75427 Paris-9°, qui transmettra.

E.D.F. - G.D.F.

6, bd Saint-Antoine,

78150 Le Chesnay

recherche

UN AGENT TECHNIQUE Diplome D.U.T. Electronique

ou automatisma.

Organisme de tormation

Téléphoner eu 293-43-00.

Cherchons

SECRÉTAIRE GÉNÉRAI

licencié en droit 30 ans envir. pour petite société

et cinématographiques.
Rémunération en fonction
de la compétence.
S'adress. PLATE-FORME 2008,

20-22, rue Ballu, 75009 PARIS. T. pr r.-vs 18 å 20 h., 285-83-00.

LA CAISSE REGIONALE

D'ASSURANCE MALADIE

DE L'ILE-DE-FRANCE

recherche

COMPTARIES

17-19, rue de Flandre,

75935 PARIS CEDEX 19.

Recherchons

animateurs

EN COMPTARILITÉ

GESTION

Ecr. sous ret. 6,374 à LICHAU S.A., B.P. 220,

75063 Paris Cedex 02,

qui transmettra.

Titulaires du BAC G. 2

ÉLECTRONIQUE

Analyse des causes subjectives de rejet

Refus de l'affrontement.

 Fixisme de la structure mentale. Conformisme de l'éducation.

Laxisme du caractère. Scepticisme latent.

Crainte de l'engagement personnel.

offres d'emploi

Il faut une infinie patience pour attendre toujours ce qui n'arrive jamais (Piene DAC) Mais, VOUS, n'attendez pas si vous avez au moins le niveau du Bac et 23 ans : envoyez 1" lettre à : PUBLI-BANS, rél. MA 1238, 13 Bd des (tallens 75002 PARIS, qui transmettre (Rappelez la référence, Merch.

Nous offrons une expérience enrichissante à un

INGÉNIEUR

libre de tout engagement, possédant une pratique industrielle, pour assurer la Direction Pédagogique d'un stage de formation à

L'ÉCONOMIE ET A LA GESTION DES ÉNERGIES

dans le cadre du Pacte National pour l'emplot. Ce stage regroupe 24 jeunes ingénieurs, dure 6 mois, prépare à la fonction de responsable à l'économie d'énergie et est fondé sur des travaux pratiques et personnels. Le Directeur Pédagogique dirigera, animera et organisera la formation, dans la perspective d'un emploi dans l'industrie.

Une solide connaissance pratique et technique est indispensable, sans pour cela une spécialisation antérieure dans l'économie d'énergie (expérience en mécanique, électrique, thermique appréciée). Le contrat à durée limitée (7 mois) suspend les éventuelles ailocations de demandeurs d'emploi (inclus ASA) qui se trouvent prorogées d'autant à l'issue du contrat. Le niveau de rémunération du Directeur Pédagogique sera fixè en fonction de celui précédemment

Nous adresser C.V. et lettre manuscrite des que possible, GROUPE LOUVECIENNES, 135, bd Pereire, 75017 Paris, ou nous téléphoner en demandant MM. CADIOT on GOLDSCHMIDT au 622-22-87 on au 786-30-03.



THOMSON-CSF

INGÉNIEUR LOGICIEL étude logiciel sur mini-calculateurs. Pormation E.S.E. - I.S.E.N. I.S.E.P. on equivalent.

Disponible rapidement.

Env. C.V., sous le nº 83.905 à CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra. Paris-17, qui transmettra

SOCIETE DE CONSEILS recherche pour mission

FRANCE et/ou AFRIQUE DU NORD CONSULTANTS

ayant quelques années d'expérience en : - Sélection, recrutement, gestion du personnel formation;

- Organisation et structures des collecti-vités locales, municipalités, syndicats communant, etc.; - Ordonnancement et gestion de produc-
- Comptabilités, contrôle de gestion; - Gestion des achats et des atocks; - Organisation commerciale; - Informatique (projet, gestion, audit).
- Position de vacataire possible. Adr. C.V. manuscrit, prétentions et disponibilité à nº 8.274. « le Monde » Publicité. 5. rue des Italiens - 75427 PARIS.

Le ministère de l'aducation Empiois de l'artisanat, du pleis air et des loisirs , dem, une doc, gratuite sur la revue INGÉNIEUR MÉCANICIEN (A.M. ou SIMILAIRE) FRANCE-ANIMATION exper. domaine machine-outil. (83) B.P. 402 09 PARIS.

UN INGÉNIEUR-ELECTROTECHNICIEN expérience électrotechnique el électronique appliqués. poste contractuel technique 2º catégorie. Début de carrière anvir. 5.000 F Reclassem, suivant ancienners. Adresser candidature :

Bureau préparation technique achats, 61, av. du Président-Wilson, 94230 CACHAN. IMPORTANTE MAISON recherche

pour assurer cellule de rédaction de textes historiques, vulgarisation scientifique et Envoyer curric, vitae détaillé 28, av. Fr. Roosevelt, Paris-8.

IMPORTANTE SOCIÈTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS RÉGION SUD-OUEST DE PARIS

recherche Ingénieurs Logiciel de Développement

• Formation grande école. Apportant 2 à 3 ans d'expérience acquise en mettant en œuvre les méthodes modernes de développement de logiciel, ou débutants ayant suivi une formation à l'informatique, ils se verront confier la développement complet d'une partie des programmes d'exploitation d'un central • Connaissances en téléphonie appréciées.

Ingénieurs Logiciel de Support Pormation grands école (ou maîtrise d'informatique) • Débutants ayant suivi une formation à l'informatique ou expérimentés

apportant 2 à 3 ans d'expérience acquise dans le développement d'outils, ils se verront confier le support d'outils de base tout en participant à la réalisation d'un système de gestion du logiciel.

Analystes Programmeurs

• Formation DUT informatique. Débutants ou possédant 1 à 3 années d'expérience de réalisation de logiciel en langage évolué.

Env. curriculum vitae détaillé et prétentions (avec photo) sous rél. 83.457, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01. qui transmettra.

secrétaires

Le Directeur Général d'une Entreprise de Tourisme . À caractère associatif recherche

SECRÉTAIRE DE DIRECTION GÉNÉRALE

— 32 ans minimum ; - bonne culture générale :

- excellente présentation : - habituée contacts haut niveau ; — autoritė ;

- dynamisme; - grande disponiblité d'esprit et d'horsire :

- steno-dactylo; - salaire selon capacité (régime cadre) ; - expérience dans le tourisme serait l'idéal (non indispensable).

Le poste est à pourvoir assez vite.

Env. lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et rémunération souhaitée, O. P. F. (nº 2055). 2. rue de Seze. 75009 PARIS, qui transmettra STE BOBIGNY (93) recherche SECRETAIRE (sténodactylo)

Connaissance bâtiment souhaitée sans des responsabilités. 5 x 8 h. 30 x 13 + 5° semaine + nombreux avantages sociaux. Poste stable. Tel. pour R.-Vs : 830-23-32 (sauf samedi).

Recherche poste haut niveau.

Jacques ARNAUD.

preference Edition, Presse,

, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

AUDIT (31 aps)

R.P. et org, officiels, Ecr. no 204, « le Monde »

min. 5 ans expér. secrétarist.

Siés de serv. en informatique PARIS-10º recherche SECRÉTAIRE CCIALE Bac G Anglais souhaité, bonne prèsent Tél. : 205-38-71.

demandes d'emploi

UN CHEF MACHINISTE CADRE, 38 a., Autodidacte (non fige), directeur éts sociaux Sanitaires, ch. reconversion
Paris, bani. Sud. Activités
marginales acceptées si rémun.
plancher 108.000 F. Accessible

après mise au courant ou formation. Tél. 942-72-91, Boirs et dimanche. J. F., 23 ANS. DEB DIPLOMEE DE FONTENAY-LE-FLEURY RELATIONS PUBLIQUES (Yvelines) - 15.000 habitants RELATIONS PRESSE, recrute d'urgence par mutation

ou sur titres BIBLIOTHECAIRE 2 catégorie C.A.F.B. + licence DIRECTEUR DES SERVICES TECHNIQUES Adresser candidature et C.V., à M. LE MAIRE Env. C.V. à l'adresse cl-dessus 78330 Fontenay-la-Fleury

propose DEUX POSTES DE IMPORTANTE SOCIETE FORMATEUR contrats à durée déterminée, 7 FORTES maximum 6 mois. PERSONNALITÉS Formation de formateur, connalssance de l'entréprise, de préfér. bátim., Travx publics. Expér. de chantiers à l'étrang.,

nous vous proposons une formation intensive profér, en pays arabe. un poste de DÉLÉGUÉ CONSEII

des dirigeans des P.M.E. If faut : - Avoir une excellente Eire apte à négocier au plus haut niveau. Ceux-ci devront-être capables de devenir nos

FUTURS RESPONSABLES

Si cette fonction vous intéresse téléphonez les 19 et 20 octobre à M. CLERC au 886-11-27 pour rendez-vous ou envoyez C.V. à Zenith Pub., Adresser lettre et C.V. détaillé Alme le Chef du Personnel, 36, avenue Hoche 75008 PARIS

sous référence 394. importante société internationale d'étude de marchés rachercha CADRE

pour assister sur le plan organisation 4: méthode l'un de ses directeurs, dans la gestion d'un important département. Formation démandée : Organisation et informatique Connaissance de l'anglais écrit et parié. Sens du contact humain.

Pourrait convent à ingénieur Env. C.V., photo et prét. à A.C. NIELSEN COMPANY RECHERCHONS J. H. POUR Direction du personnel (nº 2) Bureau des 3 Fontaines POSTE CCIAL SÉDERTAIRE passionné de volle bne connais. en électroniq. de navig., dyna-misme exigé pour s'intégrer au sein de l'équipe commerciale du les tabricant français de maté-95000 CERGY. carrière commence riel électronique de navigation. Envoyer C.V à M.C.P., IN VENTE 42. galerie Vivienne 75002 Paris,

Aveugle ch. étudiante, 2 mailins par semaine pour pelit secrétariat Qualités requises : Régularité - Odre - Discrétion. Téi. 548-98-37 (sauf hres repas).

Note your offrons un travail passionnant dans upe JEUNE SOCIETE en expansion.

— Son crèneau : les economies d'énergie av un produit unique Envoyer lettre. C V + photo Sociate ENER-ECO 18, rue d'Arras. 92000 Nanterre

2 ans 1/2 exp. en audit interna. lic. Sc. Eco, DECS en prépar, stages bancaire et informatique recharche poste **AUDIT - GESTION** préférence région parisienne Ecr. ne T 06840 M. Régle-Presse. 25 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

JOFFRE 38 ans de connaissance et expérience édition, presse, 20 ans de direction technico commerciale dans société d'édition, 10 ans de direction revue professionnelle + presentation et cont. à qui rech. collaborat, effc. pièln temps ou temps partiel. Ecrire M.Y.C., 18, rue Amélie,

B.T.S. - F.M. 22 ans - Libéré obligations militaires, ch. situation, de préférence ORSAY ou LIGNE DE SCEAUX ou PARIS. TEL.: 012-19-74

Paris (74), qui transmettra.

Avocat (Solicitor) anglais, 43 a., lic. ès lettr. de l'univ. d'Oxford, dip. en franc. de l'Inst. de lin-guistes anglais spéc. en affaires cclaies et en prop. immobilièr., ch. posta en France. Crossley, Croft House, Netherton, Hud-dersfield, Yorkshire, Angléterre. JOURNALISTE PROF.

Collab. Renault vd R 12 TL., three reports, interviews, initial au secré. de réd., conn. à la perfect, une des princip. langues de l'Europe de l'Est, 41 ans, marié, 2 enfants, étudierait tre proposition presse et édition.

Ecr. nº 195 « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris. Jeune Américaine, 28 a., exp. secrétar. de direct., bilinque et traduction, rech. sit. de respons. et d'initiative en France. Parf. bil. angl.-franc. Bnes connaiss. allem., espag., Ital. Et. tta prop. Ecr. F. Miller, B.P. 103, plateau Saulière, ALGER. ALGERIE.

capitaux ou proposit, com.

Société de Services Siège Paris recherche ASSOCIE (E) ACTIF, minimum 32 ans. Formation Juridique.

Disposent 100,000 à 150,000 F.

Ecrire GAP, 16, place Vendôme,
Paris (1-r), qui transmettra.

CAPITAUX DISPONIBLES S/GARANTIE HYPOTHECAIRE TAUX 8,50 %. E.F.I.C. - Tél 500-37-22 15, rue Le Sugur, 75116 Paris.

formation

profession. **FORMATION JEUNES** de 18 à 26 ans, gratuite et remunérée (75 % du SMIC). Durée 6 mois

à partir du 30 octobre Niveau BAC ou études supérieures RELATIONS INTERNES - Responsables en matière ANGLAIS, ESPAGNOL. d'économie d'énergle ; — Chef de produit dans l'édi-Etudieralt toutes propositions. Tél. 544-26-12, H. B. tion et la libraire. Téléphone. G.D.L.: 672-22-87. 135, bd Pereire. — 75017 Paris.

Prof. (langue matern, anglais),

Jne fme, 27 a., 3 a. expér. presse, édition, publicilé, notions angl., espag., rech. poste secrétassistante av. responsab. chez editeur, publiciste ou dans les journaux. Tél. 755-66-51, le matin cours et lecons Secretaire confirmée, 31 ans. 10 ans pratique. Bilingue angl. Connaissance allemand. Discrete Ordonnée. Capable Initiatives.

dipl. univers., donn. cours and., is nive. Téléphone : 387-58-18. Salaire en rapport. Téléphone : 905-11-73. Ingénieur électrique. 30 a. de langue anglaise, très bne connaiss. français, allemand travaux cherche emploi dans société internationale, dans la région dijonnaise. Ecr. ss nº 768.297 M, Règie-Presse, à facon

PEINTRES LA PIECE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris, DE 400 F H.T. DEVIS J. H., 30 a., Maîtrise scienc. éco. option gestion Fl, 5 a. d'exper étudierait toute proposition banques ou établissem, financiers, Ecr. à 6.923 « le Monde » Pub., travail

5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9 à domicile PROJETEUR-URBANISTE D.E.J,U.A.T. 13 ans d'expérience i iemande cherche place dans organism d'amenagement départements 13 - 30 - 34 - 33 - 40. DACTYLO s/IBM boules, Travail

longs ou autres. ZIM 948-01-39. EPAREB, 13741 VITROLLES Tel.: (16) 42-89-93-05. Télex 401436. occasions me, Yougoslave, serieuse, ch. à faire monage chez particulier. Libre de 9-17 h, 4 (rs par sem. EN SOLDE - Moquette et Ecr. no 6.932, a la Monde » P. revêtements muraux 14 et 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9 2° choix, 50.000 m² sur

Stock, Tél. : 589-86-75. ASSISTANTE DIRECTION Maitrise lettre et CELSA, 10 a. expér. redact., attachée Presse, animaux. trad, angl., allemand, russe), connaiss, milleu admin., Ind.,

inauguration vendredi, samedi, vente de chiots sélectionnes, LA DOGUERIE, R.P. ht niveau, Cce internat., sens resp. initiat., apt. rédact., goût contacts humains, cherche POSTE INTERESSANT. avasue de Villiers, Paris-17«, Téléphone : 924-06-26. (Trente minutes de Paris autoroute du Sud.) vendre par particulier chiots SPRINGER - SPANIEL nés le

rapide el impecc. Manuscrits

14 juin 1978. Pedigree, tatoués, vaccinés. Chasse et compagnie très douce. M. CLAIR, 438-12-18. perdu-trouvé Prière aux personnes ayant ramassé le 13-10, à 22 heures, de rue des Boulets, valise noire confenant des éffets féminits et des biloux de tamille, de pren-dre contact : Mone GALTIER,

M. EMILE SAAD perdu PASSEPORT no 3828.

Teleph.: 274-08-84

Téléphone : 261-53-56

(heures bureau)
RECOMPENSE ASSUREE

autos-vente - de 5 C.V.

Part vd Renauli 4 F 6, janv. 78 23.000 km, galerie, attelage, essule-glace arrière, feu recul et A. B. arrière. Prix 16.500 F & debettre. Tel. 607-37-14, H. B. ou 927-54-32, apres 19 heures.

5 à 7 C.V.

18° - PRÈS BARBÈS

BOXES A VENDRE Sous-sol imm. recent, sortie pictons par ascenseurs. DE 1 A 50 BOXES RENTABILITE ASSUREE PRIX INTERESSANT, 723-38-48,

OFFRES D'EMPLO! **DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER** AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

AGENDA

11,00 36,61 85,00

NCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

27,00 6,00 30,89 6,88 24,02

REPRODUCTION INTERDITE

'immobilier



STUDIOS to conft, retains next. assurées - Crédit 80 % possible 256-26-01 - 256-02-64 RUE QUIMCAMPOIX

beau 3 pièces comprenant : ent., saile à manger, cuisine, 3 ch., saile de bains, chauffage central individuel, cave, immeuble cor-DES APPARTS SUPERBES : UN STUDIO, UN 5 P., UN 6 P. rect, sur cour, bonne exposition, très clair, Visites souhaitées : le 19 de 10 à 19 h., escalier C 3º étage droite, 62, rue de Clichy. 2, RUE TURGOT grand 3 pièces cuis., ent., w.-c., bains, dressing, état impeccable, chauff. central, ascenseur, 400 000 F. Vis. jeudi, vendred 14 heures à 17 heures. ge 5 pièces, 140 m2, piein soleil, sur verdure, Tél. 963-30-48

CEYIM - 359-95-01 17° arrdt DOME Immeuble pierre de tallie pièces, tout confort, cuisine équipée, bains, 5° étage. 195.000 F. - ALM. 13-72. · 11° arrdt. PLAINE MONCEAU RUE QUIMCAMPOIX

PARMENTIER Imm. p. de t. Appt de grande classe, 230 m²,

Immeuble rénové, asc., BEAU pd 5-6 p., entrée, cuis., s. de très belle réception, salle à DUPLEX AVEC TERRASSE : bns, w.-c., ch. de serv., cave : manger, 2 chambres, 2 bains, 465.000 F. Téléphone : 222-95-20. 700 000 F. Téléphone : 228-07-53. Chbre service, garage. 578-88-11.

Hauts-de-Seine récent et cabanon pr 2 vélomot.
Prix à débattre. Tél. 733-10-32.

92-HAUTS-DE-SEINE
Me Marcel-Sembat, vir appit, rare, 70 m2, 305.000 F. 605-69-32.

Jean FEUILLADE, 54, av. de la RECUPER. INTEGRALE - DES Motte-Picquet (157), 566-00-75, pour Bons distr., 14 h. à 18 h. 30, 254-13-48.

RECUPER. INTEGRALE - DES Motte-Picquet (157), 566-00-75, cilents appts toutes surfaces et Insmetbles. Paiement comptant. Promoteur - Constructeur vend un nouveau programme. 70, bd Maurice-Barres

appartements vente

TROCADERO 5 pces, 113 m2

1er étage sur

rue et cour. lmm. plerre de 1.

610.000 F — (724-72-45

VENEZ VOIR

3, RUE MARBEAU A partir de 7,800 F le M2. Visite sur place, le lundi.

Vue exceptionnelle sur bols Boulogne - APPTS 126 et 156 m2 T&L OGT 522-86-86 Boulevard de la SAUSSAYE NEUTLLY-SUR-SEINE Dans immeuble gd stands, très caime sur verdure. Reste quel-ques APPARTS 110 et 115 m² vendus directement par promoteur constructeur. O.G.T. - 522-86-86.

achat

NEUILLY, studio, cuis., s. bs., ACHETE COMPTANT appts 30 100 m², parfalt état. Prix : à 70 m², bon stdg, 5°, 6°, 14°, 200.000 F F. Tél. : 265-60-35. ACHETE COMPTANT appls 30 appartements occupés

750 F par mois + charges Investissem qualité, 140.000 F. 227-22-62

appartem. locations ventes

immeubles

EGLISE DE BOULOGNE

hôtels-partic.

NEULLY SAINT-JAMES
Pariait état
Charmant hôtel 8 P. 4. bains,
Balle terrasse amanagée
MICHEL et REYL -245-90-83.

VESAILES PROTEGE

Très bei H.P. 2 étages, plan-cher 350 m2 + dépendances, élégant, charme, jardin 1,200 m2 grands arbres - PASTEYER 266-35-84 LE MATIN.

fonds de

commerce

station-service.
Loyer annuel: 116,000 F.
Prix à débatire. — URGENT.
Téléphone: 307-96-88.

Ouverture Centre commerciali au cour de la ville, baux commerciaux sans pas-de-porte,

magasin tous commerces, empla-ment premier ordre, parking public assuré: Ecr. Ste Windsor, 4, place Occitane. - TOULOUSE Téléphone : (16-61) 21-18-20,

A creer : PRESSING dans la banilieue Nord. Px kittéressant. Téléphone : 720-00-57.

BOULANGERIE FROIDE

Peris, bon potentiel. - 729-08-57.

CHARCUTERIE - TRAITEUR

A SAISIR 4 POINTS DE VENTE

PRETS A FONCTIONNER

gencem, récent, poss, de créd.-

locaux

commerciaux

Locat commercial de 290 m2. plein centre, hall public 80 m2

+ 4 bureaux + piece de 32 m2 + dégagements, dépendances, sous-sol 35 m2, à louer 72.000 F annuellement + reprise ball

(éventuell, à voire par potaire). Ecr. nº T 007.473 M, Régle-Pr.,

85 bis, rue Réaumur, Paris-2.

SAINT-DENIS (93)

possibilités 4:500 m2. ACCES GROS PORTEUR.

bureaux

à 20 BURX. Tous quartiers

GENCE MAILLOT : 293-45-55.

DOMICILIAT. COMMERCIALE R.C., R.M., à partir de 85 F mensuel. Téléphone : 238-11-49,

Boutiques

Belle boutiq. & louer av. prem. étage (110 m2 envir.), tous com-

creer dans centre commercial

Garopa, 54, rue Amsterdam (8º) ach., urgence, immeuble occupé Loi 1948 avec 1 appt libre, Paris ou banilese. - 224-02-86. VENTE AUX ENCHERES
18°, rus Stephenson, sur 800 m²,
ensemble 62 logements, 4 bout.
Revenu : 270,000 F. XI* - FAUBOURG-DU-TEMPLE Dans junn: entièrement restauré 2 P., 37 m²; cuisine, bains, w.-c. refait neuf, joué ball é a., Credit possible par C.F.F. Mr M. DALLOT - 770-92-66.

Petit imm. s/cour, 6 logts dont 3 libres, à rénover - 266-67-86. constructions Près gare JUYISY. Vos petit Immeuble 2 étg. - rez-de-ch., garages, jardin, b. état général. 1 logem. libre. 942-43-13 ap. 13 p. neuves

DUPLEX 2 pièces avec jardin Renseignements sur place, 52, rue Mademoiselle, is les jours de 17 à 18 h. C.I.M.E. - 588-52-52

LES TERRASSES DE NEUILLY Petit imm. de GD STANDING du STUDIO au 7 PIECES SUR JARDINS. Visite de notre appt décoré is les jours 10-12 h. et 14-18 h. 30

renseignements : 624-39-49. locations Cède fonds de GARAGE-HOTEL.
Centre de Paris, sur grande ertère, 2 800 m2, 175 places 4 magasin d'exposition + petit logement, 2 postes d'essence libres de contrat, etation-parise

non meublées

Offre Paris BARBET-DE-JOUY, grand stan-ding, 370 m2, 9 Pièces princi-pales, 10.000 F charges compr. Téléphone : 705-24-10.

importante Société loue
SANS COMMISSION
Immeuble récent, tout confost,
PARIS XIXe
15-17, rue Hesri-Ribière,
face Me Piace des Fêtes:
studio, 38 m2, loyer 823/851 F,
charges 197 F, parking 132 F. Région parisienne

Piein centre de RAMBOUILLET | bon potentiel. Tel. : 728-88-57. A louer:
appt type F4 tt cft, tel libre
au 1-11, 1450 F TTC, 493-03-15. SUPERFITE 270 m² + 270 m² réserve, état af. 18,000 p. Jour. 720-00-57. Neur, lamais Gd 2 pièces ti cft + terrasses, parking sous-sol, 2.650 F.+ ch. 5 pièces, 2 bains, box, téléph., 4.300 F.+ charges. Visite vendredi de 14 h à 18 h : ball ou de location, conditions de reprise très intéressantes. Téléphone : 783-77-70, poste 476.

124, BOUL BINEAU résidence, piscine, tennis, PARTICULIER LOUE

très beau 5 Plèces, 125 m2, luxueusement décoré. Reprise importante justifiée. Téléphone : (722-93-89 (bursau), et : 970-40-76 (privé, le soir). locations non meublées

Demande Paris

PRES AUTOROUTE DU NORD Partic, loce hanger et bureaux de 650 m2 s/terrain de 3.500 m2, Cherche 3 p. tr cft, tel., centre. Ecr. nº 6 931, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. Ecr. nº 6,105, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Rėgion parisienno viltas, pavil. Ites bani. Loyers garantis 4 000 F maxi. 283-57-02.

meublées Demande **Paris**

locations

Jeune fonctionnaire ch. chambre ds appt or studio, 700 P maxi. M. ROLAND : 524-68-80. SERVICE ETRANGERS
pour cadres mutés à Paris.
Rech du STUDIO au 5 PCES.
LOYERS GARANTIS par stés
ou ambassades, Tél. : 285-11-08. BANQUE FECH. 4 à 6 P. standing pour P.D. G. 555-84-23, ou soir : 705-52-89 PARIS PROMO Specialiste

merces evec ou sans pas-de-pte, piein centre Marais, 37, rue du Poitou, - Libre immédiatement, S'adresser : M. WEILL, Tél. : 508-16-15 et 286-27-59. Murs boutique 90 m2 + sous-sol direct, excellent-locataire, bon rapport. Téléphone : 623-38-94. quart Latin, emplec. 1er ordre, pr commerce, priorité à esthét, Part rects ACHAT ou LOC. or comm. Hore boot. + 1 wetage en tout env. 220 m². 7º, 8º, 16 arrdis. Faire offre détaillée Mme.Louis, 33, av. Montaigne-8*

2 mols et .+. Rach. APPTS gd | Murs boutique 90 m² + sous-sol

(information) **Immobilier**

\IMMUDILIEN/ des pays d'OISE et de MARNE

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX tous les deux jeudis 300 annonces pour habiter à la campagne

Départements **95-02-60-77 VOTRE JOURNAL**

IMMOBILIER - 3 F SEVOUS NE LE TROUVEZ PAS TELEPHONEZ ALL (4) 459-09-11 VOUS RECEVEEZ 2 numéros gratuits

कर्मा १० च्युक्त १० चेन्द्र चित्र

. ii 6:34.

Villa Villa U (a) Maria

MARKELLE

FETTER AIL

L'intéressant en immobilier, c'est que l'on peut emprunter pour investir.

...Demandez à votre banquier de vous prêter de l'argent pour acheter de l'or ou des actions en bourse... il vous rira au nez l alors que si vous bi faites la même demande pour acquérir un studio dans le but de le loner, vous avez de grandes chances que votre crédit vous soit accordé...

...et vous serez gagnant : O Votre capital sera protégé de l'érosion monétaire, mient : votre appartement s'il est bien situé prendra

• Vos loyers couvriront tout ou partie de vos rembourse-L'inflation, si elle persiste, jouera en votre faveur vos remboursements d'emprant non indexés baisseront en valeur alors que vos loyers, eux, indexés

an cont de la vie sugmenteront progressivement; Conformément à la loi, vous bénéficierez d'une fiscalité favorable. Mais attention: Le choix de l'appartement et le montage de l'opération sont délicats et exigent l'assistance d'un

Consultez-nous: Nous vous fournirons une étude prenant en compte : • Vos possibilités financières, O Vos désirs de croissance de capital et de revenu.

• Votre situation fiscale.

Compagnie Française d'Investissement 8, av. Hoche 75008 Paris 563.11.40

e souhaite connaître tous les avantages de votre formule et désire vous rencourrer, verillez prendre rendez-vous avec moi, en appelant :



"super catalogue" des annonces immobilières

> chaque mois plus de 500 pages d'annonces

chez votre marchand de journaux

Information

• Un service et des conseils entièrement gratuits. Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Information Logement 49 avenue Kléber - 75116 PARIS

Fédération | Mationale des Mutuelles de Fonctionnaires et Agents de l'Etat, la MGEN, to Mutuelle Générale des PTI. l'Association pour la Participation des Employeurs à l'Effort de Construction apportent leur concours.

P crédit foncier de france achat de neuf ou d'ancien tous crédits immobiliers

construction d'une maison individuelle

• RÉGION PARISIENNE PARIS 2° 14, rue des Capucines Tél. 280-35-30 Paris 15°

place de la Préfecture Tél. 030-43-48

CERGY

4º arret-

MADAIC Très bei immeuble

17° siècle, charmant petit 2 pièces, confort MARTIN, Dr Droit, 742-99-09 (bureau) 775-95-63 (domicite)

VRAI MARAIS 5-7-9, RUE DES TOURNELLES,

rénovation de grande qualité : 2, 3, 4, 6 PIECES en DUPLEX.

Du mardi au samedi, 14 à 17 h.

ov tél., hres burezu : 359-30-85.

MARAIS
Petalre vd studio cft, pr. mětro.
Px 110 000 F. T. 073-70-71 je mat.

SUR VOIE PLETONNE

très belle restauration. grand séjour, chambre, saile

de bains. Prix 550 000 F. RAIMCO, 85, rue de la Verrerie, 40. Tél. 278-77-07.

5° arrdt.

CENSIER-DAUBENTON

2 p., charme, caractère, 4º ét. A AMENAGER, Tél. : 325-75-42.

17, RUE DU VAL-DE-GRACE. Vrai stud. It oft, tél., px 190 000. Ce jr 17 h. 38-19 h. ou 322-69-18.

5. RUE FREDERIC - SAUTON
2 PIECES et 4-5 PIECES.
Visite les jeudis et vendredis
14 h. à 18 h. 30 ou 755-98-57.

JDIN des PLANTES-POLIVEAU Imm. stdg 3 p., living double, 40 m2 + 1 chbre s/cour-jdin,

placards, et. neut, calma, soleli.

6º arrdt.

47, RUE BONAPARTE Potaire vend GRAND SEJOUR,

2 CHBRES, dressing, salle de bains, w.-c., cuisine sur belle cour ravalée, calme. Me voir VENDREDI 14 h 30-17 heures.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES 4 p. 100 m2, balcon, plein solell. TEL : 705-31-18.

3, rue du SABOT, duplex 70 m2

amenage avec charme. S/place vendredi 15-19 h ou 329-85-06.

3º étage, il confort, chare serv. MICHEL & REYL - 165-90-05

SAINT-SULPICE (près)

SUPERBE APPT 200 m2

P., 4º étage. Asc., Standing. PLEIN- SOLEIL - 280-26-23

5, RUE SUGER

PLACE ST-ANDRE-DES-ARTS

immeuble caractère ravalé

DUPLEX 170 M2 + chbre serv.

état impeccable 2.100.000 F. Parking possible à proximité. Vis. vendredi, 13 h à 16 à 30.

RASPAIL PRES

APPT 450 m2

JARDIN DRIVÉ 800 m2
FRANK ARTHUR - 766-01-69
ECOLE-MILITAIRE Imm neut,
4º ét sur baicon, grand sélour,
2 chambres - Tél. : 705-24-10

8º arrdt.

MONCEAU somptueux 6 plèces 180 m2 PARFAIT ETAT 1 200 000 F. T. 555-06-64.

5, RUE LARRIBE
Pleme de T 1927 VRAI 4 poes
perf. ét., ode cuis, aménagée,
115 m², 3º ét. 680 000 F s/place
vendred 14 à 18 b, ou 622-54-80.

SAINT-SULPICE

5 pces, bains, 120 m2,

CRETEL 5, rue Charles-Gottnod. près de la Préfecture Tél. 898-12-80 8-10, bd de Vaugirard Tél. 273-88-00

travaux d'amélioration

13° arrdt.

PRES PLACE ITALIE

GOBELINS - ARAGO

Petit studio caractère, ti cit, 120.000 F - 589-04-60

14° arrdt.

ALESIA/DIDOT - ODE 42-70. Séj. + 2 chb., 2 bains, calme, petite terrasse sur jardin.

DENFERT Très joit 2 pièces, cuis. équipée américaine, belle salle de hatas, pieta soleil. Impecc. 225,000 F. - 322-73-46.

Bei immerble pierre de tellie

FNAIM

Tél. 077-22-60 Bol de França et 077-28-97. MEAUX 6, place Henri-IV Tel. 483-35-45

MELUN

VERSAILLES

• EN PROVINCE A la Direction Départementale du Crédit Foncier de France la plus proche de votre domicile. PETITE MAISON sur JARDIN Séj., 2 ch., loggia, clair, caime, 400.000 F à débattre - 387-82-21. NEUILLY - S/BOIS RECEPTION + 4 CHAMBRES 2 sagitaires - 210 m2 A 8.000 F le m2 - Balcons

Val-de-Marne

Samedi 10 h.-18 h., dimanche 9 h. à 13 h. - Voir gardien, 41, quai Winston-Churchill.

DANS PAVILLON S/KREMLIN

3 P., cuis., bains, w.-c., chauff. cent., 180.000 F - 515-56-92.

95 - Val-d'Olse

95 - SAINT-LEU-LA-FORET
A vaire appt F3, ti cit, tél. cave, séchoir, parkg, ds résid.
calme, verdure, près cantre
comm. Ecoles: matern., prim.

et C.E.S. 10 ann. gare et 25 ma. gare du Nord. Px 170.000 : F + 8.000 F. C.F. Tél. le soir après 19 heures : 413-43-81.

Province:

32, rue Saint Étienne Tél. 437-11-85

82, rue du Mai Foch Tél. 950-10-68

jusqu'à 80% du prix

BOULEVARD PEREIRE. Imm. pl. soleil. Px 145.000. 322-49-18. Stat. china serv. Px 770 000 St. 577-96-85 (N/me ROLLA(N) stat, chbre serv. Px 770,000 F SAINT-CLOUD Cable. GALLLAGUET. 435-92-95. ETOILE Coquet 2 PIECES
Confort - 35 m2
Etat impeccable. Clair. Solell.
6° étage gauche - 7, rue de
l'ETOILE - Visite sur place
vendredi 20 après-midi, 14-16 h.
SEGECO - 522-43-20 Dans parc de 2 hectares, immeuble pierre de taille. LUXUEUX 5 PIECES ma + balcon 16 jamais habité, salon, salle à manger, 3 chb., s. de bains, s. de douches, 2 w.-c., entrés de sarvice.

18° arrdi. Sur place tous les jours, 132, boulevard de la République SQUARE CARPLAU de 11 å 13 h et de 14 å 19 h GRAND STUDIO - Tt confort BOULOGNE PARC DES Prix 168.000 F. - 229-44-61. STUDIO récent sur jardin. Parking, 180,000 F. - 578-25-51.

P. + service, tout confort.

A P. + service, tout confort.

575,000 F. - 587-47-34.

CEUR MONTPARNASSE

2-2 PIECES couff, très
bon état. 220,000 F. - 222-69-18.

CEUR MAURICE-UTRILLO,
ou Téléphonez au : 359-01-49. LA VARENNE - Standing. placre de T., récent, vue im-prenable. 2 p. en duplex, 60 m², it conft + dois terrasse 60 m², 350.000 F. Le propriétaire

7000 AFFAIRES A VENDRE A PARIS ET 120 KM AUTOUR

faicess, Appertaments, Proprietés, Terrains, Bureaux, Comaierces, etc. SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Centre d'Information de . la Maison de l'Immobilier

Venez, téléphonez ou écrivez CIMI Tél. 227.43.58 27 bis, av. de Villers, PARIS 17 15° arrdt. 78 - Yvelines

VELIZY. Propr. vd appt 90 m², dbie living, 2 chb., 2 s. bains, cave at garage fermés. Prix 380.000 F. Tél.: 946-43-78. Près Montparpasse, 90 nr., imp. Soleil, imm. mod. Px 780.000 F. Tél. 320-02-76, à partir de 17 h. VERSAILLES R.D.
Prop. vd appt 90 m², livy, 2 ch., tt cft, remis neuf, knm. rec., 16° arrdi. cave, parking, proche gare -450.000 F - TéL : \$32-29-88. Rase Cortambert Particulier vend spiendida duplex 6-7, 145 m pius terrasse 40 m et halcons. Living avec loggia, 2 chambres, salle bains, cuisine office equipes. 10 - ETOILE Vue exceptionnelle

Tel. : 870-81-61, 10 h. & 15 h. 140 m², 5 pièces, cuis., bains, 4º étage, ascenseur, balcon, chambre service, 567-22-88. Superbe duplex 300 m2 - Sud 325-66-66 TROCADERO Exceptionnel Impeccable - Parking Prix intéressant - 266-16-65

233-61-51, poste 259, H. BUR., ou 090-64-13 après 19 h. 30. 350.000 F 466-31-22 PTIX Interessent - 266-16-65 FONTENAY-LE-FLEURY
AUTEUIL Très beeu 3 pièces, 23 Montparnasse Studio 35 m2

LE PECQ (R.E.R.), Part. vend sppt 84 m², 3 étg., asc., tél., 5 APP. NFS, STUDIOS, deplex cave, parkg, cuis. et s. de bs entièr. équip., dressing et pend. APPTS 2-3 pces-TERRASSES, instail., moquette, excell. état, proche C.E.S., et commerces, since C.E.S., et commerces, prestations luxe, disponibles immédiatement. Tél. : 743-13-84. APPTS 2-3 pces+TERRASSES, étage élevé, vue imprenable, prestations luxe, disponibles immédiatement. Tél. : 243-13-84, SKI & CHATEL (Haute-Savoie VERSAILLES - Boel. REINE, Avec 31.000 F cot + crédit etage, 92 m² + balcons, 570.000 F - 951-76-42.

à rénover, de hôtel particuller 18° siècle, classé, appt de 85 m2 + tr. od granier aménageable. Prix 150.000 F. av. 30.000 F cpt. parfait état. Urgent. 9 h. 14 h. envir Kitchenette, salle d'eau. Tét., Jaudi, Catry : (91) 34-92-93, standing et luxe pour impordirect, excellent locataire, bon ou après 19 h. au 785-06-77 Prix : 130.000 F · 466-14-53 jours suivants : (90) 57-47-95. tante clientèle. - 225-28-77. rapport · 633-38-94.

(information) **Immobilier**

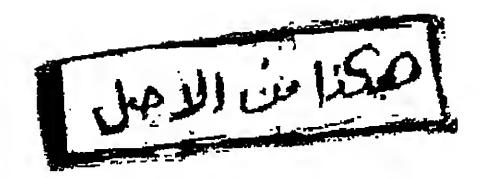
Pour trouver que vous cherchez,



le logement dites simplement mmobilier (information)

Logement

Information Logement, service gratuit créé par la Compagnie Bancaire et auquel la BNP, le Crédit Lyonnais, le Crédit du Nord, la Caisse Centrale des Banques Populaires, la FNPC, la Fédération Perisienne du Bâtiment, la Fédération Mationale des Mutualitates de



OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI** IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

propriétés

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

27.00 30,89 24,02 21,00 24,02 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

pavillons	mais
	cam
TOURNAN-EN-BRIE S' gare.	
Mals. F4 s/850 m2 jardin, gd jiv., cheminée, cuis., s. de bis,	AANDAT JE 6
ch. a l'étage, penderia, gd sa- soi aménaga, chaullage luci, ti	LEGILOROUS
CIT. PX 370 000 F. Mr COBENO	élec., compr.
notaire a Tourner. T. 407-00-37. Urg: ST-AVERTIN, 10' TOURS	bas, wc. Pro plac. Px 155 (
quartier tranquille, malson 6 P. (140 m2), jard.,	lie meth saut
grenier, gar., tout confort.	ARDECHE III
500.000 F. (+ 30.000 reprise sur 12 ans) sans frais. Ecr. n= 6.033	Yue, solell, TEL. :
HAVAS, 37047 TOURS CEDEX,	Touraine, pro
7-COMBS-la-Ville, P. & P., Sur 40 m2 jardin clos, pavillon 75	maison caraci confort, garag
75-501. hall., cuis. éq., séj. dble, iv. chem. 4 ch., 2 wc., 2 bs, école	troglodyte
ommercants, 5' dare, 6/0,000 F	Jeux 350
rais not. reduits. Tel. 060-87-47.	Tél.
PALAISEAU 5' R.E.R.	ST-JEAL
rad. 123 m2 hab. + 5/501 comp. It cft. 595,000 F. 010-15-88, spir.	(Merlin OCE
aruculier vend a Orsav navil	de la plage, individuelle 2
on 5 pièces + dependances, leau jardin. Prix : 550.000 F.) + jardin pri parkg, 125 900
Te1. 010-42-R8.	CLERMON'S
IMITE CHATOU-LE YESINET	כפחום, א כונ ב
ménagoable, garage, lardin, 80.000 F • Tel. ; 027-57-40,	ierr. 7,400 m². Tél. 16 t
SUCY-EN-BRIE	20 km l
POX REP Macaitique pavill	A 6 km d'u Part. vd 250,0
Prox. RER. Magnitique pavill. Jerre de tallie 1965 ref. neuf	renovee, indep
6/7 P 2 bains, grand sous-sol, gar.	2 habit pi,-pi
Prix 490.000 F 283-92-44,	compl. ds chi 2) 25 m2. Tel.
CHOISY-LE-ROI	midi ou s/placi Landieui à
res ad pay. 7 P. Tout confort.	
alcons, lardin, gar, 2 places, 1	Ds village type
adr. jusqu'au 20 octobre, de h. à 18 h. : 65, r. Mirabeau,	a rest., souba
94600 CHOISY-LE-ROI, ou têl. : 257-03-03.	terrasse. 150 n E.E. Tel. Ego
- 12,4 1 657 00 031	85.000 F. Tel. leudi (91) 54-
	(91) 65-15-87 1
villas	SEVRES - S
	Secteur
IE WECHET Centre	TELEPH

ORLEANS pr. Neuville-aux-Bois

15 km gare les Aubrais, de bel. pplé, tr. b. villa consur. 76, chf.

electr., 200 m2 hab. 4 ch., culs.,

s. de bas, bur. av chem., sej of m? av. chem., poutres appar., nombr. placards at rang., dep.

altenant 80 m2 gar., terr. à la dem. 1500 à 2500 m2. P. à p.

T. Paris (1) 705-79-61 19-21 h. et sam. 2-12 h. Px élevé justif.

NANTERRE

10 min Elaile, R.E.R. belle malson style Mansard

gur + de 1.000 m2 de jerrain, 10 Pces, gar. Indépendant. 870.000 F. 772-56-60.

20 min. de la DEFENSE

Tres belle villa récente de style

9 PCES luvueusement décorées S/1.800 m2 magn. parc 1.400.000 F - Tél. : 417-02-10

LE THILLAY 5 min. ROISSY.

40 km Paris, 20 km nord Orieans

100

sons de npagne D'ORDANCHE (63)
QUAIRE, 4 km La
E, règ. en expans.
als. nye 1,200 att., tt
., sèl., kit., 2 ch., s.
rox. pistes ski. idéal
5 000 F. T. 590-03-64
i mardi el vendredi. merid. Dans cilé Maison à restaurer. rivière 60 000 F. (91) 73-07-55. es Azay-le-Rideau, cière, 2 chambres, ge, caravane, cave , jardins, bols. enfants. 43-33-45.

46.00

11,00

32,00

La ligne T.C. 52,62

12,58

38,61

36,61

is par A4, villa ré-gde ter, vue sup., 2. 320.000 F & déb. (29) 80-48-28. LA BAULE une petite plage 000 F mais, rurale

propriétés GARD
Limite de la provence
TRES BELLE PROPRIETE
7,20 ha
dont vignes A.O.C.
et cerisiers en mélayage
(rapport 30 000 F par an) MAS grand caractère tout confort, piscine.
Renseignements
projection films couleurs:
CLAUDE ACHARD
TEL.: 637-14-56 Renseignements
projection films couleurs:
CLAUDE ACHARD
TEL.: 637-14-56
624-76-97.

LA FERTE-ALAIS, très belle
PROPTE sur 2.000 m2 de terr.
400 m. construits env. + MAIS.
de GARDIEN et dépend, Libre

2.500 m2 terrain clos bordé
ruisseau, propriété bon état,
entrée, vasta sé)... saion, 4 chb.,
cuis... w.-c., s. jeux, grander
eménag... cave, grange, écurie.
Prix 220.000 avec 44.000 F.
AVIS 2. rue Général-de-Gaulie,
SENS: 16-86-65-09-03 de GARDIEN et dépend, Libre de suile. 1.000.000 F. 331-80-28. Vends Bâtiment de Ferme

PONT-AUDEMER
Gentlithommière XVIII* siècle, vastes dépendances, maison gardiens 4 ha parc bordé par la Risie, étang poissonneux privé, parfait étal.

S67-22 BB.

PONT-AUDEMER
GISON près. MAISON pl.-pled
GISON Ent., sé]., cuis., 3 ch., bs, ch. Parft état. Jdin palouse bx arbres 1.808 m2. Px 280.000.
Cabinet BLONDEAU-LEBLANC 2, fg Cappeville, à GISORS TEL., 18 (22) 35-06-28 m2 vue imprenab. heures repas : 16 (68) 50-69-54. point à brancher/pi.

H. Catry Marseille, S4-92-93, autr. jours

Theorem of the personal in th

A VENDRE YOUNE PROPRIETE Terrains, Territoires, de 1 à 100 ha. avec ou SECOND EMPIRE avec dépendance aménagée sur 3 hectares bordure ruisseau beaux arbres. Renseignements : sans étang et bord rivières, dont certains constructibles egalement Fermetia à reslaurer. matin 9 h. 30 A 11 heures au 16 (38) 35-00-58. 16 (86) 45-41-28. fermettes AU CŒUR DE IMILIED NE L'ALLIEN 25 km PARIS par A.4 ou N. 19 Vends Bâtiment de Ferme

AN-DE-MONT

Zoo km de PARIS, 40 km NORD

Zoo km d A vendra s/8.200 m2 lerrain Possib, credit 80 % PROGECO 3 - B.P. 159, 90, av. du Gal-de-Gaulle, 03105 MONTLUÇON Cedex Tel. (16-70) 28-30-30. FERME LE LUNDI. CHEVREUSE VOS COUSE Urgence L'ES Delle FERMETTE 17 SUT 1.400 m2 Proposed., pierres respectively.

Bani. BORDEAUX vd ds parc portent.

Poisé 12,000 m2, mais. style charter, const. 71, 5 cn., Gd sél. proportent.

Poisé 12,000 m2, mais. style charter, const. 71, 5 cn., Gd sél. proportent.

Poisé 12,000 m2, mais. style charter, const. 71, 5 cn., Gd sél. proportent.

Poisé 12,000 m2, mais. style charter, const. 71, 5 cn., Gd sél. proportent.

Poisé 12,000 m2, mais. style charter, const. 71, 5 cn., Gd sél. proportent.

Poisé 12,000 m2, mais. style charter, const. 71, 5 cn., Gd sél. proportent.

Poisé 12,000 m2, mais. style charter, const. 71, 5 cn., Gd sél. proportent.

Poisé 12,000 m2, mais. style charter, const. 71, 5 cn., Gd sél. proportent.

Poisé 12,000 m2, mais. style charter, const. 71, 5 cn., Gd sél. proportent.

Poisé 12,000 m2, mais. style charter, const. 71, 5 cn., Gd sél. proportent.

Poisé 12,000 m2, mais. style charter, const. 71, 5 cn., Gd sél. proportent.

Poisé 12,000 m2 proportent.

Poisé 12,000 m2, mais. style charter, const. 71, 5 cn., Gd sél. proportent.

Poisé 12,000 m2 proportent.

Poisé 12,000 m2 proportent.

Poisé 12,000 m2, mais. style charter, const. 71, 5 cn., Gd sél. proportent.

Poisé 12,000 m2 pr individuelles

propriétés

NORMANDIE COUR DU PAYS D'AUGE PETITE MAISON our JARDIN Sél., 2 ch., loggia, clair, calme, 400.000 F à débattre - 387-82-21 STE BOBIGNY (93) rechercha TERRAINS de 760 à 2.500 m².

Secteur résidentiel.

TELEPH : 522-38-28

Commerces · Villa MANSARD part. état. gd séjour, 5 chbres, part. état. gd séjour, 5 chbres, bureau, 6 chb., 3 bains, cuis, equ., gar., piscine chauti. 12X5, 1.108.008 F. Ec. nº T 08.805 M, Régie-Presse, 1.000m², 270.000. Téléphone 050-03-36 ou 956-25-05. 85 bis, rue Reaumur, PARIS-2°. (sauf samedi). SECRETAIRE (stenodactylo),

OFFICIERS MINISTERIELS et Ventes par Adjudication

VENTE s'sais. imm. au Pal. de Just. d'Evry, rue des Mazières. le mardi 31 octobre 1978, à 14 h. UN TERRAIN Rond-Point du Val-Roger, nº 4, cadestrè section AB no 193, Rond-Point Val-Roger, nº 4, pr 8 2 84 ca. MISE A PRIX: 10.000 F Consignation préalable indispens. ou en espèces. - Renseignements : Mer TRUXILLO et AKOUN, avoc.

assoc. à Corbeil-Essonnes, 51, rue Champiouis. Tél. 496-30-26/14-18.

er lot UN APPART. 3 plèces au lez-de-ch.

avec terrasce et jardin privé. cave

et 2 parkings (sous-sol et extér.)
MISE A PRIX : 150.000 FRANCS

2º lot UN APPART. 2 plèces au rez-de-ch.

avec terrasse et jardin privé, cave

et 2 parkings (aous-sol et extér.)

MISE A PRIX : 100.000 FRANCS

3º lot UN APPART. 1 plèces su

avec terrasse et jardin privé, cave

et 2 parkings (sous-so) et extér,)

VENTE s, licht au Pal. de Just. Nanterre, mercr. 8 nov. 1978, 14 h., EN UN LOT TERR. 3.520 m2, Gne de Monteaux (Loir-et-Cher) Hameau de la Janverie Lieudit « La Ménarderie », avec construct. en mauv. état. Verger, Libre de Location et d'Occup M. à P.: 80.000 F S'ad. à Me Desaubliaux, av. pours., 62 r. Fg-Poissonnière, Paris-10e, (824-68-95); Me A. Rials, av. Paris-9". 11, cité Ch.-Godon; s/ls pr vis

4º lot UN APPART. de 2 plèces

avec loggia, une cave et un

parking an sous-sol

MISE A PRIX : 100.000 FRANCS

5º lot UN APPART. de 3 plèces

au 2º étage, 3 parkings (deux au

sous-sol et un à l'extérieur)

MISE A PRIX : 150.000 FRANCS

6º lot UN APPART. de 4 plèces

avec loggia et terrasse privée,

3 parkings (1 sous-soi 2 à l'extér.)

Cablnet de Mª PIERRE PIQUEMAL et ALAIN HUMMEL avocats 64100 BAYONNE, 12, rue Thiers, tél (59) 25-03-82 Vente sur saisle au Tribunal de Grande Instance à BAYONNE, le lundi 13 NOVEMBRE 1978, à 14 heures

VILLA LIBRE A ANGLET (64) angle des avenues des Dunes DOMAINE DE CHIBERTA

BORDURE ET FACE OCÉAN Compr. : Salona, salles de séjour, bureau, 4 chambres avec salle de baina, dépendances, terrasses, tout conf., tél., conclergerie de 3 pièces principales et salle de bains, 2 gar., piscine de 16 x 9, jardin d'agrément de 5.061 m2 MISE A PRIX: 200.000 FRANCS Seuls les avocats au barreau de BAYONNE peuvent pousser les enchères. Consignation pour enchérir obligatoirs et préalable à la vente. Pour repseignements s'adresser :

- Au Cabinet de Mr PIQUEMAL et HUMMEL, avocats vendeurs, 12, rue Thiers à 64100 BAYONNE, tél (59) 25-03-82; Ou à tout autre avocat au Barreau de BAYONNE; - Visites assurées sur les lieux par Me UGALDE, buissier à BAYONNE, les 14, 29 et 31 octobre, et 4 novembre 1978, de 10 heures à 12 heures.

Vente sur saisle immobiliére au Tribunai de Grande Instance à Créteil, le JEUDI 26 OCTOBRE 1978, à 9 h. 30 - EN SEPT LOTS

23 - 23 bis, RUE DE LA STATION

MISE A PRIX : 200,000 FRANCS | MISE A PRIX : 300,000 FRANCS

TOTAL DES MISES A PRIX : 1,300.000 FRANCS

Pour tous renseignements s'adresser à Mª Jacques SCHMIDT, avocat. 17, rue Faraday. 75017 PARIS. tél 924-14-13; et sur place pour visiter.

of UN APPARTEMENT terrasse prive - 3 parkings (un au sous-

deux à l'extérieur) - MISE A PRIX : 300 800 FRANCS

Dans un immeuble au **PERREUX-SUR-MARNE** (Val-de-Marne)

les petits apports font les gros capitaux

de classe, offrant toutes • remboursements les garanties, la formule d'investissement CICA associe pour vous: • faible apport de départ; multiplication des

Dans les immeubles neufs possibilités de crédit: raisonnables, tempérés par la location de votre acquisition. Résultats? Yous constituez un capital

dont la valeur croît

souci de gestion.

regulièrement, sans aucun

45, rue de Courcelles 75008 PARIS 227.04.30

Je desire un rendez-vous alim d'obtenir de plus amples informations sur les possibilités d'achai d'un appartement avec credits multiples et contrat de location. fėl. bureau

terrains You≤ ties propritiaire ou peul-être vos amis ou vos parents le sont-ils d'un TERRAIN A BATIR Quelle que soit sa surface, il nous intéresse et nous le PAIERONS COMPTANT S'il ne yous apparlient pas, nous saurons vous remercier de nous l'avoir présenté. Téléphone : 361-15-19, ou écrivez à :

PRET A BATIR

PARIS-XX.

terrains UNIQUE vallée de Chevreuse, clairière boisée, 7 500 m2, 3 km RER, E., Et., tél. perm. const., 160 m2. T. 933-61-48, 359-89-15. A VENDRE terrains à bâtir : RUEIL, 850 m2, faç. 16, 425 000. CRETEIL, 500 m2, 220 000 F. GIF-S/YVETTE 1 000 m2 270 000. Tel. ; 584-05-98 et 584-05-99. Pptatre vd terrain 900 m2, vue. Calme. Près gare St-Michel-sur-Orge. PRIX 270.000 F. 016-47-44. VOSGES. Part wi à part, terr. plat 2.400 m2 viabil. 23 F le m. plat 2.400 m2 viabil. 23 F le m. 10 de Gérardmer. 10 toi de ja chalet séj. 5 ch. tt cft. 3.600 m2 de-Gaulle. 71100 CHALON-sur-3, val Durand, 78580 MAULE. 8. exp. 550.000 F - (80) 65-19-41. SAONE, Tél. (85) 48-49-66.

châteaux A VENDRE - TOURAINE uniquement de Part. à Part. PETIT CHATEAU 14° s. 11 Pièces dont 4 encore à restaurer 11 cheminées XIVe siècle, salle de bains, W.-C. dépendances aménagées, eau, électricité, téléphone, B hecteres bois, jardins, verger. Prix demandé : 1.750,000 francs. S'adresser à l'étude. Téléphone : (16-47) 05-22-63. chalets

Pit chasse 75 ha environ 1/2 bois, 1/2 terres, friches, 2 étangs. Possibilité construire. Ppié de chasse 165 ha environ bols, terres, ferme libre, mal-son garde. Possib, étang. CABINET LA SOLOGNE 41200 ROMORANTIN Tel. (54) 76-82-92. BA-VAUCLUSE. A vendre BEAU DOMAINE VITICOLE de 27 ha., 10 ha. en rapport. Belle maison de maitres, neuve, de style pro-

vençal. Piscine, maison de gar-

domaines

Vente au Palais de Justice à Crétell, le jeud! 2 novembre 1978, à 9 b. 30 Bat. A. sous-sol; garage; rez-de-ch..: 2 STUDIOS, séjour, chambre, cutsine, w.c. l'un, salle de bains 'autre, débarras : 1º étage, 2 STUDIOS, séjour, cuisine, s. de bains, w.-c. : r étage, 2 STUDIOS même distrib.; Bāt. B. 3 caves; Bàt. C. 2 caves Bat. D, rez-de-ch.: I STUDIO, chambre, cuisine, salle de bains et w.c. 92, RUE AMBROISE-CROIZAT VILLEJUIF (94) et 27, qual Voltaire avocat à Paris (7º). 17 rue de l'Université. 261-22-18.

vente sur licitation au palais de justice a versailles, le mercredi 8 novembre 1978, à 10 hours EN UN LOT: Une

BELLE PROPRIÉTÉ style Normand AVEC TERRASSE DE 220 m2 ET YUE SUR LA SEINE TERRAIN DE 3,200 m2 Compr. : 6 plèces, 2 salles de bains, 2 wc, cuisine, grand sous-sol, combles

Région de Mantes-la-Jolle - Chemin rural de Vétheuil à la Villeneuve LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION

Mise à Prix: 540.000 F S'adr. à Mª J. DEVEAU, avocat, 5, av. de la République à Mantes-la-Jolie, tél. 477-00-68, rédacteur du cahier des charges; Mº Judith DAO-SYNAVE, avocat. 71, rue de la Parolase à Versailles; au greffe du Tribupai de Grande Instance à Versailles; pour visiter tél. à l'Etude de M. MONTIER et LASTENNET, notaires assoc. à LIMAY (477-01-32), dépositaires des clés.

annonces classées du

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 — de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

VENTE au Palais de Justics à Paris, le LUNDI & NOV. 1978, à 14 h., sur conversion de saisie immobilière en vente ordinaire NUE PROPRIÉTÉ EN DEUX LOTS DANS UN IMMEUBLE SIS A PARIS (7")

PREMIER LOT Batiment A. portant le Nº 27 du quai ANATOLE-FRANCE an 4º étage à droite de l'escal., compren. : dégagement, grand vestibule d'entrée à la suite, avec balcons en façade, 4 plèces, salle de bains. dégagements et lingarie contig., couloir de circulation desservant 2 pièces sur cour, 2 sailes de bains, w.-c., débarras et placards à droite sur cour, dégagement, 2 pièces sur cour, cuisine, lavabo, 2 w.-c., lingerie avec placards, office avec placards et débarras avec sortie de service; au 8° ét. ; 1 ch. nº 25; au 7° ét. : chambre n° 48; s/sol, caves n° 31 et 27. DEUXIEME LOT 47, 49, 51 et 59. S'adresser pour tous renseignements à : Me Bernard MALINVAUD, avocat 2 Paris (7), 19 av. Rapp, tel. 555-86-37; Me François CONSTENSOUX, severt & Paris (17), 114-116, av. de Wagram, tel 622-56-22; Me GOUR-DAIN, syndic à Paris (5°). 174, bd Saint-Germain : au Greffe des Criées du Tribungi de Grando Instance de Paris, et sur les lieux pour visiter.

Villa neuve 6 PCES s/1.000 m2 PRIX : 700.000 F Tel. : 989-46-58 ou 985-58-47 Villa siyle Belle Epoque, 90 m2 réception, 8 chambres. Parc 2.200 m2 EXCEPTIONNEL MMOB OUEST . STE-18-18 LA CELLE-SAINT-CLOUD MAISON MODERNE près gare recept. 60 m2, 4 ch., 2 bains, Ingeria, garage, cft. jardin. PRIX : 800 000 F. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET. TEL : 976-05-90 CANNES. Residentiel, Superbe mas 6 pieces + gardien, parc 2.500 m², piscine, vue pangra-mique bale et Estéral Prix : 2.300.000 F B.F.C.C., 122, rue d'Amibes, CANNES (93) 99-04-13. PARC SAINT-MAUR. Villa re terrain 560 no, telephone. Urgt, 870.000 F · 347-26-81. VERSAILLES 4 km, construction bordure loret, comprenant iripie séjour, cheminée, 3 chb. 2 s. de bains, 2 w.-c., cellier, Prly 650.000 F · I.N. 045-29-09. CENTRE CORSE, cause depart VES VILLA GD CONFORT S P. sous-sol, garage, jardin. Ecr. a 7 08.880 M Regis-Presse, Es bis, rue Reaumur, Parls-2º A 500 metres ST-GERMAIN Pel. demeure DIRECTOIRE en triplex, interieur chaleureux tomettes, poutr. Domine PARIS Tres original, d'un goût exquis. RHODES Le Vésinet, 976-33-84. ERMONT CERNAY villa recente, hall, séjour, 3 ch., cuis., 2 s. de bains, 2 garages. 38, rue du Capitaine-Ferber, Jardin 500 m2 510.000 F, avec 120.000 F cpt. PLACOR - 989-60-60 LE VESINET Résidentiel Charmanie VILLA parfait état Sej., 3 ch., s. bains + grenier amenage, cuisine equipée, tout contort, garage et jardin. AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet · 976-05-90 Quartier : ROUCAS BLANC Part. vend magnifique VILLA gd standing, tres luxueusement aménagee. Vue sur mer. Parc 1 800 m2. - Piscine chauffée.

Parf. etat. Agence de la Mairie, 976-52-52 viagers 1er et., asc., 8 p. + 2 ch. et 2 caves, profess. 200 000 F cpt __ rente sur 1 lête : 74 ans. Ecr. nº 8 165, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens 75427 Paris-9. Libre 15º beau 2 p., bel Imm. Cpt + 1 505 F/mens. F. CRUZ, 8. rue La Boetle T. 266-19-00. CHANTILLY propriéte 5 pièces tout cft, piscine, parc 3 700 m2. Occupé homme 80 ans 330 000 F.

Sacriflée cause départ. - Prix : 7,800,000 F. Tél. : (91) 54-19-22.

AYIICBE22UN

CALME - VERDURE AGREABLE VILLA S/900 m2. Séi 40 m2, 4 chbres, 2 bains

+ 5 000 rente LODEL 700-00-99

Expertise. Indexation gratuit, discrètion. Etude LODEL, 35, bd Voltaire, T. 355-61-58.

Vendez rapidement

Conseil

AUJOURD'HUI

Transports

UNE CLASSE AFFAIRES DANS LES AVIONS D'AIR FRANCE

Les passagers d'Air France qui payent piein tarif économique sur la ligne Paris-New-York ne voya-geront plus côte à côte avec les passagers qui bénéticient de barèmes spéciaux. A partir du ler novembre prochain, dans les Boeing-747, une zone spéciale équipée de cent trente-six stèges leur sera réservée entre la première classe et la classe économique. En outre, un « service différencié» leur sera offert : ouvertures aux escales de banques 'd'enregistrement spéciales pour éviter l'attente en cas d'affluence, présentation d'apéritifs, d'alcools et de liqueurs avant et après les repas, mise à la disposition gratuite de boissons, des éconteurs et de divers gadgets : chaussons, masques de sommell.,

Les prestations offertes en première classe et en classe économique ne seront pas modifiées. L'expérience de cette « classe affairesa devrait être étendue au début de l'année prochaine sur l'ensemble du réseau Amérique du Nord et Amérique Centrale. Il y a deux aus délà. Air France avait introduit sur la ligue Paris-New-York, puls sur le ligne Paris-Mexico, une formule de ce genre, mais îls ne bénéficialent pas alors d'un service amélioré.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427. PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 P 235 P 343 F 450 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 228 F 435 F 643 F 850 F

ETRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 P 290 P 425 P 560 P TL — SUISSE-TUNISDE 293 F 385 F 568 F 756 F

Par vole aérienne Tarif sur demande Les abonnés qu'i paient par chèque postal (trois voiets) voudront bien joindre ce chéque & leur demande.

Changements d'adresse défi-

nitifs ou provisoires (deux

semaines ou plus) : nos abonnés

sont invités à formuler leur

demande une semaine au moins

avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de capitales d'imprimerie.



Evolution probable du temps en France entre le jendi 19 octobre à O Leure et le vendredi 20 octobre. à 34 heures :

Une zone de hautes pressions persisters du proche océan à l'Europe centrale, tandle qu'un courant de perturbations circulera du nord de l'Atlantique à la Scandinavie et qu'un autre système perturbé évolucra lentement sur la Méditerranée Vendredi 20 octobre, le temps restera médiocre an Corse : pluies

intermittentes et quelques orages, vents assez fort, de secteur nord-De la Provence: au Languedoc et au Roussillon, malgré des nuages assez nombreux, les pluies cesseront, et l'on notera une amélioration par rapport aux jours précédents. Les

vents, de nord à nord-est, seront

modérés dans l'intérieur, seses forts

en mar.

broulliards du Centre à la frontière beige et à l'Alsace. Dans la journée, le temps sera ensolaillé, avec seule-ment des nuages passagers, et les températures maximales s'élèveront; les nuages deviandront, toutefois, plus nombreux au voisinage de la Manche et de la mer du Nord. Les vents, modèrés, de secteur ouest, de la Bretagne à la Flandre, seront faibles ailleurs. Jeudi 19 octobre, à 8 heures, la

pression atmosphérique réduite au

niveau de la mer était, à Paris, de 1 027,3 millibars, soit 770,5 millimêtres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 octobre; le 18 au 19) : Ajaccio, 20 et 14 degrés : Biarritz, 12 et 7 : Bordesux, 14 et 5 : Brest, 13 et 5 : Caen, 13 et 2; Cherbourg, 12 et 5; Clermont-Ferrand, 8 et 4; Dijon, 12 et 4;

Visites et conférences

VENDREDI 20 OCTOBRE

NADES. — 14 h. 45, 42, avenue des d'ailleurs). Gobalina, Mme. Guillier : c La manufacture des Gobelins ». 15 h. 277 b.s. rue Baint-Jacques, Mme Garnier-Ahlberg - « Le Valde-Grace ». 15 h., rue Pays, à Saint-Mandé, Mms Pennec : « Les tombes célèbres du cimetière de Saint-Mande ». · 15 h., entrée du musée, place du Trocadéro, Mme Puchal : « L'art de la mer au Musée de la marine ». 15 h., 158, boulevard Haussmann, Mme Saint-Girons: « L'hôtel Jacquemart restauré » (Calase nationale des monuments historiques). 15 h., 3, avenue de la Porte-d'Auteuil : « Exposition annuelle des chrysanthèmes » (L'Art pour 15 h. 1. rue Saint-Louis-en-l'Ile:

VISITES GUIDEES ET PROME- de recom > (Connaissance d'ici et Chapelle: « La Sainte-Chapelle »
(M. de La Roche).

15 h., entrée du pavillon de Flore: « Exposition la donation Picasso > (Paris et son histoira). 18 h. Grand Palais, entrée de l'exposition : « Exposition Le Nain » (Visages de Paris). CONFERENCES. — 14 h. 15, musée de Cluny : « Mobilier et objets de la vie quotidienne au Moyen Ara » (ARCUS). 19 h. 30, 26, rue Bergars, M. Claude Blosseville : « Racisme et ségrégation > (L'Homme et la Comale-BELDCO). 20 h., 4, rue de la Bienfalsance,

M. Jean-Claude Danis : 4 Communiquer à Paris, aujourd'hui > (entrée Les hôtals de l'Île Saint-Louis > 20 h. 15, 11 bis, rue Keppler : « Les pouvoirs dynamiques de la pensée >

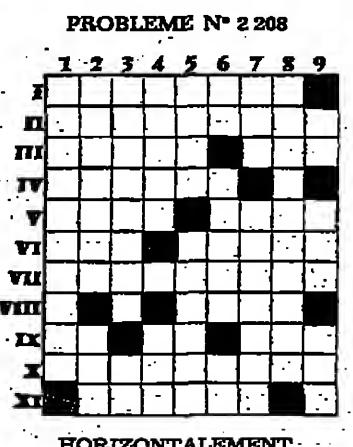
MÉTÉOROLOGIE



Nancy. 12 et 0; Nantes, 15 et 4; Nice, 17 et 13; Paris - Le Bourget, 14 et 2: Pau. 8 et 6: Perpignan, 12 et 9: Rennes, 15 et 1: Strasbourg, 11 et 2; Tours, 14 et 3; Toulouse, 10

et 7; Pointe-à-Pitre, 30 et 26-Températures relevées à l'étranger : Alger, 19 et 10 degrés ; Amsterdam, 13 et 6; Athènes, 22 et 16; Berlin, 10 et 3; Bonn, 9 et 1; Bruxelles, 13 et 3; Des Camarles, 25 et 20; Copen-hague, 13 et 8; Genève, 9 et 8; Lisbonne, 22 et 10; Londres, 14 et 9; Madrid, 14 et 6; Moscon, 8 et 1; New-York, 14 et 11; Palmade-Majorque, 17 et 12; Roma, 22 et 14: Stockholm, 10 et 1.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT Peut rajeunir une vieille cocotte. — II Qui ne fait donc rien. — III. Auteur d'un célèbre roman : Saint-pierre: - IV. Ville. bien connue de ceux qui sont la foire. - V. Qui fait penser à un feu; Fait du propre. — VI. Attacha: Moins solide quand il est maigre. - VIL Sans foncer. -VIII Importante, chez le ilon — IX. Doivent être respectés ; Symbole ; Démonstratif. — X. Où

l'on peut voir heaucoup de barbes. XI Petites constructions. VERTICALEMENT 1. Nom qu'on peut donner à celui qui ne prend pas assez soin de ses pieds — 2. Force : Barbu, - 3. Endroit où l'on peut atten-

— 4. Arrêt dangereux : Intérieur, c'est la conscience. — 5. Amène au million: Prépare la pièce. — 6. Met au courant (épelé); Presque un père pour les musulmans : Pour her. — 7. S'échappe dès qu'on ouvre le bec; Peuvent finir par constituer une bonne somme.

— 8. Qui peuvent amener à l'ébulition. — 9. Pronom; Direction; Gros pour du bœuf.

Solution du problème nº 2207 Horizontalement

I. Aromates. — II. Parements. - III. Pie; Es; Io. - IV. Adiantum. — V: Relu: Abus. — VI Emule - VII Eventé; An. - VIII Mi; Anons. - IX Esprit; Te. - X. Néron; Dés. - XI. Troc; Dos.

Verticalement 1. Appariement. — 2. Raide; Viser. — 3. Oreille: Pro. — 4. Me: Au; Roc. - 5. Amen; Etain. - 6. Testament. - 7. En : Ubu : 00. — 8. Stimulantes. — 9. S.O.:

GUY BROUTY.

Journal officiel Est publié au Journal officiel du 19 octobre 1978 :

UN DECRET • Modifiant le décret du 11 mai 1953 portant réorganisation du dre ceux qui doivent payer; Pris. conseil général des mines.

Liste Officielle

Zodiaque d'Octobre

TIRAGE DU 18 OCTOBRE 1978

lots a payer, tous cumuls compris, aux billets entiers

Tous les billets entiers terminés par 140 F Tous les billets entiers terminés par 7 000 F Tous les billets entiers terminés par 35 000 F 8 997 gagnent 250 000 F et avec le signe Lion Tous les billets entiers terminés par 300 000 F 05680 et avec le signe 3 000 000 F Lion

prochain tirage

Tranche des Orchidées

le 25 Octobre

a Millau (Aveyron)

tiragen-42

numero complémentaire 5

prochain tirage le 25 Octobre 1978 validation jusqu'au 24 Octobre après-midi

Près du Palais Galliera des appartements de grande qualité à un prix de lancement ferme et définitif

> 17, rue de Chaillot Paris XVI



Bureau de vente ouvert tous les jours

de 9.30 h à 13 h et de 14 h à 18.30 h sauf dimanche tel: 720 92.35



Alfa Romeo

15 h., 22, rue Tourisque : ← Ren-

(A travers Paris).

"Aunt de vous vendre une voiture d'occasion, je la sélectionne, je la contrôle sélectionne, je la contrôle 6 fois, je l'éssage. Ruis je lui donne la Garantie Trèfle Alfa Romes!



La Garantie Trèfle: les concessionnaires Alfa Romeo ne la donnent qu'aux bonnes occasions.

ANTONY 92160-Bis Roger Pode-121 oversee Attitude Briand, 161. 666.05.85 -- ASNIÈRES 92600 -- Inter Garage Saire -- 43-45 oversue d'Argenteull, 161.793.36.68 -- BEZONS 95870-Garage AB.C.-20 nue de Mantessan, 161.982.90.24 -- BOULOGNE-SUR-SEINE 92100 -- SE. Garage du Centin -- 52 oversue du Gallaciere, 161. 605.13.26 -- DAMMARIES-LES-LYS 77700 -- Europe Garage -- Quai Volicire, 161. 439.04.18 -- FONTAINES LEAU 77300 -- Se-de-france Automobiles -- 86 rue de france, 161. 422.31.59 -- MANTES-LA-VILLE 78200 -- Sé Nouvelle Mantes Sport Service Automobiles 82 bid Salengro, 161. 477.17.21 -- MONTUHERY 9130 -- Stand 14 -- 54 raute Nationale, 161. 901.09.33 -- NANTERE 92.000 -- Garage dis Isrant -- 1 bid du Invent, 161. 721.56.14 -- NEULLY-SUR-SEINE 92200 -- Grand Garage de Neutily -- 23 rue Madeleine-Michelle, 161. 637.14.50 -- MOIST, 163.50.2016 -- Automobile Parisienne -- 122 rus E-V-Coutarier, 161. 843.93.37 -- ORGEVAL 78630 -- Garage Performance Plus -- RN 13, 161. 975.95.84 -- OZOIR-LA-FERRERE 77330 -- Europe Garage -- 105 avenue du Galda-Gaulle, 161. 028.20.41 -- PARAY-VIELLE-POSTE 9550 -- Sé des Garages Ballanger -- 37 route de fontainebleau, 161. 935.50.72 -- PARIS 75006 -- S.E.AM. France S.A. -- 23 bid de Courcelles, 161. 292.07.50 PARIS 75013 -- Ets la Colvez -- 6 rue Vulpian, 161. 935.01.35 -- PARIS 75015 -- Ets Duplate -- 6 rue Duplate, 161. 560.07.07 -- PORT-MARIY 78560 -- Garage du Gair -- 27 bis route de Si-Germain, 161. 958.44.42 -- RAMBOUILLET 78120 -- Garage Central -- 15 rue G.-Clemencau, 161. 483.01.87 SARNT-CLOUD 92210 -- Ets Theperier S.A. -- 27 et 28 quai Carmot, 161. 602.05.68 -- SAINT-MAUE 94100 -- Garage Maria S.A.R.L. - 39 rue de le Varenne, 161. 883.76.09 -- SAINT-OUEN-L'AUMONE 95310 -- Sie Vigneux et Ris -- 44 rue du Gal-lectere, 161.464.0114 -- 5ANNOIS 9510 -- Garage au Carmot, 161. 602.05.68 -- SAINT-MAUE 94100 -- Garage Central -- 5 annois SAIN-CLOUD Garage au Carmot, 161. 602.05.68 -- SAINT-MAUE 94100 -- Garage Central -- 5 annois SAINT-CLOUD Garage au Carmot, 161. 602.05.68 -- SAINT-MAUE HEL 883.76.09 - SAINT-OUEN-L'AUMONE 95310 - Sie Vigneux et fils - 44 rue du Gol-lecterc, tel-464.0114 - SANNOIS 95110 - Goroge Busson -29 avenue Kennedy, tél. 98143.27.



MENBLIQUE LIGERIENN MINISTERE SOCIETE NATIO ET DE T APR / APPEL D'OFFRES

7.7

ka a

Officiale

RE -

dec

111.

régions

Bourgogne

TÉMOIGNAGE

Comment meurt une petite ville?

Le conseil des ministres vient de prendre plusieurs dispositions en faveur des entreprises en dissiculté. Il était temps. M. Francis Bladou, conseiller général (radical de gauche) du plus petit canton de l'Yonne, celui de Saint-Florentin-Vérigny. explique dans le témoignage ci-dessous que la disparttion des petites entreprises qui en sont la richesse se traduit par la mort d'une petite ville... comme les autres.

Au moment de la crise, la ville de Saint-Florentin comptaît environ 7 200 habitants. Sa zone industrielle, fort prospère, était composée d'environ 24 entreprises plus ou moins florissantes et dont les ellectifs allaient de 30 à 200 satariés, soit un total de 2 400 salariés. Tout cela avait élé crée en plusieurs décennies. la decentralisation avait loué à plein. Nous avions vu s'installer. au cours des dix demléres années, des entreprises comme Alusuisse, Boxal, Sicil, Galya-

Notre cité, située le long de la ligne Paris. Lyon. Marsellle et du canal de Bourgogne, est traversée par l'axe national 5 Paris-Genève ainsi que par la R.N. 77 Troyes-Nevers. Tout semblait réuni pour que Saint-Florentin et ses environs soient témoins d'une expansion, certes mesurée, mais inéluctable. Les cinq communes du canton offraient à ses futurs habitants des lotissements viabilisés: la chef-lieu de canton était équipé en collège, gymnase, piscine, logements collectifs, etc.: le commerce local était florissant : les pelits entrepreneurs profitaient de l'apport massif de population. Tout aliait pour le mieux dans le meilleur des

Pourtant, une parelle expansion était, au dire de personnes averties, rendue fragile par les faits sulvants. A part Alusuisse, multinationale fort connue. les autres sociétés élaient des entreprises famillales. dont certaines installées depuis plus d'un demi-siècle. Il apparaissait à quiconque que quelques-unes n'avaient pas su prendre le toumant décisif pour devenir compétitives en cas de concurrence achamée, et de ce fait devenaient très fragiles sur le marché industriei. De pius, d'autres n'avaient pas hésité à employer une main-d'œuvre étrangère très importante constituée pour la plupart de Marocains et Florentin pouvait se targuer d'héberger près de 2000 migrants sur 7 000 habitants.

1973 survint. Durant trols ans, le potentiel économique ne subit aucune altération. Arriva l'hiver 1976 - 1977. Boxal Aérosois, filiale du groupe Alusuisse, employant une centaine de travailleurs, cessa sa fabrication à Saint-Florentin, sous prétexte que la campagne menée par les écologistes contre les aérosols lui avait été fatale. Cette entreprise se replia à Beaurepaire, dans l'Isère, et s'efforça de reclasser à Saint-Florentin même ou aux environs 50 salariés, le reste s'expatriant ou s'inscrivant comme demandeurs d'empiol. Galvacentre, employant 125 salaries, ferma ses portes au prin-

temps 1977, victime d'une gestion des plus curieuses et d'une incompréhension du patronat vis-à-vis des travailleurs grants, Marocains pour la plupart, qui ne comprenalent pas les impératifs du - capitalisme dit moderne ». De pius, une patite fabrique de skis occupant 37 personnes cessa aussi ses activités. Ces trois termetures. qui intéressaient environ 235 aslariés, soit 10 % de la maind'œuvre florentinoise, passèrent pratiquement inapercues de la population, car is main-d'œuvre intéressée n'était pas originaire de l'Yonne. Les choses se gâtèrent lorsque l'une des plus vieilles entreprises de Saint-Florentin, Boucheron, Soilly frères, chaudronnerle industrielle employant 117 salariés et détenant 43 % du marché national dans sa spécialité, se vit contrainte de fermer ses portes après un an de réglement judiciaire. Le fait que la plupart des travailleurs de cette entreprise soient de vieux Fiorentois et. de plus, bien souvent, semi-ruraux mobilisa la population.

Comment une si vieille entreprise familiale en étalt-elle arrivée là ? La piupart de mes concitoyens comprirent alors que 120 chômeurs de plus allaient faire baisser l'activité économique de la ville. Notre taux de demandeurs d'emploi passa alors á 12 % soit le double de la moyenne nationale.

Les éjus de la commune. la conseiller général en tête, ne purent obtenir de la préfecture les raisons pour lesquelles le CODEFI refusait son aide à cette entreprise, qui paraissait viable. Les représentants du gouvernement déclaraient ne voulois en rien s'immiscer dans cette affaire, la seule raison donnée étant la politique libérale des responsables.

Piètre excusa, quand on pense aux milliards alloués aux maîtres de forges. Comment peut-on admettre que ces 43 % du marché national fabriqués par cette entreprise solent fournis. demain peut-être, par des concurrents étrangers? Comment peut-on admettre que 117 travailleurs perdent, dans la plus parteite indifférence des pouvoirs publics, leur outil de travail? Comment peut-on admettre, sans rade au cœur, qu'une patite ville soft en train de mourir?

On parie de Boussac, d'Usinor, mals Jamais des petites et moyennes entreprises, qui, pourtant, représentent une grande partie de notre pouvoir économigue. Veut-on voir, en France, uniquement des multinationales? N'avons-nous pas assez d'énergie pour nous opposer au démantélement industriel de nos régions ?

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

72 000 hectares « en réserve » sur la frontière italienne

Mercantour, le parc mal aimé

Du 28 août au 7 octobre, une enquête publique a été organisée dans vingt-neuf communes des Alpes-Maritimes et des Alpes-de-Haute-Provence («le Monde» du 19 août). Il s'agissait de consulter les populations sur le

projet de création d'un parc national allongeant ses 72 000 hectares le long de la frontière italienne. C'est une idée vieille de vingt ans, déjà cinq fois remise sur le métier et que le gouvernement se décide enfin à réaliser.

Nice. — Les difficultés pour le Mercantour sont nées des projets de stations de sports d'hiver qui intéressent plusieurs régions du parc. Aussi. pour la mière fois dans l'histoire parcs nationaux, le tracé de l'administration réserve-t-il deux enclaves autour de Sestrières et de Mollières qui ne feront réellement partie du parc que si, dans les dix ans, aucune station n'y est

Cette concession exceptionnelle n'a pas suffi à désarmer les oppositions. Sur les vingt-neuf communes concernées, vingt-six se sont prononcées contre le projet, Les fédérations locales du parti communiste et du parti socialiste, les représentants des agriculteurs et ceux des chasseurs en ont fait autant. Les routes, les murets de pierre sèche, les affiches placardèes dans les villages crient « non au parc ». Sur le registre ouvert à la mairie de Valdeblore (450 habitants en hiver, 4000 en été) on a relevé 172 non contre 29 aui.

Les municipalités à leur tour allument des contre-feux. Les édiles de Valdeblore et leurs voisins de Saint-Martin-Vésuble, par exemple, viennent d'organiser un voyage de presse pour montrer sur le terrain la « calamité » que représente le parc. Dans la salle du conseil de

Saint-Martin-Vésubie. M. Henri Verdeil, conseiller général (sans étiquette) du canton ouvre les hostilités. « Le gouvernement, ditil, veut redonner du pouvoir aux collectivités locales. Ici, il fait le contraire. Sur les territoires enclobés dans le parc les élus sont prives de leur autorite » « Notre montagne, rencherit M. Charles de Coqueray, maire de Saint-Martin, n'a pas besoin de nouvelles protections. Nous avons créé ici voici trente ans une réserve nationale de chasse de pluDe notre envoyé spécial

n'avons pas de leçon à recevoir des écologistes. » Le représentant des chasseurs nourrit le réquisitoire : « Le parc, affirme-t-11, va amputer notre territoire de chasse, mettre son nez dans nos affaires en zone périphérique et. en laissant proliférer les chamois, abâtardir notre gibier. a Il est appuyé par porte-parole des agriculteurs a Nos troupeaux pourront-ils encore librement pacager ? Et. quand nous voudrons réparer nos granges, on nous fera des tracasseries. » Il n'est jusqu'aux guides de haute montagne qui ne redoutent « la concurrence déloyale des gardes du parc qui promèneront gratuitement nos clients ».

Comme les Corses

Enfin, voici l'argument massue avancé au nom de tous par M. Louis Lambert, maire de Valdeblore : « Dans la zone provisotre, située autour de Mollières. explique-t-il, le projet nous laisse diz ans pour réaliser notre station Azur 2000. C'est une duperie. Depuis des années, lous les promoieurs se sont décourages, car l'hypothèque du parc pesait sur ce secteur. A présent, ils seront encore plus méjiants. Or cette station est seule capable de maintenir les jeunes au pays. Puisque l'administration nous interdit pratiquement le recours aux capitaux privės, elle doit nous aider réaliser noire projet. Stnon. nous refusons le parc. »

Autour de cette affaire cruciale. les esprits s'échauffent. Si le parc se fait « contre eux » certains élus menacent de démissionner en bloc, d'autres parient de barrer les routes de la vallée, un montagnard s'écrie même : « A Paris sleurs milliers d'hectares. Nous on ne comprend que ceux qui

emploient la force, Faisons comme les Corses, sortons les justis. » de mentionner la lettre du mi- j savorable au projet d'instaliation cadre de vie qui était jointe au dossier d'enquête. M. Michel d'Ornano y rappelle que limites du parc ont été tracées de manière à permettre le développement des stations déjà créées comme Isola 2000 et Auror, et la construction de stations nouvelles comme Caramagne et Azur 2000. Pour les autorisations, le ministre promet que a l'on tiendra compte de la situation difficile des cantons du haut pays niçois n. Ces projets de stations suscitent d'allleurs la désapprobation des associations. Le Club alpin français. l'association Jeunes et Nature, la Féderation nationale des sociétés de protection de la nature, l'union régionale Vie et Nature ont dit oui au parc mais non à ces zones provisoires, où l'on craint de voir

se multiplier les remonte-pentes. Bref, le projet du Mercantour mécontente tout le monde. Même s'il est mene à bien au nom de l'intérêt général — ce qui est souhaitable. — il risque de rester une belle occasion manquee. Jusqu'à aujourd'hui, les zones périphériques des parcs, pourtant prévues par la loi, sont restées lettre morte. Ici, en proposant un contrat de développement aux communes concernées, les pouvoirs publics pouvaient enfin leur donner une réalité. Ce contrat assorti d'aides spéciales aurait constitué une œuvre de justice Après tout, quand un particulier est exproprié, on l'indemnise Mais award one commune voit une fraction de son territoire passer sous la coupe de l'administration ou supporter un équipement d'« intérêt national ». on ne lui offre aucune compensation. Il y a là quelque chose de

choquant. C'est ce que veulent dire à leur manière, excessive, maladroite, les montagnards du Mercantour. MARC AMBROISE-RENDU.

Pays de la Loire

Le projet de centrale nucléaire au Pellerin

DEUX CONSEILS MUNICIPAUX DÉMISSIONNENT

(De noire correspondant.) Nantes. — Les maires et les conseillers municipaux des communes du Pellerin et de Cheixen-Retz (Loire-Atlantique) ont démissionné, mardi 17 octobre après avoir appris que le Conseil Tout à leur colère, ils oublient | d'Etat venait de donner un avis d'une centrale nucléaire d'EDF. sur le territoire de la première de

ces communes. L'existence de ce projet (quatre tranches de 1300 megawatts i etablir sur 280 hectares situés sur la rive gauche de la Loire à une trentaine de kilomètres l'ouest de Nantes) avait été connue le 1er septembre 1976. Le ministre de l'industrie et de la recherche avait alors autorise E.D.F. a déposer son dossier en vue de déclaration d'utilité publique. Depuis deux ans les manifestations d'opposition s'étaient multipliées.

En donnant leur démission les municipalités du Pellerin (trois mille treize habitants) et de Cheix-en-Retz (trois cent vingtsix habitants) ont voulu signifler le sentiment d'impuissance dans laquelle les mettait l'avis favorable donné par le Consell d'Etat. e Sans qu'il s'agisse d'un geste d'abandon, a déclaré M. Vilaine, maire du Pellerin, nous n'avions pas d'autre choix que nous soumetire ou nous démettre. Or les électeurs m'avaient assigné une mission de défense de leur terre, non la gestion d'un immense chantier de béton. Le dernier acte administratif

du conseil municipal du Pellerin a été de jumeler la commune et celle de Cheix à Plogoff (Finistère) choisi par le conseil régional de Bretagne pour site d'une autre centrale nucléaire.

• Pontoise, dans le Val-d'Oise. été déclarée ville verte par l'Agence nationale des espaces verts, que préside M. Edouard Bonnefous, senateur des Yvelines (gauche démocratique). Avec ses 21 mètres carrés d'espace vert par habitant. Pontoise dépasse de loin les normes souhaitées qui sont de 10 mètres carrés en moyenne par habitant. — (Corresp.)

P.T.T.

Les postiers F.O. demandent aux usagers de les aider à sauver le service public

a. . ,

P.T.T. a appelé les agents des postes et des télécommunications à cesser le travail, le mercredi 25 octobre, pour protester contre les insuffisances du budget prévu en 1979 pour les P.T.T. Pour expliquer cette grève,

M. Claude Pitous, secrétaire général de F.O.-P.T.T., vient d'adresser aux différentes associations d'usagers de ce service public, la lettre suivante : « Vous n'ignorez pas les dif-

ficultés rencontrées à l'heure actuelle dans les P.T.T. Les usagers subissent de graves préjudices en raison du mauvais fonctionnement de cet important service public. Le courrier - lettres et paquets — est achemine irrégulièrement, le service des guichets est gravement perturbé du fait de l'insuffisance des moyens hu-mains. Les tournées de distribution ne sont pas toujours assu-rées. La qualité des prestations fournles ne cesse de se détériorer. Le service des renseignements téléphoniques laisse à désirer par manque d'effectifs, et à cause de mauvaises conditions de travail des personnels. Les délais de rac-cordement du téléphone restent

trop importants. » Le personnel ressent, au premier chef, les effets de cette dégradation du service public auquel il est profondément atta-ché. Pour tenter d'améliorer les choses et défendre ses intérêts, il est cependant trop souvent contraint à recourir à la grève. Vous avez ou observer ces der-nières semaines la multiplication des arrêts de travail Cet état de

s La fédération Force ouvrière mène depuis plusieurs mois une active campagne de contacts avec les pouvoirs publics, afin d'obtenir les moyens — notamment en effectifs — de nature à permettre aux P.T.T. de retrouver un fonctionnement normal. Maiheureusement nos efforts sont restés vains jusqu'ici.

fait regrettable ne devrait pas

» Ce mépris maintenu par le gouvernement à l'égard de nos demandes les plus légitimes vient de nous contraindre à décider une greve nationale, au plan de l'enwhel de la profession nout le

Publicité VENDRE TERRAIN AU PACCOTS PRÉALPES FRIBOURGEOISES PRIX FRS. 44- LE M2 C. TRUAN

La jédération Force ouvrière des 25 octobre. Elle aura pour consé-P.T.T. a appelé les agents des quence de paralyser, une fois de plus, la totalité des services des

> Cependant, nous voudrious, alors qu'il est encore temps - le budget des P.T.T. sera examiné par l'Assemblée nationale le 14 novembre, — vous demander de bien vouloir étudier avec nous dans le cadre d'une rencontre à fixer à brève échéance avec votre association, les possibilités qui nous permettraient de lever les difficultés actuelles et d'éviter au pays le préjudice économique de nouveaux arrêts de travail »

• Grève dans l'informatique des télécommunications. - Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. appellent les cent vingt agents du centre de calcul et d'infor matique (S.C.I.T.) de Fleury-les-Aubrais (Loiret) à cesser le travail, le jeudi 19 octobre. Ils dénoncent les sanctions infligées à deux membres du personnel pour des fautes professionnelles alors que, selon eux, l'absence de formation et le manque d'effectifs fonctionnement du S.C.I.T.



(PUBLICITE) TOUTE LA RÉCOLTE EST MISE EN BOUTEILLES AU CHATEAU

En proyenance directe du Château, André BOUVIER vous propose

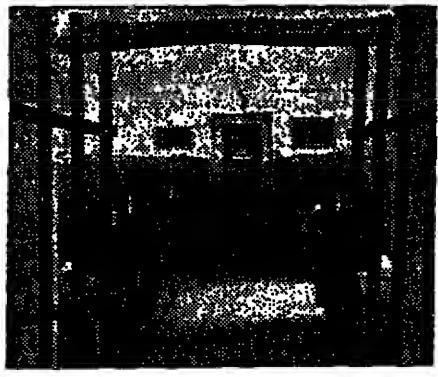
Pour vos dîners Pour un cadeau

Pour cadeaux d'entreprise personnalisés

CHATEAU de BARBE-BLANCHE

Appellation LUSSAC-SAINT-ÉMILION CONTROLÉE

(Hors commerce)



			•
			• •
	6 bout.	12 bout.	25 bout.
	Frs	Frs	Frs
			_
1976.	128	210	410
1974.	135	230	445
1973.	137	247	480

1	6 bout.	12 bout.	25 bout.
	Frs	Frs	Frs
			_
1976.	128	210	410
1974.	135	230	445
1973.	137	247	480
1972.	139	264	500

Château de -Barbe-Blanche 33570 LUSSAC Tél. (56) 84-00-54

Ecrivez à

A. BOUVIER

(Franco domicils. tous droits et taxes compris.)

AIR ALGÉRIE APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 04/78

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES TRANSPORTS

SOCIÉTÉ NATIONALE DE TRANSPORTS

ET DE TRAVAIL AÉRIENS

Un Appel d'Offres International est lancé en vus de la fourniture des documents commerciaux suivants :

1) Billets de passage :

Billets de passage à un (1) coupon : L.000.000 deux (2) coupons : 1.500.000 quatre (4) compons : 600.000

2) Bulletins d'excédents de bagages : Bulletins d'excédents de bagages à un (1) coupon : 500.000 deux (2) coupons : 150.000

3) Lettres de transport dérien : Lettres de transport sérien : 100.000

4) Recus universels:

Reçus universels : 100.000 Le cahier des charges pourre être retiré auprès d'AIR-ALGERIE, Direction des Services Pinanciers, 1, placs Maurice-Audin, AlGER, ALGERIE. Les offres devront être adressées sous double enveloppe cachetées avec

les mentions suivantes sur l'enveloppe extérieure (« Appel d'Offres nº 04/78 >) Documents Commerciaux, à ne pas ouvrir à AIR-ALGERIE. Direction des Services Financiers, 1, place Maurice-Audin, ALGER. ALGERIE. La date limits de dépôt des Offres est fixée au 26 novembre 1978 au-delà de laquelle aucune offre ne sera acceptée.

Pour renseignements et visites Agence Romande Immobilière S.A.

Gal Benjamin-Constant 1

1802 Lausanne - Tél 021/20-70-11

Dans la sidérargie, la grève du 17 octobre a été marquée par de nombreux incidents

NOUVELLE «JOURNÉE D'ACTION» LE 19

remment excédé par les différents

barrages installés sur plusieurs

routes de la région. La ville

d'Hayange a été ainsi bloquée

dès les premières heures de la

journée, de même que la vallée

de l'Orne, où toutes les routes

conduisant à Sacilor étaient

barrées. Tous les services publics

de voyageurs et de ramassage

scolaire ont été paralyses. Par

ailims, des groupes de grévistes ont crevé ou déganflé les pneus

d'une vingtaine de cars assurant

le transport des ouvriers. Enfin.

une manifestation à Hayange a

rassemblé un peu plus de cinq

cents personnes devant l'hôtel de

ville. L'intersyndicale a rappeié

tions : arrêt de toutes les mesures

de licenciement, réduction du

travail sans perte de salaire

création d'une cinquième équipe

pour les feux continus, retraite à

cinquante-cinq ans et ouverture

de négociations tripartites direc-

tion - syndicats - gouvernement.

Quant à la journée « département

mort », organisée par le P.C.F.,

complexité humaine. Il en est de

même pour les centrales nucléai-

res Les populations directement

concernées ont le droit d'être

associées à l'élaboration des déci-

sions. Cela exige une information

plus complète, un débat plus véri-

tablement démocratique, une ca-

pacité plus grande de remise en

cause des décisions déjà prises;

un examen plus sérieux des pro-

jets d'autres groupes et un respect

plus grand du bien réel des popu-

En outre, e il convient que les

structures administratives, finan-

cières et économiques soient ren-

dues assez souples pour permettre

aux initiatives des personnes et

des groupes de prendre corps de

lacon responsable et autonome.

Elles doivent pouvoir aboutir à

des réalisations concrètes dans

tous les lieux où les hommes vi-

vent, travaillent et aiment. Des

efforts depront être consentis

par tous pour dépasser une

économie de gaspillage et de

destruction des ressources natu-

telles et humaines... Dans la

diversité des options, tout homme,

toute jemmes, est appelé à pren-

dre en main son destin et celui

des générations à venir. Refuser

de s'en donner les movens, som-

brer dans la morosité, c'est

lence ou à l'évasion vers des

paradis artificiels de tous ceux

qui ont perdu leurs raisons de

consentir au suicide, à la

lations intéressées. >

elle n'a rencontré d'écho que dans

les municipalités communistes.

critiquent l'actuelle « économie de gaspillage »

et condamnent la « montée du chômage »

(Publicité)

AVIS D'ENQUÊTE PRÉALABLE

A LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE

Projet de déviation de la R.N. 90

sur le territoire des communes de

Montbonnot-Saint-Martin et de Saint-Ismier (Isère)

La Préfecture de l'Isère informe le public que, par arrêté du

10 octobre 1978 et son rectificatif du 16 octobre 1978, une

aquête préalable à la déclaration d'utilité publique d'une duré

de 18 jours est ouverte du 30 octobre 1978 au 17 novembre 1978

inclus dans les communes de Montbonnot-Saint-Martin et de Saint-

Les personnes intéressées pourront prendre connaissance du dossier

aux heures habituelles d'ouverture des bureaux des mairles concernées (souf dimanches et jours fériés) et consigner leurs observations

sur le registre d'enquête ou les adresser par écrit au président

de la commission d'enquête, aux maires de Montbonnot-Saint-

La commission d'enquête siégera à la mairie de Montbonnot-Saint-

Martin le jeudi 16 novembre 1978 de 14 heures à 18 heures et

à la mairie de Saint-Ismier le vendredi 17 novembre 1978 de

Mortin ou de Saint-Ismier sous couvert du maire.

cette occasion ses revendica-

C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C. de la métallurgie, qui avaient l'intention de se rendre en délégation ce jeudi 19 octobre à l'hôtel Matignon, à l'occasion de la nouvelle « journée d'action » organisée par les syndicats dans la sidérurgie, n'y seront pas recus. Le cabinet du premier ministre a en effet indiqué, mercredi soir, que M. Raymond Barre a demandé à M. André Giraud, ministre de l'industrie, de faire recevoir cette délégation par un de ses proches colla-

A Gandrange (Moselle), où une grève a été

Metz. — La journée de grève dans les usines du groupe sidérurgique Sacilor-Sollac, organisée ie mardi 17 octobre par l'intersyndicale C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C., s'est soldée, de l'aveu même des syndicats, par un demiéchec. Le mouvement a été bien moins suivi que celui du 25 septembre dernier. Selon la direction, le nombre des grévistes était de 10 % à Sollac, 45 % à Sacilor et 70 % dans les mines de fer. De source syndicale, le pourcentage des grévistes était respectivement de 15 % à 25 % (Sollac) 60 % à 75 % (Sacilor) et 80 % dans les mines de fer.

En fait, comme le mois dernier. les mots d'ordre ont été surtout respectés dans les usines les plus menacées, c'est - à - dire Joenf. Homecourt et Hagondange. Mais, contrairement à l'accoutumée, de nombreux incidents ont marqué cette journée de grève, qui avait été décidée le vendredi 13 octobre l'Issue d'un référendum auprès de trente-quatre mille salariés sur un total de trente-six mille quatre cents pour l'ensemble du

groupe. Sur 17 550 votants, 8 652 s'étalent prononcés pour la grève, 7094 contre. Ce résultat traduit assez bien l'état d'esprit qui regne actuellement dans sidérurgiques, où l'influence syndicale est moindre que par le passé. Telle est peut-être la

« Qu'il s'agisse du développe-

ment économique ou de la recher-

che de nouvelles sources d'éner-

vie, tout se passe comme si, après

avoir assuré sa maîtrise sur la

nature, homme ne mattrise plus

le processus qu'il a déclenché. Il

ne domine plus l'économie : c'est

l'économie qui le domine », écri-

vent dans une déclaration com-

mune consacrio aux difficultés

de la Lorraine, de la Sarre et du

Luxembourg les évêques de Metz,

de Trève et de Luxembourg.

NN. SS. Schmitt, Stein et Hengen.

gendre pas de lui-même un pro-

grès humain, poursuivent les

évêques. Le démantèlement ou la

restructuration d'une industrie

ont des conséquences sur la vie

et l'équilibre des régions concer-

nées. A-t-on mesuré ces consé-

quences, en particulier la montée

du chômage, qui ne saurait

être admise? De même le

développement massif de l'éner-

gie nucléaire pose des problèmes

nouveaux de pollution, de santé.

de securité et d'organisation de

l'ordre public. Sommes-nous des

à présent réellement en mesure

de les évaluer, et surtout de les

» Les échecs successifs des

plans de restructuration de la

sidérurgie lorraine montrent que

la compétence des seuls « apécia-

listes » ne suffit pas à résoudre

les problèmes dans toute leur

Ismier (Isère) sur le projet précité.

14 heures à 18 heures.

« Le progrès économique n'en-

observée, mercredi 18 octobre, par 21 % à 25 % des onze mille salariés, le travail a repris ce leudi matin. En revanche, la moitié des quatre cents ouvriers du train à laminoir de Rombas observent toujours l'arrêt de travail décrété mercredi. Aux aciéries de Neuves-Maisons, un meeting devait se tenir ce jaudi 19 octobre-à l'intérieur de l'usine, après le refus de la direction de donner des précisions sur l'avenir de l'aciérie. La « journée d'action » de ce jeudi est notamment marquée par quelques débrayages. Celle de mardi dernier a été entachée de nombreux incidents,

Entre septembre 1977 et sep-De notre correspondant tembre 1978, la sidérurgie a perdu 15 868 emplois et les mines de fer raison pour laquelle des heuris, 2 175, soit au total 17 143 emplois parfois violents, se sont produits pour la grande majorité localisée devant des piquets de grève. dans le nord de la région. Bien évidemment, cette crise des in-A Rombas, un syndicaliste a été dustries de base est à l'origine blessé par un automobiliste appa-

Plus de cinquante mille chômeurs en Lorraine

de la nouvelle détérioration de la

situation de l'emploi en Lorraine.

Pour la première fois, en effet, le cap des 50 000 demandeurs d'emplois a été franchi. A la fin du mois de septembre, l'agence pour l'emploi a dénombré 52 132 personnes à la recherche d'un travail, soit une augmentation de 12.3 % par rapport à septembre 1977. Dans le même temps, les offres d'emplois non satisfaites ont diminué de 26,7 %. Ainsi, sctuellement, on compte en Lorraine onze demandes pour une

Cette dégradation de la situation est encore illustrée par le nombre de bénéficiaires de l'allocation spéciale d'attente (90 % du salaire brut antérieur) : ceuxci sont au nombre de 10 828, soit un chômeur sur cinq. Quant à ceux qui perçoivent l'aide publique, leur nombre s'est accru depuis le début de l'année de 60 %, celui des bénéficiaires des ASSE-DIC de 73 %. Les plus touchés par le chômage sont les jeunes (31 274). Trois Lorrains sur cinq Les èvêques de Metz, Trèves et de Luxembourg inscrit à l'ANPE ont moins de vingt-cinq ans.

JEAN-CHARLES BOURDIER.

TASSEMENT DES DÉPENSES MALADIE EN 1977... MAIS REPRISE D'UNE PLUS FORTE CROISSANCE EN 1978

Les dépenses de santé rembpursées

per la Caisse nationale d'assurancemaladie des salariés se sont nettement-raienties en 1977, mais il s'agit là d'une pause provisoire, ont indiqué les gestionnaires de la Sécurité sociale en présentant le rapport d'activité de la caisse. En 1977, les dépenses ont progressé de 12,6 %, alors que les cotisations se sont accrues de 20,1 %. Cette panse relative des dépenses s'explique par une moindre progression des prix et par une décélération de la progression en volume de la consommation, y compris de l'hospitalisation (+ 19,5 % en 1977 au lien de + 27,9 % on 1976). Faits significatifs : le nombre des visites a diminus de 9,7 %, et le montant des indemnités journalières de 3,3 %. Mais, selon les résultats des premiers mois de 1978. la croissance des dépenses médicales a retrouvé un rythme plus rapide et inquistant, Alors que la Caisse nationale a terminé l'exercice 1977 avec un excédent de 2,5 milliards de francs, elle accusait, ce mois-ci, un déficit de

CONJONCTURE

2 à 2,5 milliards de francs.

M. François-Xavier Stasse vient d'être nommé directeur du cabinet de M. Michel Albert, commissaire général au Plan Cette nomination sera effective compter du 1er novembre M. Stasse remplace M. Gérôme Vignon, qui occupait cette fonction depuis septembre 1977, et qui est lui-même nomme chef de service des programmes à l'INSEE en remplacement de M. Christian Sautter, devenu directeur adjoint du CEPIL (Centre d'études prospectives et d'information internationale) chargé de l'exécution du programme de travail de cet organisme

● Le Conseil économique et social a adopté, mercredi 18 octobre, le rapport gouvernemental d'adaptation du VII Plan L'ap-probation a été acquise par 111 voix pour, 28 contre et 19 abstentions (dont celles de l'UNAF). Les représentants de la C.G.T., de la C.F.D.T. ainsi que M. Pierre Uri, économiste proche du P.S., out voté contre. A noter que le Conseil économique ne s'est pas directement prononcé sur un projet d'avis assez critique plan_dn .Conseil .cconomique.

Malgré un appel au boycottage

gués du personnel à pourvoir dès le premier tour de scrutin, l'usine Zénith - Aviation (220 salariés) à Roche-la-Molière (Loire). La C.G.T. obtient 91,30 % des suffrages dans le premier collège et 62,07 % dans le second. Elle était. il est vrai, la seule organisation syndicale à présenter une liste. Et pour « renverser cs monopole », la direction avait, elle, appelé le personnel à s'abstenir ou à voter nul au premier tour, par une note signée du chef de service-contrôle et adjoint de direction, et diffusée par celui-ci la veille même du scrutin. «Le risque est grand, écrivait-il, poir comme au comité d'entreprise le monopole de la représentation s'installer. Ceci serait néfaste à tout coup pour Zénith car le débat sera encore politisé. Il faut que vous sachiez qu'il est possible de renverser ce monopole d'une façon très simple : si le premier scrutin ne permet pas d'atteindre une participation égale au quorum, il est nul, un deuxième tour est organisé. C'est à ce moment que tout peut changer, car n'importe quel salarié de l'entreprise peut se pré-senter sans être obligé d'avoir une étiquette syndicale. Quel plaisir pour Zénith de pouvoir enfin chercher à regarder ses propres problèmes et non pas ceux de l'environnement industriel_ Parce que la procédure du deuxième tour n'est pas très connue, cette possibilité n'a pas été exploitée lors des élections du comité d'entreprise. » Elle ne l'a pas été non plus pour celle des délégués du personnel Le surprenant appel au boycottage lancé par la direction est qualifié par la C.G.T. de « discrimination » a son encontre et d' « atteinte aux libertes syndi-

cales ». Tout cela n'est pas fait pour améliorer le climat social dans l'entreprise d'autant plus que le personnel au cours d'une réunion d'information mercredi 18 octobre, e'est prononcé débrayages quotidiens de deux heures, cen vue d'aboutir à de peritables negociations sur des revendications en suspens dépuis

FAITS CHIFFRES

AGRICULTURE

plusieurs semaines ». -

■ Les montants compensatoires monétaires perçus dans les échanges agricoles entre l'Allemagne et les autres pays du Marche commun sont majores de 3,6 % (passant de 7,2 % à 10.8 %). La commission de la C.E.E. a pris cette décision à la suite de la réévaluation du DM intervenue le 16 octobre. Cela signifie que les produits vendus par l'Allemagne bénéficieront d'une subvention de 10.8 %, alors que les importations seront taxées à un taux équivalent. Pour les pays du Benefux, les montants compensatoires passent de 1.4 % à 3.3 %.

• RECTIFICATIF. — A propos du trafic de sucre découvert dans l'Aude (le Monde du 13 octobre 1978), la société MAT (Matériel industriel et aéronautique) nous prie d'insérer le rectificatif sulvant :

« La société MAT entend préciser que son rôle en tant que commissionnaire, s'est limité à commander un certain tonnage de sucre à FU.S.M., la livraison devant être effectuée départ

usine ou entrepôt. » La société MAT a acheté au prix intérieur français, et n'a ni demandé ni reçu de prime l'exportation ; par ailleurs, elle normalement payé et facturé la T.V.A. due sur ces transactions, 2

ALLEMAGNE FEDERALE ■ La conjoucture économique

en Allemagne fédérale connaît actuellement un redressement indéniable, a affirmé mardi 17 octobre, le chancelier Helmut Schmidt. Selon lui, on peut prévoir une croissance en R.F.A. de 3.5 % à 4.5 % en 1979. Cet optimisme est tempéré par la fédération ouest-allemande de l'industrie et du commerce, qui estime que certains secteurs de l'indus-

 Nouveau président du comité économique et social (CES) du Marché commun, Mme Fabrisia Baduel Glorioso (Italie) est la première femme à être placée à la tête d'une des institutions de la Communauté européenne. Mme Glorioso qui appartient depuis près de quinze ans à la sur le texte gouvernemental mais direction de la C.I.S.L., deuxième grand syndicat italien, succède à (le Monde du 18 octobre) rédigé un Britannique, M. de Ferranti. par Mme Marcelle Devaud au Lese deux vice-présidents dési-non de la commission spéciale du gnés sont M. Reraud (France) et Roseingrave (Irlande). — (Corr.)

A Rennes

Les grévistes de la Caisse d'épargne demandent la suppression d'une table d'écoutes téléphoniques

De notre correspondant

les revendi- leures conditions de nel de la Caisse d'épargne et de prévoyance de Rennes (quatrevingt-dix-hult personnes, dont quatre-vingt-huit titulaires), dont 75 %, selon le Syndicat unifié des agents et cadres des Caisses d'épargne, et 63 %, selon direction, sont en grève illimitée depuis le mardi 17 octobre, figure en bonne place « la suppression d'une table d'écoutes téléphoniques installée dans le bureau du direc-

Il est vrai que le système mis en place en 1972, lors de la construction des bâtiments, permet du bureau du directeur d'écouter toutes les communications téléphoniques avec l'extérieur. A côté des six voyants lumineux correspondants aux lignes téléphoniques de la Caisse d'épargne, six touches assurent la discrétion de l'écoute. « Il ne s'agit pas d'écoutes téléphoniques, affirme le directeur, M. Fremaux, puisqu'il n'est pas possible d'enregistrer les communications. Personnellement, depuis mon arrivée en 1975, je n'ai jamais utilisé ce système. Je n'avais pas donné suite à une première demande de suppression de cet appareil présentée par le personnel, mais je suis prêt à le faire, et je vais le proposet au conseil d'administration >

Pour ce qui est des autres revendications (perte d'avantages acquis. insuffisance des effectifs, assurance anti-hold-up, gratuite de la carte de garantie et meil-

aura lieu le samedi 21 octobre. D'autres conflits se poursuivent en province : grèves tournantes des mineurs du bassin potassique d'Alsace depuis une semaine oustrième semaine de conflit au centre de thalassothérapie le Grand Large à Marseille : paralysie de quatre des cinq chantiers

le personnel), une réunion extra-

ordinaire du comité d'entreprise

bordelais de la Société de construction auxiliaire d'entreprise (SOCAE), où la majorité des salaries sont en greve depuis le 10 octobre : débrayages, mercredi 18 octobre, à l'appel de la C.G.T. dans l'ensemble des unités du groupe Rhône-Poulenc-Textiles.

A LA C.G.C.: radiation en cas de non-paiement?

L'une des résolutions présentées au congrès de la C.G.C., le 28 octobre, propose que le bureau executif de la centrale soit habilité à a procéder à la radiation s d'une de ses organisations, si celle-ci est en retard d'un an ou plus dans le paiement de ses cotisations.

La fédération de la métallurgie. on le sait, depuis le début de 1978, n'a réglé qu'environ un dixième de ses cotisations, refusant de payer ce qui a trait au journal confédéral.

UGINE ACIERS PLACE 440 PERSONNES EN RETRAITE ANTICIPÉE

La direction d'Unine Acters a informé, le mercredi 18 octobre, le comité central d'entreprise des nouvelles mesures nécessaires pour faire face à la baisse d'activité des usines et à la dégradation des prix de vente. L'adhésion , à la convention sociale de la sidérurgie par Ugine Aciers va se traduire par la cessation d'activité de quatre cents quante-six ans et buit mois. Les salariés e licencies économiques perceviont, pendant an an. 96 % de leur salaire, puis 70 % jusqu'à l'age de soixante-cinq ans et trois

Seion la direction d'Ugine Aciera. les mesures précédentes (arrêt de l'embauche, chomage partiel, cessation anticipée d'activité pour les salariés Agés d'au moins soixante ans) out été insuffisantes pour compenser la baisse d'activités. Les usines de produits finis longs tournent à 67 % de leurs capacités, celle de linguts pour produits plats. 2 64.5 %. Les rentes de ferro-chromes ent diminué de 50 % en deux ans. Quant anz priz de vente, ils ont, selon la direction, diminué de 12 % pour certains produits plats, à 30 % pour les ferro-chromes.

NOUVELLE RÉDUCTION D'EFFECTIFS A L'USINE MONTEFIBRE

(De notre correspondant.)

Epinal. -- C'est à nouveau l'inquiétude à l'usine Montefibre de Saint - Nabord (Vosges). L'ordre du jour de la réunion du comité central d'entreprise fixée au 24 octobre comporte en effet un projet de licenciement collectif pour raison économique de personnels agés de plus de cinquante-six ans et huit mois, soit dix-neuf salariés, cinq employés et agents de maîtrise et quatorze Dès que la nouvelle fut connue

l'intersyndicale C.G.T. C.F.D.T. C.G.C. a décidé de s'opposer à tout licenclement. Elle estime « inopportune cette mesure arbitraire qui cache par ailleurs des desseins plus graves des dirigeants de la Montefibre ». L'intersyndicale fait état de récentes déclarations de la direction selon laquelle la situation est « délicate ». (...)

Rappelons que l'entreprise de Saint-Nabord a vu ses effectifs diminuer régulièrement. Mille deux cents salariés en 1976; mille trente-neuf en juillet 1977 et six cent cinquante aniourd'hui.

SERETE connaît une très bonne activité en 1978 grâce à une augmentation très sensible de son carnet de commandes. Au cours des douze mois allant du 30 juin 1977 au 1 luillet 1978. le montant total des contrats enregistrés est en augmentation de 40 % sur celui des deux mêmes périodes précédentes et représente le montant le plus élevé atteint par la Société depuis 1974.

il est significatif que les commandes à l'exportation constituent la plus grosse partie de cette augmentation et sont composées pour l'essentiel de contrats d'Ingénierie. L'effort commercial déployé par SERETE depuis quelques années commence donc à porter ses fruits. Les résultats de 1978 seront donc satisfalsants, marquant ainsi un vif et rapide redressement vis-à-vis de 1977, et ce, maigré la conjoncture maussade du secteur de l'ingénierie.

Enfin, au Brésil, SERETE s'est associée au Groupe TENENGE, l'une des premières entreprises de montage brésilienne, et consolide ainsi sa position dans ce pays.

La loi Beullac en question...

Une occasion de relancer la concertation ? Une certaine réponse aux attentes de l'encadrement ? Une idée de technocrate ? Une simple formalité ? Un engagement d'avenir pour progresser avec les cadres ... ? Une initiative d'avant garde ? De toute façon, une décision à prendre qui mérite réflexion ... Un rapport qui engage l'avenir.

Le CNOF organise sous la présidence de M. Paul APPELL à l'attention des DIRECTIONS GENERALES UNE REUNION D'ETUDE SUR

LA CONCERTATION AVEC L'ENCADREMENT

le jeudi 26 Octobre 1978, de 8h45 à 12h30

Centre International de Conférences 19. avenue Kléber - 75116 PARIS Renseignements et inscriptions (prix: 646,80 F TTC) CNOF - 119 rue de Lille - 75007 PARIS - Tél : 544.38.80

FELIX POTIN MEND IE COMINOTE A MAGASINS PARIS MEDO

51110

. :: t ;

1-2-47



AFFAIRES

erne.

utes in a nique

La restructuration de Renault véhicules industriels (R.V.I.) pourrait entraîner de nouvelles réductions d'effectifs

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de Renault-Véhicules Industriels (R.V.I.) ont réagi négativement aux mesures sévères de réduction des charges annoncées le 18 octobre par M. Zannotti, président du premier groupe français de poids lourds (le Monde du 19 octobre). Ces mesures ne sont qu'un premier pas. M. Zannotti a laissé entendre que de nouvelles décisions, plus sévères encore, seront annoncées à la sin de l'année. L'inquiétude et le mécontentement sace à la dégradation de la situation du groupe, commence à gagner, outre les salariés de l'entreprise, le réseau des concessionnaires.

De notre correspondant régional

Lyon. — Les difficultés qui assaillent Renault véhicules industriels (R.V.L.), le premier constructeur de poids lourds français depuis le rapprochement en decembre 1974 de Berliet et la Saviem ont atteint un tel degré de gravité aujourd'hui qu'on pouvait redouter, à l'occasion du premier comité central d'entreprise réuni le 18 octobre à Lyon, que de nou-velles suppressions d'emplois plus spectaculaires encore que celles décidées l'année dernière solent annoncées. Or, dans la communication qu'il a faite aux représen-tants du personnel, M. Zannotti n'a fourni aucun chiffre sur ce sujet ile Monde du 19 octobre). Ce silence n'en est pas moins inquiétant puisque M. Zannotti a renvoyé ces précisions à la fin de l'année ou au début de 1979. en indiquant dès à présent que l'avenir de la société ane peut cire jondé que sur une structure simplifiée». Avant de décider de nouveaux a dégraissages », le di-

LES CONCESSIONNAIRES AUSSI...

Après les hommes politiques - les élus R.P.R. et communistes de la région Rhône-Alpes ant demandé une enquête pariementaire. — les ouvriers et les cadres, c'est au tour des cent cinquante concessionnaires Berliet de manifester leur inquiétude et leur mécontentement devant la dégradation de R.V.L. ils ont, en effet, annoncé au cours d'une conférence de presse, qu'ils refusaient de signer avec R.V.J. des contrats pour 1979 e tant qu'ils n'auront pas la conviction que le réserv Berliet sera traité avec justice ».

recteur de R.V.L. a demandé à ses services d'établir un « plan de concentration industrielle sur les meilleurs éléments de site exisianis ». Ce regroupement des activités pourrait revêtir des aspects encore plus radicaux que ceux redoutés par les syndicats. Confinuera-t-on longtemps a monter des camions à la fois à Blainville et à Vénissieux, à assembler des hoites de vitesse à trois endroits et les ponts dans deux, voire trois usines? Il est certain que non. Les mesures annoncées le 18 octobre par M. Zanotti (chômage partiel, réduction d'horaires et blocage des salaires ont suscité les protestations des représentants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. qui. d'une façon genérale, ont déploré son « autoritarisme n et la « manière assez cavalière » dont il conduit le comité central Pour la C.F.D.T. le retard des salaires par rapport a l'augmentation du coût de la vie qui s'élevait déjà à 5 % au 1r octobre va s'accroître ainsi de plus de 3 % au cours du dernier trimestre 1978. Tout en déplorant ce train de mesures anti-sociales. la C.G.T. et l'U.G.I.C.T.-C.G.T. désignent ceux qui sont à leurs yeux les véritables responsables du gâchis : les pouvoirs publics. Au cours d'une entrevue récente avec les responsables du ministère de l'industrie. la délégation de l'U.G.I.C.T.-C.G.T. de l'éta-

FÉLIX POTIN PREND LE CONTROLE DES MAGASINS PARIS-MÉDOC

Le groupe Félix Potin vient de prendre le contrôle des cent cinquante magasins parisiens à l'enseigne Paris-Médoc, jusqu'ici détenus par la SODIM (Société de distribution moderne), filiale la Compagnie française de l'Afrique occidentale. Aux termes de l'accord conclu. Félix Potin, par le biais de ses filiales Primis-Genvrain et Comptoirs français, détiendra 60 % d'une nouvelle société Paris-Médoc, en cours de constitution, dont la SODIM conservers 40 %.

Le groupe Félix Potin, qui expioitait jusqu'ici mille cinq cent soixante magasins succursalistes dans la région parisienne, a realise en 1977 un chiffre d'affaires de 2 679 millions de francs, crace à ses quatre filiales spécia-lisées (Primistère, Genvrain, Comptoirs français et COMEPAR, qui possède trois Prisunic).

Le chiffre d'affaires des maga-sins Paris-Mèdoc est estimé à 330 millions de francs. La SODIM, qui exploite dans le Midi plus de cent soixante-dix magasins, a réalisé en 1977 un hiffre d'affaires de plus de : milliard de francs.

favorable à cette demande. Pour I'U.G.I.C.T.-C.G.T. la responsabilité de l'Etat est également illustrée par la « caution que ce-lui-ci apporte à un constructeur étranger qui pratique le dumping sur le marché français ». Les exemples, selon la C.G.T. ne manquent pas. Ainsi les pompiers de Paris ont-ils acheté des véhicules Mercedes ! Il existe pourtant, estime la C.G.T., des methodes pour « restreindre par des tracasseries administratives l'importation des vehicules etrangers v.

La C.G.T. souhaite également

blissement de Vénissieux a de-

mande que l'aide de 1,2 milliard

de francs que le gouvernement

s'est engagé en juillet 1977, à

verser d'ici la fin de l'année 1981

soit réglée par anticipation. Mais,

M. Zanotti ne s'est pas montré

cours du comité central.

que les actions industrielles soient développées et notamment les investissements. Ceux prévus pour 1178 pour la fonderie n'étaient réalisés au 30 juin dernier qu'au cinquième de leur montant alors qu'ils entrent dans le « noyau dur » d'investissements auquel la direction fait référence en permanence. Pour l'U.G.LC.T.-C.G.T. les problèmes de R.V.I. se situent en effet dans les « achats industriels n et non pas dans les conflits de personnes. Dans ces conditions, la décision de M. Zannotti de reprendre en main l'ensemble du groupe poids lourds et de s'installer à Lyon, en écartant de leur poste des hommes comme MM. Vincent Grob, directeur général adjoint de R.V.L. Dupont, directeur de la section camions. et Rigaud, directeur des bruts et mécanique, n'a pas suscité de commentaires dans les milieux syndicaux. Toutefois. la C.F.D.T. y voit un risque pour R.V.L de perdre « une partie de son potentiel technologique . Reste que pour beaucoup, le nouvel organigramme a au moins un avantage : en cas d'échec du plan poids lourd, il sera plus alsé d'en connaître le responsable.

BERNARD ÉLIE.

LE CRÉDIT MUTUEL VEUT CRÉER DES BANQUES DE TYPE TRADITIONNEL

Le Crédit mutuel envisage, dans le cadre de la politique de déspécialisation bancaire, de créer à côté de ses caisses locales des banques « inscrites » de type traditionnel soumises au droit commun et cont les activités se-raient orientées vers l'Industrie et le commerce, a indiqué le 18 oc-tobre M. Théo Braun, président de la Confédération nationale du Crédit mutuel (C.N.C.M.), à l'occasion du vingtième anniversaire de la CNCM

Ce projet a été soumis à l'approbation de M René Monory. ministre de l'économie. « Ces banques, a encore précisé

M. Braun, auront pour action-naires les caisses locales ellesmêmes, qui conserveront leur statut d'entreprise coopérative

Location de voitures

LE RÉSEAU D'ALFA FUSIONNE AVEC CELUI DU GROUPE ALLEMAND INTERRENT

L'Association des loueurs français d'automobiles (ALFA) disparaît. Le quatrième loueur fran-çais de voitures sans chauffeur, avec un chiffre d'affaires d'environ 150 millions de francs et un parc de 7 400 véhicules, va en effet fondre son réseau à celui d'Interrent, son concurrent allemand numéro un outre-Rhin, et filiale à 100 % de Volkswagen, avec lequel il s'était associé il y a deux ans (le Monde du 23 mars 1976). Interrent ne rachète pas ALFA à proprement parler, mais a signé avec cette association des accords de franchise, qui lui don-nent l'entière mainmise sur son réseau. La marque ALFA va donc disparaître et sera remplacée par

Interrent France. L'effacement d'ALFA, créée le L'effacement d'Alth'A. creet le 28 février 1973 par des petits loueurs indépendants pour tenter de mettre fin à l'hégémonie des deux grands américains Hertz et Avis, est la conséquence de difficultés rencontrées par la firme pour étendre son activité à l'étranger et trouver une véritable

DIFFICULTÉS DES MOYENNES **ENTREPRISES**

Eternelles P.M.E...

c'est la même chose. » Cet aphorisme lancé par un rapporteur de l'assemblée générale des petites et moyennes entreprise qui s'est achevée le 17 octobre à Puteaux, résume bien le caractère qu'à revêtu cette manifestation.

D'abord parce que le chan-

gement de présidence. M. Bernasconi succedant à M. Gingembre, fut l'occasion de réaffirmer dans la motion de synthèse « les principes fondamentaux de la doctrine P.M.B. » : désense de l'entreprise indépendante, liberté d'entreprendre, liberté de quetion, volonté et fierté de réussir farouche indépendance du syndicalisme P.M.E. Ensuite parce que les multiples allocutions ministérielles. — le premier minisire et M. Boulin, ministre du travail et de la participation, lundi, M. Barrot, ministre du commerce et de l'artisanat, et M. Prouteau, secrétaire d'Etat à la petite et moyenne industrie, mardi — n'ont semblet-il pas permis d'atténuer les inquiétudes « traditionnelles » des petits patrons : comment retrouver la confiance nécessaire au développement des investissements? Comment éviter la « fragilisation » du

les P.M.E. sont la maille? Dans son rapport sur l'économie, M. Aimery & Otron a,

tissu industriel français dont

certes, noté trais innnovations : la menace politique qui pesait « sur nos entreprises » a été écartée. La quasi-totalité des prix industriels a été libérée; le goupernement semble se préoccuper du développement des jonds propres des entreprises, mais tout paraît indiquer que le dialògue apec la puissance politique restera diffi-

A M. Jean-Pierre Proutenu. qui proposait une meilleure adaptation des mécanismes de financement des PME. par la rénovation des sociétés de développement régional et création de sociétes de prise de participation, ainsi qu'une politique d'appui au développement régional en liaison avec les chambres de commerce, en faisant porter l'effort principal pour le con-seil financier le nouveau président des P.M.E. a répondu: « Nous n'ayons pas besoin d'organismes semi - publics. Pour redonner de la vigueur aux entreprises françaises, nous n'avons pas besoin d'une nourriture prédigérée mais des matériaux de base qui nous permettent de reprendre notre vrai métier d'entrepreneur. » Eternelles P.M.E.

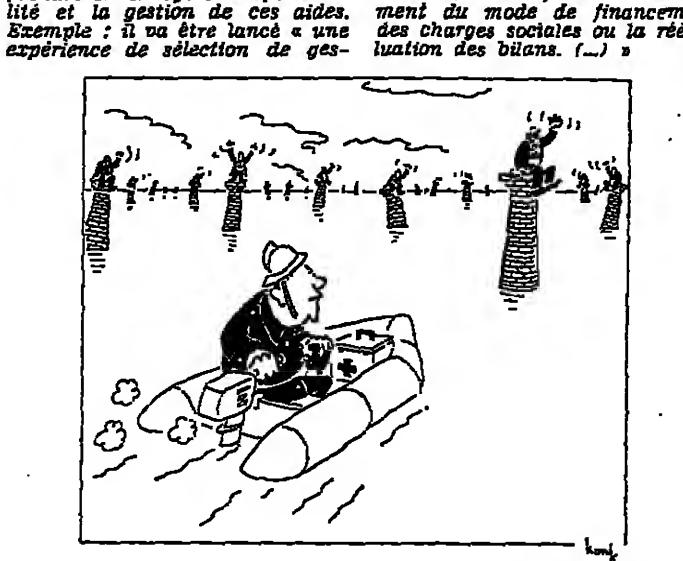
et absurdité Dans la Lettre de la Nalion, tionnaires confirmés susceptibles l'éditorialiste Pierre Charpy

« La Lettre de la Nation » : bonne volonté

commente les mesures prises le 18 octobre par le conseil des ministres en faveur des PME: «(_) Elles procèdent d'une vo-lonté réelle d'aider les PME. en système aussi ahurissant que si c'était le chef de cabinet du prédifficulté et de soutenir l'effort de celles qui sont en expansion. Mais elles présentent aussi un caracière contradictoire avec l'esprit même de la petite et moyenne enireprise. En effet, c'est surtout l'administration qui est appelée à prendre en charge la responsabi-

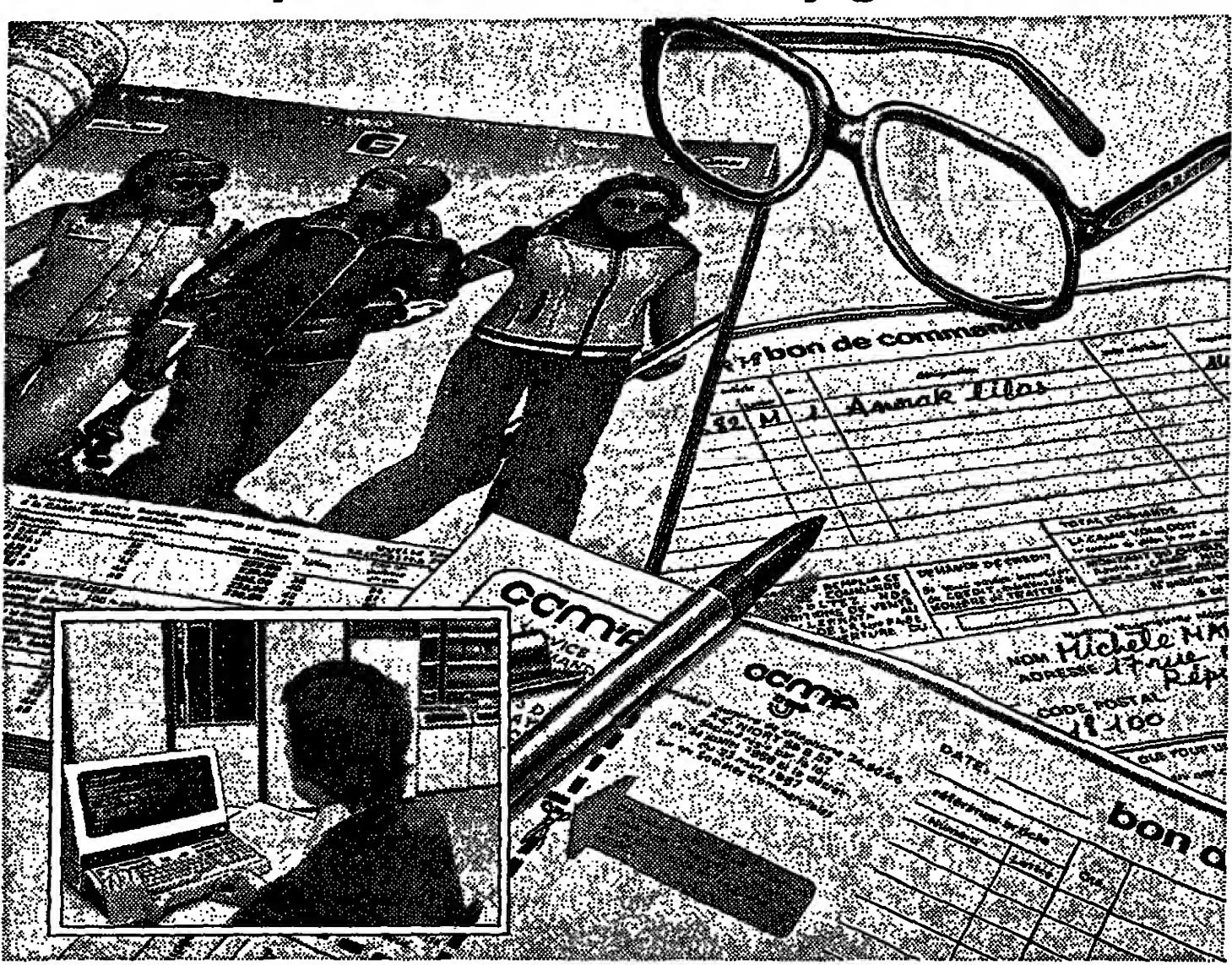
de diriger les entreprises petites et moyennes sur la voie du redressement. (...) » Mais qui vont être les sélec-tionneurs? On peut arriver à un

fet de l'Hérault qui sormait l'équive de rugby de Béziers. (...) n En repanche. A n'y a rien dans le dispositif gouvernemental qui réponde oux besoins essentiels des P.M.E., tel le changement du mode de financement des charges sociales ou la rééva-



(Dessin de RONK.)

L'informatique Hewlett-Packard se juge aux résultats.



"A la Camif, les ordinateurs Hewlett-Packard ont réduit les délais d'expédition de 30 %."

Tous les jours, la Camif, 3º entreprise de vente par correspondance, doit assurer le traitement de 8 000 commandes, procéder à 12 000 expéditions, encaisser 8 000 chèques, avec la plus grande fiabilité et rapidité.

Pour réaliser son système de gestion, elle a fait l'acquisition de quatre systèmes répartis HP lui permettant de réaliser certains de ses objectifs administratifs, de réduire ainsi de 30 % les délais d'expédition et d'économiser jusqu'à deux jours de valeur sur ses encaissements.

Le réseau de quatre HP 3000 série il interconnectés desservis par 115 terminaux HP de saisie de données, assure le traitement des commandes, la gestion des stocks, les prévisions de vente et la comptabilité générale et analytique de l'entreprise.

Quelle que soit la taille de votre entreprise, votre secteur d'activité, Hewlett-Packard offre une solution personnalisée

à tous vos problèmes de calcul ou de gestion. La gamme informatique Hewlett-Packard est très complète : elle s'étend des systèmes de calcul aux réseaux de systèmes distribués.

Ces produits, ces systèmes sont conçus et fabriqués par Hewlett-Packard. En France, l'unité de production de Grenoble développe et met au point un certain nombre de matériels dont elle assure aussi l'exportation dans le monde entier. Au-delà de la vente, Hewlett-Packard offre à ses clients une véritable collaboration pour que l'utilisation du matériel choisi réponde efficacement à leurs besoins particuliers et assure un service après-vente rapide, en tout lieu et quelle que soit l'heure.

Pour mieux nous connaître, contactez-nous : Hewiett-Packard France, Zl. de Courtabœuf, BP 70.91401 Orsay cedex - Tel. 907 78.25.



- Voitures de Tourisme - Utilitaires jusqu'à 3,5 t. (p.t.c.)

12º - 205, Rue de Bercy (R.E.R. et Métes : Gare de Lyon) 346.11.50 Telez : 2400288 DRANCY 830.66.70 • LE CHESNAY PARLY 2 954.34.50 ORLY SENIA 686.25.45 • RUNGIS M.I.N. 687.04.05 VITRY sur SEINE 680.72.70

(Publicité)

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX (SO.N.ED.E.)

23, rue Jawaher Lei Nehru - TUNIS

AYIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL ADDUCTION DE TUNIS ET CAP BON

La Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux (SO.N.E.D.E.) lance un appei d'offres international pour la fourniture de canalisations en béton précontraint ou en fonte ductile et des pièces spéciales afférentes.

La fourniture porte sur 11.000 mi de conduites de diamètre compris entre 600 et 1.600 mm.

Les fournisseurs originaires des pays membres de la B.I.R.D. et de la SUISSE peuvent se procurer le dossier d'appel d'offres contre paiement de la somme de 100 (cent) DINARS TUNISIENS au Service Marchés de la SO.N.E.D.E., 23, rue JAWAHER LEL NEHRU à TUNIS. La date simite de remise des offres est fixée au vendredi 22 décembre

1978 à 10 heures. L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 11 heures.

AFFAIRES

Une dernière trouvaille de Polaroïd

LE CINÉMA A DÉVELOPPEMENT INSTANTANÉ

est légère (750 grammes) et

compacte, simple d'utilisation, tout ayant été fait pour toucher un public peu enclin à la technique. Le projecteur, à écran in-

que. Le projecteur, à écran incorporé, dispose, dans sa partie
supérieure, d'un logement perméttant l'introduction de la cassette super-8. La caractéristique
principale de celle-ci est le « réactif » incorporé qui permet le développement du film lors de son
réembobinage automatique. La
première demi-seconde de réembobinage du film provoque une
traction sur une languette qui
obturait jusque-là la cavité renfermant le révélateur. Celui-ci
s'écoule en une couche d'une

s'écoule en une couche d'une épaisseur microscopique (10 ml

Les images sont surprenantes

de qualité et ont peu à envier au

super-8 traditionnel On n'ar-

environ 4000 francs pour l'en-semble caméra-projecteur.

• Contrat français au Brésil

- La société française Franco-

rail et son associée brésilienne, la

société Cobrasma ont obtenu une

commande de cent cinquante

lions de F. Francorail e la société

Sigla (filiale brésilienne de

Jeumont - Schneider) fourniront les équipements électroniques de

traction pour une valeur de 150 millions de francs, le solde sera livré par la Cobrasma.

Polaroid-France avait bien fait étant indissociables. La caméra les choses pour la présentation, le 6 octobre, de son nouveau sys-tème de « cinéma instantané » Polavision : le Lido, ses girls et ses effets spéciaux « offerts » pour quelques heures aux journalistes conviés à essayer le nouveau ma-tériel de la Polarold-Corporation. Il faut saluer la prouesse technique réalisée par les ingénieurs de la firme qui ont mis au point un remarquable gadget, même si celui-ci est essentiellement destiné à ce que l'on appelle, avec une nuance d'ironie, le « cinéma familial ».

Le système Polavision forme un tout, caméra et projecteur

M. CALLAGHAN: un accord définitif sur la participation britannique à l'Airbus n'est plus qu'une question de jours.

Bonn (A.P.). — Le premier ministre britannique, M. James Callaghan, estime qu'un accord définitif sur la participation de la Grande-Bretagne à la production de l'avion européen Airbus R-10 est proche, a indiqué mercredi 18 octobre un porte-parole de la délégation britannique à

A l'issue des conversations qu'ont eues M. Callaghan et le chancelier Helmut Schmidt, le porte-parole a précisé que la par-ticipation britannique au consor-tium franco-allemand n'est plus « qu'une question de jours plutôt que de semaines ». « qu'une question de jours plutôt rames motrices pour le mêtre de gue de semaines ».

Il a indiqué que des progrès ont ce contrat est d'environ 650 mil-

été accomplis au cours des conver-sations, en septembre à Paris, avec les responsables français, a jou tant que les partenaires ouest-allemands ne jouaient pas un rôle prépondérant dans l'ac-cord en cours d'élaboration.

SI L'HIVER EST RIGOUREUX DES DÉLESTAGES DE COURANT SERONT INÉVITABLES affirme la C.G.T.

« Des délestages seront inévi-tables aux heures de pointe de consommation d'électricité dès l'hiver 1978-1979 et jusqu'en 1982 », ont déclaré le 18 octobre les responsables de la fédération C.G.T. dEDP.-G.D.P. « Les pal-liatifs envisagés par la direction d'E.D.F. ne seront pas suffisants si-l'hiver est rigoureux. » Pour l'hiver 1978-1979, il manque une pulssance de 1800 à 2300 méga-watts, affirme la fédération C.G.T., qui cite les chiffres de la

Pour la C.G.T. cette sous-production découle du retard « de l'orare de deux ans au programme nucléaire ». Elle réclame le lancement d'un programme comprenant des centrales thermiques au charbon ou mixtes, des aménagements hydrauliques et des turbines à gaz

crons) sur la surface de l'émulsion alors que le film se rembobine à la vitesse de plus de
2 mètres à la seconda Durée totale de l'opération : environ 2 minutes entre le moment où le film,
extrait de la caméra, est introduit
dans le projecteur et le moment
où les premières images apparaissent. [Le g cri d'alarme » de la C. G. T. survient cinq jours après les décla-rations de M. Paul Delouvrier; le P.-D.G. d'Electricité de France (« le Monde » du 17 octobre) avait chiffré à deux ans le retard du programme nucléaire. Il avait également déclaré : rête pas le progrès, surtout pas à deux mois et demi des fêtes de fin d'année. Reste le prix : « S'il y avait deux ou trois hivers à venir troids, combinés avec une reprise de l'économie sérieuse, nous risquerions de manquer de courant, »]

> ● L'Etat s'est fixé comme objectif de réduire de 25 % la consommation de juel dans l'industrie d'ici à 1985, a indique le 18 octobre M. François de Wissocq. directeur général de l'energie et des matières premières, à l'occa-sion du colloque franco-américain sur les économies d'energie qui se tient les 18, 19 et 20 octobre

Depuis le 1 octobre, a rappelé M. de Wissocq, les aides versées par l'Etat pour les investissements économisant l'énergie dans l'in-

ÉNERGIE

LE CANADA VEND DEUX RÉACTEURS NUCLÉAIRES A LA ROUMANIE

La société d'Etat roumaine Romanergo a signé avec la Compagnie fédérale atomique du Canada (Atomic Energy of Canada Ltd. – A.E.C.L.) le dernier des trois accords concernant la vente à la Roumanie de deux réacteurs uranium naturel « Candu » de 600 mégawatts, a-t-on appris de bonne source à Ottawa, le 18 octo-bre, indique une dépêche de l'Agence France-Presse.

M. James Donnely, président de l'A.E.C.L., se trouvait à Bucarest depuis le 9 octobre pour mettre au point les dernières modalités du contrat (le Monde du 10 octobre), dont le montant serait de 200 millions de dollars (880 millions de francs environ), la Roumanie fournissant la partie classique de la centrale

La vente de ces deux réacteurs s'intégrerait dans un accord à long terme plus vaste, le Canada accordant à la Roumanie la licence des réacteurs « Candu ». Entre quatre et douze réacteurs pourraient être construits localement au cours des prochaines années. Le Canada a déjà vendu des réacteurs « Candu » à la Corée du Sud et à l'Argentine. C'est la première fois qu'un pays occi-dental va livrer des réacteurs nucléaires à un pays de l'Est (mis à part la Yougoslavie).

la société générale a été décerné pour 1978 à M. Félix Trombe pour l'ensemble de son œuvre consacrée à l'energie solaire. Le jury, préside par M. Louis Neel, a tenu, à cette occasion, à reconnaître l'effort efectué par le C.N.R.S. en ce domaine Fondé en 1974, le Prix pour l'énergie est d'une valeur de 250 00 F. Le jury a également décerné pour cette année trois Prix d'encoudustrie sont plus importantes et ragement d'un montant global plus rapidement distribuées, de 25 000 F.

ARAB POTASH COMPANY ROYAUME HACHEMITE DE JORDANIE

INSCRIPTION DES ENTREPRISES EN VUE DE L'ÉTUDE, DE LA FOURNITURE, DE L'INSTALLATION ET DE LA MISE EN SERVICE DE LA CENTRALE ÉLECTRIQUE

ET DE VAPEUR POUR UNE USINE DE RAFFINAGE DE POTASSE

L'Arab Potash Company Ltd (APC), dont le siège est à Amman, en Jordanie, a l'intention de construire une installation d'évaporation solaire et de raffinage de potasse capable de produire 1,2 million de tonnes de potasse pour engrais par an. Cette usine sera située entre Mazra et Safi. à l'extrémité sud de la mer Morte et à près de 180 km du port d'Akaba, sur une nouvelle route. La gamme de températures y est de 5 à 50° C

La réalisation du projet global est divisée en plusieurs contrats. Pour le financement de ce projet particulier, l'APC a fait une demande auprès de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD) et de l'Agence Internationale de Développement (AID). Ces prêts serviront à payer les contrats correspondant au présent avis.

Le paiement par les agences de prêt, BIRD et AID, ne sera effectué qu'à la demande de l'APC, conformément aux termes et conditions des accords de prêt. Ces contrats seront décernés selon les stipulations du Manuel II Country Contracting de la BIRD/AID et conformément aux termes et conditions des accords proposés entre l'APC et les agences de financement.

L'entreprise sélectionnée ainsi que les achats effectués en vertu du contrat proviendront des pays membres de la BIRD. de la Suisse et d'autres nations. L'AID ne financera les achats que dans le cas où le contrat sera décerné à une société répondant à ses critères d'origine pour les U.S.A. ou d'autres nations incluses dans son Country Code 941.

L'Arab Potash Company invite les sociétés capables d'entreprendre la totalité des travaux d'étude, de fabrication et d'installation et désirant recevoir les documents de préqualification, à fournir les renseignements suivants :

- 1. Temps approximatif requis pour :
- a) soumettre leur offre ;
- b) fournir dessins et renseignements techniques pour approbation :
- c) livrer l'équipement au port d'Akaba;
- d) installer la centrale complète prête à fonctionner.
- 2. Liste des installations où un matériel similaire opère dans des conditions similaires depuis au moins trois (3) ans, en donnant leur liste par nom d'usine et par emplacement, pouvant être visitées ainsi qu'un rapport sur leur fonctionnement.
- 3. Une liste de l'équipement similaire déjà commandé durant les cinq (5) dernières années avec le nom des sociétés acheteuses.
- 4. La description, la capacité et le type de production des usines de ces sociétés, le nombre de leur personnel, ingénieurs, etc., y compris leurs engagements de travaux actuels en pourcentage de leur capacité totale pour 1978, 1979 et 1980, par trimestres. Décrire également la capacité éventuelle en ce qui concerne la formation de personnel jordanien.

- 5. L'affiliation à des unions et la date d'expiration des accords d'union existants.
- 6. La liste du matériel normalement sous-traité.
- 7. La disponibilité des pièces de rechange et le service après-vente en Jordanie, et les noms et adresses des fournisseurs et agents régionaux
- 8. Leur rapport financier des trois (3) dernières années.

Pour qu'une préqualification soit possible, deux exemplaires en anglais des renseignements ci-dessus devront être envoyés, et recus, aux adresses suivantes avant le 15 novembre 1978 au plus tard :

M. N.F. Hodgins Arab Petash Project Jacobs International Limited. Inc., Park House, North Circular Road, Bubba 7 (Irlande) Télex: 39 295 JCBS-EL.

M. Ali Khasawaeh Chairman & General Manager, Arab Potash Company Ltd. P.D. Bex 1478, Amman (Jordanie).

Télex : 925 1683.

L'Arab Potash Company se réserve le droit de vérifier toutes les déclarations et d'inspecter les installations des fournisseurs pour confirmer qu'ils peuvent exécuter les travaux, et de rejeter tout fournisseur candidat sans avoir à en fournir la raison.

Les principaux éléments qui seront considérés durant le dépouillement des offres des soumissionnaires qualifiés seront le coût forfaitaire fixé clés en main pour l'étude, la fabrication, l'installation et la mise en service de la centrale. Seront également considérés : sa qualité, les coûts d'exploitation et d'entretien, les garanties de performance et mécaniques, les termes de paiement, la date d'entrée en opération, la conformité au cahier des charges et l'expérience spécifique de la société ainsi que ses capacités en ce qui concerne l'exécution des travaux. Les prestations comprendront, mais ne seront pas forcément limitées à :

- un turbogénérateur à vapeur à contre-pression de 15 MW. 11 kV, 50 Hz;
- deux chaudières standard à mazout d'une capacité de 110. T/h donnant une vapeur de l'ordre de 6.200 kPa à 480 °C, complètes avec économiseur, système souffleur de suie à ventilateurs. cheminées et gaines, dispositifs de contrôle des brûleurs et charpentes métalliques;
- désurchauffeur et séparateur d'humidité;
- condenseur à refroidissement par air ;
- désaérateur ;
- unité de traitement de l'eau ;
- pompes alimentaires de chaudière et de condensat :
- appareillage de commutation de 11 kV et matériel auxiliaire électrique pour la centrale ;
- fondations, charpentes, salle de contrôle, panneaux de contrôle, instrumentation, tuyauterie, vannes, isolation, etc.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DO TODA		COURS DO TODE ON MOIS			DEBX	SIX MOIS					
•	+ 885	+ 0001	Rep.	+	es Des	_	Rep + te	0tp _	gep	+ 80	0 08p -	_
S RU S can Yen (189).	4,2090 3,5565 2,2999	4,2150 3,5630 2,3050	1 +	125 98 40	_	90 60 78	- 210 - 180 + 110	165 140 + 150		560 395 140	- 400 - 320 + 495	•
DM Florin F. B. (190) F. S. L. (1 800).	2,2880 2,4960 14,4878 2,7880 5,1749 8,3930	2,2939 2,1910 14,5179 2,7950 5,1830 8,4059	+ +	70 110 249 160 370 420	_ 9 + 1 - 2	90 65 86 90 70	+ 158 160 1585 + 339 695 890	+ 180 120 1290 + 376 560 700	+ 4 - 24 + 10 - 18 - 24	40 90 10 28	+ 510 145 2010 +1080 1570 2310	

TAILY DES FILDO-MONNAIRS

IMON DES ECKO-MOIAMIES									
DN	21/2	27/8	1 3	3 3/8	31/36	3 7/16	1 37/16	3 13/16	
\$ EU	31/4	- 35/8	9 23/16				18 5/16	10 11/16	
Florin		12 1/4	11 1/4	12	18 3/4	11 1/4	9 3/8	9 7/8	
F B. (100)	10	12	14 3/4	15 1/2	12 1/4	12 3/4	111	11 1/2	
F. S		+ 1/8	— 1/8	+ 1/4	- 1/8	+ 1/4	1/4	5/8	
L (1 808).	8 3/4	12 1/4	13 1/4		13 1/4		14 1/8	15 1/2	
£	81/2	91/2	11 7/8		12 1/4		13 1/2	14 1/2	
Pe france :		77/0	77 70	6 2 /P	D E /6	A 1.0	-/-	10 1 40	

Note donnons di-dessus les cours pratiques sur le marche interbancaire des devises tels curlis étalent indiqués en fin de matines par une grande banque de la placa.

● ERRATUM. — Dans l'article consacré à la dévaluation du schilling autrichien par rapport au deutschemark, le nouveau cours indiqué pour la devise autrichlenne, par l'absence d'une virfule, était erronée, dans la première édition du Monde daté du 18 octobre. Nous aurions dâ Imprimer : « Cette décision, qui a pour effet de porter le nouveau cours de 7,25 à 7,33 schillings pour 1 deutschemark revient, en fait, à dévaluer d'environ i % la devise autrichienne par rap-

port à l'allemande.»

BOURSE DU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimen

BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT 19 OCTOBRE : 77 800 T.T.C. + commission 4.90 % M. GERARD JOAILLIERS

8, avenue Montaigne - Paris (8*) Tél. 359-83-86

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RAPPROCHEMENT S.P.G.F. - B.F.D.T.

d'activité.

La Société privée de gestion finan- . J. cière et foncière (S. P. G. F.) et la Banque française de dépôts et de Atres (B.F.D.T.) ont décidé un rapprochement devant aboutir à la fusion des deux sociétés. Dans un premier temps, la S.P.G.F. prendra le contrôle de la B.F.D.T. en acquérant 65 % de son capital. La banque issue de la fusion opérera avec le statut de banque d'af-

faires et ses fonds propres s'élève-ront à environ 250 millions de francs pour un total de bilan de près de militards de france. Cette opération réunira deux entités qui entretiennent des relations suivies et qui ont développé leurs activités de manière similaire dans les domaines de l'ingénierie finan-

Cette banque, orientée essentielle-ment vers les opérations financières, continuers d'apporter sux investisseurs français et étrangars, institutionnels et privés, son concours spécialisé notamment dans

ios domaines autents : - Marches Ilhanciers Irangels et l internationaux: - Marché monétaire ; - Gestion de portefeuilles des valeurs mobilières à revenu fixe et

variable: — Investissements immobiliers : - Prises de participations industrielles et financières.

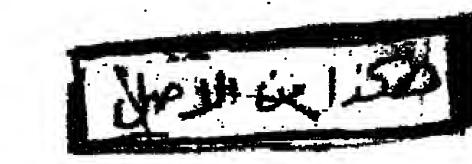
Son capital sera détenu principa-lement par la Calsse des dépôts et consignations, le Crédit foncier de France, la Société générale, la Calsse centrale des banques populaires, la est volsin de celui du début Continentale d'entreprises, la banque d'exercice.

J. Henry Schroder - Wagg and Co. Limited, l'Amsterdam - Rotterdam Bank n.v. et le groupe de la Société générale de Belgique, auxquelles se joindre la Financière Crédit Suisse First Boston qui détient la quasitotalité des actions de la B.F.D.T. Le position de tout premier plan du groupe Crédit Suisse First Boston sur les principales places financières mondiales contribuers à renforcer les possibilités d'intervention de la Banque dans ses différents domaines

L'autorisation d'opérer la fusion S.P.G.F. - B.F.D.T. est actuellement soumise aux autorités compétantes en matière de réglementation ban-

MERLIN GERIN

Le chiffre d'affaires de la société s'établit a 1252 millions de francs pour les neuf premiers mois de 1978 contre 1 137 millions de francs pour la même période de l'année précédente. Compte tenu de livraisons d'alfaires importantes au cours du quatrième trimestre, on prévoit que 13 facturation des douze mois de 1978 marquera une progression de l'ordre de 14 % sur l'an dernier. Le portefeuille exprime en mois d'activité



'. ', : a

WIRSE DE PI

- 47!

· - <u>- - - - -</u>

10000

- -: 7,

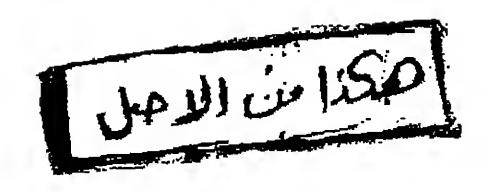
erfalle if a mienen CB derte. A : : : - 1'81 857 W. YALEURS Fremler

all galaine git blin THE GOLD 2:3 - Jan 232 63 40 - 160.31-E - uni · 4192 5.123 ta Entre

y. H state Series A Canal Pari The Change elehe-En Butt Rear | ICO| - ICO| -

Tied JAC-P

Crea har cre



LE.	C BAADCHÉC				Cause Bassies			
	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Cours Dernie		Cours Demier		Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours De
PARIS	LONDRES Dans l'attente de la publication du taux de croissance de la masse	NEW-YORK	E Paterselle (Lz).	Manufum Matai Déploya Madatin	358 348 9475 468 276 278	(Li) Baigasi-Pary. Bis 5.A. Bianzy-Opest. La Brosse	40 10 348 348 201 203	HORS COTE
18 OCTOBRE	monétaire, le marché se montre indécis et l'indice des industrielles	7 % Account of the section of the se	Providence S.A 245 10 235	. Modet-Gangis	208 210	Degraceof. Doog-Tries. Dogguesas Parius.	150 150 423 440	Calfulpse Par
Léger redressement	s'inscrivait jeudi avant midi à 494,7 (+ 0,1 point). Escui des mixes d'or.	i vouce, a cel bourskirt implicited a	BI SOUTH	Ration-for, G.S.P. Restorts lad Refte. S.A.F.A.A. Ap. Apt	7 20 7	Ferrallies C.F.F	163 18 (63 279 . 278	Escatrop
dans un marché calme	Or (odverture) (dellars) 227 contre 225	Wall Street dans un marché cepen- dant un peu moins actif, mais en proie, semble-t-ll, à une véritable crise de conflance.	Classe 444 445	Satam	28 70 25 154 169	Lycatet Lyca-Alemant E. Magnart	280 285 135 135	Octobic 91 0 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
Le marché est resté relative- ment calme, mercredi au palais Brongniart où la pression à la	AVIEREZ 18-18 13 18 CFDINE CODE?	De fait, les opérateurs ne se bér- cent plus guère d'llinsions sur le programme anti-inflationniate que le président Carter doit prochainement présenter. En outre, la montée des	Madae Agr. Ind. 23 . 23	Stakels	91 20 88 50 355 365	(Ly) Wajerette MJ.C Novater	175 170	Uffiger
Daisse sur les valeurs françaises s'est un peu relachée, de sorie que l'indicateur instantané a pro-	British Petroleum 964 902	i chua du rengral runda de 8 3/4	Alterent Exception 174 80 174 90	of th Loire	18 50 16 10	O.F.POm.F.Paris Proficis Sellier-Lebianc.	170 . 1 6	Ces v. Grinten
gresse d'environ 0,9 %.	Courtagles	à 8 7/8 %, en liaison avec la lan- gueur du dollar et la montée appa- remment irréductible du coût de la	Banania	Est. Rares Frig Indus. Maritime. Mag. géo. Paris		Waterman S.A., . Brass. de Marec. Brass. Opest-Afr	247 250 10 256 20	Plac. Institut 15315 82 147
breux ont été enregistrés aux magasins, aux pétroles et aux	Rio Tinto Zinc Corp. 255 264	vie, leur fait craindre un nouveau renchérissement du loyer de l'argent semblable à celle enregistrée en 1974. Du coup, les bonnes nouvelles —	Cedis	Mag. géo. Pariz	150 20 168 10 56 50 55 50	A.E.C.	198 67 50 84	10 10 (mission) 10 10
aboratoires pharmaceutiques. A	Wast Originately 31 1/2 31 1/2 31 1/2 31 3/4 31 1/2 Western Huking 28 3/16 28 5/16	accélération des mises en chantier de logoments en septembre, augmen- tation sensible le même mois des	Economics Centr. S50	Cerche din Monace Eaux de Victry Sofital	534 53 60 53 543 555	Alcan Alcan	137 137 782 783 147 38 144 30	19 10 frats Inches
malériel électrique, au bâtiment les la l'alimentation. Parmi les	(*) En dellars G.S., set de prime car la dellar investissement	inapercues. Les transactions ont norté sur	Geografia 215 214	Aussetst-Boy	25 98	Am. Petrolina Arbed Asturienne Mines	118 50 119 50 320 183 - 105	Actions France 182 72 15 Actions Sciec 189 57 16 Actions Sciec 202 03 15
hausses les plus significatives, ci- lons Matra, B.S.N., Rhône-Pou- lenc et Roussel-Uclaj, tous très	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	33 13 Millione de elemes comens	Conject Cio Se 1 375 375	Didat-Battiq Imp. & Lang	250 3 40 9 10	Sco Pop. Español	68 . 65	Agismo
lemandés. Les bons résultats du commerce	COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES. — Pour le premier semestre, la marge brute d'autofi-	ment out monté. Indice Dow Jones des industriel- les : 859,67 (- 6,67).	Br. Medi Paris, 246 240 391 398 Piper-Heidslack 281 259 90	Rechetts-Congs	41 54 41 50	Ball Geneda – f	32 25 32 50 19 20	Assurances Plac. 145 07 1800738-100851 163 37 170 180
exiérieur en septembre étaient la bondamment commentés autour	356 millions) et le bénéfice net	COURS CAURS	[A. Thiéry-Sigrand Bos Marché Damart-Servip	141 50 143 50 157 . 165	Bownier	18 20 10 35	Convertinums 149 82 13 Convertinums 142 93 13 Drawat invest 23] 13 22
le la corbeille, et certains esti- naient qu'ils étaient, en partie,	300 millions de francs (contre 38 millions), comportant un effet de stock négatif et des guins de	17/18 18/18	Teitinger 385 - 398 20	Mars, Madagett, Mastel et Prom.	79 78	British Patrology	28 25 85	Epargne-Creiss 189 06 1/ Epargne-Creiss 594 54 54 Epargne-Inter 284 59 27
cours. D'autres invoquaient la	change importants. Pour l'exercice 1978 entier, la marge brute devrait s'élever à 3 milliards de francs envi-	Beefing 65 3 2 55	Separation	Patais Nouveauté	389 309 77 28 78 28	Cie Br. Lamberi. Cockeri)i-Ongres. Cominco	120	Epargue-Monil 192 96 11 Epargue-Ohing 146 07 13 Epargue Revens. 328 69 3
paisse de Wall Street, qui aurait roité que l que s investisseurs trangers (britanniques, disait-	ron (contre 2,87 milliarda) et le bénéfice net consolidé serait supé- rieur aux 260 millions dégagés en	Do Pant de Maragues 136 1 2 136 3 4	######################################	Croszet	Bl mb	California (70 artic	560 560	Epergue Valeur. 352 (6 33
n) à se porter sur les valeurs rançaises. Enfin, à quelques	1977. Pour les trois prochaines années, le groupe prévoit une pro- gression sensible de sa marge brute	General Electric	Signar 186	- nome I despite stream		UP MEETS (DOTT.).	121 118	France-Carante. 241 83 24 France-Carante. 241 83 23
éances de la liquidation men- uelle (qui aura lieu lundi), il est	(4 milliards en 1979 et prés de 5 mil- liards en 1980-1981) grâce à la pieine production du gisement de gaz de	General Foeds	1 Sucr. Sulchus, 198 111	Mars	47 50 47 50	FM	14	France-levest 173 58 16 FrOht (nouv.) 322 58 35 France Placement 215 99 20
ossible que certains opéraleurs ient procédé à des achais de ouverture. A noier une rumeur	tions de transport et à une meilleure utilisation du raffinage et de la	Kennecett	# Chair. achimmes 14 ** 15 **	Paris-Rhène Piles Wonder Radiotogio SAF7 Acc. fixes.	244 50 249 80 153 50 163	Femmes d'Asj		Gestion Renders. 295 53 25 Gest. Set France 208 27 15
ui circulait dans les travées : s SICAV-Monory pourraient	W.R. GRACE AND CO. — Déjà actionnaire de 12 % du capital, le	Pfizer		Schneider Radio	381 79 398 .		[48 147 12 60 12 80	M.S.1
voir la possibilité d'étaler leurs chais jusqu'à la fin mars 1979_	de doubler sa participation en rachetant 7.3 millions d'actions au	Texaco	Bais Dér. Octam. 39 68 641 10 Borns	Carnate S.A.	72 73	Gas. Belgique General Mining	275 273 .	Interselect, Fr 177 82 18
Sur le marché de l'or, le lingot	frais.	U.S. Steel	Cerahafi 25 85 Ciments Vicat 226 230	DSADES	184 59 140	goodasa. Reasert	178 50 54 54	Latilite-France 121 65 11 Latilite-Toxyo 291 52 27
est inscrit à un nouveau record storique à 31 200 F, contre 030 F. Quant au napoléon, tou-	(INSEE, Base 168 : 36 dec. 1877.)	COURS DU DOLLAR A TORYO	Cochery		50 70 48 60 38 - 60 5a	Prace and Co lott Oli Canada	112 20 111 20	Oblig. thes cated (1238 91(118) Parties Gestien 198 59) 18
urs peu traité, ü est resté stable 265 F. Le volume des transac-	Valeurs françaises 161,6 162.4	12 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19		(Issuetal	49 80 48	lariebeesi loogywell igc loogovens	72 . 71 285 . 289 .	Pierre Investiss. 237 84 22 Rotschild-Exp. 319 53 30
ons s'est établi à 9.68 millions ; francs, contre 10,62 millions	Valeurs étrangéres 105,2 104,5 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 dec. 1961.)	Taux du marché monétaire	Herlico,	Hares	145	H.C.	31 50	Secur. Mobilière. 322 90 30 Selec Crossance 88/ 27 85 Sélect. Mondièle. 132 45 12
la francs la veille.	Indice général 90,9 91,3	Effets privés	Criego-Bestralse 108 194	Amer S.	74E 71E		\$ 58 2 6 58	Selection-Resq. 142 77 13 Selection val. tr. 129 74 13 S.F.I. FR et ETR. 196 83 18
DAUDCE DE DADI	S - 18 OCTOB	RE - COMPTANT	Routière Cotes. 286 298	Hydroc. St-Dents Lifte-Bountéres-C Shall Française.	148 232 231 88	atoria	11 60	Silvatrance 207 64 16
			S.A.C E.R 32 31 88 Sayms.ecse 22		75 79	dangesenten larks-Spencer latsosalts	435 446 7 50 17 20	511 varents
VALEURS % % du VALEU	DE () VALETIDE / '	Dernier VALEURS Cours Demler précéd. cours	SMAC Acterost 55 70 57 10	FIPP	81 58 81 . 114	Hineral-Résours.	11 40 11 78	Sogepargne
% 37 18 8 148 GAR (S16) % 52 80 3 562 Protectice	Cuntr. 627 627 Laffitte-Ball 61 A.L.R. 256 257 Locatalt immet 299	160 mmieres2 101 50 102 30 287 30 Cie Lyon imm 113 50 113 60	Soules 22 10 Hutchinson-14292 75 77 98	Gévelot Grande-Paroisse Holles G. et dér	174 182 185	lerauda	7 20	9.A.P Investiss. 163 04 16 Unifercier 378 38 38
% 1920-1960 143 0 8 562 S.P.E.C % amort 45-54 7 8 649 U.A.P 1/4 % 1963 96 70 8 234	187 181 40 Loca-Expansion 124	123 UFIMEG 98 98 168 U.S.I.M D 123 122	Comphes 28 98 18	Novacei	26 1996	ACCOUNTS PRESENT	94	Unifrance
np. N. Eq. 54 65 109 10 0 060 no. N. En Relack 102 70 0 786 Alexandron, Ba	Parts-Rées compt Sequanaise Bang. 258 ret. 204 20 205 SLIMINGO 320	302 . Us. Imm. France. 155 80 155 80 269 . Acter Investiss 106 105 80	Gamport 530 530	Ripolin-Georget	55 55 - 560	Trest Asterage Tresident Stays	B B	Unipremière
mp 8,80 % 77. 197 18 3 588 Boxs Hypot. mp. 7 % 1973 3999 . Boxe Nat. P . R. C. C. 1958 2 787 (LI) 8. Scale	Eur. 264 264 Sté Cest. Sang. 71 205. 320 321 Sté Générale. 215 250 SOFICOMI. 250	18 71 28 Sestion Select 270 273 215 58 Sefragt 238 236	Fathe-Marcaci 90 26 58 Tour Eiffel 131 128	Synthetabs	33 33	rocter Camble	38E 950 20	Works Lovestiss. 277 77 26
- 5 % 1960 197 86 3 356 Barque Wo	1923. 218 208 - Sovebell 365	365 Abellie (Cie ind.). 284 288 162 Applie, Hydraul 706 700 256 Artors	Atr-Industrie 74 0 74 74 74 74 74 74 74 74 75	Agache-Willet 9	801 801	blinca belt fr. (part.) .L.F. Airtisbulag	48 90	19/10
VALEURS précéd. cours Gred. Gen. I	adost 258 250 Cie Fescière	(NY) Centrest 144 143	An DassBreguer 480 565 Beraurd-Motaurs	Lainière-Roubaix. Roudlère 3	44 42 10	tice) Cy at Cac	38 50 101	Creditter
D.F. garts 1958 537 SQ 537 SQ Electro-Back	mars. 316 40 316 30 Foot Chart-d'Ear 584	590 Comindes 470 466	Du Dietrich 485 486 485 486 390 398	Seigt-Fretes	62 50 150]	eneco	141 50 148	Fractider Privee 417 27 39 Fractider 161 25 15 Gestion Mobilière 233 62 22 Mondrale Invest 198 11 14
D.F parts 1959 525 526 Europail L France 3 % 171 171 60 Financière 5 Fr. Cr. et B. B.F. (Sté Ceut.) 417 France-Bail	Sefai 374 374 1mmob. Marseille 1040 Clej 77 50 79 80 Louvre 260	1936 . [M] Et. Particip 88 d 76	Fricant-Source 54 88 64	Gen Maritims Delpas-Violjeps. 2	4 60 235	Myss c. 1 880	275 (Oblisem
s. Gr. Paris-Vie 1408 1464 d Hydro-Engra neorde 367 367 Immehail 8	18, o 22 98) 22 98 Repte fenciere 332 1.P 281 SINVING	135 France (Lz) 574 561 .	Forges Strasogers 78 . 78	Saga.	32 90 32 50	INCHES MANITERING	295 275	Plamater
argne france 262 Immofice Bat. Victore 386 Interest	235 234 Sr. Fis. Constr 144	114 Labor et Cia 227 . 228 144 (NY) Lordez	Huard-U.C.F,	Stend	110	E.C.A. 5 1/2 %	\$ 50 239 50	Sugness
mpte teux de la Brièveté de délai foi po mplète dans nos derbiéres éditions, de	s erreurs peavent partous figurer	MARCHÉ A		Trans et Indust. I	tibre syndicate i	not fait l'objet de	experimental, de transactions es	prolonger, après la cibbare
non-	Compet Prickt Premis	Paralar Count Dames	f Premier Deceler Compt. Compe	Defen	ison, next my po	Compt. Com	ir Pexactitude da	Prioris Cours de l'agrés-s
Hos VALEURS cióture cours cours 4,5 % 1873. 734 88 732 58 732 58	732 325 E.l. Leteuwe 325 385		e cours cours cours sation	YALEURS CHO	re cours cou			278 19 276 278 50 27
- 190 /2 12/2, 1 /94 92 /36 32 /36 32 /36 32 /3750 3750 3750 3750 3750 3750 3750 3750	768 X5 PROBSOP. 24 X7		120 50 120 50 119 . 480	Tet. Enesson 447	449 440		Soldfields	
G.N.E. 3 %. 2750 2750 2750 2750 2	750 . 85 Essa S.A.F 83 82 368 Euraltages 364 368 Earope sº 1 1079 1078	82 50 80 50 200 . Dilda-Caby 204 362 368 [13 Opti-Parties 12: 8	208 20 290 29 208 29 256 . 121 121 121 . 395 .	Themson-Br. 263 (— 1864). 322 U-1.S 330	329 322 329 322 331 332	268 . 16 313 56 24 328 5	Reidfields	15 45 15 15 85 1 21 40 20 98 28 70 2 5 15 5 28 5 28
G.N.E. 3 %. 2750 2750 2750 2 Afrique Occ. 435 438 80 437 58 490 480 79 19 79 19 79 19 79 19 79 19 270 270	348 Euratrance 364 368 438 50 766 Europe nº 1 1079 1078 374 79 18 466 Ferodo 502 508 275 495— obl. comy 508 508	82 50 80 50 200 . Dilda-Caby . 204 362 368 . 113 Opti-Parties 121 8 1058 1088 . 123 Parts-France 111 5 504 . 500 . 50 Pechalbrons 92 2 508 . 508 99 P.U.K 101 9	208 20 290 29 208 29 256	Theuson-Br. 263 4 — 1864. 322 U-1.S. 330 U.C.S. 234 Un. F. Bores 295 U T.A. 182	328 322 329 322 331 332 233 233 300 301	268 . 16 313 56 24 328 . 5 328 . 385 309 . 35	Coldfields Reculony Iteratory Reckst Akti Imp. Chem Inco Limited	15 45 15 15 85 1 21 40 20 98 28 70 2 5 15 5 28 5 28 32 326 325 325 50 32 34 38 34 38 34 30 34 76 50 75 70 76 20 76
- Afrique Occ 435 438 50 437 58	348 Eurattance 364 368 374 505 508	82 50 88 50 200 . Dilda-Caby . 204 362 368	208 20 26 26 208 28 256	Themson-Br. 263 4 — 1201 322 U-1.S 330 U.G.S 234 Un. F. Bores 295 U T.A 182 Usinor 182 Taligurac 107	256 19 268 328 322 331 332 233 233 390 301 164 466	268	Coldfields Harmony Tracks: Akti Imp. Chem. Inco Limited 1.3.14	15 45 15 15 85 1 21 40 20 98 28 70 2 5 15 5 28 5 28 32 325 325 325 50 32 34 38 34 38 34 30 3. 76 50 75 70 76 20 7. 1185 1187 1188 1187 122 70 131 50 131 30 134 248 10 244 50 244 50 24
C.N.E. 3 %. 2750 2750 2750 2 Afrique Occ. 435 . 438 50 497 58 Air Liquide. 370 50 375 490 Als Part ind 80 10 79 10 79 10 Als Soparia. 275 . 270 276 Alstham-Att. 69 . 68 30 68 70 Appliq.222. 148 . 141 60 144 Appliq.232. 148 . 556 . 559 551	348 Eurattance 364 368 438 50 766 Europe n° 1 1079 1078 374 79 18 466 Ferodo 502 508 275 495 obt. conv 508 508 72 Fig. Dav. Ent 73 72 58 142 18 185 Fig. Paris P8 285 80 206 50 96 48 186 Finester 150 66 Francsinet 62 62 52 544 128 Ft. Petrotes 136 60 136 50	82 50 88 50 200 . Dilds-Caby. 204 362 368 . [13 Opfi-Parties 12] 8 1056 988 133 Parts-France 11] 5 504 509 . 509 . 50 Pechalbrons 98 2 508 508 508 99 P.U.K 10] 9 72 50 72 50 129 — (cbl.) 136 1 204 50 208 60 37 Penhael 248 19] . 19] . 265 Perhod-Ric. 22] 5 62 61 . 233 Perriot 318 5 137 80 138 65 Pétroles S.P 52 6	208 20 260 26 208 28 256 . 325 . 325 . 325 . 325 . 325 . 325 . 325 . 325 . 325 . 326	Themson-Br. 263 4 — (781.). 322 U-1.S 330 U.G.S 234 Un. F. Bores U T.A 162 Usinof	256 19 268 322 321 322 233 32 233 301 164 186 286 287 20 186 318 431	268	Coldfields Recold Recold Recold Recold Recold Recold Merck	15 45 15 15 95 1 21 40 20 98 28 70 2 5 15 5 28 5 29 326 325 54 32 54 30 34 38 34 38 34 30 34 76 50 75 70 76 20 7 1185 1187 1188 1187 132 70 131 58 131 30 134 243 10 244 58 244 50 244 303 228 228 298 298 298 2750 2808 2808 886
G.N.E. 3 % . 2750 2750 2750 2 Afrique Occ 435 438 SP 437 58 490 370 50 375 490 79 19 79 19 Als. Superial 275 . 270 276 Alstham-Atl 69 . 68 30 68 70 Appliq.gaz 148 . 141 50 144 50 144 50 144 50 144 50 144 50 144 50 144 50 144 50 144 50 144 555 . 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35	348 Eurattages 364 368 438 50 766 Earope n° 1 1079 1078 374 79 18 466 Foredo 508 508 509 72 Fin. Dév. Ent 73 72 56 50 206 50 246 90 246 90 246 90 246 90 191 96 48 186 Finestel 180 66 572 Fractinet 52 136 50 31	82 56 88 56 206 . Dilds-Caby. 204 362 368 . 133 Opfi-Parties 121 8 1056 1086 . 133 Parts-France 111 5 504 . 500 .	208 20 20 20 20 20 20 255 121 121 395 325 325 325 325 325 325 325 326 326 326 326 326 326 326 326 326 326	Themson-Br. 263 4 — (abi.). 322 U.1.S	266 19 268 322 331 322 233 330 301 164 166 186 186 186 186 186 186 186 186 186	268	Goldfields iteratory i	15 45 15 15 95 1 21 40 20 98 28 70 2 5 15 5 28 5 28 326 325 50 32 34 38 34 30 34 76 50 75 70 76 20 7 125 137 137 138 131 30 136 124 50 244 50 244 50 246 254 80 246 50 246 50 246 303 298 298 298 298 2750 8790 172 173 171 50 172 173 460 463 463 463 463 463 463
### C.N.E. 3 % - 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750 375 490 375 490 485 585 585 5850	348 . Euratrages . 364 368 . 438 50 766 . Earope n° 1 1079 1078 . 374 79 18 466 . Forodo 502 505 508 . 59 72	82 58 88 58 208 . Dilds-Caby. 204 362 368 . [13 Opfi-Parties 12] 8 1058 1088 .	208 20 20 20 20 20 20 256 121 121 395 325 121 121 121 395 325 10 102 101 50 101	Theorson-Br. 263 4 — (abi.). 322 U.1.S.,	256 19 268 322 331 332 733 733 733 733 733 733 733 733 733	268	Coldfields Recold Recold Recold Inco Limited 1.3.3. Merck Minnesste M Most Gurp Mestia Norsk Hydro Petrofina Phisips Phisips Audinots Audinots	15 45 15 15 95 1 21 40 20 98 28 70 2 5 15 5 28 5 29 32 326 325 54 32 32 54 30 32 34 38 34 30 34 30 34 30 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 33 13 </td
### C.N.E. 3 % - 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750 375 490 375 490 415 500	348 . Eurattance . 364 368 . 438 50 766 . Europe n° 1 1079 1078 . 374 79 18 466 . Ferodo 502 505 502 505 502 508 . 70 185	82 56	208 20 20 20 20 20 20 255 121 121 395 325 121 17 90 118 236 325 325 326 310 101 50 101	Themson-Br. 263 4 ————————————————————————————————————	266 19 268 322 331 322 332 233 300 301 164 186 231 468 258 268 268 268 268 268 268 268 268 268 26	268	Coldfields Recht Recht Recht Recht Imp. Chem Inco Limited I.B.M Merch Merch Minnesets M. Monti Garp Mestid Publi Morris Phicips Phicips Parkit Mestid Parkit Morris Phicips Parkit Mestid Parkit Morris Phicips Parkit Mestid	15 45 15 15 95 1 21 40 20 98 28 70 2 5 15 5 28 5 29 328 325 50 32 32 50 32 34 38 34 30 34 30 32 50 32 34 38 34 30 34 30 34 30 33 33 33 33 33 33 33 33 33 33 34 30 34 34 30 34 30 34 30 34 30 34 30
### C.N.E. 3 % . 2750 2750	348 . Euratrance . 364 368 . 438 50 766 . Earope n° 1 1079 1078 . 374 79 18 466 . Forodo 502 505 508 . 59 72	82 50 88 50 200 Diida-Caby 204 352 358 113 Opti-Partice 121 8 1266 128	208 20 20 20 20 20 20 256 121 121 395 325 121 121 121 395 325 10 102 101 50 101 50 101 50 101 50 101 50 101 50 101 50 101 50 101 50 101 50 102 256 256 256 256 256 103 326 326 56 326 - 795 326 326 56 326 - 795 326 326 56 326 56 326 - 795 326 326 56 326 - 795 326 326 326 326 326 326 326 326 326 326	Theorson-Br. 263 4 ————————————————————————————————————	256 19 268 322 331 322 332 233 300 164 166 268 268 268 268 268 268 268 268 268 2	268	Coidfields Harmony Tachi Imp. Chem. Inco Limited L.J.J. Merck Minnesste M Monti Gura. Mestia Hestia Petrofina Puble Morris Phicis Phicis Phicis Standiovicia Randiovicia Randiovicia Standiovicia	15 45 15 15 95 1 21 40 20 98 28 70 2 5 15 5 28 5 29 326 325 54 32 32 54 34 38 34 30 34 30 3 76 50 75 70 76 20 7 135 131 30 33 131 30 131 132 70 131 58 131 30 131 132 70 131 58 131 30 131 132 70 131 58 131 30 131 132 70 131 58 246 50 246 254 88 246 58 246 50 246 303 238 238 246 50 238 246 303 453 304 58 304 50 30 450 453 453 453 453 304 58 56 26 56 300 304 58 56 26
### C.N.E. 3 %	348	82 50 88 58 200 0	208 20 20 20 20 20 20 256 121 121 395 325 121 121 121 395 325 325 326 326 326 326 326 326 326 326 326 326	Themson-Br. 263 4 ————————————————————————————————————	256 19 268 322 331 322 333 336 301 164 186 301 164 186 301 105 301 105 305 307 322 330 50 105 307 322 330 50 105 307 322 330 50 105 307 322 330 50 105 307 322 330 50 105 307 322 330 50 105 307 322 330 50 105 307 322 330 50 105 307 322 330 50 105 307 322 322 330 50 105 307 322 322 322 322 322 322 322 322 322 32	268	Coidfields Regularly Regularly Regularly Regularly Regularly Restla Restla Portal Morris Party	15 45 15 15 95 1 21 40 20 98 28 70 2 5 15 5 28 5 29 32 328 325 50 32 32 50 32 34 38 34 38 34 30 32 76 50 75 70 76 20 7 125 137 31 30 131 30 131 132 70 131 50 244 50 24 244 50 244 50 244 50 244 303 236 226 50 244 50 244 303 236 236 246 50 246 50 246 303 236 236 326 326 326 326 326 303 63 34 50 384 50 30 36 450 463 364 50 36 56 56 56 303 66 15 56 26 26 56 300 36 37
### C.A.E. S %. 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750	348 Euraitzace 364 368 374 365 Europe n° 1 1079 1078 374 379 18 466 Faredo 502 502 502 503	82 50 88 58 200 Dilda-Caby 204 362 368 113 Opti-Partises 121 8 1066 1086	208 20 290 26 208 28 256 121 121 395 325 121 121 395 325 101 70 100 310 101 50 101 50 101 50 101 50 101 50 101 50 101 50 101 50 101 50 101 50 101 50 101 50 101 50 101 50 102 256 256 256 103 326 326 50 326 326 50 326 326 50 52 50 515 515 515 515 515 515 515 515 515	Themson-Br. 253 4	256 19 268 322 331 322 332 233 300 301 164 31 468 468 468 468 468 468 468 468 468 468	268	Coidfields	15 45 15 15 28 70 2 21 40 20 98 28 70 2 5 15 5 28 5 29 326 325 54 30 32 56 32 34 38 34 30 34 30 34 30 37 185 1187 1187 1180 1187 1180 1187 1180 1187 1180 1187 1180 124 50 244 50 244 50 244 50 244 50 244 50 244 50 244 50 244 50 244 50 244 50 244 50 246 50 246 50 246 50 246 50 246 50 246 50 246 50 246 50 246 50 246 50 246 50 246 50 246 50 246 50 30 </td
70 Carretour Coul. 2750 2750 2758 2750 2758 2750 2758 2750 2758 2750 2758 2750 2758 2750 2758 2750 2758 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750 2750	348 . Euraitance . 364 368 . 374 374 374 375 375 375 376 . Europe n° 1 1079 1078 . 374 374 375 375 375 375 375 375 375 375 375 375	S2 58	208 20 280 28 298 29 255 121 121 395 325 325 325 325 326 326 326 326 326 326 326 326 326 326	Themson-Br. 263 4	256 19 268 322 331 322 333 301 164 186	268	Coidfields iteratory iteratory iteratory iteratory iteratory inco Limited l.B.M i.J.J Merck Minnesets M Monti Gurp Mestid Polisp Morris Phisps	15 45 15 15 28 70 2 21 40 20 98 32 70 2 326 325 54 32 32 54 30 32 34 38 34 38 34 30 34 30 32 76 50 75 70 76 20 7 125 137 30 137 30 131 30 131 132 70 131 58 131 30 131 30 131 132 70 131 58 246 50 246 50 246 244 58 246 58 246 58 246 50 246 303 173 171 50 172 173 173 450 453 453 453 453 30 303 66 15 56 26 56 300 369 364 58 56 56 300 369 371 20 267 90 267 300 371 20 267 90 267
G.H.E. 3 % 2750 2750 2750 2758 2	348 Euratrance 364 368 374 379 18 466 Faredo 502 505 508 509 509 509 509 509 509 509 509 509 509	82 58	200 20 20 20 20 20 20 255 325 325 326 30 101 50 101	Themson-Br. 253 4	256 19 268 322 331 322 333 300 301 164 166 166 166 166 166 166 166 166 16	268	Goidfields Hardony Itachn Heckst Akti Imp. Chem Inco Limited 1.8.8 Merck Minnesets M Monti Gurp Mestile Polish Morris Philips	15 45 15 15 26 28 70 2 21 40 20 98 5 29 32 5 29 326 325 54 30 325 54 30 32 56 32 32 32 56 32 <td< td=""></td<>
Afrique Occ. 435 438 50 497 58 Air Liquide. 370 50 375 490 278 Air Liquide. 55 270 270 278 Air Liquide. 55 270 278 Air Liquide. 55	348 Eurattanes 364 368 374 756 Europe n° 1 1079 1078 374 79 18 466 Farado 502 508 508 509 72 69 72 69	82 50 88 56 200 Didd-Caby 204 362 358 113 Opti-Partices 121 8 125	200 20 20 20 20 20 20 255 325 325 325 326 326 326 326 326 326 326 326 326 326	Themson-Br. 253 4	256 19 268 322 331 332 233 330 301 164 166 166 166 166 166 166 166 166 16	268	Coidfields Harmony Trachi Hereist Akti fmp. Cherk Inco Limited 1.8.M Mereis Minnesets M Monti Gurp Mestis Publi Morris Philips Index Corp. Unitered Vest Held.	15 45 15 20 88 70 2 70 326 326 326 326 326 326 326 326 327 76 50 75 70 76 20 76 20 76 20 76 50 76 50 76 70 76 20 76 20 76 50 76 70 76 20 76 20 76 50 76 50 76 70 76 20 76 20 76 20 76 20 76 20 244 50
Afrique Occ. 435 438 59 437 58 Afrique Occ. 435 375 375 490 Als Part Ind 80 10 79 19 79 19 Als Soperna 275 270 270 Als Soperna 275 270 270 Appliquaz. 48	348 Euratranes 364 368 374 374 466 Faredo 502 505 507	S2 58	200 20 20 20 20 20 20 20 25	Themson-Br. 263 4	256 19 268 322 331 322 333 388 301 164 186	268	Coidfields	15 45 15 20 88 70 2 20 88 70 5 20 325 54 32 34 30 34 30 34 30 34 30 76 50 75 70 76 20 76 20 76 20 76 50 76 50 75 70 76 20 76 20 76 50 76 50 76 70 76 20 76 20 76 20 76 20 76 20 244 50 244 50 244 50 244 50 244 50 244 50 244 50 244 50 244 50 244 50 244 50 244 50 244 50 246 54 2
G.N.E. 3 % 2750 2750 2758 2	348 Euratranes 364 368 374 374 466 Faredo 502 505 507	S2 58 S8 58 208 Dilida-Caby 204 362	208 20 280 29 208 29 255 395 325 325 326 326 326 326 326 326 327 326 328 328 328 328 328 328 328 328 328 328	Themson-Br. 263 4	256 19 268 328 321 331 332 233 388 388 301 164 165 166 263 263 263 263 263 263 263 263 263 2	268	Coldfields . Harmony Tachi Imp. Cherk Inco Limited 1.8.M Merch Merch Merch Merch Minnesets M. Morsk Hydro Petrofina Philips	16 45 15 20 98 28 70 2 5 15 5 29 326 326 325 5 60 32 325 5 60 32 326 5 60 75 70 76 20 76 20 76 20 76 20 76 20 76 20 76 20 76 20 244 50 55 10 50 10 50
5. G.N.E. 3 %. 2750 2750 2758 2 Afrique Occ. 435 . 438 50 497 58 370 50 375 490 79 19 79 19 278 Als Superior. 59 68 30 68 70 Als Superior. 69 68 30 68 70 Applied 222 . 148 141 66 144 555 . 558 551 . 92 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98	348 Euratranes 364 368 374 374 466 Faredo 502 505 507	S2 58 S8 58 208 Dilida-Caby 204 362	208 20 29 29 208 29 255 385 325 325 326 326 326 326 326 326 326 326 326 326	Themson-Br. 323 U.I.S. 320 U.G.S. 234 Un. F. Bayes U.T.A. 162 Usinof. 167 V. CHequot-P Violorix. 431 Elf-Gabon. 459 Amer Tel. 269 Amerula. 187 B Ottomase 383 BASF (Akt.). 323 Bayer. 122 Chase Manch. 48 Cherter. 12 Chase Manch. 48 Cin Psir 1mp C.F. F. Can. 331 De Beers (S.) 26 Dents Bank. 742 Dome Mines Bu Pout Nam Esten Corp. 742 Gan. Electric 223 VALEUR TE DES CHE Official VALEUR 1 611	256 19 268 328 322 331 332 233 233 388 301 164 186 186 187 20 186 818 889 431 468 468 263 29 283 268 20 88 20 108 108 108 55 20 88 20 108 108 108 55 20 88 20 108 108 108 55 20 88 20 108 108 108 55 20 88 20 108 108 108 55 20 88 20 108 108 108 55 20 88 20 108 108 108 55 20 88 20 108 108 108 55 20 88 20 108 108 108 56 26 26 283 56 26 268 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 1	268	Coldfields . Harmony Trachi Imp. Cherk Inco Limited 1.8.8	16 45 15 20 98 28 70 2 5 15 5 5 6 32 32 5 6 32 5 6 32 5 6 32 6 32
### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	348	S2 50	208 20 29 29 208 29 255 385 325 325 326 326 326 326 326 326 326 326 326 326	Themson-Br. 323 U.I.S., 320 U.G.S., 234 Un. F. Bayes U.I.A., 162 Usinof., 162 Usinof., 167 V. CHequot-P Violprix., 431 Elf-Gabog., 459 Ang. Am. G., 211 Angeld., 187 B Ottomase 383 U.I.A., 187 U.I.A., 187 U.I.A., 187 U.I.A., 187 U.I.A., 187 I.I.A., 187 III.A., 187 I.I.A., 187 III.A., 187	256 19 268 322 321 322 331 332 233 233 233 233 233	268	Coidfields . Harmony Trachi Hereist Akti fmp. Cherk Inco Limited 1.8.18 Merck Merck Minnesets M. Monti Gurp Mestia Petrofina Phisp Morris Staneas A.G. Schlumberg Staneas A.G. Sony Unitered West Seep West Held Xeres Corp West Held Xeres Corp IDNS FERMES demande : " dr MARCH MARCH Staneas Corp IDNS FERMES demande : " dr MARCH Or fin (kile en dr Or fin (kile en dr MARCH MARCH Or fin (kile en dr Or fin (16 46 15 20 98 28 70 2 2 5 15 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	348	S2 50	208 20 29 29 208 29 255 385 325 325 326 326 326 326 326 326 326 326 326 326	Themson-Br. 263 (1.1.S	256 19 268 322 331 332 733 733 733 733 733 733 733 733 733	268	Coidfields	15 45
5. G.N.E. 3 %. 2750 2750 2758 2 Afrique G.C. 435 438 50 437 58 490 375 50 375 490 375 490 375 490 375 375 490 375 490 375 375 490 375 375 490 375 375 490 375 375 490 375 375 490 375 375 490 375 375 375 490 375 375 375 375 375 375 375 375 375 375	348	S2 50	208 20 29 29 208 29 255 385 325 325 326 326 326 326 326 326 326 326 326 326	Themson-Br. 263 (11.5	256 19 268 322 323 323 326 326 326 326 326 326 326	268	Coidfields	15 45
5. G.H.E. 3 %. 2750 2750 2758 2 Afrique Occ. 435 438 50 497 58 370 50 375 490 79 19 79 19 Als Fart Ind Als Superial 275 270 63 70 Applies 22. 148 141 56 144 64 141 56 144 64 141 56 144 64 141 56 144 64 141 56 144 64 141 56 144 64 141 56 144 64 141 56 144 64 141 56 144 64 141 56 144 64 141 56 144 64 141 56 144 64 141 56 144 64 141 56 144 64 141 56 144 64 141 56 144 64 141	348	82 58	200 20 280 28 200 28 255 121 121 385 325 121 121 385 325 325 325 325 326 326 326 326 326 326 326 326 326 326	Themson-Br. 263 (11.5	256 19 268 322 323 323 326 323 323 323 323 323 323	268	Coidfields Harmony Tachi Hereist Akti fmp. Cherk Inco Limited 1.8.M Merck Minnesets M. Merck Merck Merck Merck Merck Merck Merck Merck Philips Stemens A.B. Sony Unitered Stemens A.B. Sony Unitered West Held Keres Gorp Unitered West Held Keres Gorp IDMS FERMES demands; dr MARCF Phice to to to Phice de 10 Phice de 20 Phice de 10 Phice de 3 de Crim (kilo en Phice de 10 Phice de 3 de Phice de 3 de Crim (kilo en Phice de 3 de Crim (kilo en Phice de 3 de Philosophical de 3	15 45

UN JOUR DANS LE MONDE

- FRANCE : - La mort du loop -, per Bertrand Fessart de Foncauld; « La « sciérosite » et son troitement » par Paul Granet; « Dissoudre l'Assemblée ou la nation : par Philippe de Saint-Robert. ETRANGER

4. PROCHE-ORIENT AMÉRIQUES

5. AFRIQUE

6-7. ASIE

9. EUROPE

10. LE VOYAGE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE EN ANDORRE - POINT DE VUE : - Trois coprinces ou readez-yous », par Henri Nognères.

11-12. POLITIQUE

13-14. SOCIÉTÉ

APRÈS L'ÉLECTION DU PAPE : - « Un philosophe sur le trône de saint Pierre ? », par

Jacques Colette

15. DEFENSE

16. EDUCATION

— — La denxième étape d la réforme Haby.

LE MONDE DES LIVRES

PAGES 17 à 23 Le feuilleton de Bertrand Poirot-Deipech : «Les hommes naissent tous le même jour ». de Max Gallo; «L'avenir est en retard », de Gérard Gué-

— Roman : Guy Croussy et l'ambition. - Société : La droite introuvable et omniprésente. - Histoire : Le mystère Eva

- Afrique : L'usage de l'indé-- Lettres étrangères : Le parsdoxe de Nabokov. Lamennair - Controverse: entre deux feux.

24. EXQUETE

-- Il y a trois mois disparaissait un DC-3.

25. SUSTICE

— Un handicapé torturé dans

25. POLICE

26. SPORTS

26. ECHECS et Kortchnoï s'ex-

27 à 29. CULTURE

— DANSE : la Dame de pique, de Roland Petit.

35. REGIONS - BOURGOGNE : comment

meant one petite ville. - PROVENCE : Mercustour, le pare mal aimé.

36 à 38. ECONOMIE tion de Rengult - Véhicules

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (39) Annonces classées (31 à 33); Aujourd'hui (34); Carnet (26); Journal officiel» (34); Loterie nationale et Loto (34); Météo-rologie (34); Mote croisés (34); Bourse (39).

Le numéro da «Monde» daté 19 octobre 1978 a été tiré à 564 862 exemplaires.



 Tweeds et cheviottes d'Irlande. ■ Draps, réversibles, poils de crameau, cachemires, aixueux lainages pour manteaux.

- Mohairs anglais, écossais. Jerseys, ajourés, style "tricot". Carrès, panneaux et bases.

= Imprimes d'hiver depuis 15,90 F. - Lodens d'Autriche, cabans. Soieries, lamés, crêpes, dentelles.

36. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

ABCDEFG

En U.R.S.S.

Le groupe de surveillance de l'application des accords d'Helsinki critique l'historien Roy Medvedev

De notre correspondant

conférence de presse pour les a estimé que ces accusations pré-correspondants étrangers, le sentaient « de nombreuses simication des accords d'Helsinki protesté à nouveau. le mercredi 18 octobre, contre «la campagne de calomnies lancée par les autorités contre les dissidents ». A cette campagne s'ajoutent, selon la femme de l'académicien Sakharov. Mme Elena Bonner. des menaces contre les familles de Youri Orloy, Alexandre Guinzbourg et Anatole Chtcharanski, condamnés en mai et en juillet derniers.

Les représentants du Groupe ont également critiqué vivement un autre dissident qui n'appartient pas au même mouvement, l'historien Roy Medvedev, auteur de plusieurs ouvrages sur le stalinisme et sur Khrouchtchev. M. Medvedev a remis récemment à la publication clandestine Poezáki une « lettre ouverte » dans laquelle, seion le Groupe d'Helsinki, « il calomnie les dissidents et les défenseurs des droits de l'homme en U.R.S.S. ». II reprendrait notamment contre Alexandre Guinzbourg les accusations portées par les autorités soviétiques, selon les quelles l'administrateur du Fonds d'aide aux prisonniers politiques et à leurs familles aurait utilisé une

STARK and SONS Nouvelle collection

partie des sommes qui lui étaieni

confiées pour s'acheter un appar-

tement et une datcha et pour

PARDESSUS 1300F

et la garantie STARK 16, RUE DE LA PAIX 1^{cr} Etage

héritier de la tradition française

d'une organiser des fêtes. Mme Bonner sentaient « de nombreuses simidans la presse soviétique à l'instigation du K.G.B. »

M. Medvedev, qui se veut markiste, a toujours eu avec le mouvement de défense des droits de l'homme en U.R.S.S. des relations marquées par la suspicion Dans sa lettre onverte, il expliquerait en substance que pour être célèbre dans le mouvement ce qui est déterminant, ce ne sont pas les actions en faveur de l'opposition, mais le fait que l'on souffre (par exemple, en prison ou dans les camps).

Cependant, les correspondants étrangers n'ont pas pu prendre directement connaissance du texte de M. Medvedev, les membres du Groupe de survellance de l'application des accords d'Heisinki s'étant refusé à contribuer à « propager ces calomnies ».

DANIEL VERNET.

Le plan de développement du sport à l'école.

M. BLANC (P.R.): une agitation scandaleuse.

M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain, a déclaré, ce jeudi matin 19 octovernemental de développement du sport à l'école se développe dans dans la région parisienne, une agitation particulièrement scandoleuse. Scandaleuse parce que, grace aux mesures prises par le gouvernement il y a un projesseur pour vingt-six élèves, ce qui est, sans doute, conforme aux besoins, à condition que les enseianants acceptent d'assurer deux heures de plus par semaine. Deux heures, alors qu'ils en font actuellement vingt par semaine. > Cette agitation est scandaleuse parce qu'elle s'accompagne d'occupations de locaux, de sé-

questrations de proviseurs et de menėes extremistes -dont auteurs ne se préoccupent sport à l'école que pour créer désordre. Cette agitation inquiète à juste titre les parents d'élèves. Le parti républicain aussi > (Voir page 16 la position du

Paris : grève des conduc-

teurs de bennes d'ordures. De

nouveau, des ordures s'amon-

cellent sur les trottoirs de cer-

tains quartiers de la capitale

NOUVELLES BRÈVES

 Une cinquantaine d'élèves de l'Ecole centrale des arts et manufactures de Paris, située à Châtenay - Malabry (Hauts-de-Seine), ont occupé, jeudi 19 octobre, le centre de traitement de l'informatique où se trouvent les ordinateurs de l'école. Cette occupation a été décidée au cours d'une assemblée générale, mercredi 18 octobre, qui a réuni plus de deux cents élèves sur sept cents. Les élèves avaient observé, le 11 octobre, une grève pour protester contre un redoublement et une exclusion, qu'ils jugent carbitraires». Ils ont repris leur mouvement après le refus de l'administration de l'école de reconsidérer ces décisions.

Après l'attentat. commis le 17 octobre, contre les locaux de la librairie Palestine à Paris (20° arrondissement), l'Organisation de libération de la Palestine observe que « cet attentat fait suite à de multiples menaces d'agressions adressées ces derniers mois à l'OLP. et à ses

représentants par plusieurs grounes aquehistes et pro-sionistes »: pianos hamm 135 à 139 rue de Rennes Paris 75006 Près de la Gare Montparnasse Tél. 544-38-66 vous proposent aussi les ptagos RAMEAU

Les conducteurs des bennes ordures viennent en effet de se mettre en grève pour une durée qui n'a pas été précisée, prennent ainsi le relais des éboueurs. Ces conducteurs réclament notamment une augmentation de salaire, une prime de « contrainte matinale », l'augmentation des effectifs, la retraite à cinquante-cinq ans et le traizième Publicité.

200 électriques portables

OUTES les marques, les meillen-res, les plus durables, les moins chères: Oivetti, Olympis, Ber-mès, Adler, Brother, Brika, Smith-Corona, etc. Simples (372 F. t.t.c.) ou non, tanks ou poids plume. 31 styles de caractères. Duriez vend en discount et en direct sans représentants.
Duriez vous dit la vérité sur toutes les machines. Quantités limitées.
132, bd Saint-Germain. Calculatrices électroniques. matériel de bureau et de classement.

Satisfaction ou remboursement.





Au Liban

L'armée syrienne commence à alléger son dispositif à Beyrouth-Est

De notre envoyé spécial

Beyrouth. — Aujourd'hui ou demain, la relève. Après-demain, peut-être, l'apaisement. Soucieux d'allèger sans plus attendre la tension qui n'a cesse de régner dans les quartiers chrétiens de la capitale depuis le début de la trêve, le gouvernement libanais et le commandement de la Force arabe de dissuasion ont entamé la mise en œuvre des «mesures pratiques» adoptées par la conférence de Beitedinne.

Des unités saoudiennes et soudanaises de la FAD, regroupées au cours de la nuit à Beyrouth-Ouest, s'apprêtaient, jeudi matin 19 octobre. à passer la ligne de démarcation entre les deux secteurs de la ville. Elles doivent relever les troupes syriennes aux principaux points stradata syriens occupaient, jusqu'à ce jour, le secteur de la Tour Rizk, qui, de son vingt-septième étage. domine la ville, et sept cent cinquante autres militaires, pris sous le feu des miliciens conservateurs. contrôlaient les ponts de la Quarantaine, coupant ainsi Beyrouti-Est et son arrière-pays chrétien.

L'opération « relève » devrait donc marquer la fin du blocus — plus ou moins perméable seion semaines - auguel Achrafieh est soumis depuis les premiers bombardements, au début de juillet. Le départ des Syriens, la disparition attendue des francs-tireurs et la rétablissement des communications à l'Intérieur du réduit chrétien suffiront-ils pour emorcer le « grand retour » des milliers de Beyrouthins qui ont fui et se sont réfuglés dans la montagne? Une telle - normailsation - pourrait, mieux que des promesses sans lendemain, garantir l'apaisement tant espéré, même si chacun sait ici que l'absence de véritable réglement sur le empêche encore d'assurar une paix durable.

M. Chamoun s'en prend : aux Etats-Unis

Indice favorable, les chefs des milices, aul forment l'alle radicale du camp chrétien, ont eux-mêmes pris des dispositions pour que rien ne perturbe l'exécution des mesures de sécurité arrêtées à Beltedinne. On ne saurait évidemment en conclure - join de là - qu'ils sont prêts lien : ou maintenir la solidarité du désormais à « louer le leu » et à frères arabas -. Ce serait, en effet. soumission et une « capitulation en douceur ». Mais, conscients de leur isolement et des multiples tentatives visant à les couper des modéres et du gros de la population chrétienne. les - ultras - ont, eux aussi, tout, întérêt à un réplt, même très provisoire.

Leur rejet des résolutions de Beitedinne - si catégorique et définitif solt-il - reste, pour l'instant, verbai, M. Camille Chamoun continue de brocarder tous ceux qui le désignent comme extrémiste et l'accusent d'irresponsable surenchère. Après sa furieuse réplique à M. de Guiringaud, il s'en est pris mercredi aux Etats-Unis, qui, assure-t-il. « complotent directement ou indirectement à la destruction du pays ... Pour le dirigeant du parti national

libéral, « .la. position illogique des Américains est dictée par leurs illusions de voir la Syrie se railler eux accords de Camp David », alors que « le prochain sommet araba de Bagdad consacrera la déception de Washington ». C'est seulement alors, conclut-fl. que « les Américains réaliseront qu'ils ont vendu pour un prix dérisoire le Liban et la civilisation qu'il représente ...

Les propos des dirigeants phalannistes sont évidemment beaucoup plus nuancés, mais la rupture tant recherchée entre modérés et radicaux du Front libanais (droite chrétienne) n'en est pas pour autant acquise. Dans une interview à France-Inter, M. Plerre Gemayel tégiques d'Achrafieh. Six cents soi- 🧸 chef historique » des kataèb semble même avoir fermement releté pareille hypothèse : « Nous sommes tout à fait ensemble et rien ne pourre nous séparer », a-t-li assuré. estimant qu'il n'est pas là question d' « extrémisme », mais simplement de « nationalisme » ou de « liba· : Sr

. . . 3 _ 2

. = At

1 41 1 中語

• :.-:

· - • ·

.; :-3-

. -:::::::::::

30 B

7 :: 2 f 25 :

,17±/16%

~ohth.

-4 BAF-

:: · · · . i.1

元のほしき。

. F.E.

Str. Polls

Man Brown To Standard

A distriction of the second se

The solution is a second secon

gale bi i talin talin talin talin

plats and the solution of the Mark

High town the train of the first of the firs

The data and the state of the second

Aprillation in the state of the

be house grade the ate of activities

A gall gave striking gra-

Aller incided

ST Medistric Cities - 1. Es

10 to 10 miles

- 1. * 7.

- 3.,

Dans ses déclarations à l'intention de ses compatriotes, « cheikh Pierre - s'efforce cependant à beaucoup plus de retenue et de modération, préférant quant aux résolutions de Beltedinne. l'expectative l'anathème. Il relève qu' - un patronage international a permis la tenue de la conférence » et souhaite à demi-mots que la responsabilité de l'application des décisions prises solt « assumée également par les parties qui ont eccordé leur soutien à l'initiative saoudienne ».

Blen que la presse de Damas continue d'appeler au désamment et à la liquidation des milices, les dirigeants syriens ne cachent plus une certaine volonté de conciliation. qui rejetterait dans le ghetto les fractions extremistes. Ainsi, M. Abdel Halim Khaddam, ministre syrien des affaires étrangères, a indiqué mercredi que « les résolutions de Beiledinne laissalent la porte ouverte à lous ceux qui vaulent la paix (._), même au loup, à condition qu'il rentre ses crocs ».

L'opération d'isolement des - ultras - met le parti phalangiste dans une position délicate. Pour lui. c'est l'heure du choix. Choix comébioc maronite regroupé dans le Front libanals et partager avec son alie radicale un lusqu'au-boutisme qui ressemble au suicide; ou blen couper les ponts et risquer le désaveu d'une population encore trop - sous le choc » pour supporter ce qu'elle pourrait considérer comme une trahison, une capitulation. Rien. ici, n'est encore loué.

Dans l'entourage immédiat du président Sarkis, les pressions s'accentuent donc pour amener le chef de l'Etat è s'engager enfin, à parier haut et fort, pour indiquer le « bon choix - qui, en sauvant sa propre communauté (M. Sarkis est maronite), ouvrirait peut-être — fragile espoir - une « troisième voie ». M. Sarkis reste pourtant très hésitant et certains de ses conseillers regrettent amèrement sa « passivité ». Violemment critiqué à gauche, où ses tergiversations et ses silences sont de plus en plus jugés comme une complicité inavouée avec le camp chrétien et ees milices, vilipendé par les « ultras » qui le sommena touriours de lâcher ses « maitres syriens ... le chef de l'Etat se voit peut-être offrir, pour la première fois depuis longtemps, une « ouverture modérée ». Pour lui aussi, c'est l'heure du choix...

DOMINIQUE POUCHIN.

Old England a choisi pour vous

Au masculin Veston sport Harris Tweed, nombreux coloris.... Gabardine Talbot, 100 % laine, beige ou marine...... 1210 F Pardessus ville Granville, raglan, uni ou fantaisie Pardessus sport Falmouth, raglan, col chevalière, en tweed ou saxony.... 1235 F Manteau réversible. dessins sport..... 1220 F

> Old England 12, bd des Capucines, Paris 9° 9h30/12h30-14h/18h30

